

Le livre qui serait condamné par Mr N.S et interdit par les petits Didjus...

Un Condamné Au Silence

QUI S'AMUSE A FAIRE DES ENQUETES ANONYMES ?
Et n'ose pas l'avouer ?

Version « psycho-soft » de l'île de la Tentation
Et de règlement de compte à OK Corral
A la recherche de la vérité jusqu'aux portes de la folie



Un condamné au silence
Ertel Roger droit d'auteur 2012

Résumé du livre

En première partie mon histoire :

Dans ce livre je vais vous conter l'histoire véridique à travers ma perception et mon histoire d'une jolie jeune fille qui s'appelait (peut-être...) **Nq**.

C'est une jeune fille qui aime être regardée par les garçons et être très aguicheuse, jusque-là tout va bien il n'y a pas à se plaindre. Un beau jour elle remarque un garçon qui l'observe... quelques temps plus tard elle le croise dans la rue et alors lui fait les yeux doux en lui soufflant un petit bonjour.

Le garçon cherche alors à savoir qui est cette créature de rêve et s'adresse sans le savoir à des garçons qui la connaissent très bien, mais ceux-ci non contents de profiter de l'ignorance de ce garçon, de son manque d'information et de sa gentillesse naïve lui raconte des mensonges et l'agressent en le menaçant un couteau sous la gorge et en lui demandant de mesurer son sexe dans la salle de bain. Grâce à son intuition et le peu d'intelligence qu'il possède il croit arriver à savoir comment « elle » s'appelle... Il commence alors à lui écrire des lettres amusantes où il se dévoile ; entre autre il lui demande simplement la vérité. Un beau jour il reçoit un coup de téléphone anonyme, il croit reconnaître la voix de la jeune fille ; un autre jour il la croise et lui pose doucement la main sur l'épaule et lui demande gentiment si elle s'appelle **N** ; elle lui répond alors que « non » par timidité ou par peur de l'affronter... ou alors parce que ce n'est pas elle ?

Évidemment l'histoire ne s'arrête pas là... car le jeune homme est tombé sur un véritable cas psychologique, frère, sœur, parents, agresseur, tout passe à l'analyse ainsi que la société actuelle avec ses travers. **En effet après lui avoir écrit plus de 300 lettres la fille ne répond toujours pas quel est donc son mystère ?**

À vous de le découvrir et de l'imaginer, grâce à ce livre, découvrez « elle » la provocatrice du corps, du travail et l'auteur garçon provocateur de l'esprit, des idées, un voyage fascinant aux portes de la folie où chacun de part et d'autre doit apprendre une leçon de vie : **que la provocation doit avoir une limite le respect du corps comme celui de l'esprit.**

Et enfin de mon histoire vous pourrez en déduire que l'inefficacité combiné du système psychiatrique, judiciaire, politique... risque à un moment de poser problème en France.

En deuxième partie :

Ce livre contient une partie pour les étudiants ou ceux intéressés par la psychologie ou je décris entre autres les mécanismes qui mènent à la violence, à l'agression, la manipulation. Ensuite je prendrais l'exemple de l'établissement d'une dictature, non pour dire c'est bon ou c'est mauvais mais s'en aider pour améliorer le système actuelle (je ne proposerais pas dans ce livre les améliorations en détail mais dans un autre livre « pour un nouveau parti citoyen »)

La dictature comme la démocratie n'étant ni bonne, ni mauvaise en soit mais ayant chacune ses forces et ses faiblesses, comme tout système. J'y critiquerai donc (à travers l'analyse des sectes), (sans les nommer, sauf dans cette page : le système judiciaire et politique et en le nommant le système en particulier psychiatrique dont j'ai été l'innocente victime ...

Enfin tout le long du livre des morceaux éducatifs instructifs sur la maladie le stress et les moyens de s'en sortir.

PREFACE

Si j'ai écrit ce livre c'est pour expliquer et aider les gens à comprendre l'origine de la violence. (Incompréhension, égoïsme, non-dit c'est aussi pour les aider à lutter contre la violence et les aider à s'en sortir).

« L'ignorance permanente est un destin cruel et l'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser » voilà de quoi parle la première partie de mon histoire.

C'est pour expliquer à mon entourage, à mes proches, à ceux qui me connaissent ce que j'ai vécu et l'explication de mes actes ainsi qu'à ceux qui ont vécu un malheur et veulent l'exprimer à leurs proches.

Ce livre a été écrit à partir d'une histoire vécue, à partir de l'expérience que j'ai vécue

- Je le désire simple à lire, intéressant et je chouette surtout qu'il puisse apporter et aider ceux qui connaissent le malheur, le grand malheur celui dont on souffre, celui dont on n'a même pas l'espoir de sortir, celui que j'ai vécu.

En effet partager la souffrance soulage.

- C'est également enfin pour savoir la vérité, pour faire un appel à témoin et pour avoir un soutien, le soutien, votre soutien ...

Ce livre sert également à commencer la préparation, la promotion d'une organisation en faisant connaître un autre livre...et peut être la base d'un futur parti, parti qui est en cours de formation, de gestation, de naissance...mais c'est surtout dans cet autre livre (« pour un nouveau parti citoyen ») que je parle des problèmes de sociétés, d'économie etc...Je souhaite que cet autre livre tombe entre les mains d'un ou de futurs prophètes en Europe ou dans le monde et serve d'inspiration.

Ensuite j'ai également écrit une partie psychologie, Si j'ai écrit une partie psychologie c'est pour moi une aide précieuse pour me comprendre et ensuite pour vous. Ceci peut aussi vous aider et vous instruire ...

En résumé :

Ce livre est

Une histoire

Un combat

Une aide

...pour toute personne en difficulté !

L'histoire que je vais vous conter peut-être véridique ou imaginaire mais restera toujours une histoire possible... et humaine !

Vous devez commencer par lire le plan du livre et choisir ensuite par quelle partie commencer.

Pour ma part, **je vous conseille de lire le livre dans l'ordre naturel ...**

Enfin je remercie mes muses passées futures et à venir qui, dans le passé, m'ont apporté, dans la difficulté, sans que je puisse l'admettre, un lien affectif plus ou moins positif. La connaissance de la souffrance est nécessaire à la connaissance du plaisir l'un ne va pas sans l'autre, bref je remercie la vie sans qui ce livre n'aurait pas vu le jour et pour les futures muses j'attends de voir.

Je conseille à ma principale muse de lire ce livre avec attention car c'est aussi son histoire et j'espère qu'il l'aidera dans la recherche du bonheur.

PLAN

I Mon histoire :

11) L'enfance

C psy (De la naissance à la mort)

12) Les faits

C psy Sur le désir d'être aimé

C psy L'inconscient force la rencontre

13) L'enquête

C psy l'homme est-il le seul à se poser des questions ?

C psy échecs et dames quelles différences de stratégie

14) L'agression

Qu'est-ce que la science ?

Cpsy Introduction : le stress

Le stress : une production de l'esprit (les sept étapes)

Cpsy la manipulation perverse + résumé harcèlement moral et comment se défendre

Cpsy violence : le doute créateur de stress

15) Les lettres et leurs effets (1999-2000)

Cpsy à la recherche de solutions les moyens de s'en sortir

Début Des lettres

Evénements perturbateurs

Cpsy les moyens pour essayer de s'en sortir

Cpsy la lutte biopsy souffrance guérison sens de la vie

Cpsy la lutte, dépression, recherche le plus dur c'est de trouver ou commencer, les lettres solutions efficaces ?

16) Extension du conflit

Année fin 2000-2001 :

Cpsy mon problème quel est-il ?

17) Se défendre et trouver des solutions

Interprétation, vision des faits

Cpsy l'agressé donne un sens à son agression, « sociologie » de la violence...

18) Procès des dieux ?

Années 2001-2002-2003 (vers le procès ?)

Pris au piège de la psychiatrie ; Critique de la psychiatrie

Les lettres destinées aux responsables

Annexe (lettres écrites vers la fin etc....)

19) Etude pratique de cas

Nq Jb étude pratique de cas

20) appel / soutien/ conseil/coup de gueule

21) conseils pour ceux malade et souffrant de l'agressivité sociale :

Aide à la guérison Aide pour vous comme pour moi :

Autocritique

Comment utiliser ce livre

-Mes conseils

-Mes défauts

-Exercices

Quelques phrases pour vous aider

22) Résumé de la partie « Mon histoire »

Jusqu'à là rien de grave...

23) Interlude

Avez-vous suivi ?

II Partie « psychologie » (voir plan page 145) :

Pour les petits curieux, les initiales N.S correspondent à Nicolas Sarkozy... Pour en savoir plus lisez attentivement le livre pour savoir ce qu'il a fait lui et son organisation le vilain petit nain... A un pauvre petit chou qui demandait que justice et dialogue soit « rendus ».

Première partie Mémoire
d'un âne ...

L'enfance, &, &1 ? !
Place-Souvenirs-Photos



11) l'enfance :

L'histoire commença dans l'enfance :

C'est dans l'enfance que se prépare la personnalité, les futures solutions comme les conflits futurs ; le passé est présent plus ou moins chiffonné dans notre cerveau, mais tout n'est pas joué dans cette enfance car nous vivons dans le présent ou le futur potentiel se trouve également présent, présent qui n'est ni le passé ni le futur...

L'enfance :

Né à Riom-ès-Montagnes le 22-07-1977 d'un père plâtrier peintre et d'une mère, comme tout le monde en général ; quasi-normaux tous les deux.

Je ne vous ferai pas la description plus détaillée de leurs caractères et qualités ici mais dans le petit c psy qui va suivre.

Bébé Roger pesait 3kg et 600 grammes et à sa naissance ses cheveux étaient bruns mais déjà une mèche blonde rebelle se détachait de ce petit duvet noir, signe indicateur ?

Si oui alors de quoi ? Par la suite comme tout le monde le sait, ce premier duvet est tombé et a été remplacé par des cheveux blonds puis progressivement ont foncé au cours de mon avancée en âge en passant par le châtain clair, le châtain foncé puis pour finir à l'adolescence par une couleur brune et ceci tout en gardant cette mèche rebelle blonde qui n'a jamais disparu.

Mes yeux sont restés bleus quant à eux, ma maman m'a nourri au sein. J'ai évolué dans un environnement familial agréable, néanmoins déjà j'avais des problèmes de communication, j'ai parlé assez tard et avec difficulté...

Comme disait mon père « seule ta mère ne te comprenait »

Rien, cependant, à l'époque ne pouvait prévoir le futur de mon évolution et ce que j'avais à faire sur cette terre. Rien ne prévoyait que quelques années plus tard, j'allais avoir à combattre, ironie du sort, des êtres infâmes et sans pitié originaires du propre lieu de ma naissance.

De la maternelle, je me souviens d'avoir été un petit chouchou de mes maîtresses car j'étais alors un petit garçon mignon et semblait-il plein d'avenir à leurs yeux. Peut-être étais-je alors même surprotégé et trop choyé. Cela a et allait peut-être jouer dans l'évolution future de ma personnalité. Contrairement à ce que je dirais plus loin (comme quoi le manque de respect m'est égale car l'on m'a suffisamment respecté) c'est peut-être en partie justement le contraire dans certains domaines, parce que j'ai été surprotégé et sur-respecté que je ne puis supporter le moindre manque de respect et que je me suis entêté dans mon histoire que je vais vous conter.

Si d'un côté pour certaines choses le manque de respect me fait souffrir d'un autre côté, différent du premier je ne le crains pas. A part ça je suis l'aîné de deux frères.

Arrivé ensuite en CP, je me retrouvais alors dans une classe où la prédominance féminine n'était pas à nier. Cette prédominance m'a suivi jusqu'en CM2. Nous étions 3 garçons dans la classe du même âge, tout le reste était des filles.

Ceci a sans doute eu une influence sur ma construction psychologique mais encore aujourd'hui je ne sais pas laquelle. Toujours est-il que déjà enfant, j'étais un enfant timide détestant les conventions telles que faire la bise à des personnes inconnues et dès qu'une personne inconnue rentrait dans la maison, je tentais de l'éviter, me cachant dans ma chambre ou m'enfuyant d'une autre manière pour éviter le contact. Néanmoins, la curiosité finissait par l'emporter et j'arrivais toujours à m'en sortir sans le bisou du premier contact mais généralement, je n'échappais pas aux bisous de l'au revoir.

Ma scolarité, malgré toutes ses difficultés, s'est déroulée correctement. Je pense que ma maman y est pour quelque chose. Elle me faisait travailler alors que je n'en avais pas envie. Je me souviens encore de toutes les difficultés à apprendre mes récitations alors qu'il y avait des émissions à la télé le mercredi après-midi. J'ai donc été souvent contrarié dans ma nature.

C'est lors du CM que j'ai eu un traumatisme qui a pu influencer mon futur état mental. J'ai foncé dans une des 4 tiges en fer qui retenaient un panneau de basket et je me la suis ramassée en pleine tête, en pleine course car j'étais alors en train de courir. Projeté sur le sol, j'ai perdu un moment connaissance ... durant mon enfance pour les vacances scolaires j'allais souvent chez mes grands-parents, c'est avec mon cousin éloigné T.E que l'on s'amusait dans la campagne entre autres à construire cabanes et barrages et à casser des noisettes.

C psy : importance du père et de la mère dans la petite enfance. Tout se joue dans l'enfance ?

De la naissance à la mort

De la naissance à la mort, l'environnement nous influence. Ici nous ne parlerons que de l'environnement humain et ses influences sur la construction psychologique bien que l'environnement « intérieur » (qu'est la génétique et l'environnement non humain (saisons, astres)) puisse avoir également son importance.

De 0 à 4 ans, l'enfant se fixe sur la relation maternelle. Cette relation s'établit par rapport aux besoins de l'enfant, besoins surtout de nourriture et de contact par la peau (caresses). Toute difficulté dans ce stade se révèle par des difficultés dans les relations avec le plaisir charnel et la nourriture. Le schéma corporel se construit par rapport au corps, la communication principale avec la mère est non verbale.

De 2 à 6 ans, l'enfant s'ouvre au monde parlé et à ses règles. C'est la communication avec le père qui est importante, la figure paternelle joue le rôle d'interdiction. Toute difficulté à ce stade pourra engendrer stress, angoisse, problèmes de communication, incapacité d'agir ou, au contraire, vandalisme, irrespect d'autrui et de l'autorité, phénomène que l'on retrouve dans les banlieues où l'autorité du père est absente.

C'est aussi l'âge de l'identification sexuelle au père ou à la mère (tendance à vouloir imiter le père ou la mère) c'est l'âge de la curiosité.

De 6 à 14 ans, c'est la socialisation avec l'apprentissage de ses règles. L'imaginaire se développe contre la frustration, toute difficulté à ce niveau provoque des passages à l'acte non réfléchi, des crises de nerfs, des difficultés à supporter la frustration.

Puis vient la puberté, l'adolescence où le corps et sa représentation changent. A ce stade, l'individu prend conscience que son corps est objet de désir. Le schéma corporel et intellectuel se construit par rapport à autrui, c'est l'âge des concepts abstraits, des difficultés dans le monde, des grandes idées. Toute difficulté dans ce stade peut éloigner l'individu de la réalité. L'individu veut à la fois être aimé pour ce qu'il est (désir d'être aimé sexuellement) et d'être aimé pour ce qu'il n'est pas mais ce qu'il tend à devenir. C'est l'âge où l'individu s'idéalise et idéalise les autres et se situe par rapport à la mort. Il se pose des questions sur le sens de la vie.

Voilà en gros tous les stades. Ensuite vient la vieillesse où prédomine par rapport à l'âge adulte la mémoire des faits antérieurs, le savoir sur l'apprentissage.

Évidemment tous ces stades décrivent une moyenne.

Il y a toujours des individus hors norme comme les surdoués. Les tests psychologiques peuvent aider à cette classification.

Ainsi observez vos parents, vous pourrez en déduire l'influence qu'ils ont eue pour vous étant petit. Pour mon cas, ma mère est parfois bloquée rigide et ne sait pas se défendre.

Mon père parfois colérique, lunatique, ne montre pas ses émotions, les cachant.

Pas étonnant alors que j'eus toujours des difficultés à me défendre et des difficultés à communiquer émotionnellement avec autrui.

Une autre question reste posée. Quelle est l'influence des émotions et du vécu du couple sur l'enfant ?

Les événements marquants de l'histoire des parents se transmettent-ils à l'enfant ? De quelle manière ? Parce que le vécu des parents influence leur comportement face à l'enfant ? Ou il y a-t-il une autre forme de transmission du vécu du corps parental par le biologique ?

De l'autorité :

Durant tous ces stades, la personne teste l'autorité pour prendre son indépendance. Comme une petite fille qui veut tout et qui pleure dès que sa maman lui refuse quelque chose ; mais aimer c'est aussi donner des limites et des repères et donc tout autant donner que refuser. En effet, cette petite fille teste sa maman mais si sa maman a peur de perdre l'amour de sa fille, sa fille le sent et comme pour gagner son indépendance et le faire comprendre elle sera de plus en plus difficile avec sa maman, ne voulant pas mettre les vêtements que veut sa maman par exemple, par contre si cette maman laisse un peu de liberté à sa fillette en la chouchoutant moins peut-être en échange sa fillette acceptera de mettre les vêtements que veut sa maman.

Bref ma scolarité se déroula donc tant bien que mal avec son lot de frustrations et petits accidents... Frustration surtout dans les relations amoureuses !

En effet, puisque à chaque fois que je m'intéressais à une fille, c'était à chaque fois des échecs.

Peu à peu ceci devint un handicap pour moi à tel point que je finis par perdre confiance en moi. Ceci arrivant à un tel point dans le domaine amoureux que, me sentant incapable, je me mis à craindre et à fuir les filles qui me plaisaient le plus, les évitant au lieu d'aller vers elles. J'en arrivais alors à un point où le seul moyen pour tenter une approche sans me sentir gêné fut de leur écrire ; j'en arrivais à ce stade alors que j'étais arrivé en seconde. Ceci étant d'autant plus difficile avec le regard des autres.

Mais je finis réellement de perdre confiance en moi lorsqu'après avoir redoublé la première je loupais le bac pour quelques points, une déception amoureuse accompagnant le tout ainsi que l'annonce d'une réorientation et d'un retour en première STPA (science et technique du produit agro-alimentaire) à Aurillac (Préfecture du Cantal) finit de m'abattre et de me faire perdre le peu d'assurance en moi qu'il me restait.

Mais, intérieurement je me mis à lutter en me disant que ceci n'était rien... Qu'il fallait que je le supporte. Malheureusement, je me mis à supporter et à combattre ce malheur et cette souffrance d'une manière à m'opposer à tout effort ; dans un négativisme autodestructeur plus ou moins inconscient, ne travaillant pas, étant devenu allergique à l'ouverture de tout cours, ayant perdu tout espoir et tout courage.

Peu à peu, cet esprit m'envahit. Le cours des années passant, j'eus de plus en plus de mal à cacher aux autres cet état où je me renfermais sur moi-même et qui allait me mener, suite à un autre évènement déterminant constituant le cœur de cet ouvrage, droit à la dépression et à un combat contre des forces violentes, perverses, et sans pitié, supérieures en nombre...

Evidemment quand on a un problème, toute l'énergie est utilisée à le résoudre... **IL AURAIT PLUTOT FALLU L'OUBLIER** bref la lutte allait être terrible... Ce problème allait réactiver ma problématique... Il fallait que je prenne conscience de ma problématique pour ne plus souffrir ou trouver une autre solution : **oublier mais comment ?**

Finalement, j'allais essayer de faire les deux : comprendre pour oublier et pardonner... Sans parler des phénomènes nouveaux qui allaient apparaître et me perturber...

Mais avant, je tiens à dire que des personnes m'ont soutenu dans cette dure période entre autres

Fs. Fils de photographe bien connu avec qui on avait le privilège d'aller en étude séparément des autres, tranquillement en haut du lycée à côté du CDI sur une des grandes tables.

Parfois se joignait avec nous **M** (suite à mon entêtement, on m'avait accordé ce privilège, j'avais fait sauter l'étude pour aller regarder la télé) l'étude finie, on allait manger tous les trois ensembles c'était sans doute le meilleur moment de la journée où je m'ennuyais le moins... Grâce à nos interactions, j'appris un peu de psychologie et surtout à me poser des questions sur mon comportement et celui des autres.

C'est en fin d'année de terminal STPA que commença l'histoire... Qui allait me faire connaître le plus gros cauchemar de ma vie et aller au final réveiller ? Révéler ? En moi des instincts de défense psychologiques les plus cachés ainsi que des forces vitales que j'ignorais encore et qui mal orientées et maîtrisées m'ont rendu malade.

En cette fin de mois de mai 1998, alors que déjà les arbres d'Aurillac recouvraient de leur ombre le tour du square et que les petits *oylleseaux* chantaient et préparaient leurs nids ou même déjà nourrissaient leurs petits chérubins en vue du rude hiver prochain.

LES FAITS ...L'EFFET ?



L'espoir et l'avenir sont devant nous
L'histoire terrible nous y arrivons ...

C psy sur le désir d'être aimé

Chacun, quoi qu'il ait eu, qu'il est ou qu'il fut, a le désir d'être aimé par ses proches.

Oui donc, les oiseaux chantent et que font les humains ?

...

Ils recherchent l'amour qu'ils ont perdu en naissant,
Ils recherchent l'amour qu'ils ont perdu en grandissant,
Ils recherchent tout ce et ceux qui les en rapprocheront jusqu'à leur
...mort.

A LA RECHERCHE DE L'AMOUR

OU L'ESPOIR D'ETRE AIME POUR CE QUE L'ON EST
ET DESIRE POUR CE QUE L'ON REPRESENT
CHERCHER AINSI A NE PLUS ETRE SEUL EN JOUANT AVEC SON IMAGE QUITTE A
SE RETROUVER SEUL.

DILEMME DE LA CONSTRUCTION PSYCHOLOGIQUE...
COMME POUR SE RETROUVER A NOUVEAU FUSIONNE SECURISE COMME DANS LE
VENTRE MATERNEL ...

12) Les faits :

C'est en ce joli mois de mai que tout a commencé et que commença progressivement pour moi, la chute, l'aspiration vers le cauchemar, oui, vers **LE CAUCHEMAR**.

Comme je vous l'ai dit auparavant, étant déjà affaibli par des échecs successifs et une malchance s'acharnant sur moi.

Encore sans expérience sexuelle (à l'époque 21-22 ans) ce que j'allais dire dans une de mes lettres et que **Nq** allait montrer et dire à son entourage en me manquant totalement de respect et qui allait provoquer des agressions contre ma personne, avec ça comme je vous l'ai déjà dit, j'étais atteint d'une certaine forme de maladie face aux créatures du sexe opposés, blocage, immaturité, timidité, inexpérience, manque de confiance ou imbécillité pour certains, idiotie pour d'autres, intolérants, incompréhensifs, lâches et hypocrites, que l'on peut encore rencontrer en nombre dans les villes. Arriérés de la première heure à l'époque, vous en trouviez en quantité dans le milieu **Didjus** de Riom-Montagnes (Cantal Auvergne) ... Etant encore protégés dans ses contrées malgré leur air innocent, mais nous pouvons les qualifier de nuisibles. Mais j'aurai l'occasion de vous en reparler et de vous expliquer plus amplement qui est ces **Didjus** (le nom que je leur ai donné) qui prônent les valeurs qui mènent à la violence et à l'injustice jusque dans nos campagnes.

Premier contact : (fin de l'année de terminale STPA)

Lors de l'année 1998 (à partir d'avril) sans vraiment y faire attention j'avais remarqué 2 fois dans un intervalle de temps très court une fille aux cheveux longs...

La première fois, alors près de la foule, dans un bar appelé le « Renitace », la seconde fois alors que j'étais en train de discuter au bord du trottoir avec un exclu de la société, exclu à qui d'ailleurs j'allais avec confiance aveugle donner les clefs de mon logement locatif, acte fort humain s'il en est, mais qui faillit m'attirer des ennuis car cet être ne sut pas tenir ses promesses, mais je lui pardonne. Je lui donnais un jean, ou plutôt il me prit un jean ; mais passons car ceci est une autre histoire, passons à la promenade... qui fut la 3ème fois ou je vis cette fille...

Évidemment, j'avais déjà rencontré des filles qui me plaisaient comme durant un voyage en Angleterre à Hasting alors que j'étais au collège avec l'organisation « langue et culture », une parisienne avec qui je m'entendais bien, on joua ensemble au ping-pong, etc... Malheureusement, l'on n'échangea pas nos adresses.

La promenade :

En ce jour de mai donc, n'ayant pas perdu tout espoir de trouver quelqu'un capable de m'aimer, de me *câlinerrunpeu* et de me comprendre comme tout un chacun à peu près normal peut le souhaiter, je me promenais près du lycée technique Jean Monnet à Aurillac.

Dans mon malheur tout subjectif qu'il était, je m'arrangeais même parfois pour faire sauter les heures d'étude obligatoire du soir auxquelles j'étais sensé me soumettre au lycée de l'ENILV (dans lequel j'étais) ; (étant opposé à toute contrainte et conditionnement mais nous en reparlerons plus tard).

Je savais qu'il sortait de cet endroit, parfois, des créatures féminines fort à mon goût, mes goûts physiques étant plutôt destinés aux créatures à la poitrine ou au cul qui se remarque, voire bien imposants et sachant se faire remarquer, le visage et le regard touchant, insistant et doux étant également un élément me faisant craquer ...

Mes goûts autres allant vers les personnalités compréhensives, douces, franches, sincères et tolérantes. Mais ne nous attardons pas sur mes objets de désir et passons bien vite à la suite de notre histoire.

La rencontre :

Un soir donc, alors que je revenais de ma promenade quotidienne du lycée Jean Monnet, je croisais une fille non accompagnée, fort à mon goût, je n'osais pas lui dire bonsoir mais nos regards se croisèrent ; elle était habillée d'un sweat vert, ses cheveux étaient longs, châains et ses yeux d'une belle couleur noisette, son allure mystérieuse semblait cacher une âme douce et sensible...je succombais rapidement et sans le vouloir vraiment à ce charme à la fois mystérieux et innocent. Mon esprit en fut dès l'instant tourmenté et je n'eus alors qu'une idée en tête : revoir cette créature à l'apparence si angélique ...et pourquoi pas faire connaissance, mais déjà le doute s'immisçait en moi : était-ce la même que j'avais auparavant déjà remarquée ? Ainsi commença l'envoûtement... Et l'illusion ?

Mon désir de retrouver cette créature ne tarda pas à se réaliser...Car arriva le jour où m'étant assis sur un banc, non loin du lycée Jean Monnet, observant avec discrétion les mouvements féminins qui pouvaient se produire sur le trottoir d'en face, je revis cette même belle créature... Quel ne fut pas mon émoi lorsque je la vis se détourner d'un quart de tour en ma direction puis reprendre vivement sa direction initiale se sentant sans doute l'objet proie de toute mon attention et observation.

Un autre jour, je la croisais de bon matin, accompagnée d'autres filles, je leur dis bonjour et à nouveau le regard insistant de ses jolis yeux noisette me réchauffa le cœur ; dès ce moment-là mon cœur se mit alors à battre pour elle et pour moi il n'y avait plus de doute, cette créature s'intéressait à l'attention que je pouvais lui porter... Mais LE DOUTE et la remise en question de toutes mes interprétations allaient rapidement reprendre le dessus... faute à un manque d'informations et à une suite de circonstances et d'actes perpétrés par des pervers qui allèrent par la suite jusqu'à me faire douter de mes propres sens et facultés... A tel point que l'intégrité de mon psychisme et de ma personnalité allait frôler la décomposition (mais soyez patient, cela viendra le moment voulu, pour l'instant restons dans le cours temporel de notre histoire ... et poursuivons par la suite chronologique des événements...).

Un autre jour :

Je dis bonjour à une fille dans la rue, Accompagnée d'une fille aux cheveux frisés châains qui lui dit : tu le connais ? Mais déjà le doute s'installe : est-ce bien elle ? Ou me suis-je trompé, est-ce une fille qui lui ressemble ? Je crois plutôt que c'est ça. *

Essayez de vous mettre à ma place, comprenez-vous l'angoisse qui s'est emparée alors de moi cause à un manque d'informations, fragilité induite par le doute qu'une bande de sans tolérance ni respect allait utiliser pour « s'amuser » sans prendre conscience qu'ils auraient ou auront peut-être à en rendre compte plus tard un jour...

Peut-être jusqu'à devant Dieu, la force le ki, chi ou je ne sais quelle force de la nature et du hasard.

C psy l'inconscient force la rencontre

*L'importance de l'inconscient dans la rencontre n'est pas à nier.
Ainsi chacun recherche son complément « inconscient » mais ceci ne va pas parfois sans souffrance... (voir sur l'inconscient partie psychologie)*

L'Inspecteur bel-Oiseau de la Brigade Volante... enquête...

L'ENQUETE

Comment s'appelle-t-elle ?

- . Comment la rencontrer ?
 - . Où habite-t-elle ?
 - . Est-elle interne ?
 - . Que fit-elle ?
 - . L'année scolaire prochaine sera-t-elle encore là ?
 - . Est-elle heureuse ?
 - . Quand la reverrais-je ?
 - . Où la reverrais-je ?
 - . Pourquoi ?
 - . Me cherche-t-elle aussi comme je la cherche ?
- Tant de questions et bien d'autres auxquelles je n'avais pas de réponses.

Ou le début du doute et de l'enquête

Mais les oiseaux sont-ils libres et heureux ? ● ● ●

C psy : l'homme est-il le seul être à se poser des questions ?

Pourquoi, comment sont les questions fondamentales (voir aussi plus Loin sur la recherche) ...

13) L'enquête : (à la découverte du milieu Didjus)

Nommons désormais cette fille par le pronom « elle ». En cette fin d'année il faut que je sache absolument si l'année prochaine elle sera encore présente à Aurillac. Je tente donc de me renseigner, qui ne l'aurait pas fait me jette la première pierre, et c'est ainsi que deux individus alors de ma classe, habitant près de Riom-ès-Montagnes (Cantal) (nommons-les **Pr** et **Jc**) m'indiquent deux individus auxquels disent-ils je peux faire confiance, ils sont du lycée Jean Monnet, l'un appelons-le Julius Badus et l'autre Durdur. Ils semblent sûrs d'eux ; trop sûrs d'eux à mon goût.

L'un se prend pour l'homme le plus fort du monde, il m'a déjà agressé un jour à un bal près de Riom-ès-Montagnes à l'aide d'autres petits camarades en prenant et en ouvrant dans la voiture de mes parents un paquet de confettis sans m'en demander la permission. Apparemment, ils se croient tout permis, mais ils ne semblent pas s'en souvenir. L'autre, Durdur, se croit destiné à être un futur leader, d'ailleurs c'est lui qui a pris le micro lors de la grève étudiante de cette même année. Sa mère, je crois, était à l'époque sous-directrice d'un lycée d'Aurillac, le lycée Emile Duclos, je crois, mais peu importe, simplement j'essaye de vous situer leur psychologie en rapport à leur futur comportement, afin de vous faire comprendre qu'ils se croient tout permis ; (une sorte de secte des petits Didjus où, si l'on n'est pas bizuté et bizuteur, l'on n'est pas accepté, une sorte de cercle fermé pour déséquilibrés mentaux).

Vous allez comprendre pourquoi j'affirme cela...dans la suite de mon histoire...**MAIS PATIENCE** et longueur de temps font plus que force ni que rage, allons calmez-vous, vous allez bientôt savoir la suite...

- 1^{ER} contact :

Le premier contact qu'ils crurent avoir avec moi, c'est après leur avoir serré une fois la main en présence de **Pr** et **Jc**... Pour ce qu'ils crurent les présentations, en réalité j'avais déjà vu l'un deux dans un bal dans un petit village près de Riom-ès-montagnes (Cantal) et avais déjà eu affaire à lui. En effet, Julius Badus m'avait suivi avec ses compères et avait ouvert un paquet de confettis sans autorisation qu'ils avaient répandus dans la voiture de mes parents, bref je me répète.

- 2ème contact :

Ce deuxième contact fut le plus étonnant pour moi. En effet, c'est alors que je descendais cette fin d'après-midi-là de mon lycée de l'ENILV pour aller me promener vers le lycée Jean Monnet que je les rencontrais (Durdur et Julius Badus) ne leur ayant encore rien demandé, ni dit de l'affaire ; ils vinrent vers moi, aussitôt me serrant la main d'une manière que je perçus comme hypocrite et me parlèrent comme s'ils étaient au courant de ma quête, me disant que celle que je voulais rencontrer m'attendait en bas sur un banc et rajoutant évidemment du superflu dont, par honte et par politesse, je tairais la grossièreté.

Bref, ils savaient apparemment qui c'était, me disant qu'elle était excitée et qu'elle n'attendait que moi ...

Evidemment, vous vous en doutez, comme par hasard, sur le banc indiqué il n'y avait personne. Bref, un mensonge bien ficelé qui serait resté au stade de bien basse et mauvaise plaisanterie si par la suite d'autres actes bien plus agressifs ne s'y étaient pas rajoutés ; et si tout par la suite n'allait pas basculer pour moi dans un borborygme destructeur, perturbateur...

Puis les vacances arrivèrent et durant 2 mois je vécus en paix, j'obtins mon bac, cueillis des myrtilles à Parentis-en-Born, à côté d'Arcachon, fis une expérience bizarre de toucher à distance (pouvoir inconscient partagé par l'émetteur et le receveur à une personne habitant Pau) et rentrais alors en 1ère année de BTS.

- Le 3ème contact (la partie d'échec) :

L'année scolaire suivante, (première année de BTS) dès la rentrée, je décidais d'aller directement chez Julius Badus pour avoir de plus amples explications. C'est PR qui me donna l'endroit où aller le rencontrer. Le supposant seul, j'amenais avec moi un jeu d'échecs afin de lui foutre sa pâtée, je frappais poliment lui montrant ma patte blanche à la porte, il m'ouvrit et je lui foutus sa pâtée aux échecs pour la première partie, puis un individu frappa (nommons-le **Wb**) arrivant en cours de deuxième partie, mauvais perdant.

Julius Badus se mit à tricher à cette deuxième partie, en déplaçant de manière incorrecte les pièces, voulant sans doute faire son intéressant et me ridiculiser devant W, je ne dis rien sachant très bien qu'il l'avait fait exprès ; mais je réussis à le « vaincre » en « trichant » à mon tour enfin bref. Lors de ce temps passé avec lui seul, j'arrivais à lui faire dire que la fille que je recherchais s'appelait soit disant **Nal** et était en STC (science et technique commerciale) que c'était selon lui une « salope » et qu'il fallait que j'abandonne, puis prétextant un rendez-vous avec d'autres individus, ils me mirent à la porte d'une manière que je perçus fort hypocrite, agressive et injustifiée.

C psy échecs et dames

Quelles différences stratégiques ?

L'homme se projette et se voit dans le futur. Il a conscience du futur, ce qui distingue l'homme des animaux et lui permet de jouer par exemple aux échecs.

L'homme est également le seul avec les grands singes, les delphinidés (orques, dauphins) et les éléphants à reconnaître l'image de lui-même dans un miroir et avoir donc une conscience approfondie de lui-même et à se poser la question consciente : pourquoi ?

Voir aussi plus loin : le harcèlement moral, stratégie pour mener à bien une révolution ;

Les petits Didjus croyaient jouer aux dames, moi je croyais jouer aux échecs ...

La différence c'est l'importance que l'on donne aux pièces.

Dans un cas, les dames, le nombre le plus important est un facteur de gain car dans ce jeu le but est d'exterminer l'adversaire, ils voulaient donc se débarrasser totalement de moi.

Dans l'autre cas, les échecs, le but du jeu est de faire échec et mat c'est-à-dire immobiliser la pièce principale du jeu, en d'autres termes, le seul moyen pour les immobiliser c'est d'écrire ce livre.

En l'occurrence, leurs principaux buts en me faisant passer pour un moins que rien c'était de se débarrasser de moi, il est évident que la meilleure stratégie ici n'est pas d'éliminer l'adversaire mais de l'immobiliser, c'est donc aux échecs que j'ai identifié ma lutte...et la partie risque fort de se terminer par un match nul.

C'est la lutte :

Toute action de lutte doit être vue, perçue comme une victoire.

Voici Quelques règles pour cerner l'adversaire et des raisons pour ne pas le détruire. Raisons pour lesquelles en fait je n'ai pas sombré dans la violence et l'assassinat. Il faut s'aider de son ennemi pour construire avec lui, l'exploiter sans le détruire. Comprendre les arguments adverses et deviner ce qui les sous-entend pour mieux manipuler et comprendre l'adversaire.

La destruction n'est nécessaire que pour le changement non en elle-même.

Quand le doute s'installe et que la violence et les petits Didjus s'immiscent insidieusement (rencontre avec la fille aux cheveux courts qui me souffle bonjour)

C'est vers la mi-novembre que se produisit pour moi un phénomène déstabilisant proche du choc émotionnel qui s'en suivit par la suite et des autres phénomènes qui allaient durer jusqu'à l'édition de ce livre. C'est sans doute à partir de ce moment que je pris conscience qu'en face de moi devaient se trouver des êtres égoïstes et sans pitié avec autrui que j'allais par la suite étudier et combattre. Le temps allait me donner raison, leur résistance allait être sans grosses failles, seul un don particulier et quelques petites erreurs de leur part allaient permettre de les confondre.

Mi-novembre 1998, alors revenant de la FAL endroit où je faisais photocopier mes cours à moindre coût afin de ne pas avoir à les copier en classe (car pour moi copier ne sert à rien, étant pour une éducation devant être adaptée à chacun selon son profil psy mais de ceci peut-être en reparlerons-nous plus tard ...) donc revenant avec mes cours sous le bras, je fis une rencontre déterminante et émouvante pour moi, près du Rénitace (un bar d'Aurillac), au moment où je relevais la tête et les yeux en face de moi, je me retrouvais en état de surprise en face presque nez-à-nez avec une créature fort charmante qui tout en me regardant dans les yeux me souffla un petit bonjour, tout en ralentissant et prenant du retard sur sa camarade, une blondinette au visage enfantin.

Mais cette créature n'avait pas les cheveux longs comme celle que j'avais croisé à plusieurs reprises mais elle les avait totalement rasés comme moi je l'avais fait à l'époque de l'année scolaire antérieure ou j'avais croisé « elle ». Le doute commença à s'insinuer en moi : était-ce bien « elle » ?

Entre autres, durant cette période, une voiture (205 blanche) passa deux fois de suite alors que j'étais accompagné sur le trottoir d'une autre personne (Nad) qui n'a pas d'importance dans la suite de l'histoire, évidemment c'était « eux »

Une autre fois, c'est une voiture différente de couleur noire qui me klaxonna et tenta de m'impressionner en passant à grande vitesse à côté de moi ; voiture que j'allais revoir d'autre fois dont une fois avec **Jb** (Julius Badus) me faisant un signe « amical » avec son majeur tendu et les autres doigts repliés, faisant un geste de repli avec son avant-bras signe du respect qu'il me portait, il semblait exprimer une phrase comme « va te faire foutre » ou autre insanité, pauvre individu pensais-je en moi-même, incapable de maîtriser le langage élaboré et ne s'exprimant que par des mots et onomatopées tels que connard, imbécile, cherchant par la provocation à montrer sa supériorité inexistante, sa pauvre vie de pervers ne pouvant vivre quand détruisant la vie des autres, tel un vampire ayant trop peu de ressource vitale pour se remettre en question.

Certes il dégage ainsi une force et une assurance que les autres admirent mais qui n'est que le masque qu'il porte, ayant peur de ceux comme moi qui n'ont pas ou peu de masque social, il cache cette peur par une haine larvée et lâche, évitant l'affrontement direct par tous les moyens, telle est une des caractéristiques du pervers, il détourne le problème, l'évitant pour mieux déstabiliser et vampiriser sa victime, pour ne pas l'affronter directement.

Cette voiture noire, je la vis également une autre fois ... (voir plus loin)

14) L'agression directe :

Ah ! la sacrée « bonne » plaisanterie... ou le 4^{ème} et dernier contact direct avec Les Didjus :

Ceux que je nomme les Didjus, vous l'avez compris, ce sont ces individus qui n'ont aucun scrupule vis-à-vis de la vie d'autrui et qui se croient les maîtres à bord, ce sont ces êtres lâches, qui vous font comprendre de manière détournée que seuls eux vivent et ont le droit de vivre et que votre vie à vous ne vaut rien, le genre de comportement que toute forme de vie détesterait qu'on lui applique, contre le respect de toute forme de vie à l'encontre totale du bouddhisme qui prône respect et non-violence.

Ces êtres qui ne laissent de leur passage aucun signe pour les démasquer, dont le but est de nuire à autrui sans avoir à rendre de comptes, sous couvert du groupe, de l'anonymat, et de la bonne plaisanterie acceptée de toute la communauté Didjus, c'est leur comportement vis-à-vis de moi que je vais vous conter maintenant.

Il arriva, donc, que, suite à ma rencontre avec cette fille aux cheveux ras, je pensais enfin obtenir son nom et prénom etc. ... auprès des Didjus.

J'allais donc voir celui que j'allais appeler leur führer, leur chef Julius Badus mais cette fois-ci sans jeu d'échec car j'avais l'intuition qu'il n'était pas seul. En effet, je frappais à sa porte et je rentrais suite à leur accord, ils étaient au nombre de 5 dont Julius Badus, **Ed**, **Wb**, enfin **Durdur** et un dont j'ignore nom et prénom nommons le « **Y** ».

Je fus très mal accueilli, pas tant dans les paroles que dans le ton, les gestes et les regards, et ils semblaient vouloir se débarrasser de moi ...mais sans me le dire, ce qu'évidemment nul être humain ou vivant n'apprécierait et, en effet, je n'ai point apprécié ce comportement digne d'imbéciles qui ignorent les lois du monde et de la vie, celles du respect.

Je posais alors directement les questions que j'avais à poser, à savoir : qui était cette fille ? Ils essayèrent alors de multiples manières de détourner la conversation et de me mettre mal à l'aise d'une manière que je perçus comme fort peu agréable et plutôt perverse.

L'un deux, **Ed**, me posa des questions sur ma sexualité et mes pratiques d'une manière fort peu respectueuse, pour faire le malin devant ses copains, il en arriva à vouloir me convaincre en utilisant des arguments fort idiots et à me dire que les filles aimaient bien qu'on leur léchouille leur sexe (c'est peut-être vrai mais c'était pas mon problème, apparemment ils étaient trop bête et méchants pour le comprendre), il parlait semble-t-il en tant qu'expert nettoyeur, mais cela ne lui suffit pas pour me convaincre, il affirma que c'était prouvé scientifiquement, la science, cette nouvelle foi, des temps modernes. Devant si peu de jugeote et devant cet outrage à ma vie privée qu'il tentait de me faire dévoiler pour m'humilier et pour jouir comme des sadiques de sa supériorité semble-t-il prouvée par sa croyance en la science.

Suite de mon histoire après la partie Cpsy



CPsy qu'est-ce que la science et la technique ? Science et psychologie, limite des interprétations.

Observation, prévision, théorie, concept, confrontation, recherche.

Qu'est-ce que la science ?

La science permet l'étude des phénomènes qui nous entourent.

Elle permet la simple prévision ou la modification par l'action par l'intermédiaire de la technique.

L'on peut distinguer différents outils de la science :

L'expérimentation consiste à déterminer effets et causes, rôle et importance relative des paramètres. Elle détermine les relations entre eux et leurs équations si nécessaire et possible. Par la suite, leur application avec une technique donnée permet la prévision ou l'obtention de résultats recherchés, cette expérimentation peut être objective et réaliste ou subjective et mentale (simple comparaison d'états mentaux analogiques par ressemblances, remarques, et autres comparaisons...de nombreuses opérations sont nécessaires pour la conceptualisation de ces expériences et l'interprétation de leurs résultats ;(analyse, synthèse, comparaison...)

La conceptualisation et l'interprétation elles permettent d'expliquer, de donner un sens au phénomène par des mots et l'insertion dans une théorie, la conceptualisation, comme l'interprétation, peut être parfois séduisante et simpliste pour comprendre le monde et sujet au subjectivisme, mais elle est qualifiée de scientifique uniquement si on peut la remettre en doute par l'expérimentation et si elle est suffisamment prédictive. Ainsi la psychanalyse n'est pas scientifique car elle prévoit tout et n'importe quoi, parce qu'à partir d'expériences, elle élabore des concepts inventés ne reposant pas sur l'expérience mais sur l'imaginaire et qui ne peuvent pas être remis en doute, et qui expliquent l'expérience au lieu de l'interpréter ...

Néanmoins, pour conceptualiser et comprendre l'esprit humain, on a besoin d'expliquer sans connaître réellement car sinon l'on ne ferait alors jamais rien ; la conceptualisation est donc nécessaire mais en rapport toujours constant avec l'expérience, l'action.

Trop généraliser, c'est se tromper, les concepts devraient reposer sur des définitions mesurables expérimentalement...objectivement, comment alors définir et mesurer l'inconscient ?

La globalisation que font la psychanalyse et sa théorie doivent être changeables et sa survie doit dépendre des guérisons et des prévisions avant le fait et non après le fait, car il est alors toujours possible voir facile d'expliquer le fait une fois qu'il est fait.

En psychologie, la difficulté provient du fait qu'il est difficile de mesurer certains concepts car subjectifs tel que le désir, les fantasmes etc... le besoin lui, est mesurable en fonction des nutriments dans le sang ...

On peut aussi dire que la mère a de l'importance mais dire quelle importance réelle elle a est plus difficile car de nombreux paramètres interviennent. Tout système complexe est, de fait, dur à conceptualiser par les mots, c'est plus facile avec des formules. Certes, peut-être le rôle du père et de la mère comme l'a défini Freud dans sa théorie est vrai dans une certaine mesure mais encore faut-il le prouver. La psychologie repose donc sur des concepts subjectifs propres à chaque individu en fonction de son expérience individuelle empirique et de sa compréhension du monde des autres, l'outil de la science psy est donc en grande partie l'individu.... POUR étudier la science, il faut étudier l'homme de façon scientifique et le comprendre.

Les concepts doivent être définis et leur degré de lien à l'expérience réelle doit être établi. Ainsi le concept d'inconscient obtiendrait la note et le degré de lien le moins élevé car le plus global, le moins explicatif avec l'expérience.

La technique utilise des concepts faciles, simplifiés pour faire et se donner des explications, même si en réalité objective, ces concepts ne permettent de ne rien prévoir, ils permettent d'appliquer la technique plus simplement et de la même manière que si on l'appliquait avec des concepts scientifiques.

Dans la Recherche, le plus dur c'est de trouver où commencer.

D'abord définir ce que l'on cherche en se posant les questions :

Pourquoi on le cherche et

Trouver la manière de le chercher (comment)

Puis on trouve...

Ensuite comme pour toute chose, il y a interaction, information en retour (feed back) (récompense, plaisir) et construction d'une représentation et de schéma d'action...

Concept et outils principaux en sciences :

Dans les systèmes : *L'équilibre (dans différents thèmes de la terre ou de l'organisme), les tensions (provenant de toutes différences), sens, intensité, relation, état, cohérence, évolution, la mesure, les dimensions ou échelles, la masse, la charge, éléments, relativité, entrée, sortie, intérieur, extérieur, ...*

Dans la logique : *Inductif (du fait aux idées, généralisation)
Déductif (Des idées au fait, différenciation, particularisation)*

Dans la philosophie : *Le vrai, le faux, l'objectif, le subjectif....*

Avec l'individu : *Besoin, désir, perception, idée, croyance rationnelle, émotionnel (analyse plus synthèse) et autres*

Les propriétés : *on les mesure dans un champ, avec qualité, quantité, variation, information, énergie dans un espace, un temps et des matériaux.*

⇒ **Suite de mon histoire :**

Puis ils commencèrent à vouloir jouer avec moi, comme si j'étais un vulgaire objet inanimé, ils me dirent qu'elle s'appelait Sylvia ou peut-être Delphine Girard et quelle avait un logement vers Intermarché et qu'elle habitait vers Saint quelque chose dont ils n'étaient pas sûrs, Saint-Cernin ou Saturnin ou Saint Cirq de Malbert ou Sansac de Marmiesse, histoire de bien me désorienter, ils me dirent aussi que je pourrai la voir à un repas de classe à tel endroit, où ils me fixèrent rendez-vous.

Puis, par la suite, ils commencèrent à « plaisanter ». Je dis ceci avec ironie mais le pire c'est qu'eux ils vous le diront avec sérieux, alors il y a de quoi rire et se moquer d'eux lorsqu'ils se plaignent ou se plaindront peut-être du sort que je réserve à toute la hiérarchie des Didjus en écrivant ce livre et en préparant activement, méthodiquement un retour de bâton afin de leur donner une bonne leçon (à part les femelles qui sont excusables vue leur fragilité psychologique), mais sur le moment, leur comportement ne m'a pas fait rire du tout parce que d'un autre côté j'étais devenu leur victime : l'un d'entre eux me proposa de l'alcool afin de me fragiliser mais la bouteille de whisky était vide, ils me dirent, entre autres, qu'« elle » aimait les gros et grands phallus, ils me demandèrent alors combien mesurait mon phallus essayant de m'intimider en me demandant d'aller le mesurer dans la salle de bain, comme si c'était normal d'aller mesurer son phallus dans la salle de bain, acte pratiqué sans doute régulièrement tous les matins dans la société Didju.

Évidemment, je refusais, alors l'un deux (y) alla dans la salle de bains pour me montrer que lui il « n'avait pas peur d'aller mesurer son phallus », lui au moins c'est un homme, me dirent et me firent comprendre les autres avec le plus grand sérieux du monde, telle est la valeur des Didjus pour être un homme il faut mesurer son phallus quoi de plus normal dans ce milieu, drôle de valeur tout de même. Enfin, chacun ses valeurs pour être un homme ! Je refusais encore. Puis ils se levèrent devant mon nouveau refus, **Y** et **Ed** me menacèrent alors de « me foutre un coup de boule » ceci sans raison apparente et sans explication au préalable comme ça, purement, gratuitement, je rétorquais alors que ce serait bien le premier.

Tous levés, ils se préparaient à sortir de l'appartement pour se débarrasser de moi, semblait-t-il, mais avant l'un d'entre eux éteint la lumière pour me faire peur et lorsqu'il la ralluma, c'est un couteau de cuisine qui était pointé sur ma poitrine et c'est un sourire entendu que je vis se dessiner sur le visage du « führer », du César Julius Badus et sur la mine réjouie de ses acolytes.

Puis nous sortîmes, cet incident restant gravé dans ma mémoire pour un moment semble-t-il... le pardon que je tente de leur donner peut-être m'aidera à dépasser ce traumatisme.

Le bout de papier :

Ne sachant plus trop quoi penser et devinant malgré tout qu'ils savaient des choses et qu'ils me les cachaient, je me mis presque inconsciemment et innocemment à jouer dans leurs jeux, un jour en allant pour donner un petit morceau de papier destiné à « elle » et que j'avais prévu qu'ils lui remettent et aussi pour demander encore quelques renseignements en frappant à la porte de chez Julius Badus.

Ce papier contenant entre autres, mon adresse et un petit rendez-vous à la séance d'hypnose qu'il y aurait bientôt au lycée agricole d'Aurillac. Il advint qu'en chemin juste devant la porte de l'appartement, je rencontrais **Ed**, je lui donnais alors le bout de papier en lui expliquant ce que j'attendais de lui, il accepta sans autre forme de procès. Jugeant inutile de frapper à la porte et d'affronter à nouveau les Didjus, je repartis comme j'étais venu.

Et les beaux jours passèrent, les questions et les doutes s'accumulant avec le temps... Le complot existe-t-il ? Suis-je parano ? Cela commence par le doute destructeur, cela finit par l'usure de la certitude. *(L'hypnose voire partie psychologie les moyens d'influence et de changements psychologiques)*

La séance d'hypnose (l'époque : mi-février 1999) :

À la séance d'hypnose, je n'ai vu personne, je n'ai pu payer l'entrée à personne.

Par contre, à la sortie de la séance, je vois une fille qui a un air de ressemblance avec « elle », il me semble l'entendre dire : c'est lui. Mais par **timidité** je passe à côté d'elle sans oser lui demander si c'est bien « elle » et ainsi commence à s'installer le doute.

L'intolérance est mère de l'injustice ; Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le revivre ;

C « biopsy » : violence et stress (exemples sur la violence, la violence amène le stress)

Introduction : le stress est une stimulation ponctuelle, agressive ou non, (détresse ou eustress) qui déclenche un ensemble de réactions non spécifiques de l'organisme impliquant des réponses neuronales, neuroendocrines, métaboliques et comportementales.

Ces réponses se rassemblent dans le syndrome général d'adaptation au stress qui permet à un individu de faire face au stress/stresser de manière plus ou moins adaptée.

Epuisement et pathologies :

Pathologies somatiques : hypertension, athérosclérose, infarctus du myocarde (maladies cardiovasculaires), constipation, colite, ulcère (troubles gastro-entériques) arthrite rhumatisante, diabète (car les glucocorticoïdes induisent une résistance à l'insuline), obésité, mort.

Pathologies psychiques : indifférence, introversion, passivité, résignation, dépression et anorexie mentale, troubles anxieux.

Trouble du comportement socioprofessionnel : irritabilité, risque d'accident accru.

Le sentiment de contrôle de la situation stressante (acquis par l'entraînement) a un effet retour sur le stress qui en diminue l'impact sur le système limbique. Par contre, le sentiment de subir la situation stressante entraîne une amplification de l'impact du stress.

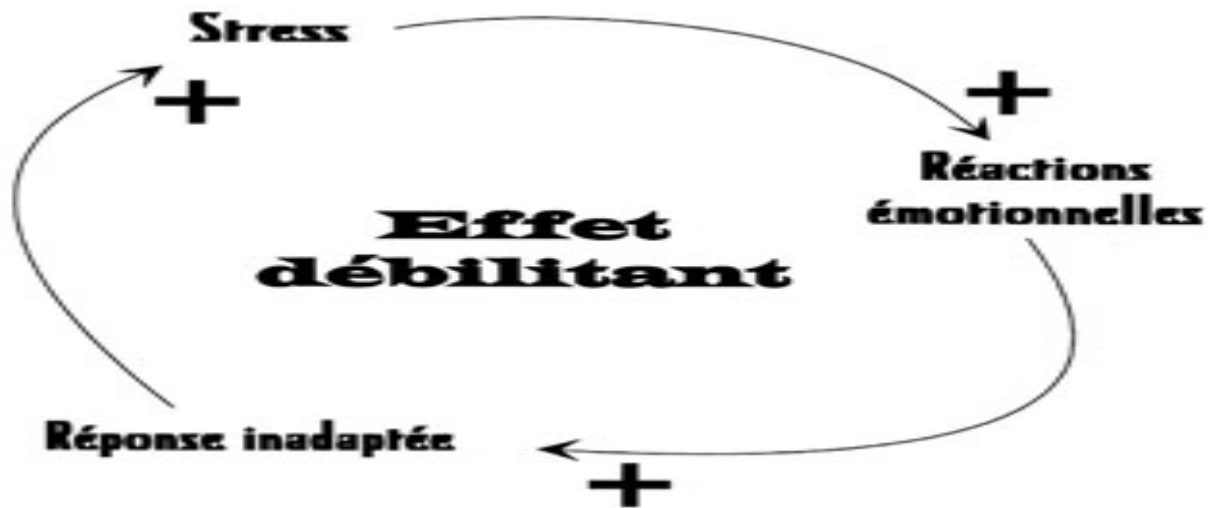
L'effet débilisant du stress :

Il y a au moins trois causes cognitives de stress qui viennent s'ajouter au stress exogène, environnemental :

(I) l'absence de stratégie de réponse dans le répertoire cortico/limbique (phase de programmation).

(II) l'utilisation de stratégie de réponse inadéquate ayant des conséquences indésirables et aggravantes (erreur d'évaluation du stress).

(III) les réactions émotionnelles (angoisse, panique, joie, rire) perturbant la défense car elles induisent des réactions inappropriées qui, elles-mêmes, accroissent le stress et les émotions. Cette perturbation des performances cérébrales par le stress et les émotions associées est l'erreur.



Exemple du cinéma en flamme :

"Dans un cinéma un groupe de spectateurs regarde un film lorsqu'un incendie se déclare, quelques personnes se ruent vers les sorties et essayent de les ouvrir en poussant, les portes demeurent fermées. Pris de panique, les gens poussent plus fort, frappent les portes, se jettent contre les portes, mais leurs efforts sont vains, les portes restent fermées. Plus tard, un pompier essaie les portes qui s'ouvrent facilement, elles n'étaient pas verrouillées mais elles s'ouvrent vers l'intérieur"

L'étude de tels cas révèle que les émotions perturbent la programmation de réponse adaptée et induisent des réponses stéréotypées inefficaces. De plus, les émotions diminuent la perception de la situation stressante, l'attention est polarisée sur un seul aspect de la situation ce qui empêche d'élaborer des solutions de rechange lorsque la défense mise en jeu a échoué. Devant cet échec, la seule stratégie est de répéter plus fort l'action défensive. La répétition de tentatives infructueuses où la force est chaque fois accrue, est l'expression de l'incapacité de s'adapter au stress.

Epilogue en guise de conclusion : Afin de lutter contre l'effet débilissant du stress, il est parfois plus facile et efficace de modifier l'environnement que de modifier les réactions humaines. Ainsi, dans les salles de réunions publiques les portes s'ouvrent maintenant vers l'extérieur. De même, dans les édifices publics, les escaliers s'achèvent au rez-de-chaussée. Les escaliers menant aux sous-sols sont séparés des escaliers principaux et on y accède par une porte s'ouvrant en tirant. Car, en cas d'urgence, les gens courent dans les escaliers et descendent jusqu'à la fin des escaliers. Cette réaction de fuite stéréotypée a provoqué des drames lors d'incendies ou tremblements de terre dans des immeubles anciens disposant d'un seul escalier, où des personnes se sont retrouvées prisonnières dans le sous-sol car prises de panique elles ont raté la sortie du rez-de-chaussée.

C « biopsy » (le stress) (suite)

Le stress : une production de l'esprit ou l'esprit mal informé.

Les sept étapes (extrait du livre de Barbara Brown le jour éditeur « le pouvoir de votre cerveau » conseillé pour approfondir)

Le stress vient à partir du moment où l'esprit est incapable de comprendre, d'accepter ou de rationaliser ce qui différencie les perceptions et interprétations des attentes.

Différentes étapes amènent le stress :

1) Les attentes face à la situation : Lorsque les attentes sont trop élevées ou durent trop longtemps par rapport aux problèmes à résoudre, l'inquiétude s'installe. Il faut donc éviter d'idéaliser et de fantasmer sur les résultats escomptés

2) Les perceptions : la perception implique la mémoire, l'analyse, les associations, en bref, le vécu et les capacités cognitives de l'individu, ces perceptions peuvent être « faussées » par l'expérience antérieure et le caractère de l'individu. Ainsi l'individu peut voir tout en noir. S'il y est préparé, il peut interpréter ses perceptions d'une manière négative, ses perceptions peuvent être aussi « incomplètes », attente et perception sont en conflit.

L'incertitude et la frustration augmentent en même temps que l'inquiétude s'intensifie.

3) Le souci : L'esprit tente de comprendre afin que l'expérience puisse s'accorder avec les perceptions. Tout décalage amène de l'inquiétude car dans son monde d'expérience et de capacité cognitive, l'esprit ne comprend pas.

4) L'incertitude et le doute : La crainte de ne pas trouver de solution engendre l'incertitude sur l'avenir, le futur bien-être. Le corps se prépare à agir et crée ainsi du stress ; le doute peut aussi être provoqué par autrui lorsqu'il y a paradoxe (voir le harcèlement moral)

5) Les fantasmes de l'inquiétude : L'esprit, pour trouver une solution, imagine alors mais cette imagination peut dévier et devenir pathologique. Le corps peut réagir alors à l'imagination et au fantasme mais sans efficacité par des mouvements, des tics, un mal être etc. mais cela n'élimine pas tout le stress.

6) *La rumination* : S'il manque à l'esprit des perspectives nouvelles, des informations, si aucun moyen de compréhension ou d'action n'est trouvé, alors l'inquiétude se dégrade en une activité mentale de rumination, l'esprit tourne en rond, ne pense qu'à ça, la rumination apparaît à partir du moment où l'attention ne se fixe plus que sur la détresse causée par le problème ; ceci conduit à un sentiment de frustration découlant du fait que l'organisme tout entier s'est impliqué dans l'affaire.

Si la situation perdure, l'organisme peut dérailler (trouble psychosomatique par rapport à l'expérience passée et à la génétique, ou la dépression)

7) *L'univers clos* : L'esprit se referme aux influences extérieures et n'est plus sensible aux stimulations où il les teinte à sa manière ; peuvent apparaître des hallucinations car l'esprit tente de se trouver des stimuli, il se les crée lui-même.

C psy violence (suite) : la manipulation perverse

Résumé du livre le harcèlement moral de marie France Hirigoyen édition Syros conseillé pour approfondir :

Le harcèlement moral :

Le harcèlement moral constitue à détruire les protections psychologiques de l'individu afin de le rendre plus malléable. Les motivations de l'individu le faisant peuvent être multiples : jalousie, envie de pouvoir ou obéissance à certain principe ou valeur morale ; ainsi en ex URSS par des traitements inhumains (privation de sommeil, de stimulation, rabaissement systématique, traitement chimique etc.) les ennemis du peuple arrivaient à devenir amis du peuple.

Principe du harcèlement moral :

- empêcher la victime d'agir
- refuser la communication directe (sous-entendu : on ne discute pas avec les choses)
- en insinuant le doute sur vos capacités et qualités par le mépris, la dérision
- en essayant de rendre dépendant de la relation. Pour cela le pervers tente de laisser une trace, une empreinte sur autrui.
- en immobilisant et en faisant douter l'autre sur ses perceptions grâce au paradoxe : le pervers dit quelque chose verbalement mais le contraire est exprimé au niveau non verbal.

Les défauts du ou des harceleurs :

Il ne se remet jamais en question. Il ne peut exister qu'en cassant et possédant les autres afin d'acquérir une bonne estime de soi. Il ne se sent pas concerné par la relation affective mais par la relation à objet. Il s'approprie l'estime de soi d'autrui en le rabaissant autrement dit il n'a de l'estime pour lui-même qu'en rabaissant autrui. Il se croit dominant. Il souffre au fond de lui et veut faire souffrir les autres comme il a souffert. Il peut avoir peur de vous mais le cache, c'est pourquoi il vous traite en objet afin de conjurer sa peur de même qu'il est plus facile de tuer quelqu'un qu'on considère comme inférieur. La lutte qu'il propose est une lutte non franche. Il faut bien se dire que comme les sentiments tendres, les sentiments hostiles sont un signe d'attachement affectif.

L'absence d'attachement peut qu'en a lui peut aussi mener au même résultat pour la victime... les personnes qui s'occupaient des camps de concentration n'étaient pas tous pervers... simplement ils faisaient leur boulot et considérait donc les hommes comme du bétail sans s'y attacher et sans vouloir particulièrement les faire souffrir...afin de pouvoir vivre et faire gagner le système national socialiste qui mise à part le système un peu rigide et raciste et un système qui a fait ses preuves.

Le viol

Est intégré comme si le corps n'existait pas. Il est bizarre de constater que certaines femmes continuent dans cette voie en se prostituant comme si cette structure avait été intégrée (elles se prostituent en quelque sorte pour légitimer leur viol de même que les parent ayant subi des violences battent leurs enfants à leur tour pour légitimer intégrer le fait qu'ils ont subi des violences eux aussi)

Le viol de la conscience atteint la vision que l'on a de soi (doute de soi)

Et modifie par-là les désirs et plaisirs.

Comment changer ou détruire le pervers :

Il faut l'aimer, lui donner de l'amour par le respect (lui donner des châtiments, des limites comme des récompenses)

En effet pour le changer il faut le détruire, le flatter, ne comprenant pas il va douter. Ne pas porter importance à la relation. Ne pas se sentir obligé de lui obéir. Agir comme lui avec vous. Ne pas faire attention à ce qu'il dit.

Le provoquer. Ne jamais user de la violence contre lui.

Toujours lui sourire tout en lui tenant tête, aimer ses ennemis c'est le meilleur moyen de leur porter sur les nerfs.

Si vous en avez marre et qu'il est plus faible physiquement, n'hésitez pas à déclencher une guerre franche et ouverte. Devant votre combativité, il fuira, n'hésitez pas à le déranger pour lui rappeler ce qu'il a fait, harcelez-le à votre tour sans que cela vous dérange.

Ridicule sa conduite devant vos amis en sa présence. Il faut savoir que le pervers ne ressent pas ou très peu la honte il a une certaine représentation de l'autre il le considère comme un objet ; il faut trouver son point faible pour quelles choses ressent-il de la honte ?

Dernière solution : fuir et couper le lien relationnel ou organiser un service association anti-pervers constitué d'autres victimes prêtes à tout pour se soulager et rendre justice et qui vous soutiendront afin de « soigner » ou faire peur au pervers et pour s'entre aider afin qu'il y ait une justice réelle pour les opprimés et les agressés.

C'est ben bo de se plaindre et de critiquer tout le temps les politiques mais c'est aussi de la responsabilité du citoyen de s'organiser et proposer pour améliorer sa vie.

La meilleure défense c'est le mépris ...si l'on vous agresse dites tout simplement « mais bien sûr Évidement » ceci ne fera qu'énervier votre « adversaire »

Du suicide :

- les autres peuvent être intégrés en nous ou être à l'extérieur de nous

L'incompréhension est souvent due aux manques et absence de communication ou aux problèmes de communication (exemple : non-dit) tandis que l'irrespect et plutôt dû aux jugements ;

- la souffrance peut aussi provenir d'un décalage entre la réalité intérieure (imagination fantasme rêve) et la réalité extérieure ou d'un changement de situation (par rapport au regard des autres) exemple : vieillir ; devenir chauve etc....)

Ou d'une différence considérée comme une anormalité et mal perçue par les autres et par rapport aux autres.

- les autres par l'incompréhension et l'irrespect qu'ils peuvent porter et par l'incohérence et le décalage que ceci induit chez l'individu, sont les principales causes de la souffrance du mal être et donc du suicide ;

- l'individu qui n'a pas trouvé de sens à sa vie souffre aussi car il lui manque quelque chose...

La souffrance induit un stress

Stratégie révolutionnaire :

*Dix règles pratiques pour mener à bien une révolution et disqualifier vos adversaires
(Source de la révolution des fourmis Bernard Werbert)*

- 1) le pouvoir n'est pas ce que vous possédez mais ce que votre adversaire s' imagine que vous possédez.*
- 2) sortez du champ d'expérience de vos adversaires. Inventez de nouveaux terrains de lutte dont il ignore encore les règles et le mode de conduite.*
- 3) combattez l'ennemi avec ses propres armes, utilisez pour l'attaquer les éléments de son propre code de conduite et de références.*
- 4) lors d'une confrontation verbale, l'humour constitue l'arme la plus efficace. Si on parvient à ridiculiser l'adversaire ou, mieux, à contraindre l'adversaire à se ridiculiser lui-même, il lui devient très difficile de remonter au créneau.*
- 5) une tactique ne doit jamais devenir une routine, surtout lorsqu'elle fonctionne, répétez là à plusieurs reprises pour en mesurer la force et les limites, puis changez-en. Quitte à adopter une tactique exactement contraire*
- 6) maintenir l'adversaire sur la défensive. Il ne doit jamais pouvoir se dire « bon ! Je dispose d'un répit, profitons-en pour nous réorganiser » on doit utiliser tous les éléments extérieurs possibles pour maintenir la pression.*
- 7) ne jamais bluffer si on n'a pas les moyens de passer aux actes, sinon on perd toute crédibilité.*
- 8) les handicaps apparents peuvent se transformer en les meilleurs des atouts. Il faut revendiquer chacune de ses spécificités comme une force et non comme une faiblesse.*
- 9) focaliser la cible et ne pas en changer durant la bataille. Il faut que cette cible soit la plus petite, la plus précise et la plus représentative possible.*
- 10) si on obtient la victoire, il faut être capable de l'assumer et d'occuper le terrain ; si on n'a rien à proposer de nouveau, il ne sert à rien de tenter de renverser le pouvoir en place.*

C « biopsy » le doute créateur de stress

Avez-vous compris le jeu de mot bio-psy ; biopsie ? Ceci vous fait-il stresser lorsque je vous pose la question ? Répondez-moi ... ? ETES VOUS PLUS ATTENTIFS désormais, vous êtes-vous mis à ma place ? Si oui vous-êtes-vous posé la question pourquoi ? Parce que vous avez commencé à établir une relation avec moi, une relation qui pourra vous mener peut-être à la solution, à votre solution, à vous guérir de la souffrance.

Nous sommes une partie des autres ; il faut maintenir la relation car nous sommes dans une relation (transfert contre transfert voire page sur l'inconscient etc. Lien avec la biologie)

Les origines de la violence :

(Analyse des situations à travers l'exemple du livre)

La violence est le résultat d'un acte libérateur de l'angoisse qui vise le plus souvent à éliminer la cause de l'angoisse mais peut aussi être détournée de l'objet d'angoisse si celui-ci est vital psychologiquement ou physiquement (comme la mère pour le petit enfant).

Première constatation : la violence a toujours été présente dans la société. Depuis des temps anciens, l'agressivité a été un moyen de survie et de propagation de l'espèce, l'on ne peut donc pas la faire disparaître comme ça

Qu'est-ce que la violence : c'est une accumulation d'insipidités.

Ce sont la détresse et l'injustice provoquant la colère et l'agressivité qui font devenir des personnes voleuses et violentes. On arrive à un point où l'on empoisonne la vie des autres afin que ce ne soit pas eux qui nous empoisonnent, c'est de l'égoïsme que provient tout cela.

Il faut canaliser cette violence grâce au conditionnement et à des structures permettant l'expression de cette agressivité (activité physique).

Différentes sources de violences dans mon histoire :

Les inégalités et l'incompréhension face à la différence

Ne pas admettre l'erreur : là commence la violence face à soi-même ou vis-à-vis des autres.

Jalousie de ceux n'obéissant pas aux traditions- lois car étant plus libres et intelligents que ceux y obéissant bêtement ; on essayait de « les remettre à leur place », peur de la différence et de l'inégalité qui motive leur agressivité.

La différence mène à l'incompréhension et à des réactions primitives de peur (ou colère, joie, surprise, tristesse) qui sont des sentiments de défense consistant à maintenir l'équilibre l'homéostasie psychologique (haine, honte,

Culpabilisation)

L'obéissance à la pression du groupe qui les rend plus forts, plus unis.

Les faibles ont obéi devant leur copain à la défense du groupe pour ne pas passer pour dégonflés ils ne se sont pas mis à ma place. Ils n'ont pas pris conscience, car le milieu, la force que leur donne le groupe les conforte en disant c'est une « salope » c'est « un imbécile » etc.... Et donc « nous avons raison » ...

La souffrance :

Le manque d'amour provoque le sentiment d'inégalité comme si la conscience tentait de se justifier de sa souffrance.

Le stress est un facteur de la violence. Il a pour cause principale travail, argent ou sexe dans les relations sociales.

Société et violence :

Il en va de mes agresseurs comme de toute société : imposer ses valeurs. J'accuse mes agresseurs de vouloir imposer à autrui ce qui est bien, mal et leur point de vu, il n'y a ni bien ni mal, la décision d'imposer à autrui est source de conflit et de violence.

Refuser l'expression de n'importe quelle forme qu'elle soit, c'est propager la violence.

L'individu auquel on refuse l'expression par la critique intègre ceci d'une manière négative associé au déplaisir.

Ses moyens d'expression diminuent donc car on les lui a pris de par la faute des autres et de leur comportement. Pour se sentir vivre, il est nécessaire d'être reconnu et pour cela de s'exprimer sinon le seul moyen d'expression qu'il nous reste c'est la violence.

La violence physique ou psychologique peut être la contrepartie du mensonge, de l'hypocrisie et du manque de respect qui est une violence morale mais l'une est plus punie que l'autre, pourquoi ?

Tant qu'il y aura de l'hypocrisie et du non-respect il y aura de la violence.

Pourquoi la violence que je pourrais avoir auprès des Didjus serait plus punie que la violence de leur mensonge et manipulation à mon égard ? Puisque la justice contre eux ne m'a pas donné les moyens de me défendre (ainsi les parents des petits Didjus défendirent leur fils, ne me reconnaissant pas le droit de souffrir et de m'expliquer et de m'exprimer)

L'agressivité peut être retournée contre soi.

Ou contre autrui, à des degrés plus ou moins élevés. L'on préfère haïr pour ne pas regretter l'orgueil que l'on a eu envers autrui. La violence, son but n'est que d'attirer l'attention sur soi, la violence est l'expression d'un mal être.

Résumé : les origines de la violence

D'où provient la violence ? En général de toute contrainte mal acceptée.

De la relation avec des adultes qui ont des schémas, représentation plus ou moins établie de la société, de la réalité, de l'économie par la considération de l'homme comme un objet économique producteur d'argent ce qui met des contraintes à l'homme.

Par Le manque d'amour. Du cerveau mal informé ou mal construit pour subvenir aux besoins.

Les lettres et...

Leurs effets !

(De la signification du refus de communication : voir étude pratique de cas)

Ce fut le début des lettres à la chaîne à Nq !

15) les lettres et leurs effets :

Reprenons la suite de mon histoire : la folie ou le début des lettres :

C psy à la recherche de solutions

Mon instinct fut donc de rechercher la communication et c'est par ce manque de communication : ce refus absolu de la part de la société Didjus, Que commença la perturbation...et la lutte souterraine ; pour « établir la communication » je commençais par envoyer des lettres : ce qui fit réagir un peu trop les petits Didjus ... entre temps, je Poursuivis également mon « enquête »

Les lettres sont un prolongement de l'esprit (elles peuvent soigner à distance... on ne voit pas le lien mais tous ceux qui lisent des informations doivent en léguer en retour de manière consciente ou inconsciente sans quoi l'individu donneur d'informations perd son identité et est atteint dans son psychisme. Ainsi je « sentais » ou « croyais sentir » les personnes qui lisaient mes lettres, quand il y a un lien, la relation s'établit. (Voir aussi mon livre « pour un monde équilibré » aide sur mes réflexions sur l'esprit)

151) Début des lettres :

Ce fut tout d'abord afin de rechercher et d'établir le contact avec cette fille que je nomme « elle » afin qu'elle sache à quel point j'avais été touché par son être ; puis par la suite j'écrivis afin d'avoir réponse à mes questions ...

Les lettres furent pour moi un outil de recherche avant de devenir une absurdité et une sorte de borborygme où je me suis laissé prendre mais nécessaire pour défendre mes positions.

Ce fut tout d'abord à une personne s'appelant du même nom que **NaL**: (L) que j'envoyais ces lettres, au hasard à St-Cernin puisqu'ils m'avaient dit en rigolant, les petits Didjus, qu'elle habitait saint quelque chose, et selon le nom et prénom que m'avait indiqué **Julius Badus** ; le hasard fit que ces premières lettres tombèrent chez des personnes de seconde du lycée Jean Monnet.

Celui où j'allais parfois me promener et un beau jour avec ses copines, elles me téléphonèrent ; elles m'envoyèrent également une lettre que je conserve encore.

Suite à leur réponse, je leur envoyais alors une carte avec un lapin blanc ; je les appelais **les marmottes** et leur écrivis par la suite régulièrement. J'allais même jusqu'à les rencontrer vers un bar juste à côté du lycée, « le tilt » je crois bien qu'il se nommait, où m'a-t-on dit une fille ressemblante à « elle » s'y trouvait régulièrement. J'appris par la suite que c'était parait-il, la fille du patron du « tilt » (dommage que je n'ai pu la voir)

Ensuite je commençais à écrire à Syg ; puis dès que les petits Didjus m'eurent dit qu'elle s'appelait peut-être **Sy et que la fille (z)** que **Jh** m'avait présenté et dont je reparlerai plus tard me précisa qu'elle se nommait peut-être **Syg**, j'envoyais à des adresses, à différents endroits, puis après plusieurs retours de lettres finalement, j'en retins une à **Saint Cirque de Malbert** au lieu-dit de **l'Hôpital**, où j'écrivis durant un certain temps. Je me fixais à cet endroit l'Hôpital à Saint Cirque de Malbert, j'écrivis ainsi à cette adresse quelques lettres jusqu'à début de l'année 2000, sauf durant les grandes vacances d'été, sans aucune réponse ni retour de lettres ; avant qu'enfin le courrier me soit renvoyé.

Également en cette fin d'année, dès que j'eus suffisamment d'information (numéro de tél). Que je recherchais sur un ancien annuaire car elle était sur liste rouge et l'adresse que **Jh (un indic)** me donna par l'intermédiaire d'une surveillante du lycée Jean Monnet) je me mis à en envoyer à **NaL** cette fois-ci, aucune réponse ni retour de lettres ne me parvint.

C'est seulement en fin de première année de BTS que je commençais à écrire à **Nq** suite à une indication de **Jh** et d'un de ses camarades auxquels j'avais montré un portrait-robot fait de ma propre main du visage de cette fille et le camarade à **Jh** avait repéré son nom alors qu'elle passait la carte pour manger juste devant lui...

- en plus des autres 2, j'écrivis donc à **Nq** mais c'est tout d'abord au lycée et non chez elle que je les envoyais. Mes lettres ne contenant rien de méchant juste des interrogations, voire des histoires imaginées humoristiques dans la seconde année, bref rien de bien méchant.

Ainsi j'allais envoyer plusieurs lettres d'affilée durant 2 ans sans aucune réponse (au total pas loin de 300) en comptant celles que j'allais envoyer par la suite aux Didjus pour leur demander des explications et des comptes sur leur comportement irresponsable et surtout cruel.

152) Des faits, des perceptions, des observations, des actions de recherche, bref de l'énergie et de l'information dans un tout « cohérent ? » :

Les informations qui vont suivre se sont situées tout d'abord durant la fin de l'année scolaire de ma première année de BTS. Dans le temps, cela se situe suite à la rencontre dans la rue avec « elle » et suite à la séance d'hypnose, puis ensuite, durant ma deuxième année de BTS. C'est dans l'ordre chronologique que je vous les présente, en essayant de rester le plus objectif possible, c'est à partir du moment où j'ai commencé à écrire à **Nq** et **Nal** surtout en fin d'année scolaire 1999 que se sont déroulés les principaux faits que je vais vous indiquer, et durant également ma deuxième année de BTS.

Cpsy : Les moyens de s'en sortir :

*Je vous conseille de faire une **fiche où vous mettez tous vos défauts** tout d'abord ; il faut aussi une **fiche d'auto analyse synthèse** cela fait partie du système d'aide et également une **fiche de conseils**. Vous pouvez distinguer causes profondes : ce qui fait écho au passé et causes immédiates : ce qui déclenche le problème.*

A la recherche de solutions. Comment ? Pourquoi ?

La lutte contre soi même

Face à tous ces événements perturbateurs il m'a fallu lutter.

Voici quels ont été mes ennemis.

Nos ennemis c'est en nous-mêmes qu'il faut les rechercher

Mon exemple : C'est à l'aide de l'extérieur aussi bien que par un travail sur moi-même.

De l'extérieur vient la solution, retirer de l'extérieur le meilleur.

Quels sont vos rapports avec l'extérieur ?

*Ce qu'il est difficile de faire c'est de **se retirer du conflit, admettre ses erreurs ses imperfections** etc.... Il faut admettre sa faiblesse ; qu'est-ce qui bloque empêche de se retirer du conflit c'est **l'orgueil**. Lorsque l'on s'est investi en quelque chose inconsciemment, on ne veut pas admettre que l'on ait eu tort de s'y investir...il faut l'admettre pour avancer.*

Fiche d'auto analyse /synthèse :

Faites comme moi une fiche d'auto analyse/synthèse

*Posez-vous les questions à partir **des quatre étapes qui vont suivre** et aussi **les questions qui sont avant (elles sont soulignées)** cerner ses difficultés ses capacités pour cela un bon psychologue peut vous aider.*

*- l'utilité de **l'analyse** et de **la synthèse** : L'analyse consiste à observer, découper votre vie ; Et la synthèse consiste à les relier ensemble, relier les éléments découverts pour leur donner un sens. On peut pour cela s'aider de **quatre étapes** :*

*- **la perception** : faire l'état des lieux ; dire ce que je ressens, constate, vois, entends, sens, ce qui me préoccupe.*

*- **l'affectivité** : je dis mes sentiments ainsi que leurs significations et leurs effets.*

Ce que ceci ou cela me fait suscite en moi, provoque, me laisse, signifie.

- la compréhension : je remets en question la situation, la scène et ses acteurs, je recherche des explications : Pourquoi je fais cela, dans quel but, à quoi cela doit-il servir, comment cela se fait-il, pourquoi, au nom de quoi, qu'est-ce que j'ai fait de mal, pas compris, raté, commis ?

- l'aspiration : (le véritable besoin) je formule mes aspirations et exigences (ce n'est pas ça dont j'ai besoin pour vivre.)

Que ce soit pour la boulimie, la schizophrénie ou d'autres troubles, le principal est de **l'accepter** pour mieux vivre, l'accepter pour mieux pouvoir changer, s'accepter soi-même pour accepter les autres.

Pour cela, quelques conseils. Je vais vous donner des principes vous permettant de savoir quelles sont les informations qu'il vous manque pour aller mieux.

Pour vous aider dans cette tâche, voici quelques questions et choses à faire :

Rechercher dans vos origines du côté de vos ancêtres les problématiques qui ont pu exister, les désirs qu'ont pu avoir vos parents et ancêtres, ce qu'ils font, leurs aspirations car de leurs désirs peut résulter votre problématique.

Quelques réponses : ou plutôt quelques questions à vous poser à vous-même

Essayer de comprendre vos comportements par leurs origines

Définir le rapport avec vos origines, votre place

Quel désir inconscient pouvait avoir votre père, mère ?

Quelles attitudes ont pu déterminer votre comportement présent ?

Quelles représentations avez-vous de l'amour et du sexe ?

- Posons-nous aussi les questions telles que :

- Quels sont les blocages au changement et qu'est-ce qui peut faire blocage au changement ?

Ce sont les masques que l'on se met qui sont des blocages aux changements

- Quels sont vos masques ? (Voir les différents masques partie psychologie)

Définir la problématique de l'individu comment ? (Voir les différentes problématiques pages suivantes)

*Il y a **surtout** parmi ces masques : La **peur** du changement*

Il y a aussi les mauvaises habitudes et mauvais conditionnements

Il faut donc **changer les habitudes**

Vous êtes-vous posé la question : pourquoi le tic, la parole, la manière de l'un de vos frères humains ou animal vous énervent, pourquoi vous ne pouvez le supporter ? N'est-ce pas en partie parce que vous ne l'acceptez pas pour vous-même que vous ne l'acceptez pas pour les autres ? De la manière dont on juge les autres on se juge soit même, accepter les autres c'est aussi accepter une partie de soi.

Accepter le changement, l'intégration en soi des autres et la souffrance que cela peut engendrer parfois.

Et pour cela tout d'abord s'accepter soi-même pour être heureux malgré tout ce qui peut nous arriver, malgré ce que l'on a ce que l'on est, il faut s'accepter ; **s'accepter pour pouvoir ensuite changer.**

Ensuite se donner les moyens (le premier effort est le plus dur mais le plaisir vient ensuite)

Pour cela voici quelques conseils :

Admettre ses défauts

Ne pas se fixer des objectifs trop hauts, commencer par le début

Oui vous aussi commencez par le début, prenez votre temps pour lire ce livre

Retrouver l'humour, le goût du jeu (il faut changer vos perceptions)

*Les raisons de la guérison, de votre guérison : **la discipline** est très importante dans la guérison. S'y soumettre, c'est déjà vouloir la guérison, peu importe son intensité, l'inconscient l'intègre (voir aussi les raisons arguments de la guérison voir chapitre « **mon exemple aide à la guérison...mes défauts, mes conseils au cours du livre** »)*

Les principales représentations se font selon les besoins de construction psychologique et l'interaction avec l'environnement. Ainsi des représentations, perception du sexe et des sentiments l'on peut en déduire, nos relations et perceptions avec le monde car comme on conçoit et construit l'amour on réagit à la vie et se comporte ;

Pour moi ce fut : Pour moi, qui me donne du plaisir me donne de l'amour ; est-ce pour moi un problème de distinction, je n'arrive pas à distinguer sexe et amour, sexe et sentiment ? Est-ce un problème ? Oui, il dénote une difficulté de différenciation ; quelles origines ? Relation à la mère trop fusionnelle ?

Et pour vous ? Posez-vous la question ; Posez-vous les questions : pourquoi ? **Pourquoi j'ai écrit des lettres ?** Par idéalisme ; Parce que je crois avoir raison et détenir la vérité et la réalité. Par espérance et illusion car je croyais que Nq m'aimait encore et pour avoir une réponse.

Pour moi, la problématique était la communication et le besoin de communication et le besoin inassouvi que j'avais, comment je l'ai découvert. Depuis l'enfance, j'ai eu des problèmes de communication mais je n'avais pas cerné la problématique.

*Je m'en suis rendu compte qu'en **l'absence de communication avec Nq m'a frustré**. J'ai ainsi compris que j'avais une problématique de la communication.*

De l'origine de votre frustration vous pourrez trouver vos problématiques (voir p suivantes) il y avait aussi un autre problème lié à cette communication, problème plus profond : je n'ai pas appris à me défendre, ceci sans doute dû à la relation que j'ai eue avec ma mère. Elle non plus ne savait pas très bien se défendre, et ne sachant que se bloquer et faire la gueule au lieu d'argumenter et de communiquer. Elle ne m'a pas appris à me défendre car inconsciemment j'ai pris exemple sur elle. Ma mère ne me comprenait pas d'où ma souffrance (voir explications sur serial killer et ceux reproduisant des schémas appris dans l'enfance)

Bref, ces événements ont été ceux qui ont fait déborder le vase. Il fallait que j'exprime toute l'agressivité que j'avais reçue et que j'avais gardée en moi sans pouvoir la positiver ; d'où ma décision tardive de porter plainte ; et d'écrire un livre.

Quelques origines de problématiques (Pb) et leurs origines :

***Pb de la communication** peut s'exprimer par une frustration lorsqu'il y a un manque de communication.*

***Pb de l'intelligence, l'éveil** : cette problématique peut s'exprimer par un complexe du peu ou du trop la frustration touchée est celle **du manque de savoir**.*

***Pb de la relativité** elle s'exprime par la frustration que l'on a face à des avis différents du nôtre.*

***Pb de l'amour l'attachement** la frustration qui l'accompagne est **la frustration du manque d'amour, du manque d'avoir ou d'être** ; liée à celle-ci, la problématique de la reconnaissance ce peut être un ressenti de manque de féminité (ou de masculinité selon l'identification sexuelle) par exemple lorsqu'un garçon vous serre la main au lieu de vous faire la bise, en tant que fille vous vous vexez.*

***Pb de la perception des autres** : la frustration qui l'accompagne est celle de **l'incompréhension du comportement d'autrui** vis-à-vis de nos propres perceptions.*

***Pb des rêves, des fantasmes** : la frustration qui l'accompagne et celui de « **la non réalisation des rêves ou du manque de fantasme et de rêve** »*

***Pb de l'énergie intérieure** : on peut en avoir plus que nécessaire ou moins que nécessaire et ne pas avoir les structures extérieures pour l'exprimer c'est **la frustration de « ne pas pouvoir faire »** qui domine.*

Évidemment, toutes ces problématiques peuvent être et sont plus ou moins liées ; des difficultés d'ordre sexuel par exemple, peuvent entrer dans ses problématiques (le savoir ou la communication...)

Ces problématiques peuvent réactiver d'anciennes souffrances qui ont pu être faites avant que l'enfant puisse les conceptualiser avec son néocortex qui n'était pas mature.

Toutes les difficultés que vous trouverez sur votre chemin sont des indications de votre problématique par exemple pour moi, j'ai recherché des solutions en recherchant la communication. Or, il y avait un refus de communication. Cette problématique de la communication n'a fait qu'éveiller une problématique plus profonde découlant de l'enfance. J'ai été plus frustré qu'un autre par ce refus de communication car j'avais une problématique plus profonde de la communication. Essayez ainsi de déterminer quelles sont les origines de vos frustrations.

Voici quelques idées pour se reconstruire et des moyens pour résister :

La thérapie pragmatique celle que l'on choisit soi même

Lutter par la pensée

Toute lutte est une victoire

Vivre c'est vaincre. Toute lutte est une victoire même si l'objectif visé n'est pas atteint ; modifier sa perception du monde et intégrer toutes expériences de manière positives et transformer toutes les expériences négatives que l'on a encore en nous, les transformer en unités positives.

*Pour cela il faut **croire**, je le crois, et **espérer** tout d'abord mais espérer sans attendre sous peine de souffrir ; (pour cela je vous proposerais différentes techniques et petits exercices dans les pages qui vont suivre)*

Ne pas se défendre c'est être malade ; Exprimer ses pensées c'est aussi agir.

Finir ses actes et aller jusqu'au bout de ceux-ci c'est se construire et reprendre confiance en soi.

La foi, la croyance, l'espérance.

L'espérance fait vivre. Parfois la foi se révèle avec des arguments. Exemple : une grenouille qui se débat dans le lait, celui-ci devient beurre, elle peut alors sortir.

Commencer par le commencement et non commencer par la fin c'est accepter et admettre son imperfection et accepter d'évoluer.

Aller jusqu'au bout de ce que l'on a commencé afin d'avoir une bonne image de soi.

Aller jusqu'au bout de ses actes, les finir, vous retrouvez ainsi confiance en vous.

Mais commencez par des choses simples, réalisables.

Faire :

Ce que l'on peut faire aujourd'hui ne doit pas être remis à demain. Ne jamais remettre à plus tard ce que l'on peut faire aujourd'hui. Évidemment, il faut adapter au cas de chacun, si vraiment vous êtes fatigué, ne faites rien mais dès que vous sentez un peu de volonté en vous, utilisez là pour faire autre chose que penser à sa nullité ou à son problème, l'activité permet de retrouver son corps et relier celui-ci à l'esprit.

Pour ceux à qui il est difficile de trouver quoi faire notez toutes les idées que vous avez et essayez de leur faire correspondre des actes, ceci sera votre premier travail, n'hésitez pas non plus à demander à autrui, mais prenez votre temps ceci ne doit pas être vécu comme une contrainte, Peu à peu, le plaisir et l'initiative doivent revenir. Pour certains accros et dépendants du travail, ça sera d'arrêter ce travail et de se reposer,

Accepter de ne pas être parfait c'est le premier pas pour accepter et faire le changement pour évoluer

Il faut admettre sa faiblesse

Accepter de ne pas imposer à autrui ce que l'on s'impose à soi, c'est s'assumer.

Refuser ce que tente de nous imposer autrui c'est exister et se défendre, ne rien faire c'est perdre de son assurance et être une victime.

Comprendre est une chose, **guérir en** est une autre, complémentaire en partie ; comprendre fait néanmoins partie de la guérison, il y a de multiples formes de compréhension, parfois les adultes disent aux enfants tu as compris alors fais le... ils se trompent, ce n'est pas parce que l'enfant a compris qu'il est capable de faire peut-être a-t-il un mode de compréhension différent ?

C'est pourquoi il vous a répondu oui. Un mode plus attaché à l'affectif et à son instructeur ; évidemment comprendre pour guérir n'est pas suffisant il faut vivre la souffrance (voir thérapie primale d'Arthur Janov « le corps se souvient » Edition du Rocher)

Ne pas attendre de résultat car c'est se mettre dans une situation d'attente, c'est stresser et préparer une frustration.

Oublier.

Comment oublier une souffrance ? Une souffrance vécue s'inscrit dans le corps et dans l'esprit.

Pour l'oublier, il faut d'abord la comprendre. Ce n'est pas évident puisque parfois les souffrances ont été subies alors que l'enfant n'avait pas les moyens de comprendre. Il faut alors utiliser des moyens que le corps peut comprendre (points sur la peau kinésithérapie) pour réactiver le souvenir, il faut chercher à occuper l'esprit et le corps pour oublier.

L'action !

Par l'action, on peut déverser la tension accumulée mais ceci ne l'élimine pas car elle réapparaît ensuite ; cela n'élimine donc pas le problème et le stress toujours présent ; d'ailleurs la plupart le font naturellement. Acte libérateur de l'angoisse : éliminer la cause de l'angoisse : Des rats mis dans un milieu où ils n'ont pas de possibilité de réagir font une dépression.

La modification des représentations et des perceptions et des pulsions.

C'est un moyen pour accepter et intégrer l'événement vécu cependant ceci peut conduire à la perversion (représentation fausse d'autrui modification des pulsions sexuelles), à la dépression (perception négative de soi) pour cela il faut s'aider de la **compréhension**.

Lire mon livre il contient parfois de petits conseils. Il permet de comprendre quelques règles pour se reconstruire ou éviter de se détruire (voir aussi mes défauts et mes conseils tout au long du livre).

L'égoïsme constructeur : Choisissez de faire des actes à vous !

C'est d'abord pour vous que vous devez faire, ceci est important mais il faut que vous compreniez bien le sens de cette phrase. Pour vous, cela veut dire que les autres ne doivent pas intervenir dans vos schémas de pensée. Cela ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas en réalité intervenir mais que vous ne faites pas cette action par rapport à eux.

Prenons mon exemple, j'ai écrit ce livre mais il aurait très bien pu ne pas sortir, cela n'aurait pas été vécu comme un échec mais comme une réussite car cela aura été avant tout pour moi que j'ai écrit ce livre.

Ce livre a été un combat où j'ai dû modifier mon rapport au monde. Tout acte est une réussite qu'il soit réussi ou raté tant que c'est pour nous que nous l'avons fait, modifier son état d'esprit,

son rapport aux autres est le plus difficile ; c'est dans l'acte que se fait cette lutte ; ainsi il faut lutter contre les passions humaines et apprendre le contrôle de ses pulsions, ainsi écrire m'a permis de me retrouver face à moi-même, il m'a fallu lutter contre le désir de vengeance et de réalisation nécessaire, dans tout acte quel qu'il soit.

Cette lutte doit en final déboucher sur une meilleure connaissance de soi et si possible un rapport au monde différent, je préconise cependant des actions où l'on peut se retrouver seul face à soi-même.

Il faut également que cette action soit engagée et puisse déboucher pour vous sur un avenir possible de vos réalisations, il faut donc de la passion ; l'acte n'est que l'expression d'une passion contrôlée plus ou moins bien dans le cadre de la raison consciente. C'est peu à peu que faire l'acte doit amener le plaisir et non la peur, le dégoût et le rejet. Ne vous forcez donc pas à faire des actions tant que cet effort ne procure pas de plaisir ; mais faites des efforts par plaisir et pour éprouver cela, il faut au départ, même que vous éprouviez un plaisir quelconque selon votre mode de fonctionnement, intellectuellement, ce fut pour moi de comprendre que la discipline et l'effort de faire un acte puisse aider à se reconstruire en retrouvant du plaisir, cela doit venir de vous puis du plaisir intellectuel.

Cela peut passer à un plaisir plus corporel ; par l'effort puis le repos qui s'en suit, le corps réapprend à vivre , le plaisir même intellectuel d'avoir fini l'effort et de prendre conscience de sa nouvelle reconstruction entraîne avec lui le goût de l'effort puis le plaisir à l'action ; afin de guérir les phobies, l'immersion et la confrontation seules ne font que bloquer le cas, il faut que cette lutte s'accompagne d'un plaisir, que ce soit plaisir d'être et de communiquer avec le thérapeute ou de défi à soi-même.

Dans ce livre, quelques conseils d'exercices simples vous seront proposés, faites-les si vous le désirez à votre rythme, selon votre discipline en ayant lorsque vous le faites la passion et la conviction même purement intellectuelle et sans une note de subjectif. Faire comme si ... facile à dire, moins à faire. Il faut néanmoins essayer, s'imprégner, avez-vous réussi à vous imprégner de mon livre ? A vous y mettre dedans comme on dit, faites comme si c'était vous qui étiez à ma place, certes il est difficile de se mettre à la place des autres, de faire « comme si » lorsque l'on est déjà amoindri, perturbé, souffrant mais être dans un état de relaxation peut aider à cela, mais également toute modification de l'environnement perçu ; (consciemment ou inconsciemment), c'est en faisant « comme si » que l'on apprend à être adulte, à porter un masque nécessaire pour se défendre des menaces d'autrui sur notre propre état psychique.

***Ne pas renier sa responsabilité** en faisant confiance aux autres car c'est ainsi leur obéir et renier son libre arbitre ; ne pas faire comme si c'était nous la victime, ne pas jouer le rôle de celui qui ne sait pas car ainsi les autres vous traitent de haut, ne pas se justifier en disant c'est lui qui m'y a obligé, poussé même si c'est le cas, car c'est reconnaître son irresponsabilité.*

Rien en effet dans mon exemple ne m'obligeait à écrire des lettres. Il est pourtant difficile de ne pas chercher à se défendre en jouant le rôle de victime, car en vérité c'est la victime de nous-mêmes que nous sommes, le pervers n'ayant joué que sur nos faiblesses déjà présentes pour nous faire souffrir. En cela, la confrontation avec un pervers peut nous confronter à notre problème plus profond, à notre attitude, pourquoi rester dans le rôle de la victime ? Voyez le monde différemment,

changez de vision du monde et ce ne sera plus vous la victime mais ça sera le pervers, victime de sa propre perversion, ne pouvant vivre sans victime. Si vous devenez insensible, voire que vous plaisantez avec lui, il prendra peur, peur de ne rien être.

***Une philosophie ?** Relativiser... Oui, vous pouvez avoir raison mais votre voisin aussi. Je me souviens d'une phrase dans un livre que j'aimerais d'ailleurs relire qui parlait des différentes formes de communication et sur la violence mais je ne me souviens plus malheureusement du titre et où un moine bouddhiste disait à un autre : « non, ne tue pas cet escargot, il est nécessaire pour nourrir l'oiseau ; de plus tu noirciras ton karma, l'autre de rétorquer, mais il va manger les salades ! Qui a tort, qui a raison ? Ils vont alors voir le grand maître, au premier il dit : tu as raison, au deuxième, il dit : toi aussi tu as raison, et moi aussi j'ai raison ». Chacun évolue différemment et à son rythme.*

***Enfin trouver l'amour** est une solution, une aide pour guérir.*

L'amour, c'est le respect, la tolérance, la compréhension, l'absence de jugement et l'assouvissement de ses besoins.

On retrouve par l'amour, l'état de fusion initiale, ce qui facilite la remise en question et la modification de soi.

*Le véritable amour, c'est donner sans attendre en retour, donner de l'affection mais aussi des limites ; on pourrait rajouter : refuser sans crainte en retour ; mais pour arriver à faire cela, il faut à son tour avoir été aimé car aimer ce n'est jamais donner en attendant en retour ou attendre sans donner en retour. **Le trop comme le peu gâtent le jeu.***

Question dont je ne détiens pas la réponse : La meilleure façon de gagner est-ce de refuser le combat ? Cela doit évidemment dépendre des cas.

1521) Les faits :

- le coup de fil anonyme (février 1999) (perception) :

Un soir, alors revenu chez moi en Haute Loire par le train, je reçois un coup de fil.

C'est la voie timide et sensuelle d'une fille qui me pose des questions personnelles : où suis-je ? Pourquoi je suis des études à Aurillac dans le Cantal alors que j'habite en Haute Loire ? C'est pour une étude d'une classe de STT de Mauriac ; comme c'est bizarre ... LORSQUE je lui demande qui elle est, elle me rétorque que c'est une enquête anonyme ... vous avez dit bizarre ? COMME C'EST BIZARRE, et si c'était réellement une enquête anonyme, le saurais-je un jour ? Derrière elle, j'entends la voix d'un garçon qui lui dit « laisse tomber c'est un imbécile... » qui celui-ci était-il ? Petit copain, son frère, type intéressé, autre jaloux de son entourage ? Son frère faisait-il partie de mes agresseurs ? « Y » ?

- Perceptions autres à signaler :

Une fois, de nuit alors que j'allais voir un ami, nommons le **FF**, je suis à pied, je croise dans une voiture une personne dont le visage semble être celui « d'elle » mais le doute m'envahit, comment est-ce possible ? Elle a donc le permis ou est-ce que je me trompe ? Sans doute que ce n'était pas elle puisque à cette époque **Nq** passait le permis, « elle » ne serait donc pas **Nq** ?

-Une autre fois, un autre jour, un peu plus tard dans le temps, c'est en plein jour que je crois voir ce visage ? Dans une voiture mais encore une fois le doute s'insinue en moi et si à force de penser à elle je la voyais partout ? Le cerveau en manque de stimulation et d'amour peut se créer ses propres stimulations, ainsi peuvent s'expliquer les illusions et par la suite, les hallucinations (si cela en étaient) que j'allais avoir.

- Des actions de recherche :

Un autre beau jour, toujours un peu plus tard dans le temps du récit, alors assis à la terrasse d'un bar avec **Pr**, voici que **DurDur** passe devant nous, **Pr** me suggère alors d'aller demander à **Durdur** des nouvelles de celle que je recherche et sur le repas de classe dont ils **M'**avaient parlé (avec son ami **Julius Badus**).

Après une hésitation de plusieurs minutes, je me mets à courir en pleine rue pour rattraper et ne pas perdre de vue **Durdur**, celui-ci me dit alors qu'il n'y était pas ; comme ce n'est pas de chance alors ! moi non plus je n'y étais pas, comme c'est dommage, comme quoi des fois, il y a des circonstances bizarres.

Encore un mensonge bien ficelé, mais face à de tels individus, il vaut mieux rester calme sinon ils vous accusent d'être violent et de vous énerver pour un rien, Non, avant de les frapper en pleine tête au sens métaphorique ou littéral ; il faut rentrer dans leur jeu, sinon ils ne comprendraient pas ce qui leur arrive les pauvres petits choux à leurs parents...

Il faut se justifier au préalable comme je le fais en vous prenant comme témoins avant d'utiliser la violence **OU LA JUSTICE** contre eux, sinon ils auront.

Encore le toupet de vous accuser d'être le coupable de ce qui leur arrive alors qu'ils ont tout fait pour provoquer l'acte violent ou de justice qu'ils méritent, je pensais qu'il ne fallait surtout pas céder à la violence tant que l'on n'avait pas tous les éléments ou le pouvoir en mains pour les coincer à leur propre jeu.

Mais je pense que si à l'époque j'avais utilisé la violence ou que la justice m'avait permis de m'exprimer en face... Je ne me serais pas rendu malade et ceci m'aurait libéré...j'ai tenté la stratégie diplomatique... erreur fatale qui m'a rendue malade...car le système de justice a tout simplement déraillé...faite confiance à vous pas aux autres...et surtout pas au système judiciaire...tentez de réglez vos problèmes vous-même avant de les déléguer en toutes confiance à d'autres...car sinon ces autres en profiteront à vos dépends ...

- Constatation :

Un autre beau jour, c'est **Jc** accompagné d'un autre dont je ne vous ai pas encore parlé, nommons le **Fc**, c'est à la bibliothèque, ils m'appellent et je ne sais pas pourquoi, commencent à me parler de dépression ; seraient-ils donc au courant de ma fragilité psychologique ? Essayent-ils de me mettre mal à l'aise et de me tester ?

La question demeure, mais de forts soupçons pèsent sur eux car c'était le jour même où j'avais donné rendez-vous à **Nq** en cet endroit. Entre autres, plus tard, j'allais avoir des flashes sur **Fc** qui disait que j'étais quelqu'un d'endurant (effectivement il savait qu'en endurance j'avais eu une très bonne note...)

Et je perçus que **Fd** était là aussi et savait quelque chose.

- Faits inexplicables :

Dans le train, une fille rigole nerveusement en me voyant. A-t-elle un lien avec tout ceci ? Pourquoi rigole-t-elle ? Saurait-elle qui m'a téléphoné ? Serait-ce elle ?

- Actions :

Peu de temps plus tard (mi-mai), j'informe **Jc** de ce coup de fil ; il sembla ne pas savoir, mais était-ce vrai ? Il me fit un étrange sourire presque sadique comme si intérieurement il jouissait, fier de lui et de son imbécilité... ? Quelque temps plus tard, alors que c'était mon partenaire favori pour jouer aux échecs, je lui *clafoutis* une dernière pâtée mais il s'était déjà transformé comme les Grimlins (dans un film créatures qui deviennent méchantes si on leur donne à manger après minuit), il avait donc dû manger après minuit, différent je le sentis immédiatement, ses mauvaises fréquentations avaient déteint sur lui, tout ancien brave qu'il avait *tété*, « il avait sombré du côté obscur de la force » si je puis me permettre (référence à la science-fiction stars wars)

- mes informateurs :

C'est grâce à **Jh** et un de ses camarades du lycée Jean Monnet que j'apprends qu'elle s'appelle peut-être **N** (de **Nq**) ... C'est grâce à un portrait-robot que j'avais fait à la main et de mes descriptions vestimentaires qu'ils pensèrent que c'était elle.

Jh m'indiqua également l'adresse de **Nl** grâce à ses bonnes relations avec une surveillante qui regarda sur une classification sur ordinateur j'appris entre autres qu'elle faisait espagnol en seconde langue... je téléphonais chez elle et ce fut sa mère qui me répondit...je lui dis que c'était un journal du lycée qui faisait une enquête sur la poursuite d'étude des « jolies » étudiantes ...

- c'est avec FF que nous allons nous promener au lycée :

Aidé d'un ami n'ayant pas froid aux yeux, nommons le **Ff**, nous décidons de nous promener un mercredi soir en fin d'année de première année de BTS, vers le lycée Jean Monnet Je suis vêtu d'un K-Way bleu, en revenant une jolie fille brune aux cheveux longs accompagnée d'une plus petite nous disent bonjour, puis un peu plus loin, je vois arriver une fille ressemblante à « elle » accompagnée de camarades féminines. Elles semblent parler, il me semble entendre dans un chuchotement « c'est lui » ; en la croisant, je lui tape doucement sur l'épaule en lui demandant « tu ne t'appellerais pas **Nathalie** » elle me dit « non », continue son chemin et se retourne juste le moment d'un instant avec un petit regard malicieux et narquois en ma direction, l'air de dire « tu ne m'attraperas pas » ...

C'est Sy (G ?) me dit cette fille

Quelques jours plus tard, j'y retourne seul cette fois. Je m'assois sur un banc et j'attends et, une fille que je connais passe alors, je demande à cette **fil(le)z** que j'avais précédemment vue et qu'un autre individu **Jh** (mon indic) également du lycée Jean Monnet m'avait présenté, et qui elle connaissait **Nq**, je lui demandais alors si la fille à qui j'avais tapé sur l'épaule et qui m'avait répondu non était bien **Nq**, elle me dit que non et que celle à qui j'avais tapé sur l'épaule s'appelait peut être **Syg**. Un autre jour, je croise à nouveau **Durdur**, je l'accoste comme un bon vieux copain (en restant dans leurs jeux d'hypocrisie, je lui tape presque sur l'épaule, et voilà qu'arrivent sa sœur et sa maman ou sa tante, en tout cas il me fait croire que c'est sa tante, on engage la conversation. Apparemment, **Durdur** a des problèmes avec les maths, je lui propose de l'aider gentiment, puis juste avant qu'il parte je le rappelle à l'ordre et au fait ma chérie ? ...et là comme c'est bizarre il a un trou de mémoire, il ne sait pas qui sait, il ne se souvient pas, au tribunal de Dieu non plus, ils ne se souviendront pas je suppose !

Dans la société Didjus, les trous de mémoire sont assez fréquents, je suis sûr que pour le procès de Dieu, s'il a lieu, il y en aura beaucoup de ces trous de mémoire, vous souhaitez qu'il y ait procès, vous souhaitez réserver des places pour rigoler ? Voir s'ils mentent jusqu'au tribunal ? Si on y arrive ... ? Vous verrez, ça risque d'être marrant d'un côté, ceux qui cèderont, craqueront et diront la vérité et, de l'autre, ceux qui nieront tout en bloc. Évidemment ça m'étonnerait qu'on en arrive là. Mais pourquoi pas ? qui ne tente rien n'a rien...il suffit juste d'adapter les lois...bon d'accord ça risque d'être dur et pas une partie de plaisir...

Événement perturbant de fin de 1ère année de BTS : (Observation : La fille vers la piscine) :

C'est en allant me promener à la piscine à laquelle parfois j'allais que je subis 3 chocs consécutifs à peu de temps d'intervalle. En effet, 3 événements perturbateurs vinrent se rajouter et faire déborder l'eau du vase :

- 1) Je vis inscrit sur le mur de la piscine en grosse lettres noires « Roger mioche tapette », puis le même jour, je vis Julius Badus alors occupé au mini-golf avec des enfants dans une action faite en faveur des cardiopathes.

Passant près de lui, je l'entendis distinctement dire à l'un des enfants en me montrant du doigt « lui c'est un méchant ». Voyez-vous, il commençait à faire de la propagande aux jeunes de 5 à 12 ans ; (ce type est malade, lui aussi il faudrait le soigner... je ne comprends pas pourquoi il m'en voulait à ce point !!!)

- 2) Ce même jour sachant que la fille que je cherchais faisait peut-être partie des personnes faisant des actions pour les cardiopathies, je me déplaçais à tous les endroits où elle était susceptible de se trouver, et c'est à Intermarché qu'il me sembla qu'une fille (w) qui savait ...se tut et sembla mal à l'aise, elle savait quelque chose mais ne voulais pas me le dire...

Juste avant, une voiture noire était passée à grande vitesse en me klaxonnant et en évitant juste de m'écraser ; cette voiture qui plus d'une fois était passée à côté de moi par hasard ou peut-être dans un but d'observation. Ils s'intéressaient donc à mon comportement. Tiens donc, j'aimerais bien savoir quelle est la conclusion de leur étude...

- 3) Quelques jours plus tard, guidé par mon intuition au même endroit dans le parc près de la piscine, je vis cette fille mais cette fois-ci avec les cheveux longs. Alors, le doute commença à me ronger...

Comment en 7 mois, les cheveux peuvent pousser de 30 cm, est-ce possible ? Je vis alors cette fille avec son accompagnatrice rentrer dans cette voiture noire que j'avais déjà vue avec les Didjus à l'intérieur.

A partir de ce moment-là, je n'y compris plus rien confondais-je deux filles ? LAQUELLE était celle qui m'avait fait comprendre son désir de me connaître ? Celle à qui j'avais tapée sur l'épaule ça ne pouvait pas être elle puisque cela faisait à peine 1 mois...or les cheveux ne poussent pas de 20 cm en un mois ce n'est pas possible... « Statistiques aidez-moi ! » Prais-je jour et nuit... « Nous ne sommes que des statistiques » me répondirent-elles mais nous pouvons t'aider un peu. Que désires-tu ? Je recherche l'amour mais un doute me ronge l'esprit. Voici ma question : « est-ce possible que je rencontre une fille dont les cheveux poussent de 30 à 40 cm en 7 mois ? Quelle est la probabilité pour que ce soit une personne différente lui ressemblant ? »

Et nous voilà arrivés déjà à la fin de l'année, de cette 1^{ère} année scolaire de BTS passée dans le doute et l'agressivité sans aucune excuse ni explication de la part de personne...Je passais mes vacances avec Ff au Cap d'Agde et n'écrivis aucune lettre. Mais nous reparlerons plus loin de cette dure année. En y allant, suite à une panne de voiture, je m'arrêtais à Séverac-le-Château où je vis une fille fort à mon goût dans une librairie qui relevait les conteurs électriques enfin bref ...Dans ces premières lettres que j'avais envoyées à Nq déjà j'avais indiqué des informations sur ma vie privée... informations qui allaient faire le tour de la haute société des Didjus.

Voici ce que je relevais dans un guide de droit : les droits de la personnalité se rapportent aux caractéristiques qui appartiennent intrinsèquement à une personne : son image, son nom, sa vie privée, ses correspondances, ses souvenirs, son honneur et sa considération, sa mémoire et son droit général à être laissé en paix dans son intimité et sa dignité morale ; la vie privée recouvre la santé, la vie familiale, la vie sentimentale.

Le fait d'ouvrir une correspondance et d'en prendre connaissance constitue une violation pénalement punissable, l'utilisation du contenu d'une correspondance constitue une atteinte aux droits de la personnalité (comme l'a fait Mme c mère de Jc, et Mme D mère de Ed en ouvrant les lettres destinées à son fils Jc).

Par ce livre je demande donc de l'aide à tout avocat ou avocate qui voudrait bien se préparer à plaider ma cause devant le tribunal des hommes ou de dieu le moment venu.

Adresse email : reseaumuif@free.fr ou de mon petit site internet <http://reseaumuif.chez.com> .

1522) Les lettres début-continuation-effets :

C'est en étant presque sûr d'une réponse que je commençais à écrire, comment une fille qui fait tout pour se faire remarquer de vous, vous fait les yeux doux, et va même jusqu'à prendre un mètre de distance sur sa camarade pour vous dire bonjour et qui vous téléphone pourrait ne pas répondre à une de vos lettres ? Mais n'étant pas sûr que ce fut réellement elle dans mes lettres, je lui recommandais bien de me le dire si ce n'était pas elle, de même que pour Syg et NaL.

C'est donc des lettres assez câlines, coquines mais surtout rigolotes que je lui envoyais au départ afin de l'attendrir ; et une fois lui donnais rendez-vous à la bibliothèque, elle n'y fut pas et c'est là que je vis, comme je vous l'ai dit précédemment, Jc et Fc ...comme par hasard.

A la suite de ce rendez-vous raté, j'aurais dû m'arrêter et comprendre que cela ne servait à rien, mais j'avais de nombreux doutes : était-ce vraiment elle, et si on lui avait pris la lettre ? peut-être avait-elle eu un empêchement de dernière minute...et si c'était quelqu'un d'autre qui l'avait prise à sa place sinon elle finirait bien par me répondre...

PUIS peu à peu j'introduisis dans mes lettres des éléments sur ma vie privée en lui disant bien de garder secret tout ce que je lui disais...entre autres, je lui posais des questions sur les flashes, hallucinations que j'avais eus, s'ils correspondaient bien à elle.

Devant ce refus de communication et les agressions que j'avais reçues suite à ces lettres, je fis le lien entre les deux, j'en déduisis que Nq si c'était elle qui avait lu les lettres s'était empressée de divulguer l'information contenue à l'intérieur sans m'en avertir, atteignant par-là ma vie privée et mon intimité, est-ce ce qui allait réveiller les instincts d'agression des petits Didjus.

C'est à la suite de mes premières lettres et de ses premières agressions que j'appris qu'elle me prenait pour un petit prétentieux (par mes « hallucinations flashes ») alors plusieurs fois de suite, j'envoyais des passages de la bible tirés d'un calendrier afin de leur faire comprendre d'une manière aussi hypocrite qu'eux ce qui les attendrait s'ils continuaient à s'amuser avec moi et ma vie privée, me traitant d'imbécile, de connard etc... Diffamant sans aucune preuve, purement gratuitement, critiquant dans mon dos et n'osant m'affronter directement par hypocrisie et lâcheté.

Je subis des agressions insidieuses de la part des Didjus :

Durant toute cette période, des éléments d'agression hypocrite me parvinrent, je les cite dans l'ordre chronologique. Ces agressions font suite au détail de mes lettres et comportement de **Nq**.

- des individus passant près de moi disent doucement c'est lui le...

- une autre fois à la cantine du lycée, j'entendis tiens voilà sixième sens je détournais la tête et vis deux individus hypocrites en train de regarder le sol ;

- au lycée, un groupe m'appela 6ème sens ;

- une autre fois, c'est le loup, qu'ils m'appelèrent. Évidemment, c'est un groupe de 10 personnes au moins, je ne peux rien faire que me taire et rester calme. Ils m'appelèrent le loup car c'est **Nq** elle-même qui dit à la sortie d'un bar « la Xalupa » à un de mes camarade (Ni), avec qui elle m'avait vu un jour : « t'a pas vu le loup » ; parce que dans mes lettres ...je la faisais parler sous la forme d'une biquette ; alors tout à fait logiquement elle a eu peur du loup...

Les insultes provenant d'une voiture passant à fond à côté de ma personne.

- un individu que je ne connais, ni en noir ni en blanc, que je croise dans la rue sur le même trottoir me dit imbécile (d'un air hautain et sur un ton agressif et froid), je me dis en moi-même qu'est-ce que je lui ai fait à celui-là ? Il ne peut pas s'occuper de ses oignons).

- au CFPPA (centre de formation professionnel pour adultes), deux filles que je croise en descendant les escaliers disent en rigolant : « c'est lui le violeur ».

En effet, j'avais dit en plaisantant dans une de mes lettres que si ça continuait, j'allais la violer certes, ce n'était pas bien malin de ma part mais c'était bien elle qui avait commencé à « m'allumer » comme on dit.

- un autre jour, alors dans ma chambre au CFPPA, j'entends sur un ton supérieur « l'ours enfermé dans sa caverne » j'ouvre la porte il n'y a personne ; sans doute, l'ours inspiré de mes lettres dans lesquelles de manière humoristique, avec des images, je m'étais fait passer pour un ours.

- une autre fois, j'entends « laisse la tomber, c'est une salope ».

Évidemment, je sors de ma chambre : personne pour m'affronter.

Commentaire : et toi tu es un intelligent je suppose ? Un être supérieur sans doute, alors tu te permets de juger à ma place ? T'en ai-je donné le droit, pauvre intolérant ? QUEL est ton but ? Avoue-le, pauvre crétin, tu ne luttas que pour toi, ta petite vie, quitte à détruire celle des autres et crois-tu t'en sortir ainsi ?

PAUVRE demeuré IGNORES-TU LES LOIS de la force, du ki ? Et tu crois que c'est comme ça qu'on améliore le monde ? Tu n'as donc plus d'idéal, plus d'évolution possible pour toi ? SAIS-TU POURQUOI tu es sur terre ? ET après la mort sais-tu ce qu'il y a ? moi je ne sais pas on verra si mon esprit se perpétue d'une manière ou d'une autre ...

- voilà comment un Didjus normal réagirait.

Or, c'est contre ce comportement d'intolérance que JE LUTTE. Il ne faut pas devenir ainsi. Essayons de comprendre lui et moi (commentaire : là, je me suis emporté, énervé, ce n'est surtout pas ce qu'il faut faire car c'est montrer sa faiblesse ...) de quel droit m'impose-t-il ce jugement ? Veut-il me rabaisser au rang d'Imbécile ? Si j'ai à juger, ce n'est pas à travers un jugement d'intolérant hypocrite.

- une autre fois, alors que je rejoignais ma chambre au CFPPA

J'entends « tiens voilà le puceau ambulant » évidemment, ce n'est pas en face qu'on me le dit, toujours par derrière, comme les traîtres, j'avais en effet précisé dans une de mes lettres que j'étais puceau, j'en déduis que Nq montrait mes lettres au gratin des Didjus, une atteinte à ma dignité (voir droit à la dignité)

Un autre soir, c'est « tiens, voilà Roméo » phrase anodine mais évidemment DE NATURE AGRESSIVE, c'est un groupe et personne en face de moi pour me répondre et m'expliquer, violence gratuite goutte qui se rajoute au vase qui se remplit peu à peu...

Les voix hypocrites :

Parano ? Délire de persécution ? Mauvaise interprétation ? hallucination auditive ? ou réalité objective ?

A l'origine : les petits Didjus, c'est une fois de plus vers la fin de l'année que j'eus affaire à l'hypocrisie des Didjus, en effet c'est à la suite des messages de mes lettres qu'en fin d'année scolaire en boîte de nuit j'entendis « té voilà jésus » évidemment celui qui dit ceci se cacha bien vite dans la foule, plein d'orgueil pour les mots qu'il venait de prononcer devant ses camarades mais n'en assumant pas la responsabilité comme à l'habitude chez ceux que désormais j'allais nommer les petits Didjus. Bien évidemment c'était moi qui étais visé, et évidemment, dès que je retournais la tête, personne pour être responsable, que des regards se dérobaient incapables d'assumer leurs paroles et opinions. Sous couvert du groupe il se cachât, Encore une fois sous couvert de la harde, du groupe, leur stratégie d'évitement de la confrontation fut de mise ; ils m'appelèrent ainsi car j'envoyais à Nq des passages de la bible d'un petit calendrier.

Un jour, également, alors en voyage avec ma classe, l'on me met un slip blanc dans un plastique rose et je me retrouve assis à côté. Est-ce pour moi ? Deviendrais-je parano ? Sanv, une fille de ma classe désirante, me dire quelque chose et se coupant d'un seul coup, peut-être n'était-ce qu'une interprétation ?

A l'ENILV (école où j'étais) alors en train de préparer sur ordinateur une affiche sur les phobies, Pr passe à côté de moi et dis sur un ton hautain « la peur phobique des filles ».

Le jour de la conférence que j'avais organisée à Aurillac sur la phobie, deux personnes rentrent sans payer, s'installent au fond et s'en vont rapidement, seraient-ils pour quelque chose dans l'affaire ? L'un d'eux ressemble à celui qui m'a menacé de me foutre un coup de boule mais comme je l'ai vu de loin, je n'en suis pas sûr.

Un autre jour, **Manu** un type connaissant **Jh** et Nathalie me dit d'un air agressif et hautain « et moi je suis puceau » sans me donner d'explication comme s'il savait quelque chose...encore une preuve que **Nq** n'avait pas respecté ma vie privée. (J'avais précisé cet élément intime dans mes lettres).

N'en pouvant plus de ne pas savoir plus, je téléphone à **Nl** et cette fois un individu me répond, sa voix me semble connue, il me la passe, elle me dit que ce n'est pas elle que j'ai vue à plusieurs reprises, en effet je ne reconnais pas sa voix.

Jusqu'où va l'hypocrisie...L'hypocrisie alla même jusqu'à l'ENILV où un certain coco lapin sorte de nain habillé souvent en jaune avec de grandes dents et des lunettes, mâchouillant régulièrement sa carotte, resta dans l'hypocrisie jusqu'à la fin ; bien que j'eusse tenté de discuter avec lui.

J'appris par un rêve qu'il y avait quelqu'un d'Arvant qui servait d'informateur aux **Didjus** et qui cherchait à savoir qui m'informait. Rêve réalité ou pure fiction comme dans les rêves de toute façon cela révélait que ça me travaillait...

Puis je continuais d'écrire...

M'amusant parfois en essayant de la faire rire avec des lettres d'une frivolité amusante toujours en essayant qu'il y ait un rapport avec ce qui c'était passé précédemment. Ainsi je parlais des deux côtés de la force rappelant et m'appuyant sur la fameuse guerre des étoiles (force claire et obscure les petits **Didjus** étant ceux qui avaient sombré du côté obscur de la force, entraînés par l'empereur Julius Badus. Pour illustrer cela je pris les petites fiches qu'il y avait en ce temps-là dans les paquets de vache qui rit, Vers la fin, j'écrivais que ne pas avoir de réponse franche me rendais dépressif et malade et que si elle ne me répondait pas ce serait non-assistance à personne en danger je n'eus pas de réponse.

Le loup, c'est à l'un de mes camarade (**Ni**) qu'un soir sortant d'un bar la Xalupa que **Nq** lui dit « t'as pas vu le loup ? » preuve s'il en est qu'elle m'avait reconnu en sa présence une fois ...donc que c'était bien elle la fille que je recherchais, en effet dans mes lettres j'eus l'idée de mettre en action des animaux (marmottes, aigles, chamois, **ours**, oursons) pris sur un petit formulaire de réclame pour un fromage chamois d'or je crois, ceci accompagné de dialogues amusants, j'en fis ainsi six épisodes, comme les petits **Didjus** dans mon dos lui avaient dit que j'étais **un ours** je pris le rôle de l'ours et elle et sa copine Isabelle furent représentées par le chamois et la marmotte. Bref ne nous étendons pas là-dessus, je croyais que cela allait la faire rire et que devant tant d'efforts, elle allait enfin me LIVRER la vérité était-ce elle ? Si elle était la « biquette » c'était logique que je sois le loup.

Puis, arrivés à la fin de l'année, commençant à m'énervier de cette absence de communication et des multiples agressions dont je faisais l'objet et contre lesquelles je ne pouvais pas me défendre sinon que par les lettres je commençais à mettre dans mes lettres et à l'avertir de mon état de maladie psychologique, de ma souffrance, j'y mis même un certificat d'un psychiatre.

Ensuite, je l'avertis que je n'en pouvais plus, que j'en avais marre, que d'un jour à l'autre, je risquais de me suicider si je n'avais pas de réponse ; je n'eus aucune réponse, j'en déduisis qu'on avait fait un délit de non-assistance à personne en danger.

Mi-mai, j'en vins enfin à écrire directement chez elle à Riom-ès-Montagnes à des moments, à des cadences encore jamais atteintes, à un rythme parfois de 4 à 5 lettres par semaine lui demandant des explications sur toute l'agressivité que j'avais reçue...et devinez ce qu'il se passa...attendez le prochain chapitre...La 2eme année ne fut donc qu'une épreuve d'usure et d'endurance face au doute, La 2ème année ne fut que la continuation avec accumulation de doute ...

Au départ implicitement le message que NQ m'avait envoyé était le suivant : « puisque tu t'intéresses à moi ... fait un effort ...arrête de m'écrire des lettres ... je m'Hérite plus que ça... », Mais par la suite elle n'a pas compris mon comportement « anormal » et a pris peur...

C bio psy souffrance, guérison et sens de la vie

C'est la lutte

Trouver les vraies raisons de la souffrance ; le sentiment d'inégalité source de la souffrance ? Le sentiment d'être différent de ne pas avoir les mêmes choses, les mêmes capacités que les autres fait souffrir car une image négative de nous est renvoyée par la société et par nous, la souffrance accompagne donc l'envie dans, ce cas, l'envie est le processus psychique qui permet d'intégrer la souffrance mais ça peut être la colère, la jalousie, la honte... (Voir psychologie)

L'on peut avoir différents besoins ; Tout ce que fait un individu c'est pour répondre à un besoin (Maslow 1943) Les besoins de l'homme sont soit des nécessités, soit des aspirations.

On distingue les besoins :

- Physiologique** de nourriture et d'attention corporelle (caresses, sexe) ;*
- Affectif** (besoin d'amour, de reconnaissance, de sécurité)*
- Intellectuelles** (besoin de compréhension, de raisonnement, de découverte, de prévision, de vérité, de recherche du système de croyance le plus cohérent)*
- Tout conflit dans l'un peut entraîner des troubles psychiques et physiques.*
- Les besoins peuvent être classés dans une pyramide où l'on passe d'un besoin du bas de la pyramide à un autre plus élevé que si le plus bas est satisfait.*
- S'il n'est pas satisfait, les besoins du haut seront anormaux, déformés, hypertrophiés ou hypotrophiés...le plus élevé correspond à l'être, le moins élevé à l'avoir*

VOICI LA PYRAMIDE DES BESOINS

Être

- soi par rapport à soi : Autoréalisation
- soi par rapport aux autres : accomplissement, estime (statut social, affirmation, domination, respect)
- soi dans les autres : réciprocité, appartenance (affection, amour, contact humain, acceptabilité sociale)
- soi contre les autres : sécurité, protection, organisation, stabilité.
- soi pour soi : physiologique/dormir, se nourrir, se reproduire, se vêtir.

Avoir

Le besoin peut être latent en attente inexprimée et se révéler lors d'une stimulation, c'est par exemple le cas pour la pub qui crée le besoin.

Les raisons de la souffrance proviennent des besoins non satisfaits.

*Ça peut être là **sur stimulation**. Trop stimulé, l'enfant n'ayant plus besoin d'attention mais de repos ressent une frustration qui le prédisposera à être paresseux « il rattrapera son retard puisque pour lui la stimulation n'est pas un problème ; ça peut aussi être **l'absence d'attention** et de **stimulations** ou des stimulations incorrectes, incompréhensibles pour l'enfant. **

Mais vous allez me dire on ne peut pas laisser un serial killer à ses petits besoins... (Ou autre perversion comme l'anorexie etc. voir (psy intro les maladies))

En vérité ses besoins qui sont de tuer proviennent des besoins primaires qui ont été détournés. Les perversions individuelles sont des réactions à des blessures, comment donc peut-on prendre du plaisir en tuant ? Est-ce du plaisir ou simplement qu'il ne peut pas faire autrement ? Comment arrive la perversion ? Nous avons pour nous aider à comprendre des exemples.

Il s'avère par exemple que les enfants maltraités reproduisent ensuite ces maltraitances ensuite sur leurs propres enfants ; ils refont la relation qu'ils ont apprise, subie, pourquoi ? (Voir explication partie psy)

Il s'est révélé que statistiquement les serials killer sont le plus souvent des enfants uniques ou des aînés...

Évidemment...les serials killer ne sont pas uniquement construits par l'environnement...il y a aussi des déterminants génétiques...Des comportements impulsifs déterminés génétiquement qui mal orientés par l'environnement orientent vers le comportement meurtrier...

***Situation** besoin => tension => acte => plaisir*

Ou

***Frustration** => souffrance => peur => réaction*

De

Défense face à la peur ou /et

Modification des Besoins

Sans la possibilité d'identification de la douleur :

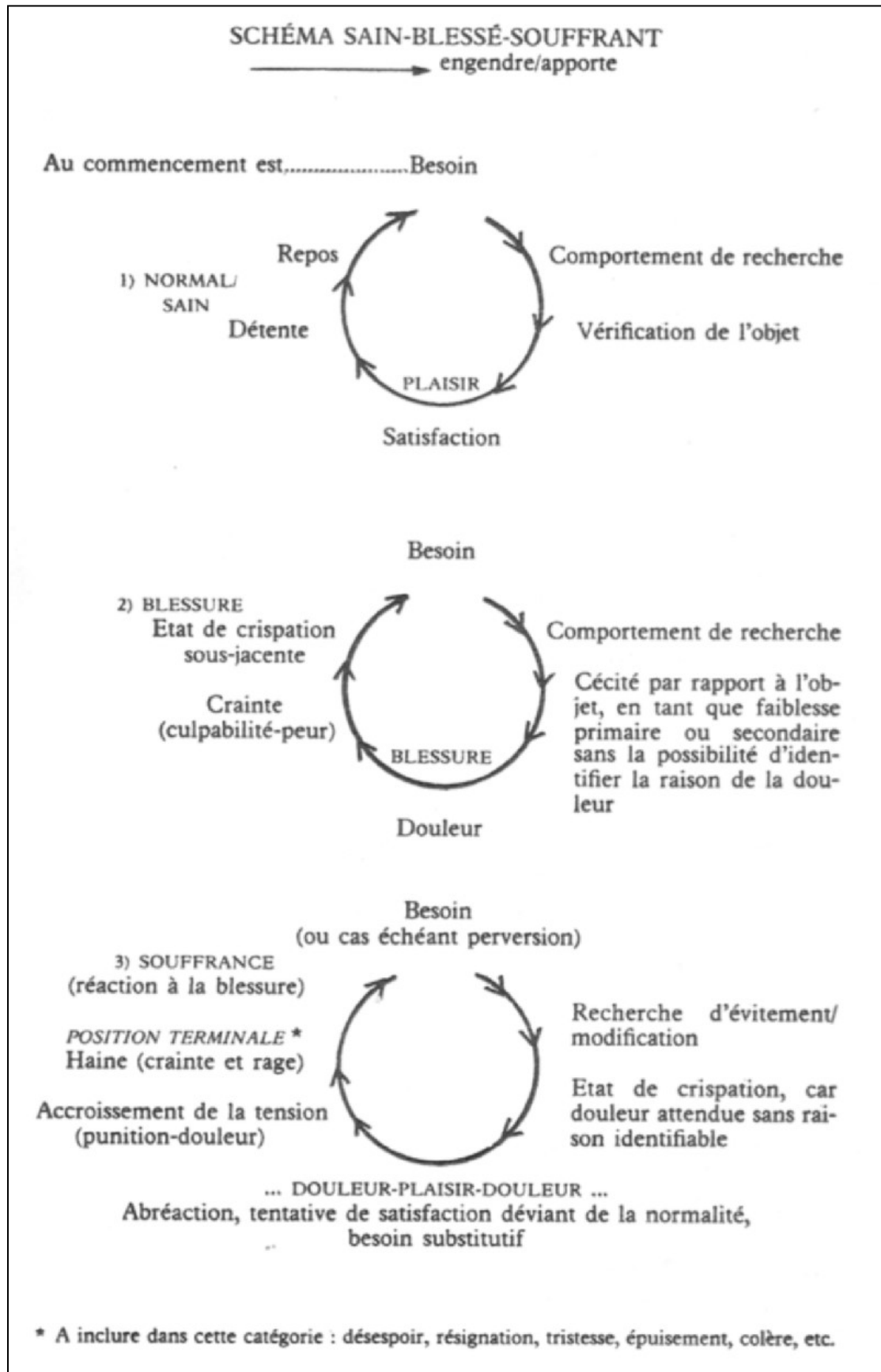
***En tant que faiblesse primaire** (incapacité psychologique)*

=> douleur => crainte => blessure => changement de besoin

***Ou en tant que faiblesse secondaire** (dû à l'environnement)*

=> douleur => crainte => blessure => perversion

Schéma suivant extrait de pourquoi la souffrance Konrad Stettbacher Edition Aubier livre conseillé pour approfondir



Les besoins :

Nécessité (biologique)

Et aspiration (influencée par l'environnement)

Physiologiques

Respirer

Boire

Manger

Sentir

Se reposer

Se reproduire

Affectifs

Être libre

Être en sécurité

*Manifester,
participer*

Aimer

Dominer

Se soumettre

Intellectuels

Comprendre

Raisonner

Découvrir

Classer

Prévoir

Créer

Réaction à la frustration partielle

- *l'agressivité* (opposition refus hostilité)
- *la substitution* (recherche d'un but secondaire)
- *l'identification* (imitation d'une tierce personne ou de la nation religion qui est censée nous représenter (exemple idole))

Frustration totale

Conséquence : abandon repli. La fuite (physique ou mentale (rêverie) pour conjurer l'angoisse, l'on refuse d'affronter la réalité et on se réfugie dans des fantasmes. La rationalisation (justifie échec avec raisonnement faux)

-Projection (l'on attribue sa propre personnalité à quelqu'un d'autre exemple de l'enfant qui dit que c'est son nounours qui a fait une mauvaise chose et qui le gronde alors que c'est lui)

-Refoulement (refus systématique de voir la réalité donc de tout besoin et de toute tension peut amener des blocages réflexes)

-Enfin la modification des besoins (perversion) lorsque l'individu par sa constitution (capacité limitée si c'est un enfant par exemple) est incapable de trouver une solution.

Les sources de la souffrance :

- les racines de la souffrance proviennent : de l'ignorance, du désir sans frein.

De l'aversion (répugnance extrême horreur). De l'attachement qui est une projection mentale sur l'autre de soi même

- la haine, la colère, la joie, la peur, la tristesse, sont des émotions qui aveuglent le jugement ;

- supprimer les causes permet d'atteindre la libération

Les causes sont à chercher en nous avant de les chercher en autrui.

Antidote :

- cultiver la tolérance et la patience, essayez à tout moment de contrôler ses pensées, c'est une discipline : **positiver**

- l'un des principes du monde est **la non permanence**, il faut l'admettre la vie est changement il faut se confronter aux problèmes plutôt que de les ignorer.

- traiter vos ennemis avec la plus grande déférence en raison des opportunités qu'ils nous offrent de grandir, de mûrir et de développer en nous tolérance, patience, compassion, sensibilité, compréhension....

L'homme est prêt à toutes les souffrances tant qu'il peut y déceler un sens.

La souffrance est le stade de l'existence où celle-ci est privée de l'éveil, et pour parvenir à l'éveil il faut souffrir.

La lutte : prévenir vaut mieux que guérir □

- contrôler ses pensées, ne pas **désirer l'impossible**

- commencer par des petites tâches réalisables avant de s'imaginer des choses impossibles qui vous feront souffrir si elles ne se réalisent pas...

Ainsi vous prendrez mieux confiance en vous **ET** une confiance **réaliste et solide et non imaginaire** est fragile...

C psy C'est la lutte (toute lutte est une victoire) Ne rien faire, pas se sentir capable ... Tels les rats n'ayant pas de possibilité d'action : ils font une dépression !

C'est la lutte

Origine de la dépression et des maladies, la dépression n'est pas un trait de personnalité comme l'est une basse estime de soi.

C'est un mode de réaction à la perte qui se traduit par une incapacité à décider, fuite des autres par peur de ne pas être à la hauteur ; une peur de soi et de ses valeurs. Une faible estime de soi est un facteur favorisant et aggravant la dépression

Vivre c'est perdre :

Le deuil demande travail énergie temps ;

Le premier deuil est la naissance la relation d'objet avec le monde se modifie c'est la première séparation, notre psychologie par la suite en découle.

Qu'est-ce que la vie : un lien la mère, un lieu le ventre, une expérience le plaisir.

Pour le bébé, l'environnement c'est toujours la mère, sa relation au monde c'est sa relation avec sa mère, à partir de là s'établiront toutes ses relations au monde d'où l'importance de ces premières relations et de leur sens.

Le premier objet c'est donc sa mère. Peu à peu, l'expérience biologique aidant la différenciation se fait. La mère est à la fois un objet de non désir et l'inverse car tout objet devient l'enfer. C'est d'abord le père qui le force à se séparer de la mère, puis l'école, puis la partenaire choisie, le diable symboliquement sépare.

Le plaisir n'est qu'autre que le souvenir retrouvé de l'état comme avant : de l'expérience de la fusion.

Comme au point de vue biologique, il ne peut retourner dans le ventre de sa mère, il s'élabore un plaisir psychologique symbolique. Lorsqu'il est dans les bras de sa mère, le psychologique remplacera donc peu à peu certaines fonctions biologiques disparues, ceci se fera également accompagné de changements biologiques au cours de tout son développement jusqu'à ce que le changement biologique ressorte lors de la transformation biologique de la puberté et de l'adolescence. Accepter c'est lâcher ce que j'ai perdu et ainsi pouvoir réinvestir autre chose dans la vie (pour moi ce fut de quitter l'amour que j'avais pour Nq et mes capacités manquantes pour la comprendre et écrire ce livre)

Le deuil pathologique entretient le souvenir de la perte.

La thérapie :

L'écoute permet de reformuler sans jugement et de faire fonctionner l'outil qu'est le miroir et oblige l'individu à se voir « je t'ai entendu est-ce que tu as entendu ce que tu m'as dit ? La thérapie fusion avec thérapeute ; Attachement perte détachement nouvel attachement (peu s'investir à nouveau)

*Si le détachement ne se fait pas, l'énergie ne peut pas s'investir ailleurs, il demande un effort. On ne peut vivre l'expérience du réel que si l'on **accepte**, Pour cela on passe par différentes étapes :*

- le dénie : l'on n'admet pas, plus ou moins inconsciemment*
- la colère contre tout le monde puis contre le monde entier*

Le marchandage fait intervenir la pensée magique l'on pense que la pensée peut influencer le monde si l'on fait quelque chose de bien peut être si.... On a tendance à culpabiliser et donc à rechercher ses fautes et à rechercher les moyens de se rattraper, on fait des suppositions or ça ne sert à rien, on rationalise.

- la dépression, pleur, expérience de la douleur ; on sait que l'on ne pourra pas revenir en arrière.

- enfin l'acceptation : je n'y peux plus rien ;*

Le deuil peut se faire par rapport à ses désirs, son image, ses capacités mais le deuil a une limite et ne doit pas être vu comme un découragement ou une résignation car accepter ce n'est pas être résigné.

Le travail de deuil c'est se débarrasser de quelque chose à laquelle on tient car on y laisse sa peau, sa vie, c'est comme le singe qui arrache une noix de coco et la descend à son maître ; il y reste attaché car c'est son travail mais c'est le maître qui se l'approprie.

- la culpabilité c'est l'énergie contre soi sorte d'auto punition la perte réveille la culpabilité.

Ce sont les personnes à l'intérieur de moi que j'ai intégrées, c'est avec elles que j'ai des problèmes, avec la partie de moi qui porte leur souvenir.

- lorsque le deuil est fini, terminé symboliquement, l'énergie est libérée.*

Voir les transferts (pensée acte voir partie psychologie sur l'inconscient)

C Recherche : le plus dur c'est de trouver où commencer)

*D'abord définir ce que l'on cherche, pourquoi on le cherche et trouver la manière de le chercher
voir page sur la science et la recherche)*

Cpsy les lettres solution efficace ?

(Circulation d'informations ; émetteur récepteur) La circulation d'informations ; voir page sur la communication)

Pourquoi écrire des lettres ? Pour communiquer pour obtenir des informations, importance de la recherche de communication, pour exprimer toute l'agressivité que j'avais reçue à mon encontre)

*Pourquoi écrire des lettres ? Parce qu'il ne fallait pas rien faire... Ne pas se sentir incapable... n'ayant pas d'autres possibilités d'agir le seul moyen qu'il me restait était d'écrire des lettres (ainsi des rats n'ayant pas de possibilité d'agir font une dépression) ce fut donc un moyen bien dérisoire **pour éviter** ou plutôt amoindrir **la dépression...***

*- pour rechercher à **communiquer** pour **comprendre** et **obtenir des informations** me permettant de résoudre mon problème...*

*- pour **exprimer** toute l'agressivité que j'avais reçue à mon encontre ; D'une certaine manière c'était une façon d'extérioriser mon angoisse.*

- entre le professeur et les élèves qui écoutent, il y a un message qui circule dans un sens, du professeur aux élèves mais aussi dans l'autre sens, des élèves au professeur. Ces messages peuvent être conscients ou inconscients, ces échanges réciproques semblent pouvoir se faire soit en même temps, soit l'un après, l'autre avant et inversement lors du « contact ». Dans tous les cas, il y a un retour interactif d'informations...

Lorsqu'il n'y a pas échange direct comme dans mon cas (les lettres) il y a un échange inconscient...c'est ce qui s'est révélé...sans doute par ce retour d'information qu'ont été « les flashes » que j'ai perçus et les agressions « non exprimées directement »

(Suite de mon histoire) autres faits bizarres :

Un soir, alors revenant de la bibliothèque, une fille aux cheveux bouclés châains accompagnée d'une autre et lui parlant : j'entends plus ou moins ce message « c'est lui le joueur d'échecs il va chez...chez qui chez « elle » ? » (Interprétation : j'en déduis que certaines personnes sont au courant) et pourtant je n'ai jamais su où logeaient **Nq** et sa copine **I**.

Certains phénomènes se manifestèrent aussi durant cette période troublée.

Télépathie médiumnité latente ou schizophrénie paranoïaque ?

Le doute s'insinua-t-il jusque dans mes sens pour me provoquer. Hallucinations et flashes me donnaient des indications sur les individus dont **Fc** et un autre dont je n'ai pas parlé jusqu'à présent (**Fd**), encore aujourd'hui j'en suis à me le demander, ces flashes m'indiquèrent entre autres qu'ils avaient eu contact avec « elle » **Nal**, **Nq**, une autre ? et **Fc** lui avaient dit que j'avais de l'endurance. En tout cas, une fois ai-je été persuadé d'un échange réciproque par télépathie ; pure fantaisie de mon esprit ou réalité ? Ce n'est malheureusement pas moi qui détiens la réponse ; peut-être était-ce la suite d'accidents cérébraux qui m'étaient arrivés., ? Hallucination ? Par manque de stimulation de mon esprit ? Ou on m'a fait croire que s'en était et on m'a traité pour ça ? Dieu seul le sait peut-être ne le saurais-je jamais ; j'appris aussi par ces flashes « qu'elle » s'intéressait à la mode et voulait aider les gens à avoir des vêtements à bon

marché... Également il me vint l'information que **Nq** me prenait pour un petit prétentieux et également qu'elle prenait du shampoing Klorane aux noix pour avoir des cheveux bruns car selon mes flashes elle aimait les garçons bruns et voulait avoir les cheveux bruns. Suite à cela, j'allais consulter un psychiatre sur Aurillac **Mr Cour** qui allait aussi m'aider pour la conférence sur les phobies que j'allais organiser ; il allait par la suite m'indiquer **Mr Bec** sur Clermont-Ferrand. Et le gentil cercle psychiatrique allait se mettre en route avec tous ses rouages plus ou moins inconscient.

A la cantine de l'IUT, je repérais deux filles qui n'arrêtaient pas de rire et de me faire des sourires. Dont l'une frisé qui était fort mignonne avec un petit visage taquin. Je ne sais toujours pas si elles ont un rapport avec l'affaire ; mais je crois avoir croisé l'une d'elles une fois avec « elle ».

Je demandais à une fille dénommée **Yasmine** que je rencontrais à la cantine de l'IUT si elle connaissait **Nl**, il me semblait en effet l'avoir vue en présence de cette fille que je recherchais une fois lorsqu'on s'était croisé, elle me répond qu'en effet elle connaît une fille aux cheveux longs etc... Mais elle ne m'en dit pas plus.

Suite au coup de fil anonyme, après avoir obtenu son numéro de téléphone je téléphone chez **NL** (ou **Nal** comme vous voulez), sa maman me répond. Je lui dis que c'est une enquête d'un journal d'un lycée sur la poursuite d'études de sa fille, mais **NL** n'est pas là.

Autre actes de fin de dernière année de BTS :

Je téléphone à **NaL**, je lui pose la question est-ce elle qui m'a téléphoné et que j'ai vue vers la piscine, elle me répond que non...effectivement sa voix ne ressemble pas à celle qui m'a téléphoné...

La deuxième année de BTS fut donc sous le signe des lettres et des tensions agressives insidieuses

La deuxième année de BTS (fin 1999-jusqu'à juin 2000 : questions sans réponse, enlèvement du conflit dans les lettres ; recherche d'autres solutions (à travers l'aide extérieure) mais blocage de la situation.

Ainsi se passa cette année scolaire mais je continuais d'écrire... Des lettres à Syg et à Nal aux endroits où je supposais qu'elles habitaient, mais c'est surtout et avant tout à Nq qui fut « la proie » de mes lettres, et c'est au lycée tout d'abord que je lui écrivis pour ensuite en fin d'année scolaire et jusqu'à l'année 2001 chez elle. Mon intuition me guida à regarder sur l'annuaire à Riom-es-Montagnes puisque mes agresseurs étaient originaires de là-bas et bingo elle habitait bien là ; c'est de ces lettres qu'elle a reçues dont nous allons parler dans les paragraphes suivants.

Et ce fut l'insistance pure et dure des deux côtés (la non communication d'un côté et l'écriture de lettre de l'autre (je précise que j'avais parlé de suicide dans les lettres si je n'avais pas de réponse et qu'il n'y a eu aucune réaction (tout simplement non-assistance à personne en danger mais je l'ai déjà précisé)

(Suite de l'histoire) après mon année de BTS (dont je n'ai pas passé les épreuves puisqu'il fallait d'abord résoudre mon problème...)

Puis (fin 2000) durant l'été, je téléphone à Jc, il m'assure alors que Nq a les yeux verts et non marrons comme je le pensais deviendrais-je daltonien ou suis-je en train de devenir fou ?

Je doute de mes sens ou est-ce lui qui est daltonien qu'est-ce que cela lui rapporte de me mentir depuis 3 ans, suis-je réellement fou et si Nq avait vraiment les yeux verts ? Alors ce n'est pas elle ? Doivent s'ajouter à cela toutes les calomnies et insultes que l'on a faites dans mon dos, toutes celles que je ne sais pas et que je suppose...

Vous comprenez donc qu'une certaine tension nerveuse était en moi et devra sortir et que lutter contre la parano et une sorte d'érotomanie était difficile.

Résumé : mes recherches grâce aux lettres et le résultat :

Début 1999-jusqu'à fin 2000, des jours, des mois, des années sous le signe du doute, des lettres, (j'écrivis à l'adresse de Nal et de Syg (et) tout d'abord, puis au lycée pour Nq avant de l'envoyer chez elle à partir de juin 2000 après ma dernière année de BTS) en demandant toujours la vérité : mais plus j'insiste, plus le doute s'installe et la violence s'insinue.

Une violence qui se cache derrière un masque celui de la normalité et celui de l'hypocrisie.

A partir du moment où j'ai commencé à écrire à Nq, une hostilité destructrice s'est levée contre moi...pourquoi ? !

Telle est la question de la victime innocente, pourquoi, quel est le motif de leur mensonge, de leur agressivité à mon égard, pourquoi tant de juifs sont morts dans les camps ? Pourquoi dès que l'un d'entre eux me voyait, ils ne cherchaient qu'à me persécuter ? Pourquoi tant de haine ?

Et la recherche des petits Didjus fin 1999-2000 ?

Malheureusement, j'ai très peu d'informations sur leur enquête.

J'ai repéré certains de leurs membres dont **Dumbo (rouquin aux oreilles décollées)** qui a ramené à son führer une information disant que j'étais accompagné d'une autre personne vers le Champion d'Aurillac, un autre membre supposé était l'un des habitants du CFPPA étant en formation au labo viande, nommons le **boucle sur la peau**, sans s'en rendre compte, il m'informa que les recherches Didjus patinaient dans la semoule et qu'ils essayaient de rechercher mes anciennes relations amicales remontant ainsi jusque dans ma région mais je n'en dirais pas plus de peur de les renseigner s'ils tombent sur ce livre ou tout simplement de me tromper et de dire des bêtises.

16) extension du conflit :

Fin 2000 tournant décisif dans le conflit : intervention des chochottes adultérines et démonstration « de force ? » de ma part :

Reprenons là où nous nous étions arrêtés. **Durant les vacances**, j'écrivis uniquement **chez NaL(ouNL)** et **Nq** abandonnant la piste **Syg** arrêtant de lui écrire définitivement.

J'écrivais donc à **Nq** et bientôt je reçus périodiquement des retours de mes lettres par paquet de 5 à 10, et une fois celles-ci furent accompagnées d'une lettre écrite de la main de madame Q (ou q mère de **Nq**) je suppose accompagnée d'un paquet de mes lettres non ouvertes comme d'habitude que Mme Q me renvoyait ce papier me disant entre autre que je devais arrêter d'écrire des lettres sans quoi elle serait obligée de faire appel au service concerné...comme j'eus alors très peur à ce moment-là!!!!

Mais malheureusement, je ne compris pas qui était exactement les services concernés, je ne m'arrêtais donc point de lui écrire jusqu'au jour où les gendarmes vinrent chez moi pour m'interdire d'écrire sans quoi je risquais la prison...

Ils me prennent à part et me disent qu'il faut arrêter d'écrire des lettres à **Nq** car ça la perturberait, tiens donc, ça la perturberait et moi toutes les agressions que j'ai reçues, ça ne m'a pas perturbé ?

J'ai fait une dépression, allons donc, ce n'est rien du tout par rapport à l'avenir de **Nq**, voici bien les propos d'une mère prétentieuse et égoïste, deux ans de ma vie ont été un cauchemar de doute et d'agression et on ose me dire que je suis en tort, que je n'ai pas le droit d'avoir raison ?

Bref, que je n'ai pas le droit de vivre et que les autres ont le droit de vivre sans rendre de comptes aux méfaits qu'ils ont pu faire dans la vie des autres.

Bref, j'eus tellement peur de la prison et de la sanction « guillotine » que je continuais à écrire à **Nq**, tout le monde sait que ce n'est pas par la répression que l'on peut arrêter la cause du symptôme, on n'arrête que le symptôme... Vous pensez bien qu'avais-je à craindre ? On n'allait pas m'arrêter parce que j'écrivais des lettres tout de même ! (Alors que je demande respect et vérité)

Ceci reflète bien un mal être, les gens refusent la communication et ensuite se plaignent qu'on ne peut plus faire confiance à personne, mais ce sont eux qui, par leur attitude fermée, provoquent ce mal être dans nos sociétés.

Par contre on allait m'interner en hôpital psychiatrique selon le bon droit des autorités dites compétentes...il me semblait pourtant que cela relevé plus de la justice que de la psychiatrie ...remarque c'est un peu pareil ça se mélange... il y en a ils veulent faire la loi de leur savoir (les psychiatres) et les juges fricotent souvent avec les pathologies psychiatriques...parlons pas des politiques eux ils sont incritiquables et ils ont tous de bonnes idées ...

À partir de ce moment-là, j'écrivis alors une lettre à Pr puis une à **Julius Badus** et plusieurs à **Ed** et **Jc** pour demander des explications et des dédommagements ainsi qu'une reconnaissance de leur responsabilité dans ma souffrance.

Sans aucune réponse ...je les avertis donc que je risquais de me mettre en colère et je leur avertis de mon état maniaco-dépressif...Enfin un jour, décidé à voir qui était réellement **Nq**, j'allais à la gendarmerie de Riom-es-Montagnes ; un gendarme m'accueillit avec assez d'agressivité, je lui demandais poliment s'il était possible et si je pouvais voir **Nq** ici même sous sa surveillance un jour ou cela aurait été possible... il me rétorqua mais pour qui vous vous prenez (pour qui je me prends??!!

Pour quelqu'un qui cherche à s'exprimer et à comprendre tout simplement : voici un être blessé dans son orgueil de gendarme, monsieur ne sert sans doute que les hautes personnalités... Et après on paye pour des gens comme ça ?) Il me dit en tout cas que **Nq** était venue porter plainte avec sa mère... sans m'en avertir... bref le monde à l'envers puisque c'est cette même **Nq** qui, je le pense, m'avait provoqué et était responsable des agressions que j'avais eu de la part des Didjus... et n'avait pas fait l'effort de répondre à mes lettres ;

Puis vint un autre jour où je fus convoqué à la gendarmerie de Lempdes sur Alagnon village où je résidais chez mes parents.

Passons l'interrogatoire qu'on me fit passer. Il fallut que je fasse un procès-verbal, devinez qui donc portait plainte contre moi...c'était cette chère **NaL** (connaissance de Julius Badus ?) ou quelqu'un de son entourage qui me donnait des nouvelles elles aussi d'ailleurs m'avaient renvoyé mes lettres non ouvertes.

Ceci évidemment ne m'empêcha pas de continuer à lui écrire pour lui faire comprendre l'inutilité et l'absurdité de son acte alors que je demandais juste une réponse écrite...et que ce n'était pas contre moi qu'elle devait porter plainte mais contre Julius Badus et ses acolytes qui me semblaient être les responsables des conséquences de leurs actes...

Intervention des chochottes adultérines : journée d'action à Riom-es-Montagnes :

Devant tant d'incompréhension, un beau jour je décidais d'aller m'expliquer, n'en pouvant plus je décidais d'aller à Riom-ès-Montagnes pour faire une petite farce à la manière Didjus... Ce fut juste après le téléthon que j'allais à la bijouterie **D** (parents de **Ed**) pour faire quelques petites courses...

En me faisant passer pour un participant du Téléthon, ayant promis des montres etc. En échange de dons, cela marcha, je leur dis qu'il me fallait pour dix mille francs de bijoux, que c'était dans le cadre d'une action pour le Téléthon, je pris donc pour 10000 Francs de bijoux que je choisis avec méticulosité puis pendant qu'ils les empaquetaient et les préparaient, j'allais faire un tour du côté de chez madame q (mère de Nq), dans son lieu de travail plus précisément, je lui expliquais que j'aimerais savoir si c'était sa fille à qui j'avais tapé sur l'épaule...

Elle fut fort surprise et évidemment elle me dit que sa fille n'y était pour rien et qu'elle faisait des études et qu'il ne fallait pas la perturber et qu'elle connaissait d'autres garçons et rétorqua que c'était quelqu'un qui lui avait conseillé de porter plainte, on aimerait bien savoir qui c'est ? Et que sa fille n'était pour rien dans ce qui m'arrivait ; qui me renvoyait le courrier Mme Q ou sa fille ?

...30 minutes plus tard, j'étais de retour chez les d mais au moment de payer, je leur dis que tous ces bijoux étaient pour le remboursement du préjudice moral que m'avaient fait leur fils et ses camarades, ils se mirent alors en colère surtout monsieur d qui était prêt à se battre ; je tentais néanmoins une discussion...encore une fois il y eut un refus, mais j'appris entre autre que madame d ouvrait les lettres qui étaient destinées à son fils sans mon consentement, pourtant son fils était majeur que je sache ! Encore une atteinte à mes droits.

Tel fils tels parents :

« Notre fils n'a rien fait laissez le tranquille dirent ils »

Commentaire : Suite à cette action, j'écrivis une dernière lettre à Mr et Mme d puis continuais à écrire à Jc, mais un beau jour le téléphone sonna chez moi c'était madame C (mère de Jc) qui se plaignait agressivement des lettres que recevait son fils Jc, elle aussi elle ouvrait les lettres qui étaient destinées à Jc (commentaire les 7 péchés partie psychologie) ceci étant il me semble une atteinte de plus à la liberté et à mes droits... NON ?

Les gens ont peur de ce qu'ils ne comprennent pas... Cela doit être une des raisons de la peur que Nq a eu de moi...elle ne comprend pas que je puisse être timide et entêté au point d'écrire des centaines de lettres. Et quand on ne comprend pas en générale on ne tolère pas ou on prend peur.

Cpsy mon problème quel est -il ?

Enlissement, toc (trouble obsessionnel compulsif) ? Désir de justification (forme de dépendance à l'écriture de lettres). Où est la vérité ?

Ou à la recherche de solutions extérieures

Sortir du cycle...

Lorsque l'on souffre, lorsque l'on nous traite de puceau, de pédé ou d'imbécile de gros ou grosse, de laid, de « sale » chrétien ou musulman ou autre religion qu'on le soit ou pas, ceci révèle un problème, une problématique car la réaction normale serait de se moquer intérieurement ou extérieurement.

- être considéré comme un imbécile est-ce une atteinte à la vie privée ? Pourquoi ai-je été sensible à cela ?

- car ceci est dû à l'importance de mon vécu, inconsciemment l'on cherche à être reconnu et, être considéré comme moins que rien ne va à l'encontre de notre propre représentation de nous-mêmes. D'autre part, cela allait à l'encontre du **besoin** d'amour que j'avais car ainsi ils s'opposaient au fait que je puisse avoir une relation avec Nq... « Tu ne vas pas aller avec un imbécile ! ! » ont-ils dû lui dire ...mais si elle l'a cru que puis-je y faire ? c'est bien parce que je ne pouvais rien faire contre cela que j'ai souffert ...parce que déjà je m'étais **attaché** à Nq...

- si l'on souffre et que c'est vrai (la critique est vraie) ? cela indique quoi ?

C'est un défaut d'estime de soi intérieur.

Cela indique qu'une partie de nos besoins intérieurs de reconnaissance n'ont pas été assouvis (intérieurs c'est à dire par rapport à soi, à son image de soi vis à vis de soi c'est-à-dire des autres intégrés en nous et nos besoins corporels que l'on a intégrés comme faisant partie de soi) Quelles causes ? le désir de reconnaissance par rapport à soi est d'autant plus grand d'une part si nos besoins que l'on perçoit comme dépendants de soi (de nos capacités) ne sont pas assouvis, d'autre part cela peut indiquer que l'on a une image de nous trop élevée par rapport à nos capacités (voir plus loin estime de soi) cela peut être dû à une tendance de notre environnement familial durant notre enfance à trop nous choyer et protéger ...ainsi l'on a intégré de nous une fausse image ...qui ne correspond pas à la réalité que nous renvoient soit les autres soit nos propres besoins...

- si l'on souffre et que c'est faux (la critique est fausse) ? Cela indique quoi ?

C'est un défaut d'estime de soi extérieur

Cela indique qu'une partie de nos besoins extérieurs (par rapport aux autres, à son image par rapport aux autres) n'ont pas été assouvis.

Quelles causes ? Le désir de reconnaissance par rapport aux autres est d'autant plus grand que les besoins dépendants des autres (de la mère) durant l'enfance n'ont pas été satisfaits au moment où l'enfant le désirait vraiment...

- dans les deux cas cela indique que l'on a **besoin du regard d'autrui** pour se construire s'aimer évoluer...MAIS aussi que ce regard d'autrui peut être destructeur.

- deux réactions face à cette souffrance sont alors possibles : l'autodestruction (haine envers soi) modification de sa représentation de soi pour ensuite se reconstruire) ou la « haine » envers autrui négation d'autrui et conservation de ses structures mentales.

- **on a besoin des autres (tolérant et ne jugeant pas) pour se comprendre et pour s'en sortir pourquoi ? parce que la relation qu'on a avec eux permet de nous reconstruire**

On est une star pour ceux qui nous aiment

17) Se défendre et trouver des solutions :

171) Démarches personnelles

Le minitel

Pour rechercher un peu d'amour et face à ma timidité face aux filles j'ai tenté le Minitel : tu es trop pressé, ta frustration se sent, tu insistes trop ou trop directement me dit une fille (je renvoie une image mauvaise de moi, inconsciemment)

Conciliateur de justice

Le premier me conseilla d'abandonner, que ce n'est pas possible de rencontrer NaL et Nq car il y avait plainte en cours.

Puis, la deuxième, Mme Blu ne lui disant pas qu'il y avait affaire en cours me rétorqua qu'elle ne pouvait pas intervenir pour des affaires de conflit entre personnes privées qu'il n'y avait pas de preuve matérielle ; alors à quoi servent les conciliateurs ? À rien ? (Mais j'allais plus tard en y retournant la convaincre, voir à la suite 2002-2003)

Consultation d'un avocat

Je décidais de consulter un avocat, ce fut Mme Ard d'Issoire. Selon Mme ARD juridiquement, l'on ne peut rien faire contre le mensonge, et donc je ne peux pas porter plainte...**ARBEIT MARCHT FREI** cela ne vous rappelle rien ? c'est un mensonge également...il **N'EST DONC PAS PUNISSABLE ...COMME C'EST DOMMAGE**...c'est ce qu'il avait sur la devanture d'Auschwitz (camp de concentration) et signifie le travail rend libre alors pourquoi la police la justice ne fait rien pour moi ? Il faut que la justice soit à la portée du citoyen ? NON ? (Non...vous avez tout faux...en fait j'ai compris que la justice est étudiée pour être à la portée de ceux qui la font avant d'être à la portée du citoyen lambda qui y fait confiance...)

L'agence de rencontre

Ensuite, je reçus une lettre d'une agence de rencontre je ne sais comment ils eurent mon adresse, toujours est-il qu'il me proposait de rencontrer une fille, finalement ils refusèrent car le monsieur pensa que je ne lui convenais pas, il me donna un conseil :

D'abord reprendre confiance en vous, ensuite en renvoyant aux autres une bonne image de vous ils viendront vers vous..., il faut construire d'abord les murs, des bases solides avant de construire le toit, ceci allait aussi être plus tard, lors de mon hospitalisation pour dépression la constatation du psychologue pour mon test de mémoire...il me demanda de refaire le dessin que j'avais au préalable dessiné ; contrairement à certains je commençais de manière désorganisée.

Après le test, il me dit qu'il fallait organiser, qu'on ne commençait pas par construire les W-C tant que tous les murs n'étaient pas construits...

Ainsi le test dévoilait une partie de ma personnalité et une de mes principales difficultés, mon problème d'organisation de ma mémoire dit que j'ai une organisation anormale ...j'organise donc le monde d'une manière spéciale par rapport à la grande majorité des gens...vous aussi peut-être vous avez certaines difficultés, consultez un bon psychologue il faut les cerner pour mieux se cerner et se comprendre. Bref, passons à ce qu'a pu dire ma famille.

172) La famille

Mon père :

On a raison mais on a tort... je sais c'est paradoxal...on a raison dans notre comportement face à notre propre personnalité mais on nous donne tort ...Je me posais alors naturellement la question MAIS pourquoi ?

Par l'effet du groupe, parce que ce n'est pas « normal » parce que d'autres ne se sont pas défendus, parce que c'est d'accepter qui est la seule solution qui reste ?

Non, pensais-je en moi-même, pour que cela devienne normal il faut combattre.

Ma mère :

Oublies et prends tes médicaments

Facile à dire...mais moins à faire quand on sait que les médicaments n'y changeront rien.

Grand-mère et tante de Lempdes :

Il faut abandonner, à quoi ça te mènera ?

Ce sont des fils et filles à papas ils sont mieux placés, ils gagneront, ils se retourneront contre toi (c'est aussi un peu plus tard ce que me dit le gendarme de Lempdes : ils porteront plainte pour diffamation)

Alors si on ne peut plus rien faire quand on est agressé ! ! !

Un gendarme pourtant devrait se mettre de mon côté ... si même un gendarme baisse les bras à quoi il sert ?

Grand-mère Tonine : c'est du passé....

Tante Co :

(Qui a aussi fait une dépression parce qu'on lui avait menti je n'en dirais pas plus pour sauvegarder son intimité) : c'est long à guérir, il faut se défendre ? Elle me conseilla de porter plainte, d'écrire le livre après ; ce que je fis.

Tante mi :

Il y a pire comme l'enlèvement d'un enfant à sa mère par son père qui le séquestre ...

173) Le milieu hospitalier □ :

Début du 02 au 04- 2001

Dans le milieu hospitalier à côté de Durtol, à la clinique du grand pré où je fus admis pour la première fois, plus ou moins à cause d'une dépression et à la suite du conseil du psychiatre que le psychiatre d'Aurillac (celui auquel je m'étais adressais pour savoir si mes « flashes » étaient réels) m'avait conseillé et qui me suivait désormais, bref dans cet hôpital je fis des rencontres : De Franck, 30 ans, parisien postier ; avec qui je jouais au master mind et aux échecs (à qui une histoire similaire était arrivée (il me dit que la fille avec qui il avait eu des problèmes avait besoin d'être rassurée c'est pourquoi elle restait avec un matcho qui la rassurait et lui faisait sans doute peur à la fois... malgré la relation de confiance qu'elle avait tissée avec Franck ...je fis le rapprochement avec Nq)

Je fis aussi la rencontre de Frédéric, lui ayant des problèmes d'angoisse qu'il disait avoir faute à l'autorité de son père.

Et pour couronner tout ça, je fis la rencontre d'une **Nathalie** fille du même prénom que Nq (coïncidence ?) elle avait mon âge. Comme l'on s'entendait bien, je lui laissais mon adresse... On voulait écrire un livre ensemble... (Je n'ai jamais plus eu de ses nouvelles et j'ai écrit ce livre sans elle)

(Entre temps Consultation d'une psychologue inefficace et début de la médication psychiatrique)

Un travail : le 20/04/2001 :

Après ma sortie de l'hôpital en répondant à une annonce, je trouvais un emploi et, après un entretien, le pris. Pour sauvegarder ma vie privée, je n'en dirai pas plus. L'effet du travail sur mon corps : je retrouvais le plaisir de l'effort et du Repos. Malheureusement, cela n'allait durer qu'un temps car j'allais replonger dans la déprime...et devenir esclave du système psychiatrique.

Mme Gb, une nouvelle psychiatre :

Durant cette période, je fus suivi par une psychiatre plus proche, travaillant à Brioude, que Mr Béc qui lui était mon psychiatre de la clinique du grand pré à Durtol, ce fut Mme GB. Mme GB me convoqua pour un entretien au cours duquel je racontais toute mon histoire et déversais sur elle toute mon agressivité en lui disant mon intention et ma capacité de tuer une fois en colère, son assistante secrétaire essayant de me raisonner alors qu'elle avait tort.

Oui, je comprends la réaction de Mme d (mère de Ed) face à mon pseudo cambriolage, mais cela ne me fera pas changer d'opinion, essayant de me convaincre que c'est un tort de porter plainte alors que je suis une victime ?

C'est refuser la souffrance à autrui que de daigner reconnaître sa souffrance en la banalisant et en voulant modifier le comportement de l'individu, les psychiatres n'ayant qu'une approche corporelle, ne sont pas assez à l'écoute. (Ils ne savent même pas utiliser l'effet placebo)

***C social** une des erreurs des systèmes c'est de se croire la base, de se croire Immuable, éternel et donc de ne pas se remettre en question en particulier pour notre exemple, la médecine qui a tendance à enlever le droit à l'individu de souffrir en le considérant comme un objet comme si son corps appartenait à la médecine ...en dépossédant l'individu de son corps, ils ne respectent pas son intégrité.*

174) Interprétation vision des faits :

Pour moi, l'interprétation fut difficile à élaborer et par-dessus tout, encore une fois, je ne suis pas sûr que celle-ci soit encore aujourd'hui la bonne, mais pour moi ils m'ont tous menti, tous, ils m'ont caché quelque chose, comme si j'étais incapable de comprendre, comme si je n'étais pas de leur monde, et comme s'ils m'en excluaient en m'évitant comme si j'avais la peste.

D'une part, tout a été fait pour que les informations dont j'avais besoin pour comprendre me soient consciemment cachées.

D'autre part, par le fait même de l'état de doute et d'illusion dans lesquels j'ai été plongé suite aux évitements de communication effectués par les Didjus pour me perturber.

L'Interprétation : Première prise de conscience :

Pour moi, peu à peu, prit jour une réalité insupportable...d'une part l'on m'avait trompé et l'on s'était moqué de moi d'une manière fort lâche...Et, d'autre part, on avait cherché à me faire réagir et à me manipuler en essayant de me contrôler, en essayant de m'énervé, on avait tenté de m'empêcher de m'exprimer en écrivant des lettres à qui je voulais par des moyens lâches et détournés.

Seul moyen, soupape, que j'avais pour dégager mon angoisse augmentée par l'agressivité ambiante dont Nq pouvait être la responsable en ayant ouvert mes lettres alors même que c'était fautive à leur mensonge que j'écrivais des lettres.

En effet, le mensonge est une atteinte à la vie d'autrui lorsque celui-ci est destiné à nuire, exploiter et à se débarrasser d'autrui. Maintenant je vais vous interpréter de la dernière manière, celle qui a pris jour au gré des faits auxquels j'ai été soumis et où je suis arrivé après bien d'autres faits par lesquels je suis passé.

Deuxième prise de conscience : le « complot » de la société Didju

Pour moi, tous ces faits sont cohérents s'ils s'ajustent les uns les autres pour former un complot contre moi, pour former un front destiné à me cacher la vérité. Comment puis-je voir ceci autrement ?

Comment un individu normalement constitué peut-il ne pas s'imaginer qu'il y a une sorte de complot implicite ou explicite contre lui lorsqu'un tas de faits semblent lui donner raison ; c'est de vivre dans un tel environnement qui rend violent, l'inconscient intègre ces paramètres et perd ses repères.

Mensonges répétés, plus refus de communiquer, même de la part d'adultes, plus agressivité inexpliquée de la part de ces mêmes adultes pour moi était égale à l'interprétation d'un complot. Je fis aussi une autre hypothèse : les petits **Didjus** auraient pu prendre les lettres de **Nq** sans son accord ; à moins que celle-ci leur ai fait la lecture ; simple hypothèse...

Dans la société il y a partout des rapports de force...ça se trouve les adultes pour défendre leur sale progéniture afin de leur éviter la petite confrontation avec moi on fait appel à leur pouvoir et relation (peut-être connaissez-t-il le maire, les gendarmes...quand on est bijoutier ou dans le milieu des assistantes sociales (Mme q...) c'est facile de corrompre ...après les « braves gens » s'étonnent qu'il y ai de la violence...mais avec tant d'hypocrisie c'est pas étonnant...) mais je sais que dieu rendra justice...peut-être par l'intermédiaire d'un justicier anonyme ...

Cpsy:

L'agressé donne un sens à son agression, il ne peut pas comprendre qu'on puisse l'agresser sans raison apparente, soit il se culpabilise lui-même, soit il se défend par une interprétation erronée ou exagérée de la réalité, car il n'a pas d'autres moyens de se défendre.

La violence peut être aussi un moyen de se libérer de l'agression subie afin de la retourner contre ceux qui ont agressé et c'est pour l'individu n'ayant pas suffisamment d'informations ou de moyens de compréhension la meilleure solution pour s'en sortir, car il n'a pas d'autre moyen de soupape car le pervers fait tout pour les empêcher.

La Souffrance intime est la plus difficile à admettre car dire la vérité renvoie une image peu flatteuse de nous aux autres et à nous-mêmes.

Lorsque la réussite est intégrée comme un échec par une représentation négative du monde même en ayant des réussites l'on se détruit...mieux

Ne vaut rien faire. Ce qu'il faut c'est se reconditionner pour le plaisir, pour éprouver la réussite comme un plaisir constructif.

Le schizophrène, l'autiste etc... Stressent pour toute relation, cause à un manque de certaines capacités ; c'est ce stress qui les détruit, l'environnement ayant une influence sur la schizophrénie et les maladies mentales il peut avoir une influence pour le changement.

Pour moi, le stress fut surtout causé au départ par ma timidité avec les filles, timidité qui m'a fait rater bien des occasions de trouver l'amour (comme avec S V en fin deuxième première, gp en première, AP de lempde, C ou K d en 5ème groupe C...) et celles que j'ai croisées sans pouvoir les aborder, eh oui des filles à mon goût il y en a malgré que je sois un petit chou difficile.

Et il y en a même une avec qui j'ai dansé en boîte de nuit(à l'époque le bateau) lorsque j'étais à Aurillac en fin d'année et qui m'a dit qu'elle non plus ne sortait pas souvent en boîte...mais je n'ai pas pu, su lui faire comprendre...et pourtant je lui plaisait et elle me plaisait petite bouclée châtain ...chose étrange je crois me souvenir qu'elle s'appelait Nadège(comme Nal), ...mais peut-être est-ce une illusion mnésique...ou pur coïncidence ? Si elle se souvient de moi qu'elle me contacte.

Je suis souvent tombé amoureux sans concrétiser en restant dans l'imaginaire et l'irréel tandis qu'elle », (je suppose) a souvent concrétisé sans réellement tomber amoureuse restant aux terres à terre avec un imaginaire réduit c'est pourquoi elle a apprécié je suppose l'imaginaire qu'apportaient mes lettres.

VERS

Le procès ...

Des dieux ?

18) dieu règlera t'il le conflit ?

Est-ce parce que l'on est un peu timide et que l'on a la phobie des femmes qui vous plaisent, cette peur qui noue le ventre, que l'on doit subir l'intolérance et la violence de ceux qui ne comprennent pas ?

2001-2002 vers la solution finale ? A quand la dernière lettre ? à quand la fin ?

Je passais la fin de l'année 2001 et le début de 2002 à l'hôpital (Durtol) pour une deuxième fois **(j'avais décidé d'arrêter de travailler en faisant des efforts, puisque c'était inutile, pourquoi travailler en faisant des efforts dans un système injuste dont profite mes agresseurs ? autant en profiter moi aussi en toute impunité, autant travailler sans faire d'efforts, tant que je n'aurais pas connu l'amour !!!)** c'est dans cet hôpital que je fis la rencontre de Louis qui me proposa de devenir mon parrain ce que j'acceptais.

Ayant quitté mon travail durant cette période, je n'écrivis pas de lettre, mais, de retour chez moi, je recommençais à en écrire à **Nq**. J'écrivis, entre autres, des lettres où je demandais des explications, elles me furent renvoyées sans être ouvertes puis je décidais de passer à l'action. D'ici peu de temps, j'écrivis donc une dernière lettre écrite au dos « s.v.p. lire attentivement » dans cette lettre je disais ce que j'avais prévu en cas de refus d'explication : porter plainte contre **Nq** mais afin de m'assurer que la justice serait de mon côté, je prévoyais de convoquer **Ed** et **Jc** et pourquoi pas ma « chérie » au conciliateur de justice pour les interroger sur leurs camarades, leur demander entre autre à qui ils avaient donné les bouts de papier du début et pourquoi ils m'avaient menti.

Ainsi m'octroyer leur témoignage grâce à la conciliatrice de justice ; puis porter plainte le cas échéant contre le reste ou ceux ayant refusé de venir à la conciliatrice de justice.

Ensuite, si la plainte ne débouchait pas, je pensais utiliser la destruction afin de faire porter plainte **Mr D** si son fils ne venait pas mais peut-être allais-je changer d'avis ?

Pour qu'il y ait procès, il fallait donc que je déclenche un scandale ? puisque selon Mme **ARD** (aillon), avocate d'Issoire (ville du Puy de Dôme), je ne pouvais pas porter plainte et que l'on ne pouvait rien faire contre le mensonge et qu'il fallait que j'oublie l'affaire.

Or, après tant d'efforts et de combat, c'était inadmissible, oui inadmissible...

Pour en finir, je téléphonais à Mme **q**, elle refusa d'admettre qu'elle avait signé un papier que je lui avais envoyé comme quoi elle devait me rembourser les frais en timbre si c'était sa fille. Je lui dis de dire à **Nq** de me téléphoner pour en finir et résoudre l'affaire ; rien pendant 4 mois.

En octobre 2002, je leur écrivis une dernière lettre puis une dizaine d'autres afin de leur faire porter plainte et je leur dis même explicitement « portez plainte » ... En même temps, je convoquais Ed afin de lui poser des questions par l'intermédiaire d'un conciliateur de justice Madame Blu qui, cette fois accepta.

Aparté :

Je vous prends à part mais il fallait en finir je n'en pouvais plus je savais pourtant que mon problème était bien plus profond que l'affaire mais supprimer cette affaire en me défendant devait m'en débarrasser en exorcisant 3 ans de souffrance et en donnant un tournant décisif à mon état, en me donnant une vision de moi meilleure, au moins j'aurais combattu.

Les lenteurs de la justice...

La justice est lente, cela provient de l'administration. Toujours des papiers qui vont d'un endroit à l'autre. Dans mon cas, il aurait été si simple de convoquer Nq ou Ed ou un autre Didju pour un entretien... **NON... Pourquoi ?**

PARCE QUE le pouvoir judiciaire est morcelé hypocrite sous l'influence des intérêts privés. C'est pourquoi je propose dans mon système la promotion d'un système privé de justice qui s'organisera autrement (un juge qu'il faudra rencontrer et qui prendra tout en main) il suffirait de multiplier ces juges...

Pourquoi je n'ai pas pu convoquer simplement mes agresseurs ? NON je n'ai pas pu ; de plus les policiers tendent à minimiser et donner leur avis...or ce n'est pas leur rôle...

Combien de fois des gens agressés ou volés connaissant leur agresseur n'ont eu aucun dédommagement, la plainte n'ayant pas abouti. Alors à quoi servent-ils tous ces policiers, ces juges et tous ceux liés à la justice ? à nous pomper de l'argent et à profiter de leur qualification inutile à la société ?

A mettre des PV, à mettre le nez dans des affaires qui ne les regardent pas. Ça, c'est sûr, c'est plus facile...d'embêter le pauvre citoyen qui n'embête personne, Ils ne voulaient pas que cette affaire les embête sans doute...

L'influence des lettres !

Les lettres sont comme un prolongement de l'esprit, peu à peu, on peut faire que les personnes deviennent elles-mêmes un prolongement de notre personnalité, de notre esprit , pour cela il faut les « posséder », prévoir leur relation, les pousser à faire ce que l'on veut...en leur donnant un ordre qu'ils veulent faire eux-mêmes (porter plainte) ceci influence leur psychisme (conflit interne de différentes sortes) comme ils ne veulent pas m'obéir et qu'ils savent leurs torts, ils ne portent pas plainte et donc on peut en partie prédire leur comportement donc on les « possède » un petit peu.

Exécution ou quand la fin du conflit est proche ? :

Vers une nouvelle organisation du conflit ?

Avant d'agir en faisant porter plainte autrui, je devais m'assurer le soutien des personnes capables de défiler à Riom-ès-Montagnes le jour j afin de faire basculer la justice en ma faveur. Pour cela, je décidais de créer une association pour la défense de la vérité et de ses intérêts.

Progressivement, il fallait donc que je me mette à recruter et à organiser cette association naissante.

Finalement, j'abandonnais assez rapidement cette idée un peu folle devant le peu de résultat Obtenu ... parfois des idées sont trop lourdes à mettre en place et inutiles.

Me vint alors l'idée

D'écrire un livre. Celui-ci me permettrait peut-être d'avoir des soutiens et d'obtenir un Mouvement de fond qui ridiculiserait ou causerait quelques ennuis à mes agresseurs et leurs parents « menteurs » et me permettrait en plus de me défendre en cas de problèmes.

Le plan d'action « non invasif-ni agressif » :

Que pouvais-je faire sinon laisser tomber ou utiliser la violence ? J'ai alors décidé d'écrire ce livre pour dénoncer cette et toutes les injustices, pour raconter mon histoire et pour unir les gens victimes d'injustices ; et enfin la société a choisi l'asile psychiatrique pour moi... puisque je ne suis pas raisonnable...

Néanmoins, j'espérais et je tentais alors une dernière solution : demander la convocation d'Ed à la gendarmerie ou ailleurs (conciliateur de justice) pour **une confrontation**.

Tout d'abord, une fois Ed venu à l'entretien, il me fallait finir mon enquête à savoir demander les noms et le plus d'informations sur ses acolytes responsables de mon agression afin de les convoquer à leur tour.

Ensuite, il me fallait avoir des informations pour retrouver ceux qui m'avaient agressé sans qu'Ed le sache.

Pour cela, je comptais sur la convocation de Nq (aussi abrégé N) pour savoir à qui elle avait parlé de mes lettres et essayer de la faire avouer. Déterminer le rôle de frerot à N et des autres était aussi un objectif. Enfin l'autre objectif, c'était de les faire payer les uns après les autres. Évidemment, il n'était pas sûr du tout qu'ils viennent tous, vue leur « bonne volonté » (ironie !!!).

Dans mon plan, il était « prévu » qu'ils viennent tous sauf **Jb** (Julius Badus) trop orgueilleux pour cela, il était alors prévu que je porte plainte contre lui. Un échec partiel fait à la société Didju entraînerait des remboursements au moins de mes lettres. Un échec total de cette société fût que Nq tombe dans mes bras et que tous paient selon ma volonté.... Amen...

Voilà ce qui se passa réellement :

Le 8 novembre 2002, Ed ne vint pas au rendez-vous du conciliateur de justice...

Alors je convoquais Nq dans l'espérance qu'elle vienne et qu'elle me fournisse des informations et des excuses ou au moins des explications. Pour la convaincre, j'envoyais des lettres où je demandais à ses parents de porter plainte, ce qu'ils ne firent pas... C'était le premier acte engageant pour les préparer à une réponse favorable à la convocation.

Puis le 13 novembre 2002, j'allais à la gendarmerie pour savoir où en était la plainte que j'avais faite...elle était en cours paraît-il...

Le samedi 23 novembre 2002, on discuta de l'affaire en famille. S'il s'avérait que Nq ne vint pas au rendez-vous, mon père était prêt à demander 300 € de dédommagement à la famille q.

L'on me répéta l'exemple de ma tante Mi qui m'avait dit qu'il y avait des choses bien plus graves (comme les viols ou un père qui emmène son fils en Iran contre l'avis de sa mère qui ne peut le récupérer) en termes de conclusion la police ne peut rien et elle est débordée, elle me dit comme tante Co me l'avait conseillé d'écrire un livre.

Quant à mon idée de créer une association de victimes de toutes ces injustices contre lesquelles on ne peut rien, elle resta sceptique ...

Le mercredi, soir mon père téléphona à Mr et Mme q pour les prévenir du rendez-vous de N au conciliateur de justice...ils refusèrent d'admettre que leur fille avait un lien quelconque avec mon agression, que leur fille n'était pas une menteuse etc..... prétextant que je mentais et rétorquèrent qu'étant à l'étranger, elle ne pourrait de toute façon pas venir...mais ne proposèrent pas de venir eux même...

Le jeudi 28 novembre 2002, j'eus un entretien avec M, une des infirmières qui s'occupait de moi au centre de jour, mon infirmière référente (j'ai eu de réguliers entretiens avec elle durant tout mon séjour au centre psychiatrique de jour), elle me fit comprendre que je ne raisonnais pas correctement, d'une certaine manière, j'avais un raisonnement « pathologique », il fallait que je modifie ma manière de penser, elle me le fit comprendre en me disant que j'avais eu tort de donner aux petits Didjus ma confiance et que d'une certaine manière, je refusais de l'admettre, de le reconnaître en leur en voulant, elle me dit qu'il fallait pardonner et que j'étais trop utopiste.

En conclusion, la justice n'est pas de ce monde me dit-elle...alors je n'ai pas le droit de vivre et de m'exprimer ? Pourtant je reconnais bien mes torts celui de ne pas avoir su me défendre en utilisant la violence à leur égard si nécessaire et surtout d'avoir voulu faire confiance à la justice de notre pays... et eux ils n'en ont pas de tort ? Ils ont agi « normalement » ...c'est moi qui suis anormal ?...

Ils m'ont agressé et moi Je n'ai pas le droit de me défendre comme je veux ? et bien puisque je suis malade...il fallait que je m'adapte en conséquence ? ... enfin bref...autant profiter du système puisque celui-ci est injuste...ou alors le changer ?

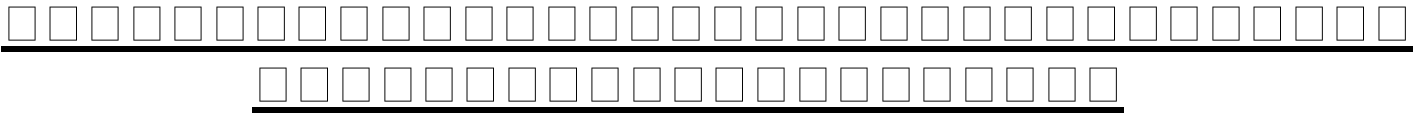
Le vendredi 29 novembre 2002, je n'ai obtenu aucune information N n'étant pas au rendez-vous du conciliateur de justice, Mme Blu à Issoire, il ne me restait plus qu'à écrire ou aller directement au procureur de la république et trouver ensuite un bon avocat si il y donnait suite...mais je ne le fis pas...car cela ne donnerait pas suite sans aide, il est bien connu que seuls les privilégiés ont de tels avantages, encore une injustice ; ici j'appelle tout avocat qui veut bien m'aider, à prendre contact avec moi (voir mon ad email en fin de livre)

J'envoyais alors le jour même au procureur de la république 16 **rue de l'Etoile 63000 Clermont-Ferrand**, un résumé de ma plainte (voir dans quelques pages).

Janvier 2003, le procureur ne m'a même pas répondu et ne me répondra probablement jamais. La justice n'est donc pas de ce monde ?

Le 19 décembre, je décidais d'écrire une lettre destinée au ministre de la justice, de l'intérieur Mr Sarkozy, au première ministre Mr Raffarin et au Président de la République Mr Jacques Chirac (voir la lettre dans quelques pages). Au palais de l'Elysée 55 rue du fg St Honoré 75008 PARIS. Le 20 décembre je l'envoyais....

Le résultat ?...



Traduction :

(Vite, vite... passez à la page suivante pour le savoir...)

La bonne surprise !!! : pris au piège de la psychiatrie :

Le vendredi 2 février 2003, ma psychiatre me convoqua...sans raison apparente...Elle me dit alors qu'il fallait m'hospitaliser...parce que les renseignements généraux lui avaient parlé de ma lettre aux hautes autorités... Était-ce une raison pour m'enfermer ? Les services du président n'auraient-ils pas pu m'avertir et m'écrire avant cela....

Pourquoi une telle injustice ? La décision fut vite prise, le samedi 3 février j'étais en l'hôpital Sainte Marie du Puy au service Saint Michel 1 ...

Lors de mon internement qui allait durer 3 semaines, je fis appel au président du tribunal de grande instance du Puy pour défendre ma cause et faire appel ... Peine perdue d'avance ... Il maintint mon hospitalisation suivant les conseils des psychiatres... Sans se poser la question si les psychiatres étaient des êtres humains et s'ils pouvaient se tromper..

Avec un peu de chance, j'allais m'en tirer avec quelques années de traitement (sous forme de piqûre toutes les 4 semaines selon le bon dogme psychiatrique)

Ainsi parce que je m'étais adressé à une personne importante l'on me traitait comme un moins que rien, parce que j'avais dérangé, parce que ça dérange de s'adresser à un « grade » élevé lorsqu'on est un moins que rien ! (Peut-être certaines personnes à qui j'ai écrit des lettres connaissais des gens plus ou moins haut placés ?) mais en principe n'est-ce pas à un responsable qu'il faut s'adresser lorsqu'il y a un dysfonctionnement des institutions ? (Dernièrement (le 10/04/2012 j'ai reçu une lettre bizarre et mon ordinateur a été piraté...sans doute cause à mes activités nuisantes aux activités commerciales de certains grands groupes arnaqueurs sur internet (orange, priceminister, d'autre que j'ai critiqué ? il y a-t-il un lien avec les RG ?), une lettre que je reçois le 4/04 et qui a été écrite le 16/01 ?

D'autres éléments me font croire cet hypothèse...

(Bientôt vont-ils faire payer les mails ?)

Critiques sur la médecine psychiatrique : lettre aux psychiatres qui croient résoudre tous les problèmes par les médicaments :

Mon mode de fonctionnement cérébral et celui de bien d'autres patients est différent des autres dit « normaux » mais les médicaments n'ont pas pour l'instant le pouvoir de modifier ce mode j'en ai fait l'expérience pour le moment mes problèmes de mémoire mon adaptation face au stress et aux événements relationnels au monde n'ont pas évolué par les médicaments.

Résoudre mon problème c'est comprendre mentalement mais surtout corporellement pourquoi j'ai écrit des lettres. Ainsi les médicaments ne m'ont pas rendu plus intelligents aux relations du monde et de même ce n'est pas par les médicaments qui guérissent la frustration et le manque d'amour, c'est l'amour véritable qui je le crois peut être guérisseur avec le respect et la compréhension qui vont avec; accepter ses faiblesses grâce à l'amour est une grande partie de la guérison, bien sur un trisomique restera trisomique il reste donc à guérir « le physique » ; dans beaucoup de cas nos contemporains sont pour la plupart malades du « mental » (mauvais conditionnement) et non du physique (bien que les deux soi liés) et alors les médicaments sont encore inefficaces et inutiles. Quel gâchis de savoir de travail et d'argent il faut rechercher les **causes** et non les effets.

Les causes sont :

D'une part les relations établies durant les premières années in utéro y compris, où la relation se fait par le physique (stress maternel échanges bio physico chimiques) par la suite le mental prend peu à peu plus de place ; la différence entre physique et mental n'étant bien sûr que théorique conceptuel et digital car en réalité le mental est aussi physique et inversement.

D'autre part la construction mnésique génétique.

Souvent les patients n'ont pas les moyens de se défendre consciemment face à la psychiatrie église toute puissante qui n'est pas assez mûre, la preuve : les infirmières m'ont dit que si tel médicament ne marchait pas il fallait en utiliser un autre mieux adapté preuve que les psychiatres tâtonnent pour prescrire bref ils prescrivent par tâtonnement les patients servent donc plus ou moins de cobayes humains et souvent l'un comme l'autre des médicaments on le même effet : ils endorment les mécanismes naturels de guérison.

Ce n'est pas en me donnant des médoc que je n'écirais plus des lettres ce n'est pas forcément en comprenant consciemment que l'on guéri c'est en enlevant le kyste de stress corporel.

Ainsi je me pose la question pourquoi une de mes infirmières : Monique t qui a un comportement aussi « psychotique » que moi (elle a peur du vide) ne prend pas de médicaments elle, ... non, pour mon cas il faut une autre thérapie ; souvent en hôpital psychiatrique on donne des médicaments aux patients pour que ces messieurs (les infirmiers) soient tranquilles sans chercher à comprendre,(ça arrange tout le monde) simplement pour calmer le patient et même si le patient est calme.

Les médicaments sont souvent comme des drogues et induit une dépendance (dont une base est surtout psychologique (comme la cigarette)) il est normal de pas pouvoir s'en passer, souvent alors l'argument des psychiatres est le suivant : vous voyez sans cela vous allez mal c'est un argument nul puisque même avec les cigarettes les effets sont les mêmes et on se sent mal ; les médicaments psy sont donc pour la plupart des gens (et en particulier pour mon cas personnel) inefficaces, n'ayant comme effet que l'addiction le blocage de l'évolution.

D'autre part, des études scientifiques ont démontré que la prise de certaines de ses médications raccourcissent l'espérance de vie des patients (problèmes cardiaques en particulier) sans compter que cette prescription inutile de médoc qui sont inefficaces coûte à la sécurité sociale.

En matière de psychiatrie d'énormes économies peuvent et doivent être faites pour résoudre les problèmes psychiques la médecine occidentale ne s'attaque pas aux causes, d'autres solutions plus efficaces doivent être trouvées (voir le livre de David Servan Schreiber : guérir) les malades ont surtout besoin de chaleur humaine de contact sociaux comme les personnes âgées d'autre part ce n'est pas en faisant la morale aux patients et en essayant de leur faire comprendre qu'ils ont tort qu'ils changeront leurs comportements.

Je déteste ceux qui font la morale qui disent ce qui est bien ou mal et qui cherche à manipuler les autres ; comprendre ne suffit pas pour changer un comportement dites à un pédophile c'est pas bien ça tu as tort ne sert à rien car il le comprend mais ne peut pas s'en empêcher...il faut le guérir par le corps... car à ce niveau c'est le corps qu'il faut soigner pour toucher à l'esprit, le traumatisme remontant sans doute à une époque de la vie de l'individu où il ne pouvait pas consciemment intégrer la souffrance.

Les médecins pour faire des économies devront proposer des traitements plus naturels moins chers plus efficaces, les médicaments endorment les réflexes et créent d'autres désagréments pourquoi ne pas respecter le patient s'il ne désire pas être « endormi » de quel droit les psychiatres choisissent pour les autres ?

Pour le moment les médicaments ne changent pas la personnalité... or les délires sont des réactions à la souffrance et font partie de la personnalité.

Il faudrait pour bien faire « revivre ses souffrances » afin de les expulser grâce à une aide psychologique et chimique (voir livre du doc Arthur Janov la mémoire se souvient)

D'autre part je suis pour la légalisation de l'état nazi (euthanasie (vilain jeu de mot) pour abrégé les souffrances de ceux qui le désirent ceci sans douleur et en respectant le choix de la personne.

Les lettres qui vont suivre sont celles que j'ai écrites aux responsables de la justice :
(Vous pouvez passer cette partie si vous désirez : c'est rébarbatif)

Lettre destinée à :

Mr le Président Jacques Chirac

Mr le premier ministre Jean Pierre Raffarin

Mr le ministre de l'intérieur et de la justice Nicolas Sarkozy

Ou tout autres ministres concernés par la justice

expéditeur : Ertel Roger
(suivi de mon adresse)

Je vous écris pour obtenir justice...

Voici mon, histoire (papiers ci joints)

J'ai tout d'abord porté plainte...comme rien ne se passait j'ai ensuite envoyé ces mêmes papiers au procureur de la république de Clermont Ferrand...personne ne m'a répondu...

J'estime qu'en tant que victime que la justice doit me défendre...or ce n'est pas le cas...il me semble que la justice et la gendarmerie se foutent éperdument de l'agression que j'ai subie...en prétextant qu'elle n'y pouvait rien...dois- je en conclure qu'il n'y a pas de justice en France ? Et que je dois me débrouiller moi-même quitte à utiliser la violence s'il le faut ?

Je ne demande pas grand-chose ...simplement que ces personnes qui se sont plus ou moins organisés pour m'agresser moralement payent chacune 500 euros...sans quoi c'est leur donner raison et donner tort à la victime qui cherche à se défendre...

Une justice et une police qui ne font que réprimer le citoyen sans lui rendre de service n'est pas respectable....

Il faut que la justice se fasse respecter pour être respectable...et pour se faire respecter il faut qu'elle applique pour tous les mêmes règles et ne fasse pas d'exceptions....

Si je n'obtiens pas gain de cause et confrontation avec mes agresseurs, je n'aurais plus aucune raison de respecter ni la police ni la justice et j'agisrais en conséquence quitte à grossir le rang des prisonniers injustement emprisonnés...

Je vous saurais gré de faire votre possible pour que justice soit rendue et au moins de me répondre sans quoi vous perdrez un électeur et gagnerez un opposant...

Toutes mes salutations et encouragement pour que vous sortiez la France de la crise morale qu'elle traverse...

Je vous souhaite bon Noël et bonne année 2003

Voici donc suite à la lettre d'introduction les explications que j'envoyais A Mr le procureur de la république et ensuite aux présidents et premier ministre et au ministre de l'intérieur Nicolas Sarkozy (le plus concerné) ; pour ceux in intéressé vous pouvez passer puisque je ne fais que résumer mon histoire.

Les morceaux que j'ai mis entre double parenthèse sont ceux que j'ai en réalité supprimés car ce sont des choses qui se comprennent d'elles-mêmes sous-entendues ou que je n'ai pas indiqué pour surcharger de nom qui, de toute façon, seraient citées si l'affaire était suivie ; ensuite, j'ai supprimé les noms et adresses des protagonistes.

Plainte contre x Plainte contre a b c d f ...et les autres que je ne connais pas de nom mais que je saurais reconnaître, et ceux que je connais.

Pour **abus de confiance, diffamation, agression, discrimination pour différence de comportement et d'état et outrage** à la personne humaine avec **atteinte mentale, psychologique** à personne fragile **ayant causé l'hospitalisation.**

- c'est parce que je n'en peux plus de vivre dans la détresse.

- c'est parce que je n'accepte pas que l'agressivité, le mensonge, l'hypocrisie, la diffamation, la discrimination et la lâcheté d'un groupe puisse avoir le droit et la raison de s'attaquer à autrui lorsque celui-ci est plus fragile et lorsqu'il n'a aucun moyen et information pour se défendre.

Parce que je n'accepte pas que l'on rejette tous les torts sur la victime que l'on accuse d'être responsable de ce qui lui arrive et que l'on tente de lui faire comprendre que c'est elle la malade.

Alors que tout a été fait pour qu'elle réagisse ainsi, lorsque sa liberté privée a été bafouée, son intégrité psychique menacée et détruite ; lorsqu'on l'a mené jusqu'à une dépression nerveuse et à l'abandon du goût de vivre et que tout ceci a été banalisé par le monde d'adultes agressifs et incompréhensifs qui dans un élan paradoxal n'ont pas appliqué cette banalisation pour leur propre compte.

C'est avec franchise et sincérité que je vais vous raconter ce que j'ai vécu en donnant le plus de détails possibles et en essayant d'être le plus clair possible.

Tout a commencé il y a environ 3 ans, au mois de mai 1998, j'étais alors en terminale STPA à côté du lycée agricole à Aurillac, ayant besoin d'amour comme tout un chacun, je descendais parfois timidement et me promenais près du lycée technique voisin, le lycée Jean Monnet, dans l'espoir de trouver une « âme sœur », oui je suis assez sensible trop même et un jour alors que j'étais assis sur un banc, une fille fort jolie à mon goût attire mon regard de l'autre côté de la route, non contente de l'attirer ne se retourne-t-elle pas pour bien vérifier que je la regarde ?

Eh bien oui a-t-elle juste le temps de m'apercevoir en train de la regarder qu'elle reprend son chemin sans faire transparaître l'émotion qui l'a envahie à l'instant ? Jusque-là, je n'ai pas à me plaindre mais voilà qu'un autre beau jour, à peu près au même endroit, accompagnée d'autres filles je la croise, et nos regards se croisent, son regard est timide mais insistant, l'impression que j'ai ?

Mes chances se confirment lorsque je la croise un autre jour à peu près au même endroit, cette fille a les yeux marrons et les cheveux longs. Ne voulant pas en rester là malgré ma timidité handicapante, je cherche donc à savoir comment elle s'appelle et à la retrouver d'un peu plus près, savoir si elle est si gentille qu'elle paraît et c'est alors que des gens de ma classe (A et B pour ne pas citer leurs noms)

(**Pr et JC**) me présentent des personnes qui, disent-ils, sont susceptibles de m'aider car ils sont du lycée technique Jean Monnet ; sans doute ceci est-il vrai puisque l'un d'entre eux (c) était le « leader » de la grève de cette année, sa maman étant proviseur ou adjoint ; le deuxième lui (d) (**ib**) me rappelle quelqu'un...

- Oui je me souviens je l'ai déjà vu dans la rue à Aurillac en train de s'acharner et de se moquer méchamment d'un être fragile qu'il semblait considérer comme un handicapé (témoin e), d'autre part j'ai déjà eu affaire à lui : un soir de bal près de Riom-ès-Montagnes, alors que j'étais légèrement fragilisé par l'alcool il m'avait accompagné agressivement avec ses camarades (pour ne pas dire suivi) jusqu'à la voiture de mes parents, c'était cet individu qui avait pris l'initiative d'ouvrir la porte de la voiture pour prendre un paquet de confettis qu'il y avait là et pour l'ouvrir et le répartir avec homogénéité dans la voiture avant que je ne m'en aille...)

Mais revenons au moment présent de mon récit, je vais vers eux et leur explique alors que j'aimerais qu'ils me donnent quelques renseignements. Ils me disent alors que cette fille a de l'attrance pour moi et qu'elle souhaitait me rencontrer. Un autre jour ils me disent qu'elle m'attend sur un banc...J'y vais il n'y a personne ; puis les vacances arrivent... et à la rentrée suivante, les choses se compliquent... je vais voir (d) chez lui en restant poli, on fait une partie d'échecs et il me dit que la fille que je cherche s'appelle nl puis (h) (**wb**) rentre, je sympathise avec lui mais d lui dit de rentrer dans la salle de bains pour lui dire quelque chose (sans doute lui dire que j'étais un connard etc...)

Bref, dès qu'il revient, son comportement à mon égard est froid, presque agressif.

Le temps passe et au mois de novembre, je rencontre près du Renitace (un bar) à nouveau une fille dans la rue, elle ressemble à la fille de l'année scolaire passée mais elle n'a pas les cheveux longs elles les a totalement rasés, elle me regarde droit dans les yeux d'un petit air non innocent, prend un mètre de retard sur sa camarade blonde bouclée pour me souffler un petit bonjour, quelques jours plus tard je retourne voir d, cette fois-ci, il est accompagné avec ses petits camarades (c,d,f,g) dont (h) qui essayent de me mettre mal à l'aise.

Ils me disent alors qu'elle s'appelle Syg et qu'elle habite Saint quelque chose et qu'elle habite vers Inter marché à Aurillac puis d et c me disent que je pourrai la voir lors d'un repas de classe à un endroit d'Aurillac, puis ils commencent à devenir agressifs envers moi, ils me demandent combien mesure mon phallus car disent-ils, elle aime les gros phallus... et me demande d'aller le mesurer « si je suis un homme ».

Je refuse, ils deviennent alors encore plus agressifs l'un d'entre eux (f) me menace de me foutre « un coup de boule » je me lève pour partir (d) éteint la lumière et lorsqu'il la rallume (d) me pointe un couteau sur la poitrine et il sourit d'un air entendu, méchamment, un autre jour, j'y retourne et je croise (g) (**Ed**). Je lui donne un petit papier où figurent mon nom et adresse afin qu'il les donne à la fille ; à partir de ce moment-là, je me mets à écrire, à rechercher au nom qu'ils m'ont indiqué **je doute** et j'écris, j'écris pour savoir qui est cette fille et la retrouver, savoir si au moins elle le sait car **je ne suis sûr de rien** lui ont-ils dit ?

Le doute me ronge, j'effectue une sorte d'enquête, mais je ressens une hostilité à mon encontre (insulte inscrite en grosses lettres noires sur le mur de la piscine (Roger mioche tapette), multiple agression (voiture passant à côté de moi plusieurs fois de suite, voiture passant à fond avec des personnes inconnues me criant connard, voiture qui tente de m'intimider en passant à fond et en me klaxonnant , puis des personnes qui me montrent du doigt en m'appelant 6ème sens et autres multiples

agressions (petit puceau ambulant...car j'avais mis que j'étais vierge dans mes lettres) agressions qui ont perdurées durant tout le temps que j'étais à Aurillac contre lesquelles je ne pouvais pas me défendre et qui proviennent des lettres que j'écrivais à Nq ou d'informations que j'ai dit à mes agresseurs)

Un jour alors que j'étais assis à une table avec (b), (c) passe devant nous (b) (PR) me dit alors d'aller demander à (c) s'il était au repas de classe...(c) bien évidemment me ment et me dit que le repas de classe a été décalé...car il n'y a jamais eu de repas de classe à cet endroit.

Un autre jour, une personne féminine me téléphone et me pose des questions personnelles, elle me dit que c'est pour une enquête anonyme et refuse de me dire la vérité, je demande alors à (a) (jc) s'il est au courant, il me dit que non.

Par la suite, je lui téléphonerai en lui demandant de quelle couleur sont les yeux de nq, il me dira qu'elle les a verts...je le soupçonne de me mentir; un autre jour je croise une fille et lui tape sur l'épaule en lui demandant si c'est à elle que j'écris, elle me répond que non.

Tout de suite après, je demande à une autre fille que j'avais déjà entrevue qui peut être cette fille à qui j'ai tapé sur l'épaule, elle me répond que c'est Sg, dans mes lettres.

J'ai révélé beaucoup de choses sur moi, il me semble qu'une grande partie de ma vie privée ait été atteinte et divulguée sans que je ne le veuille, en effet, par la suite divers petits éléments d'agression me sont parvenus plus ou moins directement et hypocritement afin que je cesse d'écrire des lettres provenant d'une intolérance à ma personne et d'un irrespect total de la personne humaine sous prétexte qu'elle est imbécile, vierge et qu'elle écrit des lettres, ainsi un autre individu m m'a dit « moi je suis puceau » sur un ton agressif mais il ne m'a rien expliqué. Preuves que l'on avait dévoilé ma vie privée...

Par la suite, d'autres faits avec d'autres témoins coupables se sont produits, puis, dernièrement, j'ai demandé à (a) de quelle couleur étaient les yeux Nq, il m'a répondu verts, je le soupçonne de m'avoir encore menti car la fille que j'ai vue avait les yeux marrons et mon intuition confirme que c'est bien nq.

Puis nl a porté plainte contre moi alors que je ne lui demandais qu'une réponse, et d'autres personnes (mes agresseurs) sont en passe de porter plainte parce que je leur écris des lettres leur demandant excuses remboursement et vérité ; bref le monde à l'envers... Ainsi j'ai écrit à Nq des lettres (300) **sans réponse** (également à nl qui a porté plainte). Des lettres où je me suis dévoilé je suppose qu'elle les a ouvertes et montrées à mes agresseurs en se moquant de moi, c'est donc en partie à cause d'elle que je me suis fait agresser, elle n'avait pas à montrer mon intimité que j'avais dévoilée dans mes lettres.

D'autre part, elle et ses parents refusent de me rembourser les frais de lettres et timbres que j'ai engagés (sans qu'ils ne me répondent) et refusent également d'admettre la vérité à savoir que c'est bien leur fille qui m'a regardé en prenant un mètre de distance sur une de ses camarades et que c'est à elle que j'ai tapé sur l'épaule et qui m'a dit qu'elle ne s'appelait pas Nq.

D'autre part, afin de régler **ceci j'ai fait appel à un conciliateur de justice qui a convoqué (g) Ed pour qu'il s'explique, il n'est pas venu et ses parents ne m'ont même pas averti (c'était la moindre des politesses)** je me suis déplacé pour rien.

Le conciliateur de justice a également convoqué nq qui n'est pas venue non plus et ses parents n'ont même pas fait l'effort de m'avertir, j'ai encore fait le déplacement pour rien et **ils refusent toujours**

de me rembourser les frais en lettres timbres temps perdu ...**ET SOUFFRANCE** que leurs mensonges et irrespect persévérant ont eu sur moi.

J'ai porté plainte mais il n'y a aucun résultat... Pour l'instant.

C'est pourquoi je vous adresse cette requête c'est mon dernier recours (avant d'utiliser la violence ?)

Contre mes agresseurs et leurs parents qui les protègent. Si j'ai fait appel à la justice, c'est que je crois en elle, c'est afin d'obtenir dédommagement et excuses pour diffamation, atteinte à la vie privée, menace de l'intégrité psychologique et afin de comprendre et de savoir enfin la vérité.

Pourquoi m'a-t-on fait ça ? la fille qui m'a téléphoné qui est-elle ? Pourquoi ne m'ont-ils pas répondu alors que ceci est la faute de leur mensonge ? Etc.... ((Se défendre est un droit : j'espère ne pas avoir à appliquer ce droit moi-même mais par l'intermédiaire d'une justice juste)) et j'espère que me soient donnés les éléments pour comprendre et me remettre de ce harcèlement et de ces agressions hypocrites et lâches pour la plupart ((sans quoi je ne chercherai plus à comprendre...))

Je souhaite donc **une suite rapide** à ma plainte pour diffamation, incitation à la haine et discrimination de personne fragile et fragilisée psychologiquement et une **confrontation** avec mes agresseurs afin qu'ils avouent et qu'ils me dédommagent ((je demanderai à chacun le prix que j'ai payé à cause d'eux (timbres, lettres, papier stylo, souffrance, refus de communiquer et refus persistant de me dire la vérité de la part même des adultes, les efforts (appel à un médium et enquête digne d'un détective privée) auxquels il m'a fallu recourir...je souhaite entre 300 et 500 € à chacun pour : nq, ses parents, son frère, son copain : 500 à se partager, Jc sa mère et pr qui m'ont dissimulé la vérité et m'ont menti et orienté vers mes agresseurs : 300 à se partager, jb : 300, éd et ses parents : 300 à se partager, les trois autres qui ont coopéré : 500 à se partager, m : 100)

Je veux avant tout avoir une confrontation avec éd et Nq et nL qui, sous la pression, pourront me donner les noms des personnes dont j'ignore le nom et avouer, s'expliquer, s'excuser enfin, (et par la suite peut-être pourra se faire un procès juste avec le plus de témoins et d'agresseurs possibles bien sûr c'est un rêve...)

Pour plus d'informations me contacter :

Pour ceux qui veulent m'aider dans mon enquête mon email : (voir en fin du livre)

Voici pages suivantes les docs envoyés (avec mon écriture)

J'ai écrit ces lettres en fin 2001 pour l'une (celle ou Mr q affirme par sa signature que N n'est pas « elle »), en fin 2002 pour l'autre lettre pour laquelle je n'ai eu aucune réponse et qui a été lue puisque Madame q m'en avait fait la promesse au téléphone (je lui avais téléphoné et elle m'avait promis de la lire attentivement). Ensuite il y a aussi la lettre preuve que j'ai fait appel à un conciliateur de justice (appel que j'ai réitéré pour la deuxième fois et appel auquel ils n'ont pas répondu preuve de leur mauvaise foi).

Les lettres de réponse de Mr et Mme q :

Mr et Mme q me répondirent en me signant un papier comme quoi ce n'était pas leur fille... (voir plus loin le dit papier avec signature)

Suite à ça, mon père alla les rencontrer et ils lui dirent la même chose refusant de me dédommager à la hauteur de mes frais de timbres, lettres, papier et stylo et sans compter la peine que j'y avais mis.

fait le mercredi :

5 septembre 2001

au soir

afin que tout soit en règle

Mme Quivres je vous demande de prêter attention
à mon humble requête et dernière requête
j'ai écrit ces lignes le soir même après vous
avoir téléphoné ; cela vous prendra 5 minutes même pas
je vous demande donc de recopier sur ~~ce~~ ce papier
et en écrivant la phrase suivante ~~de la même~~

" je soussigné Mme Quivres Affirme ~~de~~ ma parole

et honneur que Nathalie Quivres
n'est pas la fille

- qui vous a téléphoné anonymement
- ~~qui~~ qui vous avez tapé sur l'épaule et qui vous
a répondu qu'elle ne s'appelait pas Nathalie.
- qui vous a dit bonjour dans la rue en prenant
1 mètre de distance sur sa copine blonde bouclée "

fait le : 7/09/01

signature de l'intéressé :

Mr et Mme Q, si je vous écris encore, c'est que je crois que le mensonge est dans votre camp. Pour vous convaincre je vais faire une dernière fois appel à la logique...portez-y attention.

Supposons que ce ne soit pas votre fille N.

- a) à qui j'ai tapé sur l'épaule et qui m'a répondu qu'elle ne s'appelait pas n
- b) qui m'a soufflé bonjour dans la rue en me regardant d'un air non innocent
- c) qui m'a téléphoné anonymement prétextant une enquête

Alors on ne s'est jamais vu ou elle ne sait pas qui je suis, vous êtes d'accord là-dessus ?

Alors comment expliquez-vous :

- 1) que n m'ait appelé « le loup » en demandant à l'un de mes camarades « t'a pas vu le loup », il faut croire qu'elle m'avait reconnu en sa présence un jour,
- 2) qu'en boîte sa copine de l'époque isabelle m'ait fait des petits signes n lui a donc dit qui j'étais,
- 3) pourquoi s'est-elle enfuie lorsque devant l'économat elle m'a vu sortir...avait-elle honte ? Peur de la confrontation.

Expliquez-moi comment elle a su à quoi je ressemblais si dans a-b-c ce n'était pas elle.

Expliquez-moi depuis X temps je ne demande que ça et si vous ne pouvez l'expliquer, mettez-vous devant l'évidence et excusez-vous en me faisant parvenir un chèque de 200 euros pour le remboursement de toutes les lettres que j'ai envoyées et la peine que j'y ai mis.

D'autre part, je demande des excuses pour différentes formes d'irrespects que vous m'avez marqués vous et votre fille :

- ne pas avoir répondu plus tôt sachant que peut être ce n'est pas votre fille
- avoir détruit certaines de mes lettres les plus marrantes sans m'en faire part, sans les montrer à n et sans demander mon avis.
- par la suite avoir renvoyé mes lettres à mes parents alors que c'est moi qui les demandais, vous vous prenez donc pour des adultes responsables et moi vous me rabaissez au rang de gamin ?
- que N ait continué à ouvrir les lettres et ainsi à divulguer informations intimes et privées à d'autres personnes qui m'ont par la suite agressé en sachant qu'elles n'avaient rien à voir à faire là-dedans, à moins qu'elle ait elle-même donné ces lettres directement à autrui ; ceci n'est pas responsable car derrière toutes ces lettres il y a une personne, un être qui vit et qui souffre profondément.

Si je n'ai pas de réponse à cette lettre et les explications que je demande encore une fois ceci sera interprété de ma part comme de l'irrespect... et ceci de plus en plus avec le temps qui passe.

Merci de votre compréhension

Roger Ertel

Ci-après voici la preuve (convocation) que j'ai fait appel à un conciliateur de justice ici deuxième fois en 2004) évidemment ils ne sont pas venus, Éric Dief et Jérôme Chappe ont aussi reçu le même type de lettre ... sans résultat !

MINISTERE DE LA JUSTICE
Cour d'Appel de RIOM

Le Conciliateur de Justice
Maison du Social
24 Rue Berbiziale
63500 ISSOIRE

Le 14 Novembre 2004

à M. ERTTEL Roger

Réf. I-020/002

Monsieur

Vous avez porté à ma connaissance le différend qui vous oppose à M^{lle} Nathalie QUIERS

Afin de rechercher en commun un accord pour y mettre fin, j'ai invité M^{lle} QUIERS à venir à ma permanence le :

Vendredi 26 Nov. 2004 à 15 heures.

Je vous serais obligé de bien vouloir vous rendre également à cette réunion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.



Le conciliateur de justice.

19) Étude pratique de cas :

191) Comment comprendre le comportement de Nq ? :

Ici on va essayer d'étudier le cas Nq à travers mes observations

Faisons un petit résumé de ces informations :

- tout d'abord j'ai écrit des lettres en demandant simplement une réponse et je n'ai jamais eu une seule réponse

- j'ai appris que Nq les avait ouvertes et les avaient en partie montrées ou racontées à des individus l'entourant, à moins que ce soit les individus qui aient pris ces lettres mais cela est peu probable puisque par la suite je les lui envoyais directement chez elle.

- les petits Didjus me parlèrent d'elle (mais ils ne me dirent pas son nom et prénom) sur un ton comme s'ils considéraient Nq comme un objet leur appartenant, en particulier un objet sexuel ils me firent comprendre que c'était une salope surtout Julius Badus qui me l'a dit directement

- je lui tapais sur l'épaule en lui demandant si elle s'appelait bien N elle me répondit que non.

- elle m'a dit bonjour dans la rue en insistant bien, en prenant un mètre de distance sur sa camarade et en me regardant d'un air qui voulait tout dire (elle releva les sourcils comme si c'était une surprise) ceci indique tout simplement que je lui ai fait de l'effet.

Elle a stressé émotionnellement en ma présence, se préparant à affronter la situation, c'est caractéristique d'une fille qui vous a repéré comme partenaire, le stress permettant d'affronter et de se préparer pour tout acte dont celui de séduction.

Nq la salope nymphomane ?

L'on peut interpréter le comportement et les propos de Julius Badus et des Didjus, propos diminuant la valeur de Nq comme une manière pour eux de la dévaloriser à mes yeux et donc que je ne m'intéresse plus à elle, et à leurs yeux également afin de justifier leur comportement irrespectueux à son égard.

Mais ceci peut révéler une vérité, à savoir que N couche avec de multiples garçons.

L'on peut formuler deux hypothèses :

1^{ère} hypothèse : N ayant une faible estime d'elle-même, elle couche avec ceux ayant une importance à ses yeux pour augmenter son estime personnelle, elle veut se sentir séduisante. Elle « couche » facilement suite à un manque d'amour.

Coucher est pour elle une manière d'exister et plus elle couchera avec des individus ayant de l'importance à ses yeux, plus elle diminuera sa tension interne qui provient d'une souffrance et d'une déviation des besoins, elle a besoin d'affection (comme les serial killers et anorexiques, voir schéma et partie psychologie). Un autre élément qui confirme cela, c'est le regard qu'elle a porté sur moi, elle avait besoin que je la regarde, elle avait besoin de se sentir séduisante, elle a fait des signes de besoins d'attention évidents, forme de coquetterie qui rejoint l'hystérie du désir de séduction.

C'est aussi par cette coquetterie que l'on peut expliquer le fait qu'elle ait reçu mes lettres sans me répondre au départ (elle ne voulait pas arrêter de recevoir des lettres car ceci lui donnait de l'importance, cela reconstruisait son estime d'elle-même et sans doute mieux que de coucher avec n'importe qui)

C'est peut-être pour cela qu'elle m'a menti, de peur que tout s'arrête, une sorte de peur de n'être plus rien, peur aussi peut-être de dire la vérité, peur de s'engager dans une relation ayant un ego trop faible et peur qu'engendrerait le stress d'une rupture ou d'un échec de la relation avec moi.

Elle a donc fui sa responsabilité en n'affrontant pas ses responsabilités et fait preuve de lâcheté afin de maintenir cette image idyllique de briseuse de cœurs qu'elle doit se donner afin de remonter son estime d'elle-même, en quelque sorte, elle a joué la petite prétentieuse en me rabaissant.

Elle a remonté son orgueil personnel vis-à-vis d'elle-même mais aussi des petits Didjus auxquels elle donne de l'importance ; au fond d'elle, elle a peur de ma réaction et culpabilise, a honte de ce qu'elle a fait et n'a osé le dire à ses parents. Si c'est le cas, je lui pardonne. Évidemment, si c'est bien « elle » la fille dont je parle ...car je doute encore...un autre fait qui confirme sa faible estime d'elle-même est qu'elle ait obéi à l'autorité et au conditionnement social des petits Didjus qui m'ont dévalorisé à ses yeux... (voir l'autorité partie psychologie).

En partant de cette hypothèse de base, je fais une autre supposition, à savoir que Nq a dû avoir ou, a des tendances à être boulimique (mes flashes le confirment) c'est-à-dire que parfois elle se faisait vomir... ceci recoupe le fait qu'elle couchait avec beaucoup de garçons afin d'être admirée, reconnue et sentir qu'on a des sentiments pour elle ...

A force de nier sa personnalité et son corps, en faisant cela elle s'est dégoûtée de son corps en quelque sorte...d'où une image peu flatteuse d'elle-même et cette envie de se faire vomir ...Nq a peut-être un vide existentiel (dû à quoi ? bref elle recherche un sens à sa vie, cette recherche est parfois remplacée par la recherche **du pouvoir** (à travers l'argent par exemple) ou **du plaisir** c'est pourquoi la personne souffrant de frustration existentielle essaie parfois de compenser le vide éprouvé en recherchant de multiples moyens de ne pas penser ; nq est vide intérieurement et « remplit » ce vide par les relations sexuelles et compense par une vie extérieure intense tandis que moi j'ai une trop importante vie intérieure et pas assez extérieure il faudrait que je me « vide »m'exprime me libère ...

2ième hypothèse : Nq couche avec n'importe qui car elle aime le sexe (je ne juge pas, au contraire je ne suis pas contre) et ne me répond pas parce qu'elle s'en fout et se croit avoir tous les droits y compris de dire des mensonges.

Elle aurait donc une personnalité narcissique... Mais serait sûre d'elle-même et bien dans sa peau, je trouve cela trop simpliste mais peut-être, il y a du vrai, je dirai que la première hypothèse a eu de l'importance au début que j'envoyais les lettres et que la dernière hypothèse a de l'importance à la fin.

En recoupant les deux hypothèses, on peut dire que Nq serait d'un type narcissique extraverti à faible estime d'elle-même ayant comme Jb un sentiment d'insécurité quant à sa propre valeur.

Dans son cadre de référence, elle prend les relations sexuelles pour de l'attention et de l'affection, c'est une distorsion de la perception, une « faute » de perception de la réalité ; les hypothèses que l'on peut émettre sont les suivantes : le père cq a considéré nq de manière sexuée.

C'est la sexualisation de l'enfant la considérant comme une petite femme dès son enfance, la considérant comme un objet sexuel de manière soit conscient inceste (jeux sexuels) plus ou moins pressé par l'environnement soit je le crois plutôt de manière inconsciente (non-dit, tabou sexuel)

Elle a pris ceci pour de l'affection ; arrivée à l'adolescence, nq a dû vouloir se « libérer » de cette emprise en faisant la petite rebelle avec son papa et pourquoi pas en lui mentant à propos de sa rencontre furtive avec moi. L'autre hypothèse complémentaire, d'ailleurs c'est que sa mère a dû jouer trop le rôle du père sexué en prenant tout en main.

La sexualisation de NQ a alors été perturbée pour s'opposer à sa mère, elle a dû « masculiniser » son comportement et ses perceptions ce qui n'est évidemment pas naturel d'où tension, déséquilibre et souffrance ressentie. Mr cq peut-être aurait été préoccupé par son travail par exemple et serait demeuré effacé, timide, aux yeux de n (un peu comme moi) d'où la complémentarité.

NQ recherche inconsciemment des hommes ressemblant à son père suite au fait que ... bref après maintes observations et déductions, j'en ai déduit que la mère de Mr CQ avait perdu sa mère très tôt donc que CQ n'a pas connu sa grand-mère maternelle, simple hypothèse à confirmer.

La souffrance de ces pertes a engendré des besoins et des tensions disproportionnés pour l'âge des enfants ayant vécu cela par eux même et par l'intermédiaire du ressenti exprimé par tout l'entourage familial, mais, par contre, consciemment pour se différencier de cette emprise n doit être attiré par des hommes au comportement fortement masculin macho, de même que moi je suis inconsciemment attiré par des femmes surprotectrices mais consciemment je préfère les natures féminines douces et compréhensives pour me différencier de ma mère protectrice. Ainsi nous découvrons que l'on peut être tiraillé, partagé entre deux choix inconscients et conscients opposés.

Pour moi, la faute de perception est de prendre les désirs d'affection pour des désirs sexuels : ma mère m'a considéré comme un petit homme sexuel ceci inconsciemment, en ne parlant pas, en évitant de parler de sexe, ceci a été la meilleure façon par le non-dit pour exprimer cette sexualisation de l'enfant pour des raisons que j'ignore (besoin de me garder à elle, peur originelle transmise par mon grand-père qui perdit son père très tôt). Mon père quant à lui a pris la place de la mère sexuelle (qui n'a pas été prise par ma mère suite à un blocage de celle-ci) en jouant avec moi, en me faisant des babillages, des guili-guili... tout ceci m'a rendu plus « féminin » timide timoré ; quant à expliquer l'attirance physique que j'ai pour n par la psychologie ...certes son histoire psy a pu déterminer ses jolies formes mais sans doute à moindre échelle que le biologique ; dans le monde tout est question d'échelle...

Comment ont été les parents de Nq pour qu'elle réagisse ainsi ?

Leurs désirs, leurs vécus, Nq a un désir pathologique de plaire voici l'hypothèse que j'émetts, évidemment ce n'est qu'une hypothèse.

Le père a eu tendance à être absent d'où les rapports de séduction et ce désir d'être reconnue comme séductrice auprès du père et qu'elle a tendance à projeter, transférer sur les hommes.

Le comportement de séduction de N vis-à-vis des garçons s'expliquerait donc par le manque affectif qu'elle a eu avec son père (rôle masculin du père absent). Pourquoi le père a été absent car sans doute dans sa famille un des moyens possibles d'un de ses ancêtres pour ne pas souffrir aurait été d'être absent de sa famille ou de ne pas lier une relation affective avec ses enfants et l'a transmis inconsciemment à leur fils, pour quelle raison ? Peut-être un de ses ancêtres a.... A quoi ? À vous d'imaginer... Le père peut être aussi un peu père sec comme on dit trop sévère avec ses enfants elle n'ose pas lui dire la vérité ce qui explique aussi le comportement de Nq elle se « libère » se lâche face à une éducation trop sévère.

La mère avec qui j'eus un entretien porte trop d'attention à sa fille. Inconsciemment, elle engage et projette sur elle tous ses espoirs sans faire attention aux besoins de Nq (c'est pourquoi n'a peur de dire la vérité à sa mère de peur de la décevoir) ceci sans doute parce que sa mère est déçue de sa situation actuelle, suite à sa propre histoire peut-être sa mère aurait souhaité avoir un deuxième garçon, or c'est une fille qu'elle a eue, sans doute l'a-t-elle élevée suivant son désir comme un garçon.

Mme q a sans doute trop entourée sa fille, elle l'a étouffée de sa protection ce qui a eu pour conséquence de faire réagir Nq contre toute forme d'autorité et de respect.

La famille du côté du père ou de la mère : les q ont un problème au niveau de la communication ainsi nq n'a jamais dit la vérité à ses parents, elle la leur cachait ainsi ils ont eu aussi une problématique de la communication qu'ils ont transmis à leur fille. Madame q ne parlait-elle pas de ses amours à sa maman peut être ceci était tabou alors elle le gardait secret, peut-être Madame q n'a pas donné le sein à Nathalie ainsi Nathalie a gardé en elle cette incompréhension pourquoi maman qui m'aime ne me donne pas le sein et de même pourquoi maman qui m'aime désire-t-elle inconditionnellement de moi que je sois forte ? M'aime-t-elle vraiment pour ce que je suis ? De ceci découle le besoin de N de se faire reconnaître par sa maman et par autrui et de ne pas communiquer sur les choses qui lui tiennent à cœur (puisque sa maman ne la comprend pas)

Au niveau psychologique la famille q afin de se déculpabiliser utilise la tactique des « je ne me sens pas concerné » ainsi en changeant leur représentation d'eux même ils se déresponsabilisent (voir psychologie)

D'autre part, ils utilisèrent envers moi « la négation de mon existence » tout simplement en me considérant comme un gamin pour cela au lieu de me répondre à moi ils répondirent, à mes parents ainsi ils niaient ma personnalité.

Le rôle de frerot inconnu... CEPENDANT IL SE FIT PASSER pour son père lorsqu'un jour je téléphonais et me parla d'une manière agressive... j'en déduis qu'il était de mèche avec les Didjus et il avait dû faire pression sur sa sœur...

Du masque de la prétention :

Pour trouver n il fallait que je me trouve...N m'a perçu comme prétentieux pourquoi ? Selon moi N avait des sentiments pour moi mais elle les a refoulés et s'est défendue d'en avoir pour faire bonne figure aux yeux des petits Didjus et de son frerot et en prétextant qu'elle me trouvait trop prétentieux.

Elle s'est protégée de ses sentiments afin de ne pas remettre en question sa position parmi les Didjus par peur, lâcheté, manque de courage de se remettre en question. Il fallait bien qu'elle justifie son comportement à ses propres yeux pour ne pas voir qu'elle avait été manipulée par les petits Didjus, d'autre part, la non communication que Nathalie a voulu garder vis-à-vis de moi peut s'interpréter comme une manière prétentieuse à savoir par cette non communication. Elle tentait de me faire comprendre ceci : «je ne suis pas une fille facile je suis quelqu'un d'exceptionnel qui ne parle pas avec n'importe qui et surtout pas avec des gens « inférieurs » de ton genre ; ainsi en prenant ce masque dès le début pour remonter son estime d'elle-même elle s'y est enlisée ne pouvant plus faire marche arrière.

La prétention n'est qu'un masque, une attitude que l'on prend face aux autres pour défendre son image de soi, son petit moi intérieur ses sentiments pour faire les durs à cuire, pour donner une image de soi que nous demande plus ou moins explicitement la société et entrer en conformation avec elle et être accepté. Nathalie a besoin d'être acceptée c'est pourquoi elle s'est pliée aux petits Didjus et à leur loi sans pitié par celui qui voit de la prétention dans le comportement de l'autre n'est-il pas prétentieux ? POURQUOI se permet-il de juger autrui ? N'est-ce pas là un acte de prétention bien inconscient pour voir dans autrui de la prétention il faut avoir soi-même une représentation de la prétention et pour cela donner à autrui des intentions que l'on a ou a eues nous-mêmes mais que l'on n'ose pas exprimer ou que l'on refoule on se venge alors de notre blocage en critiquant les autres jaloux qu'ils n'obéissent pas au même principe et convention que nous.

On se sent offusqué, agressé dans son for intérieur on critique alors l'autre pour ne pas avouer que ceci nous a blessé et donc pour ne pas avouer à nous-mêmes notre prétention (cette jalousie, cette absence de masque que j'ai eu face à mes sentiments pour Nathalie les petits Didjus ne l'ont pas supporté eux qui se forçaient à porter un masque celui de l'hypocrisie et des convenances sociales Didjus).

On transfère à autrui nos propres intérêts désir ETC... Et cela inconsciemment, N souffre peut-être de trouble du désir dû au comportement inconsistant de sa mère.

Autres raisons du pourquoi Nq ment et ne peut pas me répondre

Causes profondes :

Sans doute peut-être parce qu'on lui a menti et qu'elle a reproduit ce qu'elle a subi (des garçons lui ont menti pour profiter d'elle ou dans son enfance lui a-t-on menti (parent famille) alors ce manque de respect qu'elle a vécu, elle le reproduit avec moi sorte de « vengeance » consciente ou reproduction « d'un schéma » inconscient.

Causes immédiates :

Elle a peur de contrarier ses parents et honte vis-à-vis d'eux de son comportement il y a aussi peut-être la pression de son frerot ou de ses copains qui lui interdisaient de me répondre par écrit ; aussi peut-être a-t-elle peur de la réaction de jalousie de son copain qui doit être très jaloux et peut être violent ;

Autre :

Elle a peur de ne pas savoir faire, de ne pas savoir s'y prendre face à un garçon direct comme moi, en plus « vierge ».

En résumé « négatif » : N n'est qu'une fille imbue d'elle-même qui se croit le centre du monde qui juge principalement sur les apparences et qui est fortement influençable (elle s'est laissée influencer par la secte des petits Didjus)

Comment ai-je pu tomber amoureux d'une telle salope et idiote... l'amour rend aveugle...c'est bien connu ...d'autre part, elle m'a manipulé par le bout du nez ... « une jolie fleur dans une peau de vache qui vous mène par le bout du nez » (Brassens)...

Cela m'apprendra à trop me fier aux apparences ... ce n'est pas parce que l'on possède la beauté et le don de séduire que l'on est forcément gentil et plein de bonté...un psychiatre ou un avocat aurait pu dire pour sa défense : « elle ne montre pas de signe pathologique majeur : elle a un faible niveau intellectuel et souffre de carence affective.

Elle possède une personnalité immature et traduit son besoin de se rassurer dans la séduction », mais pour moi elle savait très bien ce qu'elle faisait et elle a refusé de venir se confronter à sa victime en ne venant pas au rendez-vous donné par le conciliateur de justice car elle avait à la fois honte et peur ; non il ne faut pas dire tout ça, elle a besoin d'amour, elle n'est pas méchante.

Ainsi comprendre le comment du pourquoi m'a permis de lui pardonner et de sortir **en partie** de ma souffrance.

192) Nos structures psychologiques (hypothèse) :

Mode de fonctionnement :

Elle a comme moi un problème de communication, en fait elle communique en grande Partie corporellement de manière analogique, elle a dû recevoir une éducation trop stricte et rigide ce qui a bloqué ses moyens de communication digitaux (avec les mots symboliques).

Ce mode de communication analogique «esprit corporel » est celui qui me manque tandis que chez elle c'est le mode digital « esprit intellect » qui lui manque ceci à cause de nos deux histoires relationnelles différentes ; dans les deux cas nous nous exprimons différemment simplement il est dur de communiquer lorsque l'on a pas les mêmes références relationnelles (elle est très critique intellectuelle, intellectuellement comme elle ne me répond pas elle doit être fermée aux nouvelles idées et moi trop fanatique idéaliste incompatibilité intellectuelle entre nous ?)

Mais cela fait de nous des personnes complémentaires, sur l'ennéagramme (voir livre lu) elle se situe entre le castor travailleur (la battante) et le perroquet (la romantique) mais légèrement plus proche de la battante.

Je suis difficile sexuellement du point de vue physique je ne couche pas avec la première fille venue comme la plupart des garçons feraient ; « elle » ne l'est pas (changement de goût rapide dû à son histoire psy) mais elle est en manque d'affection mais dans chacun des cas nous avons notre psychologie propre homme/ femme, elle parcellise (plusieurs garçons) son besoin d'attention dans les objets (sexuel ou non), elle est très contente qu'on lui offre des vêtements et des objets (elle a pris mes lettres comme des objets d'amour sans chercher plus loin leur signification et les informations qu'elles détenaient ; elle cristallise son attention sur les objets. Et pourrait avoir une tendance à la kleptomanie.

Mon corps, mon esprit perçoivent le monde par l'information de manière incorporelle consciente (flashes, toucher à distance), elle doit posséder une autre perception plus corporelle car elle perçoit le monde par les objets (de manière sans doute inconsciente peut-être a-t-elle des dons particuliers en elle qui s'ignorent, moi c'est le don inconscient ((qui s'exprime dans la conscience (flashes conscients incontrôlés)) de connaître et d'influencer les gens.

Elle sans doute a un don plus conscient d'influencer les gens mais qui s'exprime dans l'inconscient, ceci explique qu'elle me manipule « inconsciemment » alors que je la manipule « consciemment » par mes lettres ; peut-être lorsque je « lis » dans ses pensées le sent elle inconsciemment avec son corps, peut-être lorsqu'elle utilise ses forces inconscientes « consciemment » je réagis.

Elle a un inconscient fragile car elle a dû conscientiser très jeune (les événements l'ont obligée à grandir rapidement), elle a peur inconsciemment de la relation avec moi, peur inconsciente de perdre mon amour ((mais comment lui faire comprendre que je l'aime puisque c'est inconscient, pas par l'information écrite mais par l'acte objet (les lettres)).

C'est ce que j'ai fait ça n'a pas marché (un disque cd que je lui avais envoyé avec une sélection de belle musique d'amour et un petit message avec ma voix)).

Bref, elle préfère se masturber psychologiquement à l'idée que par le sexe plusieurs hommes l'aiment (objet corporel) sans se confronter à la réalité mentale (beaucoup de ces garçons ne l'aiment pas vraiment) elle imagine trop mentalement sans doute lui manque-t-il des capacités inconscientes (comme la créativité, elle est trop terre à terre) son cerveau ne s'est pas développé « normalement » suite à un manque d'affection.

De mon côté, j'ai une personnalité consciente fragile, dû au fait que j'ai été surprotégé je n'ai pas développé mon cerveau « normalement » au bon moment. Je n'ai pas eu les bonnes stimulations d'où le manque de certaines capacités conscientes (ici la psychologie rejoint la biologie) le manque de capacité peut aussi s'expliquer par une partie génétique ou accidentelle (lors de la formation du fœtus) bref je préfère me masturber physiquement devant des images (informations visuelles) sans me confronter à la réalité : je n'en ai aucune pour moi et j'ai peur consciemment d'une relation avec « elle » peur de ne pas être à la hauteur.

Je ne réagis pas assez corporellement ; il me manque le « réalisme corporel » ou bon sens qu'elle possède en trop et elle il lui manque la « créativité idéique » ou imaginaire que je possède en trop.

Inconsciemment peut-être a-t-elle été déçue voire vexée que je ne la drague pas « normalement » et que je ne couche pas avec elle en « objet », comme moi j'ai été vexé qu'elle ne se confie pas à moi par et en « informations »; malgré notre complémentarité il y a un problème sur ce point on n'attend pas tout à fait les mêmes choses de la relation au même moment quand je veux des câlins « objets » elle veut des infos, quand je veux des infos elle veut des câlins « objets ».

Sa forte conscience est surtout corporelle liée à l'intelligence du corps et son inconscient est surtout psychologique, par contre moi ma fragile conscience est psychologique (idée mentale), mon inconscient plus fort est surtout corporel (magnétisme ?)

Elle n'a pas été flattée plus que ça que je me confie à elle (trop terre à terre) cela lui a semblé « normal » vu qu'elle est responsable consciemment n'empêche que divulguer mes lettres et que j'étais vierge a été inconsciemment une erreur (elle voulait se donner de la valeur) par contre, elle a apprécié car elle a joué « sans masques » de même que moi cela ne me soulageait pas plus que ça de me confier par contre j'ai apprécié de jouer un rôle.

« Elle » est peut-être malheureuse en amour malgré le jeu de la personne heureuse qu'elle joue car elle change souvent de partenaire. A chaque fois, elle y croit et tombe amoureuse de manière innocente (évidemment tout ceci n'est qu'hypothèse seule l'intuition m'aide).

Elle a un masque, c'est une joueuse, c'est presque tout ce qu'elle a et elle ne s'est jamais réellement confiée à quelqu'un, elle ne sait pas faire sauf peut-être se confie-t-elle de manière corporelle sous la couette (façon inconsciente de se confier) ou peut-être de manière informationnelle consciente avec ses amies et son ersatz de petit copain qui la suit comme un petit chienchien.

Même à sa famille elle a osé mentir, lorsque je lui ai écrit comme pour une fois elle avait quelque chose à confier qui lui faisait plaisir, elle s'y est mis à cœur joie pour le montrer ; moi de mon côté jouer le rôle « masque » du poète amoureux m'a permis de jouer un rôle, c'est pourquoi ça a créé une dépendance entre nous j'en avais besoin, elle aussi (sauf démenti de sa part).

Moi je suis une personnalité plutôt riche intérieurement et elle une personnalité riche extérieurement.

Moi, je n'ai pas de masque, je suis un sérieux, je ne cache pas ma véritable personnalité ou très peu (je ne sais pas faire, pour moi la famille le fait dans les 2 cas trop de jeux ou trop de sérieux, ceci amène un déséquilibre ; (d'où l'hypothèse qu'elle ait pu avoir des idées de suicide comme moi d'ailleurs.

Elle a peu besoin d'affection « corporelle » (câlins) mais besoin d'affection mentale (tolérance)

Moi, je n'ai pas besoin d'affection mentale (tolérance) mais d'affection corporelle (câlins, sexe).

Elle est « joueuse », moi « sérieux », cela est dû à nos histoires personnelles ; solution trouvée pour éviter la souffrance, peut-être sa mère n'était pas assez sérieuse dans son rôle de mère tandis que ma mère prenait son rôle de mère trop au sérieux.

Avec moi sexuellement elle a peur de ne pas savoir y faire car elle a toujours eu le rôle de « dominée » dans ses rapports, elle a toujours laissé prendre l'initiative.

Dans son inconscient c'est inscrit « je n'ai pas besoin qu'on m'aime » et elle se comporte en conséquence...et dans le mien est inscrit « j'ai besoin qu'on m'aime » et je me comporte en conséquence (en jouant inconsciemment ? l'imbécile le naïf le faible...afin qu'on m'aime... d'où un problème de communication et d'interprétation entre nous...

Question goût c'est une autre sauce :

Elle est plutôt capricieuse, elle doit aimer le changement, les voyages, elle n'est pas stable dans ses goûts (goût changeant ceci explique aussi ses changements fréquents de partenaire)

Moi par contre je suis l'inverse plutôt casanier, aimant ses petites habitudes que chaque chose soit à sa place (cela ne veut pas dire que je sois ordonné au contraire je suis désordonné mais plutôt que je n'aime pas qu'on touche aux places de mes petites affaires) et enfin au goût stable assuré ne changeant que très peu ; à partir de là « goût » et « idée » les types de goûts et idées intellectuelles je ne sais pas...son environnement pourrait m'aider et une discussion avec elle également pourrait être riche en découverte.

De l'indifférence :

Elle doit être indifférente à ses grands-parents contrairement à moi qui admire les miens, ceci est dû à la peur de la perte et de la souffrance, face à la perte l'indifférence est la solution trouvée et transmise pour éviter cette souffrance. De même qu'elle m'aime bien malgré qu'elle ne me réponde pas elle aime bien ses grands-parents c'est une même forme d'amour ; elle est indifférente avec moi car inconsciemment on lui a transmis cette solution face à la peur de souffrir.

Ceci se rencontre le plus souvent dans la perte de la mère car l'affection de la mère est très importante pour le bébé plus que celle du père et le père peut aussi jouer son rôle en donnant de l'affection maternelle (traumatisme, solution sans doute transmise par la mère (ou le père) de Mr cq) tandis que dans mon cas familial pour résoudre le problème de la perte, la solution transmise a été l'affection (ceci se rencontre plutôt dans la perte du père : l'enfant se console et se protège en recherchant l'affection de la mère).

La mère peut aussi jouer son rôle et il y a un débordement de l'affection de la mère sur le bébé pour remplacer la perte du père qui fait souffrir la mère) (par le mot perte ou perdu j'entends soit la mort soit l'abandon soit l'absence soit disparition à un moment crucial pour la formation psychique de l'enfant individu).

En final hypothèse sur notre psycho compatibilité : « n » peut être remplacée par « elle ».

À la question : est-ce qu'elle était douce féminine et me convenait ? Je réponds oui en grande partie, elle est respectueuse féminine coté « physique » de l'autre côté psychologiquement elle est déficitaire ceci explique que psychologiquement elle ne m'a pas respecté. Mais cela m'a certes vexé consciemment au début mais pas trop car mon histoire me protégeait de cela (ayant été surprotégé affectueusement j'ai ce qu'elle n'a pas)) cela m'importe peu.

Réciproquement suis-je assez masculin protecteur comme elle le souhaite ? je réponds oui, en grande partie je suis macho masculin coté protecteur psychologiquement, respectueux, tolérant comme elle a besoin et elle attend et pas trop jaloux protecteur physique, certes ceci a pu la vexer au début mais en réalité elle n'en a que faire car elle a appris à cause du manque d'affection dans son enfance à s'en passer (sa mère ne s'en occupant pas comme une mère étant trop accaparée par « la carrière » de son mari ou la sienne de ce fait elle l'a masculinisée ayant à se débrouiller comme on l'inculquerait à un petit garçon)

Et en réalité secrètement elle se moque bien des « jaloux » physiquement de même que moi je suis certes touché par le respect féminin mais intérieurement je m'en moque bien, la seule partie du respect tolérance dont j'ai besoin c'est surtout vis-à-vis de ma fragilité sexuelle (vierge) « elle » quant à elle la seule protection jalouse dont elle a besoin est sur le plan sexuel.

Elle a besoin d'être rassurée sur ce plan. Sans doute aime-t-elle les hommes avec de l'expérience et dominateurs, c'est bien le principal problème entre nous moi qui suis plutôt câlin, doux, sensible et elle qui est assez rustre pour le respect psy de ma virginité mais avec le temps ça passera et chacun de nous peut évoluer. Bref, on est psycho émotionnellement et physiquement (ça, ça se sent) compatible à 90 % alors c'est le manque de compatibilité d'ordre intellectuel qui doit la gêner ? Ne suis-je pas assez intelligent à son goût ne fais-je pas partie du même milieu, n'avons-nous pas les mêmes opinions sur certaines idées intellectuelles, intellectuellement ne comprend-elle pas que le doute est destructeur intellectuellement, on a peut-être de trop fortes personnalités intellectuelles qui ne sont pas compatibles ; je lui dis dommage même sans connaître ses idées intellectuelles car je suis sûr que l'on pourrait s'enrichir mutuellement en discutant sur nos idées.

Intellectuellement, sans doute est-elle l'opposé de moi ceci explique les « flashes » une tension psychique existe entre nous, elle doit savoir des choses sur moi d'une autre manière avec ses perceptions (voir nos structures psychologiques)

Je suis intellectuellement du type fanatique communiquant échangiste (désir de connaissance nouvelle (je suis plutôt « informations » (livre, radio, télévision images) fainéant, versatile (changeant d'idées facilement) et sérieux (sans masque) ceci côté des idées.

Ayant un fantasme de domination (souhaite être reconnu et admiré par la récompense qu'il donne à celui qui obéi)

« Elle » c'est une non communicante conservatrice (plutôt livre en tant « qu'objet » vêtements, parfums, bijoux, corps (collection avec valeur derrière) ; (sans désir de connaissance nouvelle) raisonnable avec des idées stables, travailleuse, ayant un fantasme de soumission (souhaite être reconnue et récompensée, admirée exagérément pour son travail d'obéissance) et joueuse extrême (avec masque)

Elle a le potentiel et les capacités pour être une bonne oratrice commerciale mais malheureusement elle n'est pas communicante elle ne communique pas et moi je suis communiquant mais j'ai des difficultés oratoires (manque de capacité)

J'ai une limite physique, elle c'est une limite psychologique ; au point de vue purement idéologique je suis du type « opposant au régime en place » donc actuellement fasciste admirateur des demi-dieux tel Hitler et de l'obéissance aveugle et démoralisateur, elle, doit être admiratrice des concepts de soumissions à l'avis des autres.

Elle est moralisatrice idéologiquement et est du type « avec le régime en place » ; ne me jugez pas pour ça car il faut de tout pour faire un monde (j'aurais vécu à une autre époque j'aurais été plus du côté des résistants) être admirateur du pouvoir totalitaire n'implique pas être admirateur des massacres qu'ils ont perpétrés, dans les tests de la personnalité et ses classements, il n'y a pas de bien ou de mal de bon ou de moins bon cela participe à la régulation sociale.

Évidemment, dire tout ceci est d'une certaine prétention, peut-être mon hypothèse est fausse « elle » n'a jamais eu aucune attirance pour moi et ne m'a jamais aimé, dans ce cas-là je suis alors à moitié aveuglé par mon imagination, aveuglé par une certaine folie imaginative hors de la réalité.

193) Le rôle des petits « Didjus » hommes-femmes

Les garçons se fient aux apparences physiques, les filles aux apparences sociales et à ce que l'on pourra dire de leur homme dans la société qui les entoure. Or la société qui entourait N c'était les petits Didjus intolérants.

Ils ne pouvaient accepter qu'on puisse être heureux sans eux, ils n'acceptaient pas qu'une fille qu'ils considéraient comme un objet afin de se rehausser et d'avoir une image bien supérieure d'eux-mêmes et dont ils étaient jaloux de la liberté, ils ne pouvaient pas admettre que deux êtres libres se plaisant se rencontrent alors ils firent tout pour étouffer dans l'œuf ce qui aurait pu être une belle histoire d'amour et ceci jusqu'à se comporter en gamins, pour cela ils donnèrent de moi à Nathalie une image d'imbécile, en lui disant que je ne valais rien etc. ...Ne voulant pas être rejetée par son milieu social et avoir une mauvaise image d'elle-même et de l'apparence sociale qu'elle donnerait vis-à-vis des Didjus...elle s'est donc laissée prendre au piège des apparences, mais en vérité elle s'est bien trompée car que pensaient au fond d'eux les petits Didjus ils pensaient : qu'elle est bête cette fille elle nous croit... les petits Didjus d'ailleurs étaient jaloux de la liberté de Nq c'est pourquoi ils la considèrent comme une salope, comme un objet.

Le rôle du groupe lors de l'agression : en groupe les comportements humains sont modifiés, les hommes se sentent plus en sécurité, ont moins peur et leur actions agressives sont moins inhibées, par contre leurs raisonnements sont plus inhibés, c'est la hiérarchie et la honte face aux autres, les responsables et la peur de ne plus appartenir au groupe.

Le groupe a cherché à m'humilier, pourquoi ? Pour se prouver sa cohésion, sa force.

Quelques portraits :

Jb (Julius Badus) le petit chef fier de l'être. C'est le pervers de la bande : il croit être l'exemple et devoir montrer l'exemple. Il rabaisse les autres car il a une estime de lui-même trop élevée, c'est pour que l'image de lui par rapport aux autres ne soit pas changée qu'il critique, rabaisse systématiquement les gens qui ne le flatte ou complimente pas une fille par exemple qui refuse de coucher avec lui il la traitera de salope et même ceux qui le flattent, il les rabaisse une fille qui couche avec lui c'est une salope.

Son vécu : né d'un père inconnu il a été élevé par son père adoptif, sa mère couche avec un peu n'importe qui (d'après mes informations) dernièrement elle s'est mise avec un noir, camarade de Jb à Paris (elle est donc de vingt ans son aînée)

Jb a surtout été élevé par sa grand-mère gâteau, rejeté inconsciemment par ses frères et son faux père il a été chouchouté par sa grand-mère. C'est à partir de cette illusion de toute puissance sur les êtres que s'est construite la personnalité de Julius Badus comme je le nomme, de là son irrespect de la liberté d'autrui et des lois élémentaires sociales en vigueur (dernièrement il s'est fait arrêter et on lui a retiré son permis ...

Il est du genre à vous klaxonner si vous n'allez pas suffisamment vite) il est aussi du genre à dire aux petits enfants des mensonges « lui c'est un méchant » et ça lui fait plaisir. Le conflit qu'il a eu avec moi est le conflit du chef, il a eu peur d'être remis en question en tant que chef, il s'est donc empressé de faire des alliances, d'autre part, il est possible qu'il fût jaloux de ma rébellion et désobéissance et liberté face aux lois idiotes, valeur et convention de la société Didjus auxquelles il se croit appartenir. Il fut donc sans doute jaloux de ma liberté face à ses préjugés auxquels il obéit, Jb s'est formé sa morale avec son camarade « celui qui m'a gentiment proposé tu veux un coup de boule » personne peu recommandable qui aime s'attaquer aux plus faibles dans les bals...MAIS un jour ils sont tombés sur un plus fort qu'eux... ENFIN c'est une autre histoire.

Jb a un rapport spécial avec les femmes, il les considère comme des objets, au fond de lui il semble les détester, je le soupçonne d'avoir des tendances homosexuelles latentes mais il se cache sous l'idéal du macho « le vrai homme capable d'avoir toutes les filles qu'il veut » cette tendance cachée le fait souffrir et provient sans doute des relations qu'il a eues au père (difficultés, sentiment de peur, de mépris à l'égard du père cause à son absence et parce qu'il fut insuffisamment paternel) mais aussi peut-être par prédisposition génétique .

Ceci explique qu'il ait voulu que son copain noir se mette avec sa mère afin de l'avoir comme amant ; évidemment, ceci n'est qu'une hypothèse. D'autre part, Jb a une peur de la mort et de la souffrance physique qu'il cache sous son comportement de macho, c'est le genre d'enfant qui s'il tombait se mettait à pleurer immédiatement pour avoir l'attention de sa mère et évidemment celle-ci la lui donnait même si ce n'était rien (voir aussi page la luxure) son masque est donc tout le contraire de ce qu'il est réellement au fond de lui d'où cette peur qu'il a au fond de lui qu'on découvre sa véritable personnalité.

En résumé Jb a une haute estime de lui-même mais instable et extraverti comme ce type il utilise plus de conduite à risque. Il est pervers, narcissique (sentiment d'insécurité quant à sa propre valeur dû à un style éducatif trop valorisant et carencé à la fois) et a tendance à la luxure. Il doit être anxieux et dominé par la crainte de ne pas être accepté et aimé par les autres d'où sa tendance à vouloir se faire remarquer »

C'est un pervers angoissé, passionné, extraverti, à forte estime de soi instable, et en plus psychopathe (c'est-à-dire qu'il ne ressent aucune compassion pour ses victimes ni remords ni regrets) un des plus dangereux pour autrui. Je préconise la mise provisoire en cellule en attendant un internement psychiatrique pour trouble du comportement et dangerosité pour autrui.

La relation qu'il a aux femmes est ambiguë, il a tendance à être peu sensible et attentif avec elle, à les considérer comme des objets, cela est dû sans doute à sa relation avec sa mère ou ses plaisirs ont toujours été satisfaits...voire trop satisfaits, à tel point qu'il en est blasé, il recherche d'autres plaisirs, les interdits, les sensations fortes...et une homosexualité latente. Tout le contraire de moi qui suis un grand sensible... comme la vie est injuste et bizarre Jb devrait être reconnaissant et respectueux envers les filles qui lui procurent du plaisir et bien non ! Il les rabaisse !

Ceci me donne à penser qu'il a des tendances homos ... et moi je devrais les haïr puisqu'elles sont si difficiles avec moi et me traitent comme un imbécile. ET bien non je les respecte ...c'est un peu ça l'imbécillité pour les petits Didjus : respecter ceux qui ne vous respectent pas... Il vit par procuration ainsi je suppose qu'il m'a dit qu'elle s'appelait Nal pour mieux lire mes lettres, je suppose ceci car quand j'ai téléphoné à Nal un garçon m'a d'abord répondu et j'ai cru reconnaître la voix d'un de mes agresseurs, un copain de Jb.

Les suiveurs : Ed ; C'est un suiveur passif. Il a suivi parce qu'il a vu les autres rigoler, il a eu peur de paraître ridicule s'il s'opposait au petit chef Jb c'est pourquoi c'est à lui que j'ai écrit les lettres, étant le plus faible et regrettant sans doute ce qu'il a fait, à quoi il a participé, c'est néanmoins à lui que j'ai livré un papier où il y avait mon téléphone, mon adresse, c'est donc lui qui a donné le papier à la fille qui m'a téléphoné anonymement.

Grâce à lui je pense (puisque au moment où j'écris je ne sais pas encore) ou pensait désormais qu'il dirait la vérité à la conciliatrice de justice grâce à ça j'aurais un témoin qui pourrait par la suite confirmer les faits au cas où les autres refuseraient de reconnaître les torts ce qui, je le pense, allait se passer, entre autres pour Jb.

D'autre part, il fallait qu'il me livre les noms de ses compères, plein de remords il devrait coopérer.

Les filles :

Des filles aussi se sont « moquées de moi » me considérant en rigolant comme un violeur...PARCE QUE j'avais mis en rigolant dans une de mes lettres « petite coquine je vais te violer si ça continue... » je les ai entendues mais dès qu'elles m'ont vu elles se sont tues ; certes avoir dit cela n'est pas bien malin m'enfin...

D'autres filles de l'entourage de Nathalie ont dû jouer à propager la rumeur...

JC Le menteur par soumission à l'autorité et par la camaraderie ; Jc je lui ai téléphoné en lui posant la question de quelle couleur a les yeux N il me dit qu'elle avait les yeux verts.... Première erreur de la hiérarchie tout système a un défaut et est imparfait...aucun système n'est parfait...en l'occurrence un des membres du système était moins informé que les autres...

Il croyait encore que je ne savais pas de qu'elle couleur avait les yeux N.... d'où l'importance que je donne à la circulation de l'information dans le système que je proposerai plus loin...ainsi je n'eus plus de doute...SUR le complot contre moi pour me cacher N néanmoins ceci aurait pu remettre en question mes perceptions si j'avais eu un lien affectif plus engagé et important avec ce petit Didju.

Les suiveurs actifs :

Ce sont les autres. Ils m'ont menti activement, l'un en me disant qu'il avait un repas de classe ou en me disant qu'elle m'attendait sur un banc, qu'elle habitait vers Intermarché, qu'elle habitait je ne sais pas trop où et qu'elle s'appelait ché pas trop comment qu'elle m'attendait sur le stade ché pas trop où, des conneries quoi.

Les enrôlés dans la rumeur :

Parmi ceux-ci **manu** : camarade de Jh un personnage d'origine portugaise dont le père travaille ou travaillait comme jardinier dans un château il y avait évidemment sans doute bien d'autres individus dont l'un s'appelant peut-être **Yoan**.

Apparemment il avait lu mes lettres ou était au courant...puisque'il m'a agressé en boîte de nuit en me disant sur un ton vraiment agressif que j'étais un pauvre type...alors que je n'y avait rien fait...

Je fais appel à vous pour retrouver m'indiquer plus de personnes, les noms qui pourraient m'aider, pour qu'ils me livrent les infos qui me manque et enfin comprendre.

194) L'information la rumeur et son rôle :

J'ai été victime de la rumeur. La rumeur, information que l'on ne sait ni vraie ni fausse mais qui passe, se transforme et est transformée en fonction des représentations, de l'envie, des personnalités à travers lesquelles elle passe, elle a permis à des dizaines de Didjus mâles et femelles de remonter leur orgueil personnel à mon détriment certains même n'ont pas hésité pour cela à m'agresser verbalement mais toujours à distance pour pas avoir une confrontation directe ; les lâches pour ne pas que la représentation qu'ils avaient de moi se casse en face de la vérité de ma personne.

Ma frustration venait que je ne contrôlais pas ces informations et qu'il me manquait des informations pour comprendre. Ainsi un besoin fondamental m'était nié, le besoin de communication et d'information (je ne comprenais pas pourquoi on m'agressait). La rumeur touche l'image de soi que l'on a par l'intermédiaire des autres, il y a une tension donc une souffrance entre la représentation que l'on a et que l'on veut donner de nous-même et la réalité extérieure, l'image de nous que nous renvoient les autres.

Rôle du groupe :

Le rôle du groupe dans le comportement des petits Didjus est fondamental : l'un pour l'amour de l'autre, ils surenchérissent ils menacent, insultent, s'attaquent aux plus faibles, aux isolés, les considérant comme des objets, surtout aux filles pour paraître « hommes », les religions et valeurs sexistes qu'ils transportent n'y sont pas pour rien... je pense ici à l'islam ou la place de la femme est à la maison, je fais un appel ici aux filles et garçons qui souhaitent que cela change, rejoignez notre association pour lutter contre les petits Didjus.

(Méthode pratique pour appréhender la réalité psy d'autrui) :

Les tests (voir dans partie psychologie))

Le rôle de l'interprétation en psy (jamais sûr à cent pour cent)

Évidemment toutes mes hypothèses sont sujets à des débats car elles sont interprétation de la réalité et comme toute interprétation sujette à subjectivisme ...car le poids des arguments avancés n'a pas été mesuré face à la réalité.

195) Et mon cas ?

Autocritique de mon propre cas de « mes maladies » « de mes défauts » :

(Voir aussi mon livre ... « annonce par un érotomane ? » (Ne sera peut-être pas publié ou je parle du processus de l'auto guérison et du monde mentale des humains))

Je peux l'admettre maintenant : pour écrire 300 lettres pour obtenir la vérité il faut être un peu malade, ou sérieusement entêté, est-ce une raison valable pour subir l'incarcération en hôpital psychiatrique et un traitement chimique ? Mais, pour ne pas répondre à 300 lettres où dès la première il est simplement demandé de répondre, de s'expliquer sur les agressions que j'ai subies et pour cacher la vérité ne doit-on pas être également un peu malade ? Nq et sa famille ne seraient-elles pas un peu malades à leur façon ? et pourquoi refuser de dédommager ou au moins de partager les frais alors que la faute est partagée ? Si ce n'est que par orgueil prétentieux et avarice inhumaine...ne voulant reconnaître ni ses torts, ni la souffrance infligée à autrui et qui méprise d'une manière hautaine l'être humain et sa souffrance.

Parmi quoi me classeriez-vous ? Parmi l'opposé des pervers narcissiques psychologiques c'est-à-dire un égoïste fétichiste, orgueilleux physique (obsédé ou plutôt attiré sexuellement par les gros seins ou et les jolis popotins à la taille fine et au bassin et hanches larges (dû à quoi ? une programmation inconsciente).

Quelles raisons ? Je l'ignore, timide, plus fainéant pour agir et gourmand pour les intimes). Je suis un petit esthète car j'aime aussi chez les filles les jolis visages, je vous rassure je me soigne et il n'y a pas que ça qui m'intéresse et la personnalité aussi m'intéresse la preuve : ce livre.

On me reproche de dire la vérité, d'être trop franc, trop directe, chacun possède en lui dans ses schémas mentaux son « type » de fille, moi je suis fétichiste des fortes poitrines ma maladie est donc une sorte d'obsession, est-ce grave est-ce une maladie une névrose obsessionnelle Qui me bloque dans mon évolution ? Je suis un peu bête peut être « immature » mais ceci est bien relatif.

J'espère que toutes les réflexions sur ma personne et « elle » pourront aider psychologues, psychiatres, et patients à élaborer une nouvelle médecine ; la formation des goûts en matière sexuelle comme du reste doit sans doute autant à l'environnement qu'à la mémoire génétique.

Voilà toutes ces analyses de cas sont basées sur de pures hypothèses donc je peux me tromper peut-être Nq a d'autres raisons de ne pas me répondre (peur ?), les petits Didjus sont peut-être des gens très « gentils » et pas jaloux du tout...en plus mon imaginaire peut me jouer des tours (suis-je encore amoureux ? et quand on est amoureux on embellit son objet d'amour, mais il me semble qu'un rapport de force hypocrite c'est plus ou moins installé... non?)

20) Appel /soutien/ conseil /coup de gueule :

Vous avez des idées pour m'aider à combattre le mensonge : plus vous serez nombreux plus ceux qui m'ont menti auront tort, il faut aussi une légitimité au combat.

Vous pourrez ainsi participer à la réalisation de mon livre si vous avez fait votre mon combat qui est ainsi aussi devenu votre combat pour plus de tolérance, j'appelle aussi tous les témoins personnes susceptibles de me livrer des informations sur les Didjus ou sur cette fille que j'ai vue et qui ne serait pas Nq.

Une cellule d'enquête pourra être créée, d'autre part, afin de créer une justice plus juste je fais appel aux victimes d'injustice auxquelles la justice, la police n'a rien rendue, rien fait, ensemble une association peut être créée et vos intérêts enfin défendus ensemble...

PAR la suite cela pourra se poursuivre par une réforme de la justice... ou par la formation d'une justice parallèle à celle qui existe déjà (voir plus loin) ; j'encourage également ceux ayant mes idées politiques de créer des associations et entreprises indépendantes qui pourront être intégrées ou soutenues si vous le désirez dans l'organisation de notre système.

L'idée de base c'est qu'ensemble, groupé, on peut faire face et défendre nos intérêts notre système ; Si vous avez des propositions à me faire...N'hésitez pas. Si vous avez des contestations, des changements à proposer dans le monde rejoignez l'association et peut-être nous pourrons vous aider ;(création d'un site d'une association d'un groupement de défense...) J'appelle aussi la fille qui pourrait s'être reconnu en lisant ce livre » (si « elle » n'est pas Nq et Si « elle » s'est reconnue dans le portrait complémentaire et si toute mon histoire lui rappelle quelques chose, à me contacter)

Les individus à traquer puis à « abattre » (un peu d'humour Didju ne fait pas de mal ...)

Évidemment ne pas les abattre au premier sens du terme mais leur faire « comprendre », quels sont ces individus auxquels vous pouvez vous en « prendre » comme ils s'en sont pris à moi puisqu'ils m'ont agressé et détiennent des informations qu'ils n'ont pas voulu me livrer.

Vous pouvez les virer du travail car ils sont susceptibles de nuire aux autres et aux bonnes conditions de travail et pour leur faire comprendre le mal qu'ils ont pu faire ; jusqu'à ce qu'ils s'excusent en personne.

(Voir aussi en fin de livre) ; Ed (qui travaille à Paris et désormais à Montluçon, je ne sais pas si c'est toujours le cas) et ses parents (Riom-ès-Montagnes) ; Jc et ses parents (Menet si je me souviens bien) près de Riom-es-montagnes ; Julius Badus (à paris avec, sa mère qui a un copain noir selon mes flashes les plus récents); Nq ses parents, son frère, son copain ou frère ou autre accompagnateur qui aurait pu me répondre lorsqu'elle m'a vu et s'est enfuie vers le magasin alimentaire.

Pr qui savait tout mais ne disait rien ; Fc travaillant à l'époque à la poissonnerie de Champion à Aurillac.

Fd qui me connaissait et qui n'a rien dit alors que je crois qu'il connaissait NL (je l'ai su par flashe) ; NL(Nl) qui travaillerait à la société générale comme secrétaire de direction (garenne colombes) et son copain ? Qui ont porté plainte contre moi ; Durdur dont j'ignore le nom et prénom (joli prénom Gislain ou Fabian ou un autre peut-être) qui était leader d'une grève estudiantine et dont la mère travaillait à l'époque dans l'administration du lycée Emile Duclos.

Manu camarade à Jh ; il est d'origine portugaise dont le père était ou est jardinier d'une grande propriété ; Jumbo un informateur des didjus qui mangeait parfois à l'IUT ; Wb un camarade de Julius Badus.

Ceux à rechercher :

X que je surnomme durDurdur copain à Jb (Julius Badus) et dont j'ignore exactement nom prénom (ma mémoire m'a lâché) également qui a fait le petit leader lors de la grève lycéenne à Aurillac et dont la mère est ou était proviseur ou autre administratrice, je crois, du lycée Emile Duclos à Aurillac.

Y dont je ne connais pas les nom prénom et qui m'a menacé de me foutre un coup de boule, je le soupçonne aussi d'être le copain à Nq ou d'avoir été intéressé par Nq...Conflit d'intérêt...un prénom m'est « arrivé » Yoan ? Mais je n'en suis pas sûr...peut-être est-ce le frère de Nq.

W la fille vers un Inter marché qui vendait des pains pour la cause des cardiotaphes (brune les cheveux longs à l'époque et qui connaissait les Didjus (même classe que Julius Badus, en y allant je pensais revoir et rencontrer ma « chérie » qui était peut-être dans la même classe que jb) et était je crois au courant de l'affaire; elle me posa la question : « est-ce que c'était la première fois que je venais ici ... »... entre autre, en y allant je vis la voiture noire qui passa pour m'observer.

Toutes indications sur tous ceux dont je viens de vous parler seront les bienvenues.

Leur situation actuelle, leur nom, prénom etc...et si j'ai des informations utilisables ou si vous me rendez service d'une manière ou d'une autre je suis prêt à vous payer grassement...

Je compte sur vous pour leur rendre la vie insupportable, ne leur obéissez surtout pas, ne leur achetez rien et surtout ne leur faites pas CONFIANCE...

D'autre part, tout changement de position de ces individus (par exemple s'ils me demandent pardon ou s'ils se décident à s'excuser humblement, ou en me livrant les informations qu'il me manque seront les bienvenus).

Comment se défendre ? :

Mon exemple : Trouver le problème, quels sont mes problèmes ?

Je ne pouvais pas progresser, conflit intérieur, ne savais pas me défendre, toujours jouer le gentil qui se laisse faire mais accumule frustration et dépréciation de soi !

Trouver Les adversaires s'il y en a... Pour moi un groupe, donc se défendre aussi par un groupe d'où l'écriture de ce livre, pour la recherche de soutien, de fidélité, de loyauté de conseils ou de contacts par et grâce à mes lecteurs avec pour l'instant mon adresse Internet : kokor1@... (Voir en fin de livre)

2003... Jusqu'à plus tard....

Possibilité de la création d'une cellule de crise avec détective privé et recrutement de personnel + appel à témoins dans le cadre de mon livre dans ce livre que vous lisez en ce moment

Appel du 22 février 2003

Il n'y a pas de justice en France. Il faut faire la justice soi-même, c'est pourquoi, j'écris ce livre. J'appelle ceux victimes de violence et d'injustice, ceux voulant m'aider et me donner des conseils pour résoudre cette et vos affaires, **l'union fait la force** car ensemble l'on est à mieux pour lutter contre les injustices, on peut se soutenir, s'entraider, pour peut-être créer une association, une organisation, pour rechercher des solutions, faire des propositions de correction, de rééducation pour les petits Didjus. Oui à tous les rejetés, les souffrants, les malentendus, les déçus, les mécontents, je les appelle à me contacter sur l'e-mail (voir en fin de livre) et à s'engager dans tous les systèmes sociaux et à organiser une solution. (Voir mon livre « pour un nouveau parti citoyen »)

Autres faits bizarres :

-en mars 2003, à 20 h 30, je reçus un coup de fil. C'était une enquête

D'un soi-disant organisme de Clermont-Ferrand s'intéressant au devenir des terminales STPA, sur ce que j'avais fait après ma terminale... si j'avais un emploi, ce que j'avais fait durant ce temps...étrange comme enquête surtout à cette heure tardive...

-PUIS juste au moment où j'étais en train de signer mon livre (**Jeudi 8 septembre 2011 environ entre 11h 40 et 12h20**...une personne féminine se disant de la mairie de ma ville faisant une « enquêtes » à propos de mes volets pour savoir si j'étais propriétaire...j'ai pas bien compris alors j'ai dit « dans quelle but exactement cette enquête ? » pourquoi ?...elle m'a raccroché au nez ...c'est parfois dur d'improviser... quand on ne veut pas dire la vérité...

Pensées de ce qui aurait pu se passer :

Comment se remettre de la haine, de l'agression et de la souffrance que cela peut entraîner ? Et si j'avais tué où agressé ou m'étais bagarré avec un des Didjus ? Pourquoi ? Pour me défendre psychologiquement car je n'avais pas d'autres moyens, car il n'y avait plus de communication. Mes excuses auraient été que c'était le seul moyen que j'avais pour montrer que j'existais... Pour vivre, ce n'est pas un des leurs que j'aurais tué, mais ce qu'il représentait, symbolisait, le mensonge, l'hypocrisie etc., ceux que j'aurais tué auraient été les menteurs J'aurais été INNOCENT, COUPABLE MAIS NON RESPONSABLE.

-Et pourtant je n'ai pas utilisé la violence, l'agression contre eux... je n'étais pas content, car je ne comprends et n'admets pas leur comportement de manipulation et d'agression, si je m'étais défendu violement la faute et la responsabilité auraient été rejetées à la société Didjus et donc ceux qui savaient auraient culpabilisé ou rejeté tout sur un bouc émissaire en l'occurrence Nq et en auraient voulu à Jb. Les parents ne sachant rien évidemment m'aurait accusé...est-il juste de tuer un mouton ou d'exploiter une vache ?

Oui car c'est la nature...comme la nature n'a pas reconnu mes droits il va falloir faire autrement...utiliser la nature (sociale de l'homme) pour qu'elles modifient mes droits... on m'agresse : je me défends gentiment j'utilise honnêtement le droit et voilà le résultat...La justice humaine n'existe pas c'est une illusion.... Inventé par l'homme lui-même... mais il y a une autre justice...

-J'aurais pu commettre un crime ou utiliser la violence et me battre sans être pour autant en tort pour moi-même, simplement j'aurais été reconnu irresponsable puisque j'avais fait de l'hôpital psychiatrique et en tort pour la société.

Pourquoi ne l'ai-je pas commis, pourquoi je n'ai pas utilisé la violence ? d'une part parce que ce n'est pas ma personnalité de réagir comme ça...

C'est parce que j'ai écrit ce livre, parce que j'ai fait un travail sur moi-même pour m'améliorer, rechercher en moi ce qui n'allait pas au lieu de condamner les autres. Certes, ils sont condamnables mais j'ai préféré les condamner par mon livre et apprendre, **apprendre** à se maîtriser, apprendre à connaître ses défauts, apprendre la patience...Apprendre qu'un jour ou l'autre ce que j'ai subi ils le subiront.

Apprendre que médire de quelqu'un est un mode de communication qui finit par polluer le médisant lui-même en fortifiant la mauvaise image qu'il a de lui, ce que le médisant cherche à éviter c'est la différence de l'autre qu'il ne peut intégrer sans se sentir anéanti, en fait quand on dit du mal de quelqu'un, c'est souvent qu'on s'empêche d'en dire du bien par peur de ne plus exister ; c'est une erreur, en réalité la médisance appauvrit, mais la générosité nous enrichit, nous épanouit, pour s'aimer, on a besoin d'exprimer son amour.

- et si toutes mes interprétations étaient fausses ?
- si la fille qui m'a téléphoné anonymement n'était pas Nq ?
- si celle qui m'a soufflé bonjour n'était pas Nq ?
- pour moi le doute affectif est encore présent... c'est pourquoi je fais un dernier appel à ceux qui peuvent m'aider...qui détiennent des informations...
- quant aux autres parlez-en autour de vous.

Conclusion : la violence ou l'abandon et le retrait sont les deux seules solutions finales dans tout conflit où personne ne veut faire de concession... la trop grande gentillesse est une inadaptation dans une société organisée autour de la compétition et de l'agressivité...pour être bien adapté dans une société agressive il faut être agressif...ou alors créer sa propre « société » non agressive et dans ce cas-là il faudra être extrêmement agressif afin que la société agressive ne profite de notre société ... bref en conclusion : pour évoluer , se développer ou pour se défendre l'agressivité est nécessaire...

Auto défense...Ou à quoi sert-la Police et que fait la Justice dans notre Pays ? Réponse : elle Embête l'honnête Citoyen

Bon d'accord j'exagère un peu. Certaines personnes sont dangereuses pour les autres, il faut bien faire quelque chose mais nul n'est parfait et les policiers ont tendance à croire qu'ils ont la loi avec eux et qu'ils peuvent tout se permettre.

Les principaux acteurs :

Jc, Pr : LES COMPLICES ?

Dès le début :

JULIUS BADUS LE GRAND GOUROU ; DURDUR LE SECOND DU GRAND GOUROU

Les coopérateurs : **Wb**, le frère à Nq (peut-être parmi mes agresseurs), ce qui expliquerait la pression qu'elle a subie pour ne pas me répondre et me mentir ;

Ed l'influencé.

Les autres ...le troupeau de moutons

Mes « chéries » Les marmottes, alliées passives d'une neutralité bienveillante, (à qui j'écrivis quelques lettres),Nq, I (une camarade à Nq),NL, Syg

Les autres dont je ne connaîtrais jamais les noms ?

Un certain Yoan ? Celui qui m'a menacé de me foutre un coup de boule (petit copain jaloux intéressé par Nq ou bien était-ce son frère ?)

Les protagonistes dont je connais les noms ou/et prénoms...

I : Isabelle (copine à Nathalie Quiers à l'époque)

Jh : Jhon (mon indic)

Jb : Julius Badus ou Julian Baduel de son vrai nom

Ed ou **Ed** et ses parents (Mr et Mme d) : Éric Dief

Jc ou **jc** et sa mère : Jérôme Chappe

Pr : Pascal Raymond

Fc : François Combelle (peut-être n'a-t-il rien à voir, donné à partir de mes flashes)

Fd : Frédéric Dagiral(d) ? (Peut-être n'a-t-il rien à voir, donné à partir de mes flashes)

Nal ou **Nl** ou **NL** : Nadège Lavigne

M : Manu (camarade à John d'origine portugaise dont le père était ou est jardinier d'une grande propriété)

Wb ou **W** : Wilfried Brancot

Nq ou N ou nq ou n tout court mon « amoureuse » : Nathalie Quiers dans le livre et ses parents (le père Christian cq) et son frerot ; Quiers : q

Syg : ou sy Sylvia (Girard ?) qui ressemblerait à Nathalie et qui était souvent au « Tilt » un bar à côté du lycée Jean Monnet d'Aurillac...peut-Etre celle à qui j'ai tapé sur l'épaule et qui m'a téléphoné anonymement...

Sanv : Sandra Ventalon fille de ma classe qui savait quelque chose mais qui n'a rien dit.

Mme Ard : Ardaillon avocate d'Issoire ; mes psychiatres successifs

Mr Courtial (à Aurillac) Mr Béc Bécamel à Durtol (à côté de Clermont- Ferrand) (Mme Gb : Bonnefoy à Brioude), conciliateur de justice d'Issoire (blu) Mme Blum.

Recherche des noms prénoms, acteurs, agresseurs ou témoins qui pourraient aider :

Durdur ; fille (z) qui connaissait John et Nathalie, fille(w) qui vendait des pains à Intermarché pour les cardiopathes (brune si je me souviens bien) et qui était au courant ; les copines accompagnant « cette fille » lorsque je lui ai dit bonjour ; et enfin je recherche celui qui m'a menacé de me foutre un coup de boule (frère ou copain intéressé par Nathalie ou simplement petit Didjus , (type agressif...))

Camarades cités dont je tais les noms Ff, Fs, M, Ni, Nad.

Mon exemple Aide succincte

A La guérison

À ma guérison

À votre guérison

Ou comment utiliser ce livre

Moyens Et Techniques

21) conseils pour ceux malade et souffrant de l'agressivité sociale :

Comment utiliser ce livre ?

TOUT D'ABORD le lire ; Pour que ce livre ait une influence bénéfique sur vous et votre bien-être consultez le attentivement ou avec distraction, avec ou sans volonté, l'important c'est que vous le lisiez en totalité, vous pouvez essayer de vous mettre à la place de l'auteur, essayer de développer patience et calme et donner du temps à la lecture de ce livre , *BIEN EVIDEMMENT*, vous pouvez à votre gré le relire, vous amuser à essayer de vous souvenir, essayer de faire des résumés de ce que vous avez appris, imaginez-vous qu'un jour je vienne chez vous et vous demande alors ? Qu'avez-vous retenu de mon livre ?

VOUS POUVEZ MEME vous poser des questions entre ami(e)s ou si vous êtes seul, essayer de répondre aux questions que je vous pose à la fin de cette partie de l'ouvrage, essayez de réveiller en vous les plaisirs les plus simples comme faire l'effort de se souvenir ; l'effort vous sera peut-être déplaisant mais suite à votre effort, un mieux-être s'installera sans que cela ne vous demande d'effort particulier supplémentaire.

Ne pas se laisser envahir par l'expérience des autres et vivre ses expériences, sa vie, tel est le nécessaire pour être libre, vous allez me dire facile à dire mais moins à faire, en effet, car sans que nous ne nous en rendions compte, les autres nous influencent et nous construisent, et vouloir à tout prix s'en débarrasser ne fait que nous confronter à un stress permanent et une insatisfaction perpétuelle car l'on ne peut se construire seul et contrairement à ce que l'on désire, l'on obtient l'opposé / une dépendance vis-à-vis des autres et donc un stress accru.

L'important n'est donc pas tant de pouvoir se passer des autres que de pouvoir les intégrer correctement en nous.

D'autre part, nous sommes en grande partie déterminés par notre environnement et par notre génome, la seule liberté qu'il nous reste, c'est l'agir, agir sur son environnement et sur son génome afin d'en ressortir avec une personnalité et un esprit fortifié ; ce génome qui nous a donné une capacité d'adaptation avec un cerveau modelable.

L'action de ce livre : pourquoi il va agir

Pour guérir, il faut d'abord captiver l'attention, intéresser, se poser la question : comment un livre peut guérir ?

Alors comment peut-il ne pas guérir, alors pourquoi certaines personnes ont des dons parfois surprenants comme une personne qui peut guérir les verrues en écrivant une simple lettre en retour de votre demande ; n'est-ce pas incroyable qu'aucune relation ne semble relier ces événements ?

Nous ne percevons qu'une partie du monde, une autre nous est cachée, telle la partie de l'iceberg émergée qui ne comprend pas pourquoi il n'avance plus alors qu'il a sa partie immergée qui est bloquée par une autre partie immergée d'un autre iceberg ou par un fond de terre qui l'empêche d'avancer.

Que ce livre ait été écrit par un homme qui aurait pu tuer ou utiliser la violence face à d'autres et ne l'a pas fait, ses écrits transportent une force de guérison.

L'acte de lire, d'acheter le livre, puis ensuite d'être d'accord puis de changer, cela vient parce que l'individu refuse de croire qu'il a eu tort en achetant ce livre...et qu'il s'est trompé.

Avez-vous eu tort d'acheter ou de lire ce livre ...non je ne le crois pas ...

Évidemment, ce livre peut être un soutien, amener à la conscience des choses passées mais rien ne pourra déclencher des « primaux » sinon que vous grâce à une thérapie adaptée ; l'hypnose peut, peut-être, aussi aider à vivre « un primal » (voir le livre en biographie Arthur Janov) ; l'ostéopathie ou kinésiologie peut aussi débloquer des kystes de stress emmagasinés dans la mémoire corporelle.

Trouver ses défauts

Rechercher dans quels domaines vous avez des difficultés

Organisez-vous comme moi avec une partie analyse, synthèse, rechercher, décrire votre environnement familial et rechercher ses désirs etc....posez-vous des questions ...grâce aux conseils et explications que j'ai donnés.

Pour moi, par exemple, je souffre car j'ai reçu une affection trop forte, trop inconditionnée, alors pourquoi ? Parce que l'on avait peur de me perdre ou de perdre mon affection ? Pourquoi, peut-être, dans ma famille du côté paternel comme maternel, il y a eu des chocs, des traumatismes, des accidents, une mémoire généalogique que mes ancêtres ont transmis depuis des générations les unes se rajoutant aux autres enfin, bref, cherchez, je ne vais pas vous raconter mon histoire familiale ; guerres, épidémies, pertes et accidents de parcours multiples.

Conseils pour moi comme pour vous :

- définir plus les concepts
- se poser des questions sur son comportement
- petite activité : se mettre à la place d'autrui

Autocritique autoanalyse (mes défauts)

L'installation du cercle vicieux d'écrire des lettres, c'est fait pour différentes raisons :

Tout d'abord pour réguler l'angoisse suite au doute et à l'agression, c'était ainsi devenu un acte expiatoire de l'angoisse, mais c'est aussi pour me justifier d'avoir envoyé la première lettre et donc confirmer que je n'avais pas tort, **par orgueil** donc, car je n'étais pas d'accord sur le principe de la violence qui m'avait été fait.

« Me faire abandonner de cette manière, seuls les lâches abandonneraient »

Qu'en pensez-vous ? Mais maintenant il fallait oublier car de ce cercle vicieux il fallait maintenant en sortir.

Autres défauts en vrac :

Je commence par la fin, je vois tout en grand et en éparpillé alors que je ferais mieux de commencer par un début simple en faisant fonctionner la partie inutilisée de mes capacités.

Il ne faut pas avoir fini avant d'avoir commencé car l'on fait mal les choses, on se disperse, on est déçu par ce que l'on a fait et donc par nous-mêmes, on arrive plus à se concentrer.

Je ne m'énerve parfois pour rien (manque de patience).

J'ai des idées soudaines mais je ne les réalise pas, je repousse à plus tard et je finis par ne plus me souvenir, par ne plus faire et ne plus avoir du plaisir à réaliser et, encore une fois, ceci me dévalorise et entretient le mal être ; ceci est une habitude et ceci semble s'être insinué jusque dans ma manière de penser puisque j'ai des idées qui s'enchaînent mal par faute à précipitation et négligences auto entretenue.

Afin d'éviter cela, il faut travailler avec son corps, la pensée passe par le corps, il faut retrouver le goût du concret et agir avec la réalité afin de retrouver une pensée ouverte et non fermée et autistique trop intellectualisée et éloignée de la réalité et pour agir avec la réalité il faut agir avec son corps, d'où l'importance de la gymnastique corporelle.

D'autre part, j'ai aussi un problème de mémoire qui ne fonctionne pas normalement (difficultés à la mobiliser au moment voulu) les flashes que j'ai indiqués prouvent un fonctionnement de la mémoire différent de la normalité.

Je ne prends pas le temps, je manque de patience et c'est à cause de cette précipitation poussée par une angoisse primaire enfouie que je fais mal, que je n'utilise pas mes capacités et c'est parce que je n'ai pas confiance en mes capacités que je repousse plus ou moins inconsciemment et que je n'utilise pas ces capacités et donc elles ne peuvent pas se développer.

Je suis fainéant, cela aurait une double cause parce que l'on m'aurait forcé autoritairement à faire des choses lorsque j'étais conscient (faire la bise à autrui...ETC....)

Parce que j'ai subi des échecs scolaires, et pour d'autres raisons sans doute plus profondes liées à la vie de mes ancêtres (psycho généalogie) ou à ma naissance.

Exercice :

Je vous propose quelques trucs vous permettant de vous renforcer psychiquement en développant vos facultés et vous aideront au contrôle de vos désirs, ce qui vous évitera de souffrir. Surtout ne faire les exercices suivant que lorsque vous vous sentez prêts à les faire, ne faites pas d'efforts de volonté surhumains pour les faire, vous pouvez n'en faire qu'un seul, à votre rythme. Analyser après, maîtriser les passions, avoir du recul

Ne pas se laisser envahir par la passion. Afin de développer la tolérance, il faut comprendre les gens et leur comportement.

La respiration est très importante : respirer profondément

Le contrôle cérébral Il consiste à développer la réceptivité et l'émissivité par la concentration et la volonté.

Essayer de soumettre vos pensées à contrôle...

Pour que votre être instinctif soit le plus sous contrôle de votre volonté, appliquez-vous à réprimer vos mouvements inconscients à tout moment, ceci de plus vous évitera de vous fatiguer pour rien.

Il faut prendre conscience de l'acte par la sensation.

Un mouvement **contrôlé** détermine :

La pleine conscience de l'acte.

La netteté de l'idée correspondant à l'acte.

Le sentiment que l'acte est voulu.

Il faut un équilibre entre « contrôle » et « non contrôle » dans tous les cas cela demande « un effort » pour modifier son mode de pensée ...

La méditation positive

En pensant à une seule chose

En essayant de se remémorer

En décidant que vous voulez parvenir à votre but en imaginant votre réussite et en exaltant les idées que vous pourriez mettre à exécution dès que vous serez confronté au problème

La suggestion

Répéter une formule avec détermination calme et bien être... (Avant l'endormissement par exemple) afin d'obtenir **la foi** il faut atteindre l'état d'esprit rassurant que votre demande est déjà réalisée....

Et n'oubliez pas : nul n'est parfait et à tout moment vous êtes libre de changer d'avis, ne vous laissez pas marcher sur les pieds.

22) Résumé de la partie « mon histoire »

Résumé...

Une jeune fille trouve un garçon mignon, ce garçon trouve cette fille mignonne jusqu'à la rien de grave... Puis le garçon recroise la fille qui prend 1 mètre de distance sur sa copine pour lui souffler un petit « bonjour » ... D'une manière fort suggestive... Jusqu' à la rien de grave...il est clair que le garçon plait à cette fille et que cette fille plait à ce garçon)

Alors le garçon se renseigne auprès de gens qui la connaisse jusqu'à la rien de grave... ces personnes lui livre de fausses informations et le menace, lui mettant un couteau sous la gorge et lui demande de mesurer son sexe dans la leur salle de bain...

Jusqu'à là rien de grave... Puis le garçon reçoit un coup de fil d'une « enquête anonyme » d'une personne dont il croit reconnaître la petite voix...

Jusqu'à là rien de grave... Puis le garçon fait des recherches et enfin découvre le nom prénom de cette fille...

Jusqu'à là rien de grave... Il commence alors à lui écrire des lettres rigolotes histoire de l'amuser... Jusqu'à là rien de grave... Puis il livre quelques infos sur lui-même...

Jusque-là rien de grave...

Puis un jour il croise cette fille lui tape sur l'épaule et lui demande si elle s'appelle « Nathalie » ... La fille lui répond que non d'une manière « coquine » avec un petit regard en coin l'air narquoise... Le garçon lui écrit alors une lettre pour savoir si c'était bien « elle » ... Jusqu'à là rien de grave...

A partir de ce moment le garçon à des « flashes » information sur certaine personne et en particulier sur « elle » et le met dans ses lettres...

Jusqu'à là rien de grave...

A partir de ce moment... Des gens qu'il ne connaît pas l'agressent plus ou moins indirectement et il voit des signes « d'insulte » inscrites en tag noir sur le mur de la piscine...

Jusqu' à là rien de grave... Tout en continuant à écrire des lettres il va voir un psychologue psychiatre et lui parle de ses « flaches » ...

Jusqu' à là rien de grave... Comme l'année se termine il décide d'écrire à ses agresseurs histoire de les convoquer pour qu'ils s'expliquent...

Jusqu' à là rien de grave... Les parents ouvrent les lettres qui ne leur sont pas destinées...

Jusqu'à là rien de grave...

Il va voir la mère de la fille et lui demande « gentiment » si c'est « sa fille » ... Elle lui répond que « non » certainement pas... Il finit par convoquer agresseurs et parents des agresseurs par l'intermédiaire d'un conciliateur de justice, ils ne viennent pas au rendez-vous...

Jusque-là rien de grave... Puis ce sont les parents de la fille et de ses agresseurs qui portent plainte parce que le garçon continu De leur écrire, ils connaissent le maire les conseillers les gendarmes, parce qu'ils ont une petite boutique qui fait marcher le village, ou connaisse l'assistante sociale...

Jusqu'à là rien de grave... Le garçon écrit alors au président de la république au premier ministre et au ministre le plus concerné celui de l'intérieur : monsieur Nicolas Sarkozy ...

Jusqu' à là rien de grave... Trois semaines plus tard il se retrouve interné d'office en hôpital psychiatrique avec un traitement... Pour qu'il évite « d'écrire des lettres » ... Puisque ça dérange certaines personnes...

Jusque-là rien de grave...

Et si le garçon avait décidé de se venger d'une manière à se défendre agressivement...que serait-il advenu ? Oh... Sans doute rien de grave...

Le garçon décide alors « d'écrire » un livre pour raconter son histoire et sortir de sa souffrance ? Et d'autres livres pour changer la société...

Jusqu'à là rien de grave...

Mais la force est la qui à créer l'univers... La souffrance que vous infligez que vous soyez riches ou pauvres, vous en paierez le prix croyez- moi... Même si vous ne faites pas le lien entre ce que vous avez fait aux autres et ce qui vous arrive en ce moment... Rien ne se perd rien ne se créer... Celui qui ment et agresse... Vit dans un monde d'agression et de mensonge et finira par en payer le prix... Celui qui sème le mensonge récolte le mensonge... d'une manière ou d'une autre...

Argument de la mentalité Didjus (qui peuvent lire ce livre) :

T'avais qu'à ne pas nous/leur faire confiance, t'avez pas écrit des lettres, t'avais qu'à t'intéresser à d'autres filles il y en a d'autres, t'avais qu'à... C'est la vie... Etc... évidemment c'est la vie...

C'est la loi du « plus fort » du « plus agressif » mais alors je n'ai pas le droit d'être différents ?

J'ai fait ce que j'estime avoir le droit de faire, j'ai vécu comme j'ai pu même si ça les a dérangés...

C'est interdit peut être de les déranger ? Le problème c'est que la vie c'est aussi la loi du respect et de l'amour... Peut-être ils le comprendront un jour... Parce que si je m'étais « vengé » en utilisant « la force destructive de « Shiva » ...

Ils auraient souffert sans comprendre... Ils auraient alors rétorqué « tu n'as pas à nous faire ça » on ne t'a rien fait... Il faut s'aimer les uns les autres... (Aurait-ce été de l'hypocrisie ou ne se serait-il pas rendu compte de leurs propres contradictions ? (Sous-entendu : « mais par contre nous, on ne montre pas l'exemple et on veut bien profiter de toutes les faiblesses d'autrui... »))

Essayons de leur pardonner car ils ne savent pas ce qu'ils font...

Mais tout de même pardonnons-nous à nous même avant de pardonner aux autres ...

Résultat :

Toujours est-il qu'il me semble qu'ils ont empêché deux âmes et êtres en souffrance de se retrouver afin de terminer un cycle de vie...

Ont-ils manipulé « elle » l'ont-ils fait souffrir ? S'en est-elle rendu compte ? (Nathalie serait selon les médiums consultés une réincarnation avec laquelle j'ai déjà eu des relations, elle a peur de moi parce qu'elle a quitté subitement son ancienne vie alors que je l'aimais...

Son âme a associé l'amour que je lui portais dans sa vie antérieure « à la mort » qu'elle a connu... C'est pourquoi elle est à la fois attirée et a peur de moi et elle ne comprend pas pourquoi ...) ?

Enfin peut-être c'est elle foutu de ma gueule consciemment... C'est encore ambigu dans ma tête... Il faut accepter le chemin de vie de chacun...

Même si « elle » souffre je ne dois pas la « protéger » c'est aussi ça l'amour ; et si je souffre du manque d'amour et de respect je dois l'accepter.

Elle ne se rend pas compte qu'en se moquant de l'amour que je lui ai porté c'est d'elle même qu'elle se moque, car se moquer de quelqu'un qui vous aime sincèrement n'est-ce pas se moquer de soi-même et de sa propre vie ?

Solution :

Accepter (sans résignation), lâcher prise, pardonner écrire évoluer faire des efforts et fréquenter des gens qui vous aiment et vous respectent vraiment... Et pour moi personnellement : faire évoluer la société en luttant à ma manière et surtout chercher la solution pour guérir.

Message : l'amour commence quand on a plus besoin ni envie de mentir (par peur ou par lâcheté).

23) Interlude

231) Comment j'ai écrit ce livre malgré mes faibles et fragiles capacités ?

Ce livre a été une forme de thérapie. Au début, y croyant peu puis au fur et à mesure je l'ai créé j'y ai cru, mon état d'esprit je crois a changé au fur et à mesure que j'écrivais, l'état d'esprit que j'ai gagné c'est celui qui croit que toute lutte est une victoire quelle que soit son but et que ce but soit ou non réalisé. C'est intégrer tout effort même sans aucun résultat ou avec résultat décevant comme une victoire est une chose positive, ainsi même si je n'avais pu mener ce livre jusqu'au bout cela aurait été pour moi une victoire tout de même.

Le plan premier étape :

Il consiste à donner une première structure. Evidemment la première structure est simple grossière et après au fur et à mesure elle se complique en fonction des apports, des développements.

Développement deuxième étape :

Pour cela j'ai créé sur mon ordinateur des dossiers selon le plan que je m'étais fixé, dans chaque dossier j'ai créé des fichiers où je mettais toutes mes idées ; dans les uns je mettais des idées pêle-mêle dans lesquelles je puisais pour affiner le développement des autres fichiers, je déterminais ainsi peu à peu des thèmes entre autres pour aider à la réalisation de mon livre j'avais une partie idées, conseils pour la construction du livre.

Puis l'un interagissant avec l'autre pour atteindre la finition

Quelques conseils : le plan se fait en fonction du but, l'ordre que l'on donne doit donner un sens. (Pour moi ça a été la difficulté, mon but étant simplement de m'exprimer, de savoir la vérité, et d'informer les gens)

Il faut à chaque paragraphe se poser les questions : quel but et quel effet je recherche et cela en prenant compte des paragraphes précédents et qui vont suivre. Il faut essayer de répondre aux questions et attentes que le lecteur se pose.

Vous avez lu mon histoire, avez-vous remarqué les types différents d'écriture et de taille ? EN EFFET l'une correspond à la partie que j'ai écrite en premier, le reste c'est ce que j'ai cru bon de rajouter afin que mon histoire devienne plus compréhensive, plus attractive. Mais par la suite j'ai organisé les informations de manière plus compréhensives...

Mais sans doute est-elle pour vous encore confuse, avez-vous encore bien des questions ?

Car vous n'êtes pas à ma place, parce que j'ai tenté de vous montrer un seul point de vue : le mien et que j'ai oblitéré les autres points de vue.

J'ai pu également faire des oublis, manquer de précision et n'ai pas développé certains points.

Par exemple, vous pouvez-vous demander qu'est-ce qu'il a pu écrire dans ces lettres, comment sait-il ceci ou cela, comment a-t-il eu l'adresse de N et le téléphone de Nl ? Oui mon récit est incomplet, dites-vous simplement que je le sais, imaginez comment j'ai pu le savoir, par la médiumnité si vous y croyez, par un réseau d'espions et de connaissances plus ou moins fiables, en écoutant aux portes, en cachant des micros récepteurs, mon récit ne peut être parfait,

Vous ne l'avez pas vécu comme je l'ai vécu ; mais l'important c'est de suivre ces lignes qui pourrons peut-être vous aider.

Les clefs qui vous manquent mettez-les sur le compte de mon enquête, ce n'est pas l'histoire qui est la plus importante pour vous c'est la compréhension et l'aide qu'elle pourra vous apporter, de même que pour ma « guérison » je dois comprendre que le plus important ce n'est pas mon enquête mais ce qu'elle me fait comprendre et m'apprend sur moi-même.

Citations, proverbes, adages et autres lieux communs :

Citations extraites de la bible :

Regarde la poutre qu'il y a dans ton œil avant de retirer la paille qu'il y a dans l'œil de ton voisin. Tout d'abord ceci indique que la représentation que l'on a des choses peut être fausse donc avant d'agir il vaut mieux les changer sinon on ne sera pas capable de retirer la paille qu'il y a dans l'œil du voisin ou autrement parler de l'aider.

Quand l'amour est absent il ne reste plus que la haine... Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fasse.

Tout ce que vous ferez aux plus petits d'entre les miens c'est à moi même que vous le ferez, qui croit en moi même mort vivra..... Charité bien ordonnée commence par soi-même ; la vengeance appartient au seigneur.

Autres citations :

Excuses sans dédommagement n'est qu'hypocrisie. Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve. Même passé le mensonge est toujours présent. Il est grand le mystère de la foi. La souffrance est la mère de tous les maux. Quand on aime on souffre. C'est dans le besoin que l'on reconnaît ses amis. L'unité fait la force.

L'indifférence est la mère des souffrances. Les vérités que l'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus besoin de savoir. Les vraies histoires d'amour ne finissent jamais. C'est la difficulté qui freine la frénésie des imbéciles. L'individu qui n'a pas trouvé de sens à sa vie souffre aussi car la souffrance peut aussi provenir d'un manque, d'un vide de sens à la vie. Les paroles s'envolent les écrits restent. L'amour est un oiseau rebelle que nul ne peut apprivoiser. L'ignorance permanente est un cruel destin. Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire mais il y en a qui doivent l'être tôt ou tard. Quand on aime on souffre. L'amour se nourrit de contradiction.

Il faut de tout pour faire un monde. Partager sa souffrance soulage. Pour comprendre la souffrance il faut avoir souffert. Peu importe le pouvoir tant qu'il est juste. Dieu n'existe que pour ceux qui y croient. Si le hasard a un sens alors dieu existe ; l'espoir fait vivre.

L'erreur devient seulement une faute quand on ne peut plus se tromper sans mauvaise foi. A choisir selon vous : le silence est le plus grand des mépris ou seul le silence est grand tout le reste est faiblesse. L'erreur est humaine persévérer est diabolique.

La dictature c'est ferme ta gueule, la démocratie cause toujours (Coluche). Le dialogue est plus porteur de progrès que la contrainte et la réglementation (Jacques Chirac 14 juillet 2000) La perfection n'est jamais dans les hommes mais parfois dans leur intention.

Si un problème a une solution, inutile de s'inquiéter, s'il n'en pas, inutile de s'inquiéter. Les défauts que l'on reconnaît chez les autres sont souvent nos propres défauts. Les sacrifices d'hier et d'aujourd'hui sont l'avenir de demain. Ne pas agir c'est mourir un peu...

Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Simplifier la vie des citoyens voilà ce que devraient faire les politiques au lieu de la compliquer.

L'amour ou la haine sont des remèdes au désespoir. Il faut rémunérer le travail avant le capital. Peu importe le pouvoir tant qu'il est juste. Compréhension et respect voilà ce qu'aucun médicament ne peut donner. L'ignorance comme le désespoir pousse à la crédulité. Les religions c'est comme les drogues il faut les contrôler tout en les légalisant. Plus l'on ment, plus l'on croit en ses mensonges.

***Je dédicace ce livre à toute personne qui saura le lire
avec amour et compassion Et à tous ceux abandonnés
par la justice***

Roger

232) AVEZ-VOUS SUIVI ? Voici quelques questions dont vous pouvez cacher les réponses, et essayer de deviner les réponses :

Quelle est ma problématique ?

Difficulté à communiquer sur l'implicite, faute à peur inconsciente de la relation ?

Mon besoin de communiquer n'a pas été assouvi dans mon enfance peut-être suite à un manque d'information et cause peut-être à une malformation organique cérébral acquise ou innée, qui a un rapport avec une difficulté de communication avec la mère lorsque j'étais tout petit (faute partagée ?

Ma mère donnant le sein sans envie parce qu'il fallait le faire d'où paradoxe et incompréhension de la part du bébé que j'étais comment comprendre que maman me donnait le sein sans en avoir envie ainsi cette problématique je l'ai projetée et répétée, de même que l'enfant battu bat ses enfants tant qu'il n'a pas résolu sa problématique (car il n'avait pas les moyens à l'époque de son enfance de comprendre pourquoi il était battu injustement)

Pour m'aider il faudrait que je trouve une fille tolérante sur le plan sexuel ; à qui ça ne fasse rien que je n'ai pas d'expérience et ouverte d'esprit.

Pourquoi j'ai « déprimé » et ne me suis pas défendu « normalement » ... : Car j'ai tendance à me juger imparfait : or il faut accepter l'imperfection car le monde parfait n'existe pas, un monde parfait serait une imperfection, à moins que le monde soit parfait alors de quoi se plaindre ?

Parce que j'ai subi des échecs scolaires, et pour d'autres raisons sans doute plus profondes inconscientes liées à la vie de mes ancêtres (psycho généalogie)

Combien de fois fus je admis à l'hôpital psychiatrique de Durtol ?

10 ou 12 fois je me souviens plus ? non !!! 2 fois bande d'imbécile vous avez mal lu il faut relire le livre (je plaisante) ...et une fois à sainte marie au Puy-en-Velay

Avec qui jouais-je aux échecs et au Master Mind à l'hôpital de Durtol ?

Avec Franck, la première fois de mon admission en asile ou hôpital psychiatrique

D'après vous, pourquoi les petit Didjus m'ont-ils appelé 6ème sens ?

Parce que j'avais mis dans mes lettres que j'avais des flashes

Et pourquoi les ai-je appelés petits Didjus ?

Parce que c'est en boîte de nuit « le bateau » que j'ai entendu l'un deux me critiquer ; au début je les appelais petits « Didjis » mais pour ne pas froisser les Didjis des boîtes de nuits, j'ai décidé de les appeler Didjus et non Didjis.

Pourquoi m'a-t-on appelé Jésus ?

Parce que j'envoyais des lettres accompagnées de passages de la bible que je récupérais sur un calendrier mais l'on m'avait aussi appelé Jésus parce que l'on m'avait vu lire un livre sur Jésus à l'internat lorsque j'étais en première. Il se peut que l'individu qui m'a appelé Jésus en ces temps-là en ait parlé aux petits Didjus et fasse partie de ces petits Didjus car lorsqu'il m'appelait Jésus du plus loin qu'il me voyait avec un ton de haine de rejet de ma personne ...et peut être parce que je suis trop « gentil et idéaliste »

Que signifient les initiales N.S ?

Nicolas Sarkozy qui m'a envoyé en hôpital psychiatrique au lieu de rendre justice. Mr N.S n'oublions pas ce fait divers : quelqu'un qui l'insulte fait un mois de prison alors qu'un simple citoyen comme moi n'a pas le droit à la justice ... c'est injuste il n'y a pas de justice, je suis le petit Caliméro, il y a une justice à deux vitesses une pour les grands de ce monde, une pour les petits.

Quels sont les défauts de Julius Badus (Jb) ?

La luxure (voir partie psychologie « le sept péchés capitaux » ; il possède un masque montrant tout le contraire de ce qu'il est réellement (d'où sa vie perpétuellement sous tension et ce besoin de la décharger maladivement dans ses relations avec les autres, besoin de dominer particulièrement sexuellement les filles qu'il considère comme des bêtes, des objets sexuels pourtant ça a des petits sentiments, ces bêtes-là.

Il possède une forte estime de lui-même ce qui le rend suffisant et arrogant, il ne voit pas ses erreurs ce qui l'a d'ailleurs poussé à refuser de me dédommager de 200 euros du coup j'ai porté plainte (et qui n'a rien donné). Il est pervers, il a en lui de fortes tensions, des désirs détournés, faux, des représentations, incapable de relation véritable, sa vie intérieure est très pauvre, il ressent peu de sentiment, les autres ne sont pour lui qu'un miroir, rien d'autre alors il cherche à faire illusion grâce à son masque.

C'est quelqu'un qui n'a jamais été reconnu comme un être humain (cause à son père et frère qui ne l'a pas reconnu et sa mère qui l'a toujours considéré comme un objet non désiré malgré son comportement contradictoire qui était de maintenir ses instincts et de le surprotéger (elle a sans doute souffert de dépression et a subi une souffrance dont le seul moyen avec elle aurait pu éviter cette souffrance était de ne pas ressentir la souffrance est de détruire les autres, schéma qu'elle a transmis à son fils) qui a été obligé de se construire un jeu de miroirs pour se donner l'illusion d'exister il trouve son équilibre en déchargeant sur un autre la douleur qu'il ne ressent pas et qu'il s'approprie en considérant l'autre comme lui appartenant.

Ce transfert de douleur lui permet de se valoriser aux dépens d'autrui ; c'est une créature antisociale qui est dangereuse pour les autres et qui ne ressent rien pour les autres.

De quelle couleur a les yeux Nq (mon amoureuse) qui malheureusement n'a osé se l'avouer, je ne désespère pas qu'elle change d'avis ? Et qui m'a dit qu'elle les avait verts ?

Elle ne les a pas verts, elle les a marrons, c'est Jc qui m'a dit au téléphone qu'elle les avait verts.

Comment ai-je eu les informations suffisantes pour comprendre le plus possible ?

Grâce à des informateurs : **Jh** et un de ses camarades en particulier.

Grâce à mes « **flashes** » que les psychiatres ont interprété comme ne relevant de rien de réel (mais comme ce sont des dogmatiques ils n'ont pas vérifié) et grâce à mes hypothèses conscientes et recherches (sur annuaire ou Minitel)

Qui détient encore des informations susceptibles de m'aider en dehors des gens à « abattre » ?

Je soupçonne Jh de détenir des informations qu'il m'a cachées.

Il y a la fille également qu'il m'a présentée (et qui m'a trouvé mignon paraît-il) et dont j'ignore le nom et qui savait comment se nommait Sylvia (la fille du patron du tilt) et qui connaissait aussi Nq.

Il y a **I** une camarade de Nq qui sortait avec **Pr** et qui jouait le rôle de la marmotte dans mes lettres et qui m'a fait un petit signe en boîte de nuit.

Il y enfin les filles qui accompagnaient cette fille à qui j'ai tapé sur l'épaule et qui ne s'appellerait pas **Nq**, et celles qui l'accompagnaient un autre jour où j'ai croisé « elle », il y a aussi celle qui accompagnait « elle » (petite blondinette bouclé) lorsqu'« elle » a pris 1 mètre de distance pour me dire bonjour et se faire remarquer.

Il y a aussi la fille qui rigolait d'un rire nerveux dans le train lorsqu'elle m'a vu et qui ressemblait à celle aperçue à la sortie de la séance d'hypnose ; les petits Didjus lui aurait-il donné mon petit papier pour s'amuser avec elle comme ils s'amusaient avec moi.

Les autres que j'ignore **vous** peut-être qui pouvez aider à résoudre l'affaire... **car tous les ennemis de mes ennemis sont mes amis...**

233) Dernière Lettre à Nq ou à « elle » :

Dernière lettre que j'envoie à Nq par l'intermédiaire de ce livre :

Tu as un vide à l'intérieur de toi, ta vie intérieure est fragile je suis persuadé que en fait tu n'es jamais réellement tombée amoureuse par peur de souffrir, mais ce n'est pas grave chacun à ses problèmes avec son vécu ses capacités ses défauts...

Nq tu es la fille née d'un mensonge qui vit dans le mensonge et qui décida librement de vivre dans un multiple mensonge ; tu es Unique.

Un pour le cœur de papa : ton cœur ; Un pour la fierté de maman : ta fierté. Un pour l'esprit de frerot : ton esprit guide, un pour le corps qui appartient aux petits Didjus : ton corps, évidemment l'esprit le cœur etc...

Des uns peut être assignés aux autres (ton corps ton esprit... appartiennent aussi à ta famille) et une partie doit t'appartenir en propre (le plaisir de ton corps, de ton esprit) ; mais parce qu'ils ne t'appartiennent pas en totalité tu les fais souffrir, bref un mensonge pour toi un pour moi et beaucoup pour le petit à naître (mon livre ou un de tes enfants comme on veut l'interpréter...)

N tu n'es qu'une pâle composition comme chacun d'entre nous ; es-tu libre d'aimer qui tu veux ? Es-tu libre de penser ce que tu veux ? ne vois-tu pas que ce mensonge t'emprisonne et te prive de liberté celle que tu désires.

Lis bien la lettre tu es née d'un mensonge, je ne sais pas exactement ce que cela signifie pour ta famille mais renseigne-toi, le mensonge pèse sur ta famille, sors-t'en sinon tes enfants, tes œuvres en hériteront, en souffriront comme tu as pu en souffrir...

Je ne sais pas, simple hypothèse : ton père et ta mère ne s'aiment peut-être pas tant que ça et comme ils ont pu te le faire croire, tu as peut-être été conçue sur un malentendu, tes parents attendaient quelque chose de toi pour résoudre leur problématique, peut-être attendent-ils de toi de l'amour, de la réussite qu'ils n'ont pas eu de leur entourage et ton frerot dans tout cela...

A vrai dire je ne sais pas est-il agressif ? Sans doute lui aussi souffre ; aides tes parents libères les du mensonge qu'ils t'ont fait subir, sors-toi en...dis leur la vérité : pourquoi ne m'aimez-vous pas telle que je suis ?

Pourquoi suis-je obligée de vous mentir ?

Ne t'inquiète pas moi aussi j'ai mes problèmes (dépendance aux lettres comme d'autres ont une dépendance à l'alcool) mais moi personne ne me conseille.

Les psychologues que j'ai consultés sont des incapables qui disent oui, oui je vous comprends sans poser les réelles questions, sans faire passer de test, rares sont les psychologues bien.

Tes parents t'ont manqué de respect mais sans respecter les autres l'on n'arrive pas à grand-chose de sûr ; n'es-tu donc qu'une petite fille capricieuse ? Crois-tu être libre en opérant les choix que les autres ont fait pour toi ?

Plus les autres feront de choix pour toi plus tu seras malheureuse... débarrasse-toi de ce qui te gêne pour être libre et heureuse. Fais un effort N réponds moi et dis la vérité et à mon tour je ferai un effort je ferai « le petit jaloux protecteur physique, pas timide entreprenant » qui viendra faire le cake dans une boîte de nuit (comme tu les aimes) lorsque tu danseras sur la piste ; gâche pas une belle histoire d'amour censuelle et affective, je serai sexuellement dominateur je te le promets tu verras au lit j'ai des fantasmes « dominateur » ...

Et toi de soumission enfin je ne sais pas trop. Je coucherai avec plusieurs filles si tu veux pour « prendre de la valeur » à tes yeux, on va se réconcilier j'ai compris nos fautes d'orgueil respectif, moi en ne t'abordant pas, en ne faisant pas d'acte volontaire de premier pas, en pensant inconsciemment « elle le fera à ma place j'en vaudrais la peine » et consciemment en étant timide et honteux et toi en ne répondant pas à mes lettres, en pensant inconsciemment « j'en vaudrais bien la peine » et consciemment par timidité et honte (ça ne se fait pas de draguer son papa) c'est le message inconscient que t'a transmis ton père.

N j'ai besoin de toi pour faire la promotion de mon livre cette œuvre n'est rien sans toi. Je suis sûr N que je peux t'apprendre une autre forme d'amour et tu peux m'apprendre une autre forme à moi on vit pour apprendre n'est-ce pas ?

Si tu as peur des gens qui t'aiment, il faut suivre une psychothérapie avec un gentil petit loup... Tu pourras le payer en nature si tu veux...pourquoi cela ? Parce que ton père t'a peut-être fait des attouchements à connotations plus ou moins sexuelles ou interprétées comme telles ou il a mal vécu ta féminité puisqu'après il a déserté alors que c'était celui qui était censé t'aimer et qu'il t'a abandonné ensuite comme si tu étais pour lui qu'un objet sexuel ?

Ta mère a stressé lorsqu'elle était enceinte de toi ce qui a fait de toi quelqu'un de combative et d'agressive les biologistes ont remarqué ça en élevant des petites cochonnnes-d 'inde.

234) La dernière année avant la publication de mon ouvrage. Ce petit passage et l'argumentaire que je proposais à mon nouveau psychiatre monsieur Dufumier afin de le convaincre d'arrêter mon traitement (en février 2011)

Introduction :

Comme je n'ai pas les facultés et capacités de réactions immédiates pour me défendre face à un psychiatre qui s'érige en maître, j'ai fait un petit texte où sont mis les arguments de la psychiatrie vis-à-vis de mon cas et mes propres arguments.

Pour moi la psychiatrie fait une erreur en ayant diagnostiqué chez moi une schizophrénie ; vous comprendrez que les arguments des psychiatres sont souvent simplistes reposant sur des connaissances et une perception vécue comme absolue perception qui est pourtant bien relative en quelque sorte ils vivent dans leur monde il faudrait alors qu'ils prennent des médicaments eux aussi car ils délirent à leur manière, l'homme crée sa propre réalité où est alors la vraie réalité ? (Voir mon livre « pour un monde équilibré » dans la partie aide)

Argument Mme Geneviève **Bonnefoy** (mb)(mon ancienne psychiatre (jusqu'à février 2011)) :

La schizophrénie C'est une maladie comme le diabète : il faut prendre ses médicaments ;

Argument Roger : c'est une analogie il y a aucun rapport entre les deux, tout arguments non démontrés n'est pas scientifique qu'est ce qui prouve que je suis malade à par votre jugement tout bien relatif.

Ag mb : si tu ne travailles pas c'est bien que tu aies besoin d'un traitement sinon comme tout le monde tu travaillerais.

Arg r : d'une part l'on n'a pas trouvé encore une médication qui permet d'augmenter les capacités humaines, je trouve cela débile de donner des médicaments à des handicapés mentaux alors que cela ne change rien à leur état mental.

D'autre part il y a trois millions de chômeurs prennent-ils des traitements psychiatriques ? et les jeunes violents des cités qui tuent, volent, agressent pourquoi n'ont-ils pas de traitements psychiatriques alors ? Qu'ai-je fait de mal ?

Alors puisque vous avez diagnostiqué une schizophrénie et que je risque de délirer à nouveau dites-moi quel était mon délire et mon histoire ?

Arg b : tout d'abord vous ne manquez pas de capacité puis vous avez écrit un nombre considérable de lettres et vous aviez un délire de persécution ; vous aviez une réaction anormale et hors de propos et hors de la réalité.

Arg r : facile à dire lorsque l'on ne m'a pas fait passer de tests et comment expliquer vous que je n'ai pas de copines ?

C'est bien qu'il me manque quelque chose dans la tête...une forme de capacité ; j'ai des difficultés à draguer, à acquérir rapidement des automatismes (guitare) à me souvenir (informatique) ...et pour le délire je rétorque : les juifs qui revenaient des camps de concentration et qui désiraient rendre justice, ils déliraient ? Et faisaient un délire de persécution, n'ai-je pas le droit de me plaindre et de m'exprimer comme d'autres se sont plaints ? même si ça gêne certains ?

Par là je veux dire : si vous ne le comprenez pas que, écrire des lettres pour obtenir justice vérité et réparation ce n'est pas du délire mais de l'obstination dont j'ai toujours été conscient, que mon état n'était pas un état psychotique mais un état amoureux état qui je le concède peut se confondre avec un état psychotique.

Vous jugez de manière absolue mais qui juge de la réalité du délire c'est relatif à la norme, je ne suis pas dans la norme mes réactions sont les réactions d'un hyper sensible cela ne fait pas de moi un psychotique et l'agression et le mensonge que j'ai subi correspond bien à une réalité certes relative et subjective mais réalité tout de même, sans doute peut être moins absolue que la vôtre qui est pourtant tout aussi bien relative elle aussi.

Faudrait peut- être vérifier ce que je raconte avant de dire que c'est un délire !!!

Arg mb : je suis psychiatre j'ai un savoir j'ai fait des études, j'ai raison.

Arg r : vos études remontent à quand ? (Mme b est proche de la retraite et peut être commence-t-elle à être gâteuse) vous pouvez vous tromper chacun de nous campe sur sa position ou est la réalité ou est le vrai, il faut essayer pour savoir qui a tort qui a raison, tenter sa propre expérience pour évoluer, la science aussi avance par expérience.

Vous ne cherchez pas à me comprendre et moi ce que je veux c'est qu'on me comprenne et si vous me comprenez-vous comprendrez que je ne suis pas si malade, que suite à de nombreux échec amoureux j'ai fait un repli sur moi et une déprime mais je m'en suis maintenant remis. J'ai réagi de manière anormale car j'avais une fragilité mais cela ne fait pas de moi un psychotique dangereux ;

Arg mb : vos parents en particulier votre mère disent que vous délirez on va donc vous hospitaliser sur demande d'un tiers d'office.

Arg r : mon histoire ne fait que révéler l'histoire de mes parents mon père est résigné (transmission de son propre père prisonnier allemand) et ma mère ne sait pas se défendre, ils m'ont transmis ce fardeau et ce message inconscient «sache te défendre et ne soit pas résigné, n'abandonne jamais » d'où mes réactions exacerbées face à mon agression, ils réagissent comme ils ont toujours réagi résignation et absence de défense, et ceci pour et avec leur propre fils.

En termes de conclusion :

Je comprends les malades qui assassinent parce qu'on leur force à prendre des médicaments alors qu'ils ne sont pas malades car si l'on force à prendre des médicaments c'est une agression envers la personne humaine, c'est une agression que d'aller contre le choix de la personne ; ils ne font que se défendre ; d'autant plus que les médicaments sont inefficaces ils ne font que ralentir le psychisme.

Et si je suis schizophrène où est ma double personnalité ? non je suis bipolaire c'est tout ...

A vous de juger car ici il s'agit que d'un jugement rien de moins et jugement non scientifique de surcroît, reposant uniquement sur l'expérience fort relative d'une psychiatre ; quand on peut contrôler son supposé délire est-ce un délire ?

Le délire est une solution à une souffrance calmer ce délire ne sert à rien car cela ne résout pas le problème et la souffrance il faut revivre sa souffrance (voir livre d' Arthur Janov dans bibliographie))

D'autre part souvent cela gêne plus l'entourage que le patient alors qu'il n'est pas dangereux, c'est son entourage qui devrait aussi avoir des soins psychologiques car souvent sa maladie provient d'une carence relationnelle d'avec son entourage.

Sinon il est prévu que je consulte bientôt une psychologue madame *soleil*.

Madame Bonnefoy (comme la foi...), monsieur du fumier, madame soleil...mon histoire...peut-être vous ne me croyez pas...c'est tellement incroyable...et pourtant c'est vrai.

Cbiopsy :

La formation programmation et utilisation de notre cerveau est faite en grande partie grâce aux rapports entretenus durant l'enfance...ainsi « elle » n'a pas confiance en un certain type d'intuition qui est devenu faible et faussé par sa relation avec son père de même que la relation avec ma mère, m'a contraint à sous développer une partie de ma logique, celle « de bon sens » et c'est sans doute cette relation qui m'a poussé à avoir peur des filles et à ne pas savoir comment m'y prendre avec elle.

La génétique structure le cerveau, l'environnement en fait la fonction, ainsi si une structure adéquate à une fonction n'est pas stimulée au bon moment celle-ci servira, sera utilisé à autre chose (la fonction bien assurée ou mal assurée elle peut être plus ou moins adaptée), c'est pourquoi dans la schizophrénie l'environnement est important à 50%.

Les hallucinations et les délires sont une réponse du cerveau à certains stimuli inadéquats de l'environnement ou à leurs absences, le fonctionnement cérébral « normal » est donc comme parasité dans la schizophrénie.

On a aussi remarqué que l'expression génétique n'était pas stable...le corps peut moduler l'expression des gènes en fonction de son environnement. La maladie ne vient pas du cerveau mais d'ailleurs : de l'interaction de ce cerveau avec cet ailleurs qui est l'environnement et la mémoire et que l'on nomme réalité...

Hypocrisie...

Rapport de force implicite :

Tout le monde veut un Monde

Meilleur mais...

**Peu sont prêts à faire Des sacrifices
et des Concessions pour cet Idéal.**

Psychologie

Plan de la partie psychologie :

Souffrances, besoins, stress, violence (voir intégrée en petits morceaux instructif les « cpsy » dans partie précédente)

1) introduction à la psychologie

2) classification

3) tests et pathologie

4) quelques fonctions et leur rôle dans le psychisme

5) connaître pour mieux influencer

-les obstacles, les sept péchés capitaux, la peur, le mensonge, les différents masques, l'estime de soi...

6) Quelques procédés d'influence :

Moyens d'influences sur le subconscient : l'hypnose, la manipulation, le conditionnement.

Moyens d'influence sur le conscient : L'autorité

Tous ces moyens réunis : La séduction

7) Psychologie en vrac

Conclusion psychologie « individuelle »

8) Psychologie « politique et collective » : Débat sur les systèmes

(Qu'est-ce qu'une dictature, qu'est-ce qu'une démocratie, Exemple d'établissement d'une dictature, mécanisme des sectes, de la foule, propositions politiques)

Conclusion psychologie « politique et collective »

1)Introduction à la psychologie

L'on peut considérer le comportement humain en fonction de différentes approches mais la meilleure approche est celle pouvant intégrer les autres approches cette approche est celle d'une construction simulation virtuelle (grâce à l'informatique) faisant intervenir le cerveau biologique et son hologramme, récapitulatif de son évolution passée ainsi que de certains principes à déterminer (plaisir, besoin, etc....) Intégrer dans ce programme informatique créant un cerveau virtuel.

Ainsi l'on peut comprendre que l'homme à qui on donne toujours tort peut être énervé

Les perspectives sont les suivantes :

- Il réagit ainsi parce qu'il a appris à travers son histoire et son conditionnement à agir ainsi
 - Il réagit ainsi car dans ses gènes il est prédéterminé à être agressif un simple événement contrariant peut le déclencher.
 - Parce qu'il a un problème non résolu dans son inconscient (père mère)
 - Parce qu'il doit et a besoin comme chaque homme de réaliser son épanouissement en fonction de ses besoins et plaisirs en fonction de son histoire il doit donc se défendre.
 - Parce qu'il est motivé par ses désirs pour être agressif car il se sent attaqué dans son intégrité
- La seule solution est de voir et de se poser les questions à travers soi (pourquoi je me pose ces questions) et également en faisant des expériences pour vérifier.

Il est clair que chacune des propositions est probable il faut définir leur poids dans la réalité...

La souffrance et le plaisir physique ou moral psychologique ont une grande importance dans la psychologie

La formation du cerveau commence dès la naissance tout le cerveau est utilisé pour l'évolution corporelle ainsi les zones cérébrales futures dépendent du bon fonctionnement du corps.

La psychologie est une science humaine comme toute science elle a ses concepts, ses définitions mais ce n'est pas une science exacte d'une part parce que beaucoup des tests qu'elle propose pour évaluer la personnalité sont sujets à interprétation humaine contradictoire d'autre part parce que la psychologie fait appel au statistique ou rien n'est donc déterminé à cent pour cent.

L'objet de la psychologie est la science, des phénomènes psychiques et leurs lois, elle observe les faits (idées, images, émotions, jugements... etc.) et essaye de déterminer leurs lois.

Actuellement les liens entre biologie et psychologie sont d'ordre empiriques, liées à l'expérience et bien variable ainsi pourra-t-on lire telle interprétation sur les lignes de la main les groupes sanguins, la forme du visage, la prédominance du système parasympathique sympathique dans les différents traits de caractère ainsi que le rôle des glandes. Une recherche sérieuse devrait être lancée pour déterminer quels rôles et importances ont ces déterminants sur la psychologie humaine

Nous ne nous étendrons pas d'avantage là-dessus, nous allons simplement faire une initiation synthèse résumant la psychologie.

La personnalité c'est ce qui permet de prédire ce que peut penser, ressentir et faire un individu dans une situation donnée c'est-à-dire « l'adaptation choisie face à l'environnement » en prenant en compte toutes ces particularités (son histoire et les fonctions de la connaissance de l'affectivité de la conduite et des données physiques qui distinguent un individu d'un autre) par exemple un individu peut agir ainsi par ce qu'il ressent tel sentiment suite à telle souffrance qu'il a vécue dans son enfance et parce qu'il croit telle chose suite à son éducation ; en somme la personnalité est un système complexe dont les buts visent à la survie et au bien être psychique et physique.

La personnalité = Ensemble Des besoins physiologiques : le tempérament
Ensemble Des besoins affectifs et intellectuels : le caractère

La personnalité c'est l'ensemble et leurs interactions

2) Classification

Classification des faits psychiques : on peut les classer en 3 classes :

L'affectivité ou sensibilité

L'activité ou volonté

La représentation ou connaissance

Les formes élémentaires de la conduite et de la conscience

Instincts et tendances :

- Les instincts sont les automatismes déterminés par l'hérédité (instinct de conservation de reproduction de pouvoir)
- Les tendances sont déterminées à la fois par l'hérédité et l'environnement (affirmation de soi coquetterie timidité besoin d'affection jalousie)
- Plaisir et peine, elles orientent l'activité.
- L'émotion caractérisée par un changement physiologique et psychologique (les 6 principales : la joie, la tristesse, la peur, le dégoût, la colère, l'étonnement puis d'autre plus complexe la rancune la honte la jalousie etc.)
- La passion est une tendance mais développée, exaltée, elle est une tendance devenue exclusive.
- Il y a différents modes de réaction psychique, le passif et l'actif.
- Sensation et perception dépendent de l'extérieur, extérieur intégré et construit pour la perception, extérieur brut pour la sensation.

Conduite de la conscience

- L'attention (observation, réflexion et attention expectative (comme le chat attendant que la souris sorte))
- La volonté (à un pouvoir d'inhibition sur les activités spontanées et instinctives) vouloir c'est se retenir d'agir
- Le caractère (plus ou moins inné et acquis)
- La conscience de soi (du corps, du moi social et du moi moral ou idéal)
- La pensée (idée, jugement et raisonnement (logique, analogique, irrationnel))
- L'imagination (remaniement d'anciens systèmes organisés par la perception)
- La raison (elle contrôle et juge l'imagination) elle fait appel à Des principes :
Principe de non contradiction (on ne peut pas considérer une même proposition pour vrai et fausse à la fois).

Principe de causalité (tout fait à une cause, et dans les mêmes conditions les mêmes causes sont suivies des mêmes effets).

Principe de sens (tout a une raison et est intelligible)

-selon le locus de contrôle, s'il est interne l'individu fait confiance en lui-même en ses ressources intérieures pour affronter les événements qui lui tombent dessus, s'il est externe il accordera plus d'importance aux facteurs extérieurs (le hasard, la chance) et l'individu aura plus tendance à agir sous forme de prières pour obtenir les choses, rien ne dit qu'un locus n'est meilleur qu'un autre pour affronter les événements, le locus de contrôle se construit durant l'enfance, en fonction de l'interaction avec l'environnement.

Quelques états mentaux :

La joie, la stupeur, l'indignation, espoir, douleur, envie, réflexion profonde, maintien de l'attention, colère, joie, tristesse, peur, surprise.

Classification Des types d'individus :

On peut les classer selon les réactions visibles qu'ils peuvent avoir face à l'environnement : l'émotivité (émotif/non émotif), l'activité (actif/inactif), le retentissement (primaire/secondaire)

Et les différentes combinaisons donneront différent type d'individu (voir tableau)

- ainsi l'émotif aura tendance à réagir à avoir une réaction vive face à un événement extérieur, l'émotif n'est pas forcément plus sensible mais plus suggestible et les événements extérieurs auront plus d'impact sur sa conscience

- ainsi l'actif ne peut rester sans rien faire contrairement à l'inactif qui sera plus ou moins irrégulier dans tout ce qu'il fait cela ne signifie en rien que l'un est moins créatif que l'autre.

- ainsi le primaire plus impulsif est soumis à la loi de l'instant notamment aux stimulations du plaisir, le secondaire aura plus tendance à ruminer le passé ou à se projeter dans l'avenir mais ceci ne signifie pas que l'un est plus intelligent que l'autre.

Emotif	Actif	Secondaire	Passionné
		Primaire	Colérique
	Non actif	Secondaire	Sentimental
		Primaire	Nerveux
Non émotif	Actif	Secondaire	Flegmatique
		Primaire	Sanguin
	Non actif	Secondaire	Apathique
		Primaire	Amorphe

On peut aussi classer les individus par rapport à leur réaction interne face à l'environnement observable sous deux aspects, à savoir le comportement bipolaire et les réactions à l'ambiance. On a la cyclothyme et le **schizothyme** :

Le premier oscille au niveau de l'humeur entre gaieté et tristesse face à l'environnement l'ambiance il est extroverti tourné vers l'extérieur.

Le second oscille entre sensibilité extrême et froideur, face à l'ambiance il est plutôt introverti tourné vers le dedans.

On peut aussi considérer deux autres types l'**épileptoïde** irritable et impulsif associé à une grande affectivité ; l'**hystéroïde** qui a tendance à imiter, mentir et qui est plutôt suggestible.

Évidemment ces types sont purement théoriques en réalité un schizothyme peut-être en partie un peu extroverti et ressentir tristesse ou gaieté et inversement pour la cyclothyme qui peut être

schizothyme à certains points de vue. L'émotif peut être non émotif dans certaines circonstances selon l'histoire du sujet.

C'est le problème des classements ils ne reflètent pas la réalité et si l'on ne les nuance pas ils peuvent amener aux fanatismes, à l'exagération et à l'erreur, le classement ne sert que d'outil pour cerner au mieux la réalité ; le plus dur est donc de déterminer quelle partie de la personnalité est de tel ou tel type et pourquoi, et comment telle ou telle influence peuvent agir sur le sujet... d'une vue globale donc on peut classer un individu mais individuellement face à un seul fait fruit d'une expérience l'individu est inclassable.

Quelques schémas et principes de psychologie :

Soumission/ domination, passivité/ activité, contrôle/non contrôle, dynamisme, volonté.

On peut « classer » l'individu également selon la connaissance qu'il a de soi et que les autres ont de lui (voir tableau ci-dessous) reste à trouver comment les classer par des tests et trouver les moyens de « changer » de classification pour aller mieux l'état le plus équilibré avec le moins de tension possible étant évidemment celui où les 4 parties (ou 8) se valent dans la composition de l'individu.

Mais les tensions sont nécessaires pour évoluer c'est pourquoi l'on ne trouvera jamais quelqu'un d'équilibré de même que l'on ne trouvera pas un type pur dans l'une de ces catégories.

Évidemment l'on peut savoir des choses fausses de plus l'on peut se tromper soi-même à cause de notre propre subjectivité.

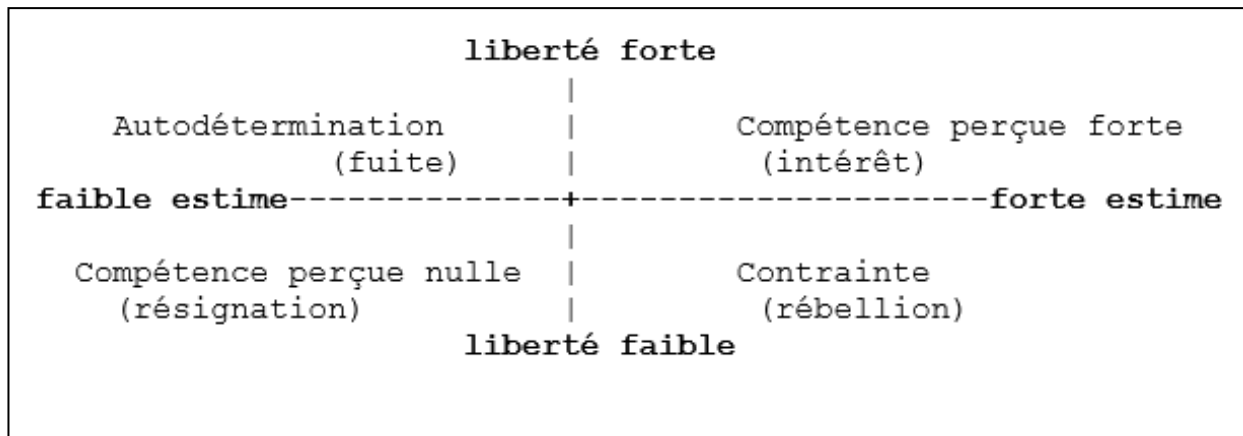
Définition :

Système : ensemble d'éléments en interaction visant un but commun

Le système de la personnalité se construit par rapport à la liberté et l'estime

Connaît les autres	Ne connaît pas les autres	Connaît les autres	Ne connaît pas les autres
Ce que je connais de moi que les autres ne savent pas ; type introverti (secret) conscient		Ce que je connais de moi que les autres savent	
Partie « manipulateur »	Egocentrique narcissique	Partie « partageur »	Partie raisonnable
Ce que je ne connais pas de moi que les autres savent ; type extraverti inconscient		Ce que les autres et moi-même ne connaissons pas de moi ; type introverti inconscient	
Partie « Don de soi »	Partie « manipulée manipulable »	Partie instinctive	Partie sauvage

Axes de la motivation (besoin d'estime ; de se sentir libre) :



3) Test et pathologie :

L'on peut classer les tests selon leur fonction

Les tests **déficiences**, ces tests étudient les aspects cognitifs de la personnalité :

- intelligence.
- aptitudes (capacité innée et influence de l'environnement exemple comme la mémoire ou l'attention)
- connaissance.

Les tests **de personnalité** ces test explorent les intérêts, le caractère, l'affectivité c'est à dire les aspects conatifs (les goûts, la volonté et ce qui les oriente) et affectifs (ce qui touche aux émotions)

- dans les tests déficience il y a une bonne ou une mauvaise réponse ($2+2=4$ et non cinq)

Dans les tests de personnalité c'est les réactions à l'environnement susceptibles d'être utilisées il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.

L'on peut distinguer également les individus selon leur mode de prédominance cérébrale (limbique droit ou limbique gauche, cortical droit ou cortical gauche) ces quatre parties agissant les unes avec les autres faces à l'environnement. Ainsi le limbique (L) a trait aux émotions à l'affectif et à leur organisation le L droit touche à la communication et a l'association Des émotions le L gauche touche à leur contrôle, le cortical (C) touche la pensée le droit touche à l'imagination et le gauche à la raison, la logique.

La coopération des deux hémisphères L et C gauche amène à l'intuition à la synthèse au simultané à la créativité ; Celle des deux droits à l'analyse au séquentiel au rationnel

Ainsi quelqu'un d'ordonné contrôle méthodique aura une prédominance du limbique gauche quelqu'un de critique aura une prédominance du cortical gauche quelqu'un d'imaginatif créatif aura une prédominance du cortical droit quelqu'un de communicatif expressif aura une prédominance du limbique droit évidemment parfois les 4 parties sont équilibrées il est alors difficile de reconnaître une prédominance.

D'autre part ce découpage du cerveau peut-être encore découpé en différentes aires interagissantes les unes avec les autres (c'est grâce à l'imagerie par résonance magnétique que l'on étudie ces aires.

Nous pouvons-nous poser la question qu'est-ce qui différencie l'homme Des animaux

C'est que l'homme cherche à prévoir ce qui se passera et avec ceci le langage conscient.

Son développement (voir de la vie à la mort)

La formation du cerveau commence Dès la naissance tout le cerveau est utilisé pour l'évolution corporelle ainsi les zones cérébrales futures dépendent du bon fonctionnement du corps, et une malformation ou accident à un endroit du corps peut se traduire par une anomalie du fonctionnement cérébrale, les médecines chinoises touchant le corps à différents points utilisent ces informations réparties sur tout le corps.

L'on ne devrait pas dire un tel est plus intelligent qu'un tel simplement il a un profil de capacités différentes...

Les maladies :

Les maladies du fœtus (malformation... aveugle sourd déficiences cérébrales ou hormonales dues à une difficulté de gestation ou au profil hormonal de la mère)

Les maladies génétiques ou l'environnement joue peu :

Mongolisme (trisomie 21 etc...) autisme, myopathie, Alzheimer, Parkinson Et autres maladies dites rares ou orphelines ;

Les maladies ou génétique et environnement jouent ensemble dans le même bac à sable :
Schizophrénie (dislocation de la personnalité mentale, affective, intellectuelle)

Neurasthénie (souffrance morale où l'individu n'a plus d'énergie nerveuse et mentale et n'a plus goût à rien) ; Psychasthénie (souffrance et fatigue physique avec angoisse)

Les maladies du plaisir (voir aussi séduction) :

(Perversion, anorexie, boulimie, maniaco-dépression)

Pour l'anorexie par exemple c'est un plaisir à se faire vomir et à contrôler son corps l'origine serait en partie due à une angoisse des parents, le bébé ne comprenant pas y répondrait par un contrôle de ses émotions et besoins pour « rassurer » ses parents mais évidemment le terrain génétique joue sans doute également son rôle c'est l'interaction complexe environnement relationnel et génétique qui détermine l'apparition et l'évolution de la maladie comme pour d'autre maladie telle que la schizophrénie.

Ces maladies peuvent s'accompagner de culpabilité, de honte ou non selon l'individu ; certaines sont plus liées à un sexe qu'à l'autre (les hommes ont plus de perversions et d'obsessions d'ordre sexuel avec passage à l'acte (exhibitionnisme, fétichisme de tout ordre (peu de femmes sont des serials killers ou des fanatiques de grosse quéquète) (la femme a des perversions et obsessions plus par rapport à son corps(anorexie, boulimie, kleptomanie) cela est sans doute dû aux influence des hormones sur le cerveau)

Parmi ces maladies du plaisir il y a aussi « les dépendances » qui ont un lien avec le plaisir (alcoolisme drogue, tabac, sucre, addictions sexuelles, aux jeux, ou à autre chose...)

Les maladie de l'orgueil : la timidité est une maladie de l'orgueil « inconsciente » on est trop « fière » pour faire le premier pas » on se dit inconsciemment « l'autre peut faire le premier pas j'en vau la peine », dans l'autisme certaines perceptions de l'autre sont ainsi déformées suite à la construction psychique de l'individu.

Je pense qu'il existe d'autres blocages qui sont des maladies d'orgueil (paranoïa) (« les autres sont jaloux de moi »)

Évidemment ces différentes classifications peuvent être imbriquées (la paranoïa peut être une maladie du plaisir et la génétique biologique peut influencer (pour la paranoïa par exemple) tout n'est pas psychologique)

On peut classer toutes ces maladies en :

Névrose : elle est ressentie et reconnue par le patient avec conscience claire sans altération de la personnalité ;(les états anxieux, les phobies, l'hystérie et troubles obsessionnels compulsifs)

Pour le névrosé 2 et 2 font 4 mais cela le préoccupe et lui paraît bizarre.

Psychose : le sujet ne se rend pas compte de sa forme de pensée anormale

(Schizophrénie et délire hallucinatoire, maniaco-dépression = (manie +mélancolie)

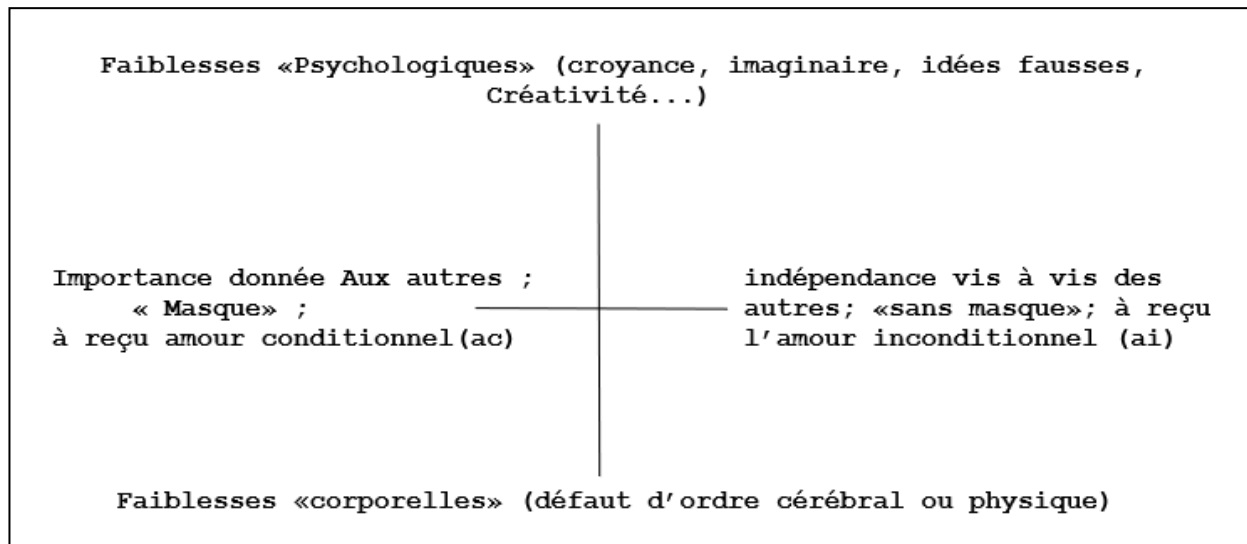
Pour le psychotique 2 et 2 font 5 mais cela lui est naturel et indifférent.

Borderline : personnalité dont la structure n'est ni vraiment névrotique ni vraiment psychotique mais à la frontière Des deux ; c'est une organisation assez instable de la personnalité se caractérisant par relation à autrui sous le signe de la dépendance et de la manipulation, un fort sentiment de vide et d'ennui une tendance au passage à l'acte pour régler les conflits et Des conduites autodestructrices (suicide abus de toxique)

Arriération mentale

Démence : perte de faculté et capacité mentale suite à une altération du cerveau altération accidentelle (tumeur, anévrisme, choc, virus, alcoolisme, drogue) ou non accidentel (dus à la vieillesse et une transmission cellulaire (Alzheimer-parkinson))

Chacun ses faiblesses



Les 4 points des faiblesses de chaque individu, toute faiblesse provient d'un déséquilibre entre ses 4 pôles.

Encore une fois la distinction peut être floue (exemple l'imaginaire peut être lié au corps et donc interdépendant tout comme les deux types d'amour qui peuvent être liés ; un stress psychologique enkysté peut bloquer le corps.

Le génome étant comme un piano duquel peut sortir une mélodie comme une cacophonie; vient s'y rajouter inconscient et conscient ;du déséquilibre entre (ac) et (ai) dépend le sens que l'individu donne à la vie ;la faiblesse et limite de l'amour inconditionnel c'est le sexe, que l'entourage familial ne peut apporter sauf inceste, l'individu est sensible à la critique sur le sexe (comme moi « tu n'es pas un homme tu n'as couché avec personne) ; pour l'amour conditionnel, la faiblesse est la famille car c'est elle qui a élevé l'individu et l'a construit sur ce mode, se faire critiquer et faire un effort de critique sur cette famille est une souffrance pour l'individu élevé dans l'amour conditionnel.

D'autre part ce type d'amour le rend sensible au jugement des autres (ceci explique que nq ne m'ait pas répondu influencée par le jugement que son entourage a pu porter sur moi)

4) Quelques fonctions et leur rôle dans le psychisme :

Les fonctions d'acquisition :

- l'habitude (par la répétition)
- la mémoire (elle est en perpétuel remaniement et sa conservation n'est qu'une illusion elle est perpétuellement réactualisée) il y en a différents types : **sensitive** (visuel, spatial, auditive, tactile, olfactive, gustative). La mémoire **des automatismes** (procédurale)

La mémoire syntaxique du sens des mots (**sémantique** : le contexte, les mots, et leur association) et enfin celle liée à l'histoire de l'individu mémoire du vécu (**épisodique**) recadrée par rapport à sa vie.

- l'association Des idées (plus ou moins automatiques)

La fonction d'identification c'est ce à quoi la personne veut s'identifier en apparence vis à vis des autres mais aussi d'elle-même, son rôle est évidemment pour l'enfant de se construire en prenant des modèles, cette fonction peut être inconsciente ou consciente à l'adulte.

Elle permet de se sentir appartenir à quelque chose (groupe, fonction, qualité) elle lui permet donc de se donner un sens et de se placer vis à vis des autres.

La fonction d'expression c'est ce qui permet à la personnalité de s'adapter aux conditions extérieures c'est le reflet de l'adaptation aux conditions extérieures et intérieures (faim soif), on distingue différents domaines d'expression : (instinctif, émotionnel, intellectuelle, social, actif). Les conduites instinctives se rapportent au moyen par lesquelles l'individu satisfait ses besoin vitaux dans cette catégorie figure aussi les modes expressifs instinctifs (rires, pleurs, respiration plus ou moins rapide, rougeur face aux situations stressantes etc....)

L'expression peut être corporelle (mouvement ou pensée) ou action (l'importance est donnée plus à l'acte et ce qui le sous-entend qu'au corps)

- les conduites émotionnelles se rapportent à l'expression Des émotions (les différents modes d'expression de la colère, de la rage : retrait ou action, retenu ou explosif, détourné de l'objet ou sur l'objet responsable)

- les conduites intellectuelles ont trait aux capacités d'expressions verbales, écrites, graphiques et globalement des techniques réfléchies de manipulation de l'environnement ; celles-ci fait donc intervenir des fonctions cognitives de synthèse d'analyse d'association et de créativité,

- les conduites sociales sont celles par lesquelles l'individu tient compte de l'existence et des intérêts des autres.

Elles s'expriment par le partage, le sacrifice, le respect de l'usage, l'abdication, l'appel fait à l'autorité, face à la vie et à la liberté au profil de la société, dans la conduite sociale, la personnalité s'exprime en fonction des autres la froideur et la rétraction sont des conduites d'auto préservation dans la conduite sociale la personnalité exprime tantôt l'adaptation et le partage, tantôt le besoin d'aide et l'abandon de toute initiative, tantôt la défense et le retrait.

- les conduites actives traduisent la façon dont l'individu dépense son énergie physique et morale (lenteur/ rapidité, persistance dans l'action, superficialité, adaptabilité ou rigidité)

La fonction d'adaptation sont les conduites qui permettent de tirer parti de ses expériences et finalement de tirer parti du changement de conditions, certains réagiront par une adaptation agressive, d'autres par une inhibition ou une évasion en niant la difficulté en compensant par une déformation du réel enfin l'acceptation constitue la façon la plus normale de s'adapter l'élément et utilisé par l'individu au mieux de ses intérêts et de ses possibilités.

La fonction de différenciation fait rentrer en jeu les moyens par et pour lesquels l'individu cherche à se différencier non en utilisant les variables innées ou acquises mais par des moyens qui lui permettent de se différencier pour s'affirmer et se renforcer (recherche d'une apparence originale, d'un comportement personnel) le besoin de différenciation porte donc sur les fonctions étudiées jusqu'ici.

La fonction d'intégration est la manière dont l'individu intègre les règles sociales par rapport à ses instincts et la manière dont il se connaît la fonction intégrative permet à l'individu de tolérer le conflit et la privation puis d'en rechercher les causes à l'extérieur et en lui-même et enfin d'assimiler le nouveau. L'homme a TENDANCE A S'APPROPRIER les choses, les idées les actions qu'il fait.

La fonction d'intention est celle qui permet à l'individu d'agir et de réagir en fonction de l'avenir qu'il se représente et non de l'empreinte du passé, sa personnalité peut donc se définir aussi selon les intentions de la personne (idéal, but personnel, opinion sur lui-même)

Face à un obstacle :

On a trois solutions : on le détruit, ou on le contourne, ou on l'utilise (en le déplaçant)

5) Connaître pour mieux influencer :

Pourquoi influencer autrui ? Pour mieux se défendre et mieux comprendre l'homme et donc mieux tolérer également améliorer les relations humaines et puis par simple curiosité.

51) Les obstacles à la connaissance de l'individu :

A) La communication :

Fonction du canal utilisé il faut une entente sur le canal utilisé

Du type de message

De la qualité de l'émission, de la réception

Des bruits qui peuvent la perturber

Les obstacles sont dus :

À la perception qui est soumise :

- à subjectivité ; complexité (l'ordre) ; sélectivité (filtre selon l'individu, ses tendances, ses besoins)

- à relativité (sous-entendu selon les cultures d'où : incompréhension, peur puis agressivité)

Le code qui est l'ensemble Des signes et règles de combinaison qu'émetteur et récepteur doivent avoir le plus possible en commun.

Au cadre de référence qui dépend :

Du milieu social ; de l'éducation ; de la connaissance ; de l'expérience ; des préoccupations du moment ;

Pour une bonne communication il ne faut pas figer l'autre dans l'image que l'on a de lui ne pas priver l'autre de son ressenti en répondant à sa place ; il faut parler à l'autre dire ce qu'on ressent, communiquer c'est **mettre en commun**.

Pour construire une relation il faut : demander ; donner ; recevoir ou refuser.

La relation peut être faussée par des raisons affectives faisant écho à la petite enfance (besoin de se sentir accepté aimer reconnu par l'autre c'est le **besoin d'amour** ceci peut avoir pour origine :

- **un manque d'amour** réel ou que l'on estime ne pas avoir eu on fausse la relation en le recherchant désespérément

- **l'amour de peur** (peur de ce qui va se passer si l'on ne nous montre pas de l'amour)

- **l'amour de consommation** (on n'aime pas la personne pour elle-même mais pour l'amour qu'elle nous porte)

Pour bien communiquer :

- faire une petite entrée.

- situer et définir dans un cadre la problématique.

- cerner les circonstances (cause, moyen, lieu, manière, quantité, qualité, probabilité, comparaison, supposition d'ordre, de personne, d'opportunité) (où, quand, quoi, comment, pourquoi ...)

- la résolution.

- puis les informations complémentaires.

- et ne pas hésiter à répéter.

B) Le jugement :

Par la comparaison qui peut se faire à partir : d'éléments mesurables ; non mesurables ;

Le jugement se fait **par rapport** : au cadre de référence, à la situation antérieure (débouche sur préjugé)

C) Pour la communication comme pour le jugement sont importants

L'observation de l'individu :

Quelques règles de bases

Tout d'abord, avant d'influencer il faut cerner l'individu

L'on ne peut pas lui faire passer un test écrit alors il faut faire d'autres tests

Définir ses motivations, ses canaux d'information privilégiés.

Le mimétisme et le conformisme :

Pour influencer autrui il faut passer la barrière consciente, filtre de méfiance qui empêche les informations d'atteindre l'inconscient, l'un des moyens pour endormir cette conscience ou pour toucher l'inconscient c'est de mimer les tics d'autrui, le message inconscient et : je suis de la même tribu que vous nous avons les mêmes manières et donc sans doute une même éducation et les mêmes préoccupations.

Les canaux utilisés :

L'on peut diviser les individus en plusieurs groupe en fonction des canaux d'information prédominant qu'ils utilisent à savoir soit le canal visuel soit le canal auditif soit le canal sensitif-corporel.

L'appartenance à un des groupes se reconnaît à la façon dont un interlocuteur bouge les yeux si on lui demande de rechercher un souvenir et s'il commence par lever les yeux vers le haut, c'est un visuel s'il dirige son regard vers le côté, c'est un auditif s'il baisse les yeux comme pour mieux rechercher les sensations en lui, c'est un sensitif ;pour faire passer mieux un message on peut toucher l'individu, stimulé celui-ci est plus réceptif au message qu'on veut lui faire passer et ceci de manière inconsciente.

Il s'est avéré que lorsque l'on touche quelqu'un, qu'il y a contact, la personne cède plus à la demande (voir aussi manipulation)

52) Des sept péchés capitaux :

Pour cerner l'individu l'on peut s'aider des sept péchés capitaux.

Dans les sept péchés capitaux l'on peut retrouver les faiblesses, des hommes, les sept péchés capitaux révèlent le type de relation que l'on a et a eu avec ses désirs, son corps, notre image et soi-même et la relation à la mère à partir de leur observation l'on peut déduire la vision que l'individu a aux autres et ainsi mieux déterminer quel facteur d'influence (type de voix autoritaire douce etc. ... est susceptible d'agir sur son subconscient.

Évidemment ici je ne fais que des hypothèses qui devraient être approfondies et vérifiées expérimentalement, le rôle également de la génétique et des influences post-natales sont à déterminer et leur interaction entres elles.

Aussi en général les personnes à forte estime d'elles-mêmes sont plus sujettes à exprimer ces péchés cela ne veut pas dire que les personnes à faible estime n'en ont pas simplement elles le cachent ou le refoulent car elles peuvent en avoir honte et ne le reconnaissent pas, certaines parties de la personnalité peuvent être de haute estime dans un domaine et d'autre de moins forte estime dans un autre domaine selon les expériences vécues cela donne une globalité sans parler des origines physiques.

La luxure :

Consiste à considérer l'autre comme un objet sexuel dont on dispose à volonté pour son propre plaisir dans mon récit Julius Badus avait sans doute ce penchant, l'on peut se poser la question pourquoi ?

L'hypothèse que j'émetts c'est que Julius Badus est devenu un enfant capricieux car sa mère lui donnait le sein ou le biberon trop souvent pour n'importe quelle raison et à n'importe quelle heure elle s'est dévouée pour ce bébé à tel point qu'il n'a pas connu le manque de l'objet de plaisir il n'a pas différencié plaisir et objet et a continué à considérer l'autre comme un objet en quelque sorte il est resté fixé sur cette relation.

L'avarice :

Procède du principe d'appropriation « tout à moi rien pour les autres » elle sou tend l'émotion de base : la peur de ne pas avoir, d'où cela peut provenir peut-être d'une séparation de la mère et de l'enfant.

La mère étant dans un lit éloigné de l'enfant ou d'apport de nourriture irrégulière ne correspondant pas aux demandes de l'enfant mais là encore tout le monde est plus ou moins avare sur certaines choses (sentiment argent...)

Cela dépend sans doute de multiple facteur à déterminer.

La gourmandise :

Consiste à aimer certaines choses plus que d'autres et à en prendre plus que nécessaire comme la luxure c'est une certaine relation au plaisir (exemple la nourriture, la curiosité une sorte de gourmandise de l'esprit) pourquoi la gourmandise ?

Elle s'installe pour donner un sens à ce qu'on fait pour faire un choix parmi l'abondance ; ainsi un caractère gourmand est aidé par la profusion de nourriture que lui propose la mère cependant contrairement à la luxure cette profusion de nourriture avait Des régularités pour que l'enfant puisse différencier l'objet du plaisir.

L'orgueil :

« Je vauX plus que les autres » consiste à voir le monde à travers le prisme de soi, à tout rapporter à soi, à se considérer comme le centre du monde, centre de toutes les attentions évidemment ceci fait partie de l'évolution de l'enfant d'être égocentrique.

L'orgueil va de pair avec un certain type d'avarice puisqu'il ne considère pas les besoins d'autrui (avare de sentiments) ou sinon à travers nous pour notre propre orgueil (offre Des cadeaux pour se faire plaisir et être reconnu est avoir bonne image de soi, a trait à l'ego, la reconnaissance sociale.

Quel comportement de la mère ou de l'environnement peut prédisposer à l'orgueil ?

L'orgueil semble naturel et nécessaire au développement psychologique il s'exprime sur des modalités différentes plus ou moins consciemment et de différente façon selon le comportement de la mère, de l'environnement et du sexe.

Chez les garçons :(voiture (apparence de possession extérieure)

Chez les filles : (possession de vêtements (apparence ayant trait au physique)

La colère :

Un tempérament colérique peut être influencé par des changements injustifiés de relation avec la mère qui provoque frustration et colère (elle retire le sein trop souvent, trop tôt ne reste pas ensuite un petit moment avec le bébé)

L'envie :

Est le débouché d'un besoin ou désir non satisfait et pour lequel ont pas trouvé d'autre moyen pour le supporter (comme l'imagination, les constructions fantasmatiques) le désir est l'expression des besoins non satisfaits.

Une modification des désirs peut se faire si les besoins vitaux ne sont pas satisfaits donc une perversion peut apparaître (voir schéma besoin sain blessé souffrant)

La paresse :

Consiste à faire le moindre effort la paresse peut être due à l'inefficacité successive des demandes et actions avec la mère : « ça ne vaut pas le coût puisque j'ai appris que ça ne marche pas, en quelque sorte une résignation d'impuissance qui peut par la suite se projeter sur toute autre relation et domaine de la vie alors aux mamans si vous ne voulez pas que votre fils soit un feignant lorsqu'il cri trop fort il faut être présent ;et récompenser l'effort ,il ne faut pas lui dire non plus, plus tard « tu es intelligent » mais plutôt « tu fais des efforts c'est bien »cela évite de le rendre dépendant , figé, et stressé face à votre attente.

53) Autres réactions et processus de la vie psychologique humaine :

A) Une émotion : la honte

La honte image de nous que nous renvoient les autres. L'on peut réagir de différentes manières à la perception d'une mauvaise image de nous que peut nous renvoyer les autres on peut réagir par la honte ou par la colère la révolte.

La honte se fait par rapport aux autres qui sont en nous les autres que l'on a intégrés en nous depuis l'enfance grâce aux relations entretenues avec eux pour nous construire.

La colère se fait par rapport aussi aux autres qui sont en nous par rapport aux relations intégrées.

Question : pourquoi écrire des lettres est-ce une honte pour les petits Didjus ?

Car en fait par leur agressivité envers moi ils m'ont indiqué qu'ils étaient jaloux de mon absence de honte à écrire des lettres, de ma désobéissance à leurs principes alors ils ont essayé de me rendre honteux de mes lettres car eux pauvres individus auraient eu honte de faire cela car ils auraient obéi aux principes idiots de se cacher derrière un masque « de force » et « d'absence de sentiments » qui peut les faire souffrir. La honte que ressent l'individu n'a souvent pas de raison « logique » à proprement parlé, c'est la raison biologique.

C'est lorsque la personnalité de l'individu conscient va à l'encontre et est touchée ou réprimée par les autres qu'il a intégré en lui qu'apparaît la honte.

La honte et la partie de l'individu qui en nous appartient aux autres, car c'est la partie de nous-mêmes qui a été faite modelée construite par les autres et qui s'oppose à l'être corporel égoïste qui est en nous, la culpabilité qui se crée dans la personnalité permet ainsi de limiter chez l'homme normal les actes nuisibles directement ou indirectement à autrui.

Les limites de cette culpabilité étant variable selon les corps et les personnalités c'est à dire selon notre physique et selon les contacts les relations que l'on a eu avec les individus l'environnement, les relations de plaisir ou de déplaisir.

Ainsi le pervers ne connaît pas de limite il ne culpabilise pas de faire souffrir l'autre, son complémentaire-opposé c'est celui qui culpabilise à la place des autres.

B) Les qualités comportementales mentales :

Hypocrisies, coquetteries, courage, lâcheté, mythomanie, avarice ...

(Ces réactions sont fonctions des situations analysées rappelant des situations antérieures... Et le comportement qu'on avait utilisé par exemple la coquetterie dérive de la stratégie pour avoir de l'attention que l'on avait avec sa mère, l'hypocrisie aussi un moyen pour être bien vu par ses parents et par la suite par autrui.)

Ces qualités peuvent être détournées des buts premiers de la relation avec la mère par exemple l'hypocrisie peut servir pour manipuler autrui dans un but autre que celui d'être bien vu ceci découle d'une association constatation plus ou moins volontaire qui s'est faite dans l'esprit suite à un besoin non satisfait ceci afin de parvenir à satisfaire ce besoin.

Les qualités mentales sont les raisons ou les moyens d'expression dérivés des 7 péchés capitaux ainsi le courage sert l'orgueil ou est un fruit de la colère l'hypocrisie est aussi un moyen de servir un des sept péchés capitaux il peut révéler la paresse mais aussi l'envie (on cache à autrui quelque chose parce qu'on l'envie ou qu'on envie quelque chose qu'il a ou qu'il envie lui aussi)

La mythomanie peut être un moyen de se faire valoir (orgueil) le courage aussi, la lâcheté aussi (par exemple pour ne pas contredire autrui on se tait afin de donner une bonne image de nous)

Mais vous allez me dire la lâcheté dans certains cas ce n'est pas une manifestation de l'orgueil (par exemple prendre la fuite devant un ennemi, oui c'est vrai, dans ce cas c'est la manifestation de la paresse ou plus simplement de la peur à l'état pur mais ceci aura un effet sur l'orgueil provoquant un conflit avec son image (honte, culpabilisation) d'autre part ce peut être la honte qui motive le comportement à quoi je répondrais que la honte n'est qu'un conflit de l'orgueil.

L'égoïsme (dérivé de l'avarice se rapporte à l'avarice)

La culpabilisation (forme de honte)

La jalousie (dérivée de l'envie)

La curiosité (gourmandise de l'esprit)

La prétention (dérivée de l'orgueil consiste à se faire valoir, elle est naturelle inconsciente ou consciente tout le monde est au fond de lui plus ou moins prétentieux)

54) Mais qu'est-ce qui motive et sous-tend toutes ses réactions et comportements ? :

C'est La peur, L'angoisse, l'anxiété

La peur est à l'origine des 7 péchés capitaux par exemple c'est la peur de l'échec qui motive la paresse.

C'est une réaction à la peur (du manque et du « ne pas exister ») qu'est la colère.

Elle peut motiver directement les comportements sans passer par l'intermédiaire des sept péchés capitaux c'est le cas pour la lâcheté comme l'exemple cité plus haut ; la colère est la réaction psychologique trouvée pour surmonter la peur et affronter le besoin inassouvi.

La peur est alors refoulée.

A) Il y a 2 différentes sortes de peur :

La peur de la mort et la peur de la souffrance :

La peur de la mort :

La peur de la mort est la peur de ne plus exister, cela relève de l'angoisse existentielle la peur de ne pas être reconnu, désiré par sa mère la peur d'être abandonné donc de ne plus exister (car l'enfant est dépendant de sa mère) relève de cette angoisse.

C'est la peur de ne plus être en ne réussissant pas ou plus à avoir.

Elle stimule les comportements et désirs de reconnaissance, paradoxalement les gens qui en ont ce genre de peur prédominante sont souvent ceux qui s'attachent peu... « Paradoxalement » car puisqu'ils ne s'attachent pas ils ne devraient pas avoir peur de perdre la vie...

La peur de la souffrance :

La peur de la souffrance de la douleur est la peur de vivre et d'évoluer et d'exister en tant qu'être c'est la peur liée aux besoins primaires puis secondaires du corps, peur de manquer, c'est la peur de ne plus avoir en ne réussissant pas ou plus à être.

Elle stimule les comportements de possession et d'évitement ; les gens qui ont excès de peur dans ce cas ont paradoxalement souvent tendance à se lier fortement ; « paradoxalement » puisque c'est le lien l'origine de la souffrance.

Exemple : peur de l'inconnu et de la différence :

On peut se demander de quoi relève la peur de **l'inconnu** cela relève de **la peur de la mort** en effet l'inconnu par ses actes remet en question l'existence de l'individu en remettant primitivement en question le lien de l'enfant à la mère (par exemple ce peut être le père qui écarte et prend la mère à l'enfant)

La peur de **la différence** elle relève plutôt de **la peur de la souffrance** ; on ne se sent pas à la hauteur et on souffre de cela.

Pour lutter contre ces peurs : surmonter les problèmes de communication : Chercher la compréhension mais la comparaison est à éviter (entraîne la peur d'être inférieur et pas à la hauteur)

B) L'angoisse ou anxiété :

C'est une réaction de l'organisme et du psychisme d'**attente** et de **prévision** face à une perception non présente d'un événement non-dit et non identifiable réellement. L'angoisse c'est la peur indéterminée... C'est une projection de la peur dans le futur.

L'angoisse est à la sensibilité ce que le doute est à l'intelligence elle est la représentation affective de l'incertitude ; la peur est transformée en angoisse lorsque l'imaginaire et la conscience même primitive s'en mêlent en se représentant le futur.

L'angoisse se modifie avec le développement psychologique progressivement les peurs de l'enfance prennent des représentations diverses associées plus ou moins directement et inconsciemment aux événements ou personnes qui ont suscité l'angoisse, la peur infantile est refoulée transformée, on justifie la peur... mais parfois elle ressort.

Il y a l'anxieux conscient ou inconscient celui-ci ne se croit pas angoissé mais tout leur acte révèle l'angoisse (c'était mon cas dans l'affaire où j'écrivais des lettres, en quelque sorte l'individu exprime son angoisse par des actes extérieurs pour le type inconscient il refoule son angoisse mais celle-ci s'échappe par des actes), pour le sujet conscient son acte est une prise de conscience de son angoisse par l'intermédiaire de son ressenti corporel.

L'angoisse se traduit donc dans un cas par un comportement pour l'autre par une prise de conscience mais dans les deux cas sans doute par une modification psychocorporelle.

Le doute a été pour moi provocateur d'angoisse inconscient je ne m'en suis débarrassé qu'en faisant une dépression la violence peut aussi être l'expression de l'angoisse.

Angoisse de ne pas exister, de n'être rien, de n'être pas reconnu, pas étonnant que les violents se retrouvent chez les étrangers, les valeurs françaises ne les reconnaissant pas puisqu'ils sont différents et en ont d'autres, ils ne se reconnaissent pas en ces valeurs et angoisse et peuvent transmettre cette angoisse à leur progéniture et peut-être même transmettre ou programmer avant la naissance le comportement violent l'angoisse est naturelle, le moment de la naissance est un moment d'angoisse, ce type de réaction par la suite, l'enfant pourra la transposer inconsciemment à toute situation difficile, les angoisses peuvent naître de la relation enfant parent (peur d'abandon)

Par exemple je connais une personne qui a peur panique des orages une sorte de phobie j'apprends par l'intermédiaire de son frère qu'un jour sa mère l'avait laissé seul (dehors ?) pour une justification que j'ignore dans son landau un bout de temps, un jour d'orage la peur de l'abandon conjugué à la peur de l'inconnu du bruit du tonnerre s'est fixé à un tel point que tout événement semblable lui fait ressortir cette peur angoissante de manière incontrôlable.

L'anxiété serait une maladie d'amour du type d'amour qui apporte la sécurité.

L'angoissé est souvent poussé à penser et à repenser excessivement à ce qui le fait souffrir une Des raisons principales réside dans cette particularité de l'esprit humain qui conduit à ne pouvoir se dégager de ses angoisses qu'en y pensant et en y repensant même au niveau de notre inconscient nos angoisses sont répétitivement présentes en quelque sorte l'esprit à un point de fixation (voir origine du stress)...

L'anxieux est généralement une combinaison subtile de trois personnages :

« Le préoccupé » est le moins gêné son esprit est tourné vers les événements à venir, mais ceux-ci sont assez précis bien cernés analysés parfois trop, mais au moins assez bien répertoriés, désignés et présentés à l'esprit comme la source du problème. Le préoccupé doit avant tout s'occuper. Qui n'a pas dit ou entendu ? Quand Des soucis envahissent l'esprit « au moins ça me fait du bien d'aller travailler » ce constat signifie que l'esprit quand il subit Des virus intérieurs doit les combattre par Des anticorps que sont les pensées tournées vers l'action

« L'inquiet » est beaucoup plus tendu cette tension est due à un manque de clarté ou de visibilité Des problèmes qu'il se pose l'inquiet ressent un signal de danger mais n'identifie pas clairement le danger son origine sa représentation concrète ou abstraite. Il dira je me sens inquiet mais je ne sais jamais exactement pourquoi et de quoi l'inquiet doit objectiver ses craintes, son imaginaire le plonge dans Des dédales insondables encombrés de fantômes invisibles / il doit être rassuré par Des représentations concrètes de ses peurs il ne pourra que mieux les contrôler et ainsi les combattre.

*« **Le craintif** » est constamment sur le qui-vive. Une étroite osmose se fait entre les événements qui surgissent dans sa vie et ses appréhensions internes. Sa femme arrive en retard il redoute déjà un accident il visite une nouvelle ville sa crainte de se perdre ne le fait partir de son hôtel qu'avec un plan qu'il ne confiera à personne d'autre sa voiture c'est lui qui la conduit un autre pourrait avoir un accident ; Le craintif doit apprivoiser ses craintes il doit les regarder en face en cerner les contours en trouver les failles les rendre familières et ainsi les dédramatiser.*

L'anxieux peut ne pas avoir conscience de son stress...cela se traduit alors par d'autres maladie psychique ou psychosomatiques.

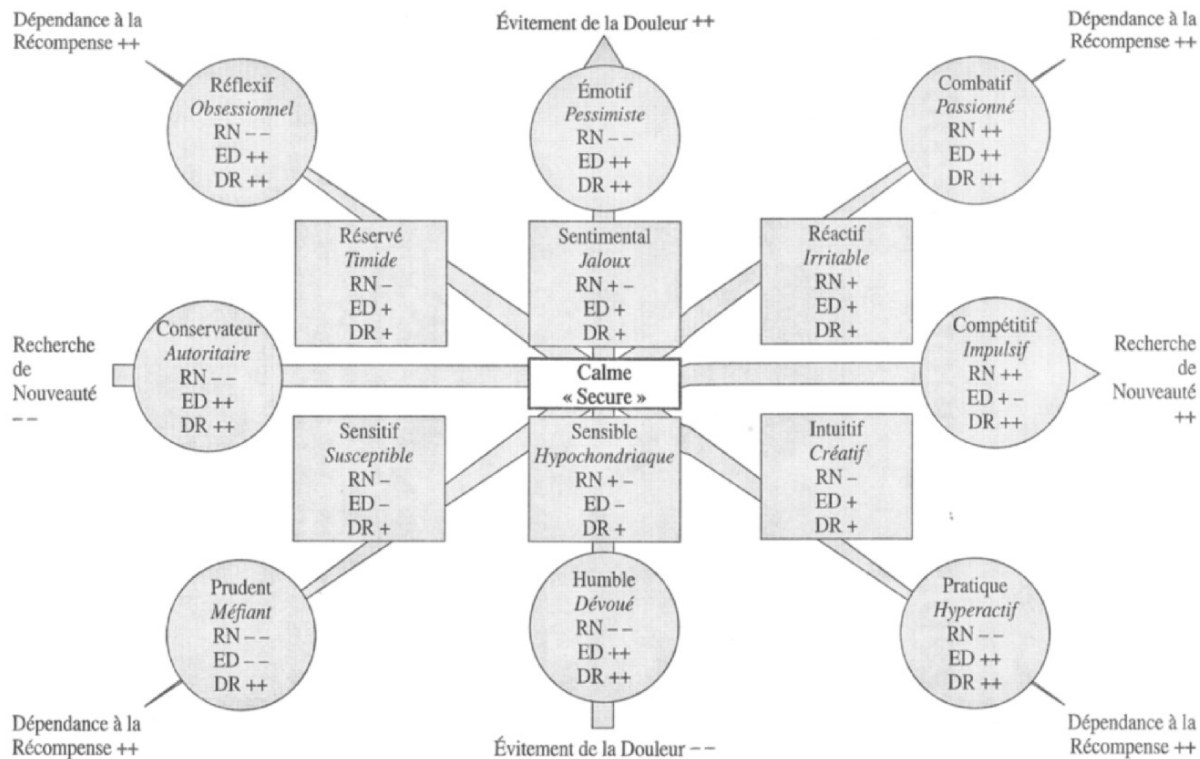
C) Psychobiologie Des caractères anxieux

Trois traits de la personnalité sont selon C.R Cloninger fondées sur les différences neurobiologiques

Recherche de Nouveauté/dopamine

Evitement de la Douleur/sérotonine

Dépendance à la Récompense/noradrénaline



L'écriture en italique est le schéma est extrait de petit ou grand anxieux ? Alain Baconnier Odile Jacob livre conseillé si vous voulez approfondir ;

D) La source de la civilisation ?

La peur est aussi une des sources de la civilisation qui a motivé l'organisation et une hiérarchie qui procurait des avantages (voir l'autorité et ses avantages)

Peur de mourir et de l'inconnu qui a permis aux religions et croyances de s'ériger à travers le désir De leur gouvernant et du peuple (pyramide...)

Peur de la guerre qui a forcé les hommes à se regrouper pour se défendre mais d'autres motivations ont aussi pu être à l'origine de la civilisation

Le désir de mieux être et bien être est une de ses forces motrices dont les moyens sont :

L'échange et le commerce de toute nature (certains ayant Des spécificités spécialisation que d'autres n'avaient pas)

55) Le Rôle du mensonge :

Le mensonge joue un rôle dans la construction sociale du masque et de l'image que l'on veut donner aux autres. ?

Il peut être implicite (on cache la vérité) explicite (on dit le mensonge) passer par le corps (analogique) généralement cependant le corps ne ment pas et en observant bien on peut repérer le mensonge ou il peut être digital (la parole)

Le mensonge fait partie du Comportement d'une personnalité « normale »

L'autiste ne sait pas mentir et ne comprend pas le mensonge (une partie de moi-même serait-elle un peu autiste ?)

La personne Joue fait semblant grâce au langage, les gens exagèrent la réalité pourquoi ? Pour lui donner un sens, donner un sens à leur existence donc par la même un sens dans leur situation par rapport au monde.

Le langage déforme la réalité pour mieux la manipuler. Cette exagération est perturbante et frustrante pour ceux qui n'ont pas les moyens ou les bases de compréhension que ceci n'est en réalité qu'une fiction qui permet de se faire une représentation du monde.

Ceci nous fait déboucher sur l'idée de masque : les contraintes extérieures sont les raisons de la formation d'un masque le bébé apprend par exemple la propreté et les règles élémentaires, pour cela les parents lui donnent un rôle auquel il doit se conformer pour avoir des récompenses et plaisirs.

L'on construit un masque pour donner de nous aux autres une image que l'on croit qu'ils attendent de nous ainsi (dans la petite enfance et puis par la suite celle que l'on voudra donner de nous en fonction de celle intégrée par les demandes conscientes ou inconscientes des parents puis de l'environnement.

Le masque sert à cacher, dissimuler les choses et les comportements primaires mais aussi à se trouver un rôle valorisant, et se protéger face aux agressions et menaces extérieures.

56) Les différents masques :

« Que vont penser les autres » :

Le « je dois » s'oppose à « mes valeurs » à ce qui vous fait plaisir il y a un juste milieu. Il faut devoir ce qui ne vous contraint pas trop mais aussi se faire plaisir le devoir ne doit pas écraser l'individu.

Le devoir « intégré » peut devenir et s'accompagner du plaisir primaire (comme la propreté chez l'enfant la défécation et son plaisir primitif sont conservés simplement il doit le contrôler) Comment intégrer le devoir ?

Pour le petit enfant ceci consiste à faire plaisir à ses parents car ceux-ci ont créé un lien avec lui en lui ayant fourni du plaisir et de la protection il faut donc établir une relation d'échange réciproque pour que le devoir soit intégré, chacun devant faire des efforts des concessions.

« Avoir et posséder » :

Sont Des moyens de se masquer et de donner une image de nous aux autres et de démontrer ainsi l'importance que l'on apporte aux autres et à la reconnaissance sociale.

« Faire : l'occupation » :

L'occupation que peut avoir un individu est les justifications qu'il apporte à cette occupation sont révélatrices ; L'individu peut faire pour oublier compenser ne pas affronter la réalité pour être reconnu ; Reposez-vous un peu il faut cultiver la solitude méditer marcher.

« Être » :

Est un moyen de se forger une image vis à vis Des autres c'est notre propre image mais c'est aussi un masque pour cacher et supporter nos instincts primaires.

« La peur » :

La peur est un masque qui nous permet de nous justifier.

L'on peut par exemple avoir peur d'avouer à nous-même notre véritable passion ainsi on la refoule au fond de nous on la bloque car on a peur de savoir quelle est notre passion pourquoi ? Parce que une fois que vous la connaîtrez, vous serez confronté à votre responsabilité d'agir pour suivre votre passion vous pouvez vous permettre d'être passif tant que vous ne savez pas ; la peur peut aussi provenir de « l'entreprise » à faire pour satisfaire votre passion cette fois bien connue, d'autre part abandonner un état ou quelque chose est effrayant, angoissant depuis la séparation d'avec le ventre maternel, bref il faut oser affronter ses responsabilités et souffrir...

57) L'estime de soi (« je ne suis pas assez... ») :

(Les tableaux de la partie estime de soi sont extraits de « l'estime de soi » de Christophe André et François Lelord édition Odile Jacob)

Les sept péchés capitaux et leurs rapports avec une haute estime de soi :

L'orgueil	« Je vaudrais plus que les autres »
L'envie	« Je mérite plus qu'eux, et plus que ce qu'ils possèdent »
La colère	« Je mérite attention et approbation en toute circonstance »
L'acédie (dégoût spirituel par exemple par paresse)	« Je n'ai pas besoin de faire d'efforts »
L'avarice	« Les autres ne méritent pas ma générosité »
La luxure	« J'ai le droit d'utiliser les autres pour mon plaisir personnel »
La gourmandise	« Je mérite ce qui se fait de mieux »

« La vertu n'irait pas loin, si la vanité ne lui tenait pas compagnie »

« Nous ne ressentons nos biens et nos maux qu'en proportion de notre amour propre »

« Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des autres »

L'estime de soi et les actions :

L'estime de soi = succès /prétention ;

Déterminer quelle est l'estime de soi de votre interlocuteur. L'estime de soi provient d'une part du sentiment d'être aimé et du sentiment d'être compétent. Un conseil pour retrouver votre estime de soi ne pas dire ce que l'on fait mais le montrer pour avoir une plus forte estime de soi ceci évite de se critiquer.

L'estime de soi se construit par rapport à l'environnement (famille) et à son corps.

L'on se construit et l'on fabrique son identité selon :

Ses origines (fierté de ses origines)

Ses capacités et qualités

Son corps (séduction)

Selon ce que l'on **a** et ce que l'on **est** : tout d'abord l'enfant avant d'être fier de lui est fier de ses parents il projette sa fierté sur son environnement avant de l'intégrer pour lui « mon papa il fait ceci cela dit le jeune enfant avec fierté »

Evidemment on peut avoir une forte estime de soi dans certains domaines et une plus mauvaise dans d'autres domaines... Mais on peut déterminer par les comportements si globalement l'une prédomine sur l'autre.

Reconnaître basse et haute estime de soi :

Quelle image de vous donnez-vous aux autres ?

Basse estime de soi	Haute estime de soi
Ont le sentiment de mal se connaître	Ont Des idées claires sur eux-mêmes
Parlez-d 'eux de façon plutôt neutre	Parlez-d 'eux de manière tranchée
Se décrivent de manière plus modérée floue incertaine moyenne	Savent parler d'eux de manière de façon positive
Tiennent sur eux même un discours parfois contradictoire	Tiennent sur eux même un discours plutôt cohérent
Ont un jugement sur eux-mêmes peu stable	Ont un jugement sur eux-mêmes assez stable
Leur jugement sur eux-mêmes peut dépendre des circonstances et Des interlocuteurs	Leur jugement sur eux même dépend relativement peu Des circonstances et Des interlocuteurs
<i>Inconvénients</i> : image floue et hésitante <i>avantages</i> : adaptation aux interlocuteurs sens de la nuance	<i>Avantages</i> : image tranchée et stable <i>inconvénients</i> : trop de certitudes et de simplification, risque de déplaire à certains interlocuteurs

Comment vous engagez vous dans l'action ?

Basse estime	Haute estime
Prises de décisions parfois laborieuses ou différées	Prise de décisions en général plus faciles et banalisées
Souvent inquiet Des conséquences possibles de leur choix	Agissent aussi efficacement que possible pour faire réussir leur choix
Tiennent parfois trop compte de l'entourage dans leurs prises de décision	Tiennent volontiers compte d'eux-mêmes dans leur prise de décision
Renoncent vite en cas de difficultés dans leurs décisions personnelles	Capables de persévérer dans leurs décisions personnelles malgré les difficultés
Subissent parfois Des situations dictées par l'environnement	Se dégagent Des situations dictées par l'environnement s'ils les perçoivent comme contraires à leurs intérêts
<i>Inconvénients</i> : parfois hésitants ou conventionnels <i>Avantages</i> : comportements prudents et réfléchis, patients	<i>Avantage</i> : peuvent être novateurs <i>Inconvénient</i> : parfois trop sensibles à leurs intérêts à court terme

Réaction à l'échec et à la critique

<i>Haute estime de soi</i>	<i>Basse estime de soi</i>
Sur le coup réagissent émotionnellement à l'échec	Sur le coup réagissent émotionnellement à l'échec
L'échec laisse peu de cicatrices émotionnelles durables	L'échec laisse une trace émotionnelle durable
Peuvent résister à des critiques sur Des points sensibles, ou s'en défendre énergiquement	S'effondrent s'ils sont critiqués sur les points où ils pensent être compétents (et en principe non critiquable)
Recherchent peu les informations négatives sur eux même	Recherche les informations négatives sur eux-mêmes
Ne se sentent pas obligés de se justifier après un échec	Se justifient après un échec
Après un échec, se disent que beaucoup d'autres auraient échoué à leur place	Après un échec se comparent avec les plus forts (« lui au moins, il aurait réussi »)
Ne se sentent pas rejetés si critiqués	Se sentent rejeté si critiqués
Faible anxiété d'évaluation par autrui	Forte anxiété d'évaluation par autrui
<u>Avantages</u> : résilience et résistance à l'adversité <u>Inconvénients</u> : peuvent ne pas assez tenir compte Des critiques	<u>Inconvénients</u> : par rapport à la critique, souffrance durable et quelquefois excessive, et anxiété anticipée avantages : motivation à ne pas échouer, capacité d'écoute Des avis critiques

Rôle de différents facteurs dans la construction de l'estime de soi :

Estime de soi et soutien parental

	Soutien inconditionnel (attachement- amour) à la personne (« je t'aime quoi qu'il arrive »)	Pas de soutien inconditionnel à la personne (« tu m'es indifférent » (absence d'attachement- et d'amour))
Soutien conditionnel (éducation) au comportement (« je t'apprécie quand tu fais ce que je souhaite »)	Estime de soi haute et stable et donc résistante (enfant « épanoui »)	Estime de soi basse et instable donc motivées à changer (enfant « dressé ») (exemple : ns)
Pas de soutien conditionnel au comportement (« ce que tu peux faire m'est indifférent ») (absence d'éducation)	Estimes de soi hautes et instables donc vulnérables) (enfant « gâté ») (exemple : Job)	Estimes de soi basses et stables donc résignées (enfant « abandonné »)

Place dans la fratrie :

Aînés	Cadet
Estime de soi légèrement plus élevée	Estime de soi légèrement moins élevée
Estime de soi moins stable	Estime de soi plus stable
Estime de soi davantage nourrie par les parents et par les figures d'autorité	Estime de soi plus diversifiée (pair et relation extérieure)
Performances légèrement supérieures	Bien être émotionnel légèrement supérieur
Estime de soi investie dans les domaines proches Des désirs Des parents	Estime de soi investie dans des domaines différents Des désirs Des parents
Plus légitimistes	Plus révolutionnaire

Les mécanismes de défense et leurs fonctions :

Mécanisme de défense	Fonction dans le maintien de l'estime de soi
Évitement retrait	Échapper au risque d'échec
Déni	Refuser d'admettre les problèmes
Projection	Attribuer ses propres sentiments négatifs et difficultés aux autres
Fantasmes et rêverie	Imaginer sa réussite au lieu de la construire
Rationalisation	Reconnaître les problèmes, mais leurs attribuer Des causes évitant une remise en question
Compensation	Fuir un sentiment d'infériorité en s'investissant dans d'autres domaines

Consignes et règles de base pour les membres de notre organisation (voir « pour un nouveau parti citoyen ») pour développer l'estime de soi de ses camarades membres et pour la réussite de l'organisation :

Favoriser l'esprit d'équipe, notamment par des rencontres informelles, une solidarité inconditionnelle en cas de problèmes, etc.

Augmenter les compétences individuelles en facilitant la formation et la spécialisation.

Donner régulièrement, par Des remarques positives ou critiques une information sur les performances.

Instaurer une tolérance à l'erreur « c'est normal d'échouer parfois ...qu'avons-nous appris de cet échec »

Encourager l'initiative, et les efforts : il n'y a pas que les résultats qui comptent.

Ne pas critiquer les personnes mais les comportements.

S'appliquer à soi-même les règles que l'on impose aux autres.

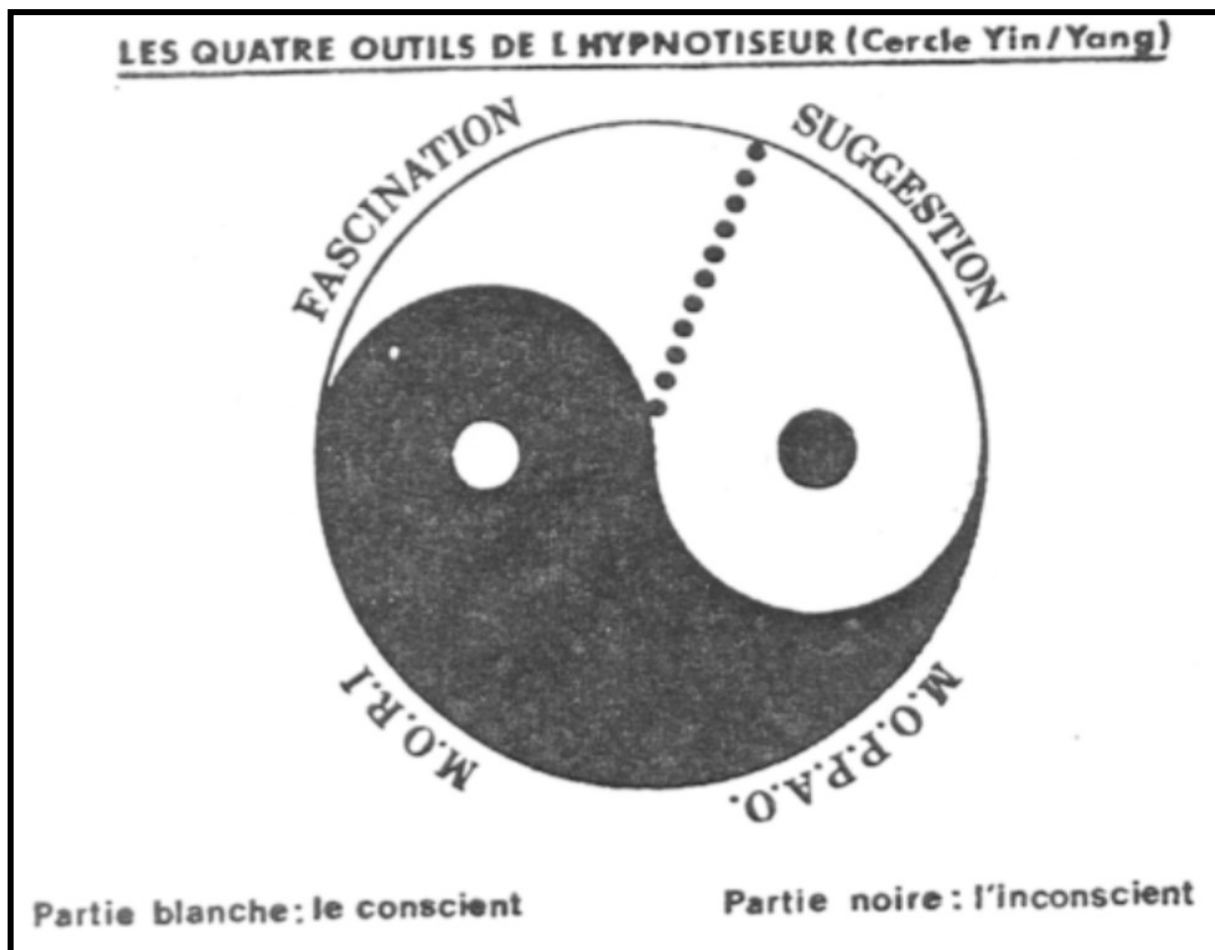
6) Différentes méthodes et moyens peuvent être utilisés pour influencer autrui :

61) Moyens d'influences sur le subconscient :

a) L'hypnose :

L'hypnose est un état dans lequel notre vigilance se comporte différemment

L'individu a différents degrés de conscience *schéma+ tableau extrait de abc de l'hypnose Éric Barone Jaques Mandorla édition Jaques Grancher livre conseillé si vous voulez approfondir*



A1) Réaction par rapport au corps de l'autre, comme s'il y avait du **magnétisme**.

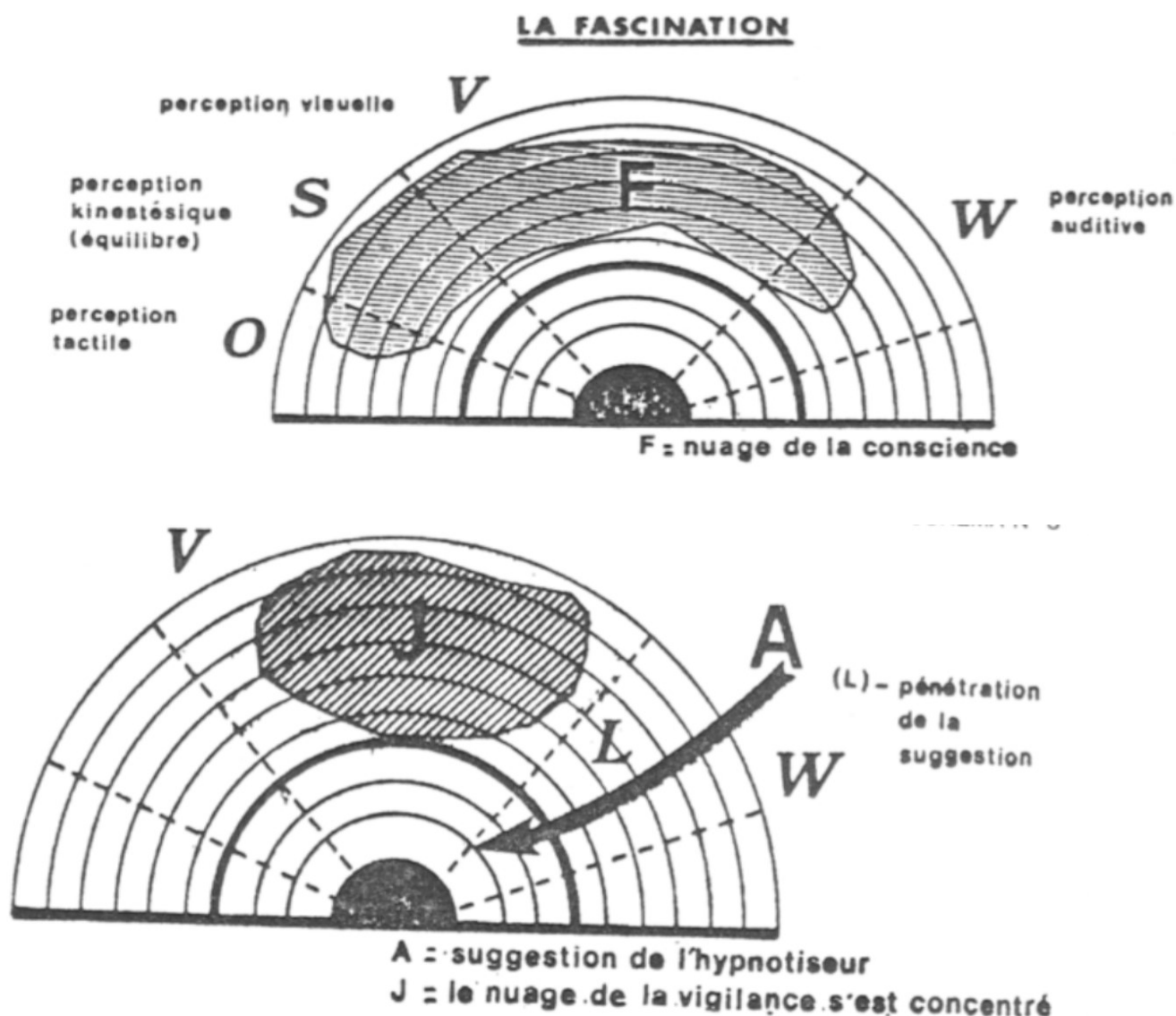
Totalement inconscient on le nomme **Moppao** modification de potentiel de points d'anatomie orientale.

A2) Une forme de transmission inconsciente : (non verbale) comme s'il y avait **télépsychie**.

Une grande partie inconsciente une petite partie consciente (la volonté) on la nomme **mori** monodéisme orienté en relation inconsciente, le timbre de la voix la vitesse du débit les gestes et mimique sont une partie des supports de mori.

A3) La fascination ou procédé sensoriel :

Elle consiste à concentrer le nuage de conscience sur un canal (visuel auditif tactile kinesthésique) pour pénétrer plus facilement par un autre canal au degré de conscience inférieur.



L'on peut aussi s'aider des réactions physiologiques naturelles pour se donner raison et impressionner l'individu qui accorde ainsi du pouvoir à l'hypnotiseur.

En faisant remarquer au sujet une conséquence qui de toute façon se serait produit naturellement ainsi il est plus facile de faire fermer les yeux à quelqu'un de fatigué.

La musique peut ainsi aider et peut influencer les comportements.

A4) La suggestion :

En grande partie consciente (verbale) une petite partie inconsciente (selon la situation).

Règles à utiliser : Être Concret. Utiliser des mots simples concrets compréhensibles par la structure mentale du sujet et adapté selon sa culture, son âge. Utiliser des phrases courtes, éviter des phrases longues notre cerveau traite plus facilement ainsi. Il vaut mieux morceler les suggestions une par une pas toutes ensembles.

Les phrases utilisées doivent obéir à certains principes pour que réussisse la suggestion par :

- L'affirmative

Ne pas douter et nuancer ses propos et faire douter l'autre ne pas dire par exemple je souhaiterais que vous sentiez un léger début de lourdeur mais vous êtes lourd, fatigué, détendu, relaxé.

- La répétitivité il faut répéter pour que chaque information approfondisse la précédente
Toujours de plus en plus lourd.

- La progressivité

Il faut commencer doucement par exemple » commencer par dire vos pieds sont lourds puis peu à peu s'étendre à d'autres parties du corps puis au corps tout entier.

La suggestion peut être normale (destinée à être entendue) ou subliminale (destinée à ne pas être entendue consciemment pour cela il faut garder que les verbes et les noms et parler vite ou à voix basse)

A4) Les types d'individus

Plastique dans la relation inconsciente :

L'on doit s'adapter au type d'individu selon son comportement face aux ordres

Poser vous la question quelle représentation de l'autorité a votre interlocuteur (suivant le conditionnement qu'il a eu avec ses parents l'argument influence plus ou moins selon la personnalité de l'individu et de son père et mère.

Selon l'intonation douce ou pas) un hypnotiseur est capable de devenir.

Paternel	Autorité obéissance par la peur	« Levez-vous immédiatement ! »
Maternel	Douceur, protection, obéissance par amour	« J'aimerais que vous vous leviez pour me passer cette boîte : je suis très fatiguée »
Collaborateur	Logique, intelligence, obéissance par le raisonnement	« Cette fumée est mauvaise pour vous. Il faudrait vous lever pour ouvrir cette fenêtre »
Non dirigiste	Liberté initiative suggérée, obéissance par liberté apparente de décision	« Imaginez que vous vous levez. Provoquez-vous même ce désir, en vous, quand vous le voudrez, réalisez le »

Éviter de raviver des souvenirs stressants chez l'individu.

La suggestion peut être non verbale (situation) par exemple, choix de l'habillement, la façon de nous assoir etc... Elle se rapproche alors du mori si elle est inconsciente.

La technique de l'hypnose se base aussi sur la façon de retenir et de visualiser les informations. L'on peut distinguer le type visuel, auditif ou tactile selon le canal d'information qu'ils ont tendance à privilégier inconsciemment et de manière réflexe.

En résumé l'hypnose demande à l'expérimentateur à être un actif émetteur en « prenant » l'activité et les initiatives du sujet pour que celui-ci devienne globalement plus passif et plus réceptif ; Ainsi le sujet passif peut avoir Des propriétés psychiques parfois surprenantes comme les médiums qui arrivent à voir l'avenir, extérioriser leur motricité, lire dans les pensées... (Voir livre « pour un monde équilibré » où je parle des propriétés de l'esprit)

On peut ainsi diviser la conscience en conscience passive ou active et l'inconscient de même en actif ou passif. La profondeur de l'état d'hypnose se caractérisant par un état de conscience de plus en plus rétrécie et primitif et où prédomine un inconscient de plus en plus actif.

B) La manipulation :

Elle consiste à faire faire à autrui ce que l'on attend de lui, autrui ayant le sentiment d'avoir agi librement sans que celui-ci prenne conscience de la manipulation.

Il faut amener la personne à prendre une décision en votre faveur par un engagement « naturel » vis à vis des normes sociales par exemple lui demander l'heure ou lui faire surveiller votre sac pendant votre absence, des psychologues ont ainsi montré qu'après avoir pris une décision justifiée ou non la personne a tendance à la maintenir et à la reproduire et va même jusqu'à changer sa position initiale et ses croyances et représentations.

Ainsi un individu amené à tenir un discours contraire à ses attitudes (idées, point de vue, croyance) (par exemple en faveur du génie génétique dans un contexte de liberté et donc d'engagement, modifie ultérieurement sa position dans le sens de l'argumentation développée (en l'occurrence en devenant plus favorable au génie génétique.

Quelques stratégies et quelques techniques :

Il se révèle qu'abaisser l'estime de soi par critique et dévalorisation de l'image directe ou indirecte explicite ou implicite permet d'obtenir Des résultats, la personne se soumet d'avantage par la suite et ensuite est moins difficile (par exemple un individu fait la critique de l'habillement de l'individu ou complimente ou fait l'apologie d'une autre personne en présence du sujet « celui-ci ce dit et moi alors... » puis ensuite un autre expérimentateur fait un compliment au sujet ,celui-ci alors a plus tendance à être touché par le compliment et la personne ; et par la suite est plus susceptible d'adhérer à ses idées surtout si l'on renvoie une image de l'extérieur du sujet comme négative (baisse de l'estime de soi : par exemple si on critique la société, la famille à laquelle on appartient) et positive à l'intérieur (en intégrant le groupe tu seras autre(l'acte élève l'estime de soi) (comme les sectes qui entretiennent à la fois l'orgueil, la prétention du sujet mais diminuent son estime de lui-même en le traitant en enfant incapable, l'individu est obligé d'agir selon les ordres du gourou pour regagner son estime de lui)il joue ensuite sur la honte, la culpabilisation(image de nous-même que nous renvoient les autres) pour les empêcher de sortir du groupe.

Les 3 pages qui vont suivre sont un résumé extrait de : petit traité de manipulation à l'usage Des honnêtes gens R V joule J L Beauvois presse universitaire de Grenoble, livre conseillé si vous voulez approfondir.

Voici les techniques que l'on peut utiliser et composer entre elles :

L'amorçage :

Il consiste à intéresser quelqu'un pour qu'il puisse prendre/s'engager dans une décision mais finalement on change au dernier moment les conditions.

Par exemple on peut mentir mais ceci est risqué car il peut entraîner la rancœur ou de l'animosité de la part du sujet ; un meilleur moyen est tout simplement de cacher une partie de la vérité (les inconvénients).

L'on peut manipuler cette variable qu'est l'engagement par le caractère et l'importance que l'on donne à l'acte et les variables associées à l'acte :

- (il est plus engageant de faire quelque chose sous les yeux d'autrui, si cet acte permet de montrer plus ou moins sa liberté (en donnant à l'individu le sentiment qu'il peut ou pas revenir sur son comportement)

- si l'individu fait l'acte plusieurs fois il s'engage plus.

L'es renforcements (positifs : par exemple en offrant un avantage ou une récompense (faire plaisir à quelqu'un avec qui on est lié engage le plus la personne car celle-ci est liée à cette personne affectivement la soumission peut ainsi s'accompagner d'un sentiment de liberté) **ou négatif** : sous des menaces) mais attention plus il y a de renforcements plus l'individu sera désengagé.

Ce sont les circonstances dans lesquelles un acte est produit qui s'avèrent ou non engageantes.

L'amorçage est fort utilisé dans tout ce qui touche au commerce on utilise le leurre : l'on décide le client à entrer dans le magasin(c'est déjà une décision) grâce à une offre alléchante par exemple, le client est donc rentré pour acheter cette offre, on lui dit alors que cette offre a été modifiée ou quelle n'existe plus par contre on lui propose d'autres choses en lui faisant miroiter les avantages tout en essayant de flatter l'ego)

Le pied dans la porte :

Consiste à faire une requête demandant peu d'engagement et par la suite d'en faire une autre demandant plus d'engagement par exemple demander de signer un tract puis ensuite plus tard(il faut tout de même que le sujet fasse le lien avec la première requête) de participer à une réunion débat, la demande peut aussi être implicite et non explicite par exemple demander un petit service en espérant sans le dire un autre service ou une attention affective de la part de l'individu ;- Interprétation : l'individu s'efforce de donner un sens très général à leur action ou encore de les situer au plus haut niveau possible d'abstraction ,les gens s'efforcent de se justifier en donnant un niveau d'identification élevée à leur action ainsi une mère de famille préférera dire qu'elle nourrit sa famille que de dire qu'elle est en train d'éplucher des légumes, les étudiants préféreront dire qu'ils préparent leur avenir que de dire qu'ils lisent le cours ; en quelque sorte une forme d'abstraction illusion.

La porte au nez :

Consiste à faire une requête trop engageante trop coûteuse en temps argent ou investissement personnel pour l'individu puis à en demander une autre (celle que l'on veut voir faire à l'individu).

Par exemple lui demander de se déplacer 1h par jour pendant 2ans, pour faire telle ou telle chose....PUIS de lui demander quelque chose de plus réalisable, par exemple consacrer seulement 1heure par semaine « uniquement », d'une part c'est le contraste Des deux requêtes qui doit jouer donc il ne faut pas hésiter à demander « l'impossible » d'autre part il vaut mieux que les deux requêtes s'inscrivent dans un même projet et servent une noble cause ,il vaut aussi mieux que les requêtes soient séparées par le plus court laps de temps.

Interprétation : comment faut-il comprendre que le refus d'accéder à une requête exorbitante prédispose l'individu à accepter une requête ultérieure de moindre coût ?

Cela viendrait du fait que voyant le demandeur faire une concession il ressentirait une pression normative le poussant à répondre à la concession du demandeur par une concession de sa part afin de faire preuve de réciprocité et avoir une bonne image de lui-même (surtout si le demandeur est poli et flatteur) une autre hypothèse consiste à dire que l'individu perçoit la deuxième requête comme plus avantageuse et raisonnable que cela n'aurait été le cas en l'absence de la première requête.

Une autre hypothèse serait que la première requête permettrait de poser le solliciteur comme quelqu'un de digne et respectable une théorie autre celle de l'auto perception explique aussi cela elle énonce comme principe que pour se connaître il faut avoir une certaine image de soi et savoir la faire percevoir aux autres pour donner une certaine image de lui l'individu doit agir, laisser des « traces » dans sa mémoire et son environnement (c'est toujours flatteur de savoir que l'on est une personne honnête, Généreuse et raisonnable...)

La technique du pied dans la bouche :

Il consiste à faire précéder la requête d'une formule d'intéressement à l'individu comme : « comment allez-vous.... je suis très heureux que vous alliez bien »

Interprétation : la vie sociale nous dicte de répondre ça va la plupart du temps et ceci rend plus difficile le refus de faire un petit geste pour les autres ... être bien et ne rien faire pour ceux qui ne vont pas est une position psychologiquement inconfortable n'est-ce pas ? Le but est aussi d'établir le contact, un dialogue, là aussi l'ego du sollicité se justifie ...il ne parle pas à n'importe qui et n'est-il pas plus facile de céder à quelqu'un qui s'intéresse à vous et de lui rendre la pareille ?

La technique de la crainte puis soulagement :

Consiste à faire peur puis d'un seul coup à éliminer la cause de la peur (en prenant un autre comportement (plus gentil) ou en donnant plus d'information pour rassurer le sujet) ceci était utilisé pour les interrogatoires alors que l'accusé s'attend au pire le méchant tortionnaire disparaît et avec lui insultes et menaces le contraste est tel que le « gentil » apporte par sa seule présence un soulagement inespéré. Le sujet soulagé tend alors à montrer sa gratitude au « gentil », c'est le soulagement plus que la peur qu'il est important d'obtenir.

Interprétation : par exemple n'est-on pas redevable, reconnaissant à un individu qui vous a aidé dans votre travail, donc soulagé ? Que ferait-on pas pour lui rendre la pareille ...le soulagement tend à s'exprimer comme tout autre émotion.

(Cette technique a été utilisée pour faire avouer ED dans mon histoire je lui ai fait d'abord peur en menaçant ses parents puis ensuite je lui ai écrit une lettre d'excuse où j'étais gentil et compréhensif me dire la vérité allait normalement le soulager car il été conscient du mal qu'il avait fait et pourtant cette technique n'a pas marché, car en fait il n'était pas assez responsable et investi...il n'avait sans doute fait qu'obéir » a des ordres venant de plus haut...)

La technique de l'étiquetage :

Consiste à donner aux sujets dont on attend quelque chose les qualités nécessaires avec l'acte et le comportement attendus, par exemple on lui dit que tu es beau aujourd'hui l'individu aura tendance alors à faire plus attention à son aspect extérieur et à être plus coquet on peut aussi dire à des enfants que l'on sait qu'ils sont propres on leur donne une étiquette flatteuse et responsabilisante qui leur permet de s'identifier intérieurement (je suis quelqu'un de propre) ou par rapport à l'extérieur (je suis quelqu'un d'obéissant et de sensé car les adultes savent ce qui est bien pour moi et inconsciemment il sait qu'ils ont l'autorité) ceci afin de les inciter à ramasser les papiers et à être propre)

Interprétation : l'individu tend à s'identifier à toute image qui lui donne de l'importance donc Des responsabilités il se sent responsable ce qui augmente son orgueil personnel.

La technique du toucher :

Des expériences psychologiques avèrent que le contact physique (toucher l'avant-bras, le bras par exemple) affecte positivement sur l'acceptation des requêtes.

- **interprétation** : d'une part inconsciemment l'individu se dit qu'il n'est pas n'importe qui et donc que s'il s'est laissé toucher (cela touche l'intimité) c'est pour Des raisons justifiées pour cela il donne de l'importance au demandeur et par la même à sa requête. D'autre part le toucher modifie le jugement et l'humeur, sans doute une explication physiologique explique cela : le toucher et associé au plaisir dans la petite enfance et cela reste inconscient à l'âge adulte en effet ce toucher active l'attention, l'individu justifie cette attention naturelle par l'importance de la requête.

La technique du pied dans la mémoire :

Consiste tout d'abord à faire appel au civisme ou au militantisme bref à un acte préparatoire engageant dans une cause que l'on évoque comme noble (pétition signature...OU plus) l'on peut faire rechercher au sujet les raisons pour lesquelles ceci est une noble cause (mais pas nécessairement) car ceci l'engage encore plus puisqu'il réfléchit, puis ensuite on le pousse à faire son auto critique sur le thème dans lequel il s'est engagé et même en élargissant le thème à Des sujets se rapprochant ;Par exemple un instituteur dit à un de ses élèves :

- alors sylvain, penses-tu que c'est bien d'être propre ?
- bien sûr monsieur.
- tu serais d'accord pour dire à tes camarades qu'il faut être propre ?
- oui monsieur.
- mais dis-moi quand on vous a distribué des bonbons hier qu'a tu fais des papiers ?
- je les ai jetés par terre.
- et quand tu es venu au tableau hier soir que s'est-il passé ?
- je crois que je n'ai pas ramassé le chiffon qui était tombé par terre.

L'individu aura alors tendance à faire plus attention à la propreté et l'associera avec le respect des autres.

Interprétation : comme l'étiquetage cela tend à faire identifier et responsabiliser l'individu mais ceci sous une forme plus inconsciente moins explicite. L'individu devant en tirer la conclusion lui-même sous-entendu si je veux être responsable et libre de mes actes et avoir bonne conscience je dois être propre.

L'on peut aussi s'arranger par exemple pour qu'autrui surveille plus facilement quelqu'un en lui disant l'inverse par exemple dire à l'enfant de surveiller sa maman au lieu de dire à la mère de surveiller l'enfant ; l'enfant se sentant responsable sera plus sage et « surveillera sa maman »

La formulation de la requête :

Ces techniques peuvent s'accompagner de formulations différentes, en voici quelques-unes qui se sont révélées efficaces. Faire précéder votre requête de :

« Mais vous êtes libre d'accepter ou de refuser » ainsi la personne se sent plus libre

« Un peu c'est mieux que rien » pour faire prendre conscience à l'individu que ce n'est pas ça qui va le ruiner et que ceci peut néanmoins avoir de l'importance.

« Mais ce n'est pas tout » (on propose au dernier moment en plus Des « avantages ou changements Des conditions qui peuvent être particulières (pour vous comme c'est le dernier...etc...) » la personne a alors l'impression de ne pas se faire avoir et même parfois d'être privilégiée ce qui évidemment flatte son ego.

Principes généraux :

Flatter l'ego.

En donnant des qualités à l'interlocuteur.

En responsabilisant l'interlocuteur.

Un acte nous engage car en faisant l'acte l'on s'identifie.

L'on recherche donc a posteriori les raisons pour lesquelles on l'a fait.

Conditions générales : on peut composer avec toutes ses techniques ainsi parler de la manière la plus appropriée à la personne tout en utilisant une combinaison étiquetage dans un pied dans la porte.

L'importance dans tout cela des premières relations avec la mère ne sont pas à nier (voir construction et développement de la personnalité) ainsi il est probable que toutes les réactions soient explicables par ses premiers types de relation qu'il faudrait déterminer plus que par Des explications de justification que l'on a faites plus haut.

La dissonance cognitive (on dit ce que l'on ne pense pas) :

Quelquefois les gens ne disent pas ce qu'ils pensent ou n'agissent pas en fonction de leur pensée.

Ceci est paradoxale mais ceci s'explique par le fait que les processus de pensée et leur support sont égoïstes, le sens, « illusion » que l'homme y donne et apprend à y donner est altruiste.

L'individu tend à réduire cette dissonance cognitive pour cela il trouve un juste milieu.

L'on peut prendre par exemple le manque de cohérence entre plusieurs éléments de sa connaissance, de ses croyances ou de ses actes, l'on va tenter de réduire ses contradictions psychiques pour retrouver à tout prix une harmonie intérieure en changeant ses opinions, ses actions, son comportement, ainsi voici l'expérience qui a été faite : on a fait goûter des sauterelles grillées dans un cas avec un expérimentateur sympathique dans l'autre avec un antipathique. Il s'est avéré que dans le groupe avec expérimentateur antipathique, les personnes ont plus changé positivement d'appréciation (à savoir les sauterelles sont un mets de choix) car ils se sont trouvés dans un cas de dissonance maximum à savoir la seule façon de justifier leur acte vis-à-vis d'elles-mêmes à l'obéissance d'un type désagréable qui les pousse à consommer un mets répugnant c'est de se convaincre qu'en fait les sauterelles sont une friandise qu'on ignorait.

Quelques observations :

On remarque souvent une dissociation entre les attitudes où les opinions d'un côté et les comportements de l'autre. Par exemple il n'y a aucun lien entre l'intérêt qu'un individu disait trouver à la tâche qu'il venait de réaliser (attitude) et le temps qu'il y consacrait spontanément en quelque sorte pour le plaisir durant un temps mort (comportement) comme si l'inconscient dirigeait les actes et le comportement tandis que la conscience dirigeait les opinions et les attitudes.

L'on peut aussi diriger la personne à avoir de bons sentiments envers vous en la pressant de demande puis en prenant les devants sur ses demandes (par exemple demander à un commerçant tous pleins de renseignements puis lui acheter une petite chose en lui demandant le prix il aura tendance à baisser le prix ou à oublier de vous faire payer)

Quelques lois psychologiques :

L'individu tend à se conserver physiquement et psychologiquement pour cela il y a d'une part les besoins, et le plaisir et la souffrance d'autre part pour diriger canaliser transformer ses besoins (voir Pavlov, Skinner)

Psychologiquement l'individu tend à conserver les principes, opinions et le sens de la vie qu'on lui a inculqué et qu'il s'est forgé en fonction de son environnement)

L'individu est en perpétuelle recherche d'homéostasie et la psychologie n'échappe pas à cela, l'individu a donc tendance à toujours s'opposer à ce qui choque ses habitudes, ses croyances, l'état cérébral lui-même et donc ses fonctions dépendent de l'homéostasie de l'organisme.

L'individu est entre son corps et la relation qu'il entretient vis à vis de l'extérieur ; Le conditionnement peut être un piège car l'individu conditionné tend toujours à justifier ses actions. Même si elles sont automatiques...ainsi en conditionnant un individu à avoir un certain comportement on peut l'amener à modifier ses opinions.

Si l'on force quelqu'un à faire quelque chose contre ses idées et s'il le fait, celui-ci devra modifier ses représentations de sa personne sous peine que son estime de lui-même diminue et que ceci le fasse souffrir.

C) Le Conditionnement :

Consiste à faire comme la manipulation mais en touchant de manière plus subtile, en reprogrammant les réflexes et « l'inconscient » progressivement sur plus longtemps.

La manipulation utilise les réflexes déjà présent, le conditionnement cherche à en changer les structures pour en créer de nouveaux.

-Le conditionnement classique permet d'établir un réflexe conditionné en associant un stimulus préalable neutre (son de cloche) avec un stimulus inconditionnel (non neutre comme la nourriture) au bout d'un nombre de présentation Des deux en continuité temporel le stimulus neutre devient conditionnel et la réaction conditionnée.

-Le conditionnement opérant lui permet d'apprendre une réaction mais par un mécanisme différent il n'y a pas de stimulus conditionnel et l'acquisition consiste en ce qu'une réaction devient de plus en plus fréquente ou vigoureuse du fait qu'elle est suivie d'un événement appelé renforçateur ainsi un rat mis en cage à force de s'y déplacer pousse par hasard un certain bouton qui libère une boulette de nourriture au bout de plusieurs répétitions le rat aura appris à appuyer sur le bouton et il aura renforcé son comportement d'exploration ainsi un bébé que l'on gronde parce qu'il inspecte le monde aura tendance plus tard à être peu expansif et peu explorateur du monde.

Qu'est-ce qui différencie l'homme des animaux ?

C'est que l'homme cherche à prévoir ce qui se passera dans le futur, il a la faculté d'imaginer et avec cela le langage.

Pourquoi traite-t-on mieux les êtres humains que les animaux ? À cause de cette différence, je souhaite une meilleure condition pour les animaux pour leur bien comme pour le nôtre un seul principe : éviter de faire souffrir.

De plus l'homme est sans doute un des rares êtres à se poser des questions consciemment.

Pourquoi et comment sont les questions fondamentales que se pose l'homme ?

Seul l'homme les grands singes et certains marsouins (orques et dauphins) sont capables de reconnaître Leur image de soi dans le miroir...

Cela signifie qu'ils ont une image consciente d'eux-mêmes et des autres...

L'homme donne un sens conscient à ce qui l'entoure par une réflexion et par une représentation du futur ainsi naquit la science et la religion et la technique qui donnent un sens au hasard de la vie ; ensuite l'homme est le seul à interpréter les signes de son environnement (traces etc...)

Ceci plus ou moins logiquement en utilisant sa raison ; cependant l'intelligence instinctive de certains animaux n'est pas négligeable comme celle des prédateurs comme le loup qui doivent observer et étudier leurs proies entre autres ils ont une personnalité et une forme de conscience.

Les instincts :

Ressortent des siècles d'évolution, la jalousie trahit le plus important mécanisme instinctif (qui empoisonnent le sentiment de la vie) c'est la peur.

- les instincts sont la base de l'agressivité du sexe et donc Des malheurs frustration et souffrances humaines, le contrôle des instincts est aussi la base de la violence.

- les besoins sont la source Des souffrances et Des malheurs il faut donc les réduire par le conditionnement et une discipline personnelle, si l'on conditionne par la génétique et le conditionnement les comportements l'on peut faire que ceci soit plus contrôlé.

- l'égoïsme de l'homme doit être régulé, sinon c'est la nature qui va payer.

Subjectivement il y a une « liberté » l'homme se croit libre mais en réalité objectivement il ne l'est pas c'est ma conviction. Liberté et dignité sont Des idées pernicieuses car elles utilisent Des arguments non rationnels et renforcent Des comportements qui ne sont pas nécessairement bénéfiques pour la société.

L'homme est depuis son enfance conditionné suivant un jeu simple d'action récompense. L'on pourrait utiliser le bâton de l'autorité, la peur de la punition et la carotte du renforcement l'appât de la récompense pour provoquer le comportement qui permet d'atteindre l'objectif d'une société harmonieuse faite de gens heureux, cependant l'on verra plus tard que ceci a une limite : la conscience limite l'action des conditionnement ultérieures...

Le système d'association et de besoin de l'homme étant plus complexe que celui des animaux, il s'agit de définir exactement les besoins et capacités humaines et leurs lois d'apparition (génétique/ environnemental) ainsi que de les mesurer.

Ainsi on ne perçoit du monde que ce qu'on est préparé à en percevoir par exemple pour une expérience de psychologie des chats ont été enfermés dès leur naissance dans une pièce tapissée de motif verticaux ,passé l'âge seuil de formation du cerveau, ces chats ont été retirés et mis dans des boîtes tapissées de ligne horizontales, ces lignes indiquaient l'emplacement de caches de nourriture ou des sorties mais aucun chat « éduqué » dans la pièces aux motifs verticaux ne parvint à se nourrir ou à sortir.

Leur éducation avait limité leur perception aux événements verticaux, nous aussi nous fonctionnons avec ces mêmes limitations de la perception, nous ne savons plus appréhender certains événements car nous avons été parfaitement conditionnés à percevoir les choses uniquement d'une certaine manière.

Comment guérir un tueur en série et modifier les goûts ?

Il faut qu'il comprenne que c'est de la relation avec sa mère que vient tout cela...

MAIS peut-on soigner simplement en prenant conscience de ce conditionnement ?

Son comportement est déterminé... à la fois par la génétique et l'environnement mais revenir en arrière semble difficile, comme pour le petit chat qui ne pourra plus jamais percevoir le monde normalement ;(voir aussi dans mon livre pour un monde équilibré)

De l'éducation :

Vous êtes-vous posé la question qu'est ce qui est le plus efficace pour empêcher un enfant de faire une bêtise, lui faire une menace que l'on peut considérer comme lourde ou une autre que l'on peut considérer comme très légère par exemple « si tu touches ce robot je serais très en colère contre toi et je serais obligé d'agir en conséquence » ou plutôt lui dire plus simplement « ne joue pas avec ce robot ce n'est pas bien »

Il s'est avéré que les enfants les plus engagés donc ayant la contrainte la moins forte se sont révélés les plus obéissants par la suite (trois semaines, plus tard les enfants avaient la possibilité de s'amuser avec différents jouets dont le fameux robot sans qu'ils ne puissent établir de rapprochement avec l'autorité de la première partie de l'expérience.... conclusion : moins vos désirs sont exprimés avec menace plus l'enfant aura tendance à se conformer à vos attentes même en votre absence ou lorsque vous ne lui demandez rien.

Explication de ceci : l'enfant intériorise votre désir et a tendance à s'appropriier les valeurs de l'adulte car il a identifié votre désir non pas comme votre désir mais comme siennes vos normes et valeurs en leur donnant un sens à lui.

Il s'avère donc selon l'exemple cité plus haut qu'il ne sert à rien de faire Des menaces fortes pour se faire obéir sur le long terme qu'en est-il alors du conditionnement carotte **bâton** alors ?

Tout d'abord il ne s'agit que de menace non d'actions réelles, la menace ne provoque pas forcément plaisir ou déplaisir.

Le corps n'est donc pas impliqué ou alors par un conditionnement préalable (une angoisse peut apparaître suite à Des déplaisirs suite eux même à des menaces donc si la plupart Des menaces sont exécutées quel que soit le comportement de l'enfant)

La menace est pour la plus part du temps **neutre** car l'individu a **le choix conscient** il sait qu'il peut l'éviter en obéissant mais peut devenir un déplaisir si elle s'oppose trop souvent aux besoins de l'enfant.

CECI nous fait poser plusieurs questions sur **la transmission Des caractères** et sur **l'efficacité du conditionnement carotte/bâton**. Une autre question se pose dans le cas des prostituées qui se sont prostituées par suite d'un viol... Le viol n'est pas un plaisir alors comment expliquer qu'elles reproduisent ce schéma ?

Elles devraient plutôt l'éviter. Il y a donc une autre forme de conditionnement qui n'a rien avoir avec le conditionnement type carotte bâton et se rapproche de la manipulation puisque l'on peut l'expliquer par un des principes de la manipulation : l'individu tend à justifier son engagement dans **ses « actes (subits) »** et relations passés auxquels il a donné de **l'importance**; il s'approprie l'acte (pourtant qu'il n'a pas fait consciemment) par ses actes et comportements futurs pour se sentir libre, actif pour ne pas admettre « sa faute » d'exister et donc pour continuer à exister...

Une autre forme d'adaptation au viol si la personnalité a déjà une forte estime d'elle-même et Des valeurs tolérantes et de haïr le coupable il en est de même pour les tueurs en série, ils tuent pour exister, ils haïssent les gens parce qu'on les a haïs ...appelons ce conditionnement, puisqu'il se rapproche de la manipulation : **la manipulation forcée ou conditionnement par effraction.**

Il permet tout simplement de détruire les autres conditionnements de l'individu en baissant l'ego de la personne et son estime de lui-même en lui prenant sa liberté en lui empêchant de réagir sauf s'il s'y soumet, dans quel cas son estime de lui est revalorisée (comme dans les sectes ou même dans les structures hiérarchiques sociales) ça peut être « méchant » comme simplement envahissant (on lui fait plein de cadeaux on lui dit et fait faire ce qu'on croit être bon pour lui... cela repose sur le principe de réciprocité...)

Cette manipulation consiste à faire à autrui sans lui demander son avis une chose qu'on aimerait lui voir faire aux autres, ceci agit à la fois sur son conscient et sur son inconscient par exemple le forcer à faire une chose qu'il déteste lui donner Des cadeaux qu'il n'aime pas en attendant qu'il fasse une bonne action (sans lui dire).

Ce conditionnement peut utiliser le lien affectif comme support (l'enfant dépendant affectivement par exemple de l'adulte ou des valeurs de celui-ci qu'il a déjà intégré en lui, ((si l'enfant n'a pas d'autres valeurs-informations, (le besoin d'informations étant important)) l'adulte peut lui inculquer des valeurs par la soumission forcée par Des brimades justifiées par un principe quelconque).

C'est aussi la pression des autres, des normes et des valeurs dans lesquelles ils ont vécu depuis leur petite enfance, comme pour les femmes islamiques qui supportent et se plient aux lois islamiques sans broncher et parfois vont même jusqu'à les soutenir...CAR elles se sont construites avec ses valeurs, elles ont construit leur estime d'elle-même leur identité en obéissant à ces valeurs qui étaient bien vu socialement....même si pour ces principes on a réduit leur liberté et on les a malmené...

De plus consciemment elles se rendent compte du danger de rompre la tradition (menace des autres se soumettant à la tradition, honte culpabilisation vis à vis des ancêtres ayant subi ces règles) et pour le cas de femmes violées qui refont le même schéma en se prostituant c'est faute aux valeurs qu'on leur a inculquées inconsciemment des valeurs « non dite » sous-entendu qui refuse d'admettre le viol....

Alors la victime a honte de ne pas se conformer à ces valeurs et se libère de cette honte et se justifie inconsciemment en recherchant des situations similaires...

Elle détourne son agressivité qu'elle devrait donner à l'agresseur ou à la religion dans le cas De la femme islamique car elle a honte et inconsciemment elle sait que c'est infaisable.

Evidement la conscience est là pour réguler ce conditionnement et d'autres facteurs de la personnalité jouent, toutes les femmes violées ne finissent pas prostituées...néanmoins plus le conditionnement est fait jeune plus il sera difficile à changer (car la conscience n'est pas construite) (voir les représentation) le conditionnement touche les capacités comme les comportement de l'individu en fonction bien évidemment de la biologie et génétique, les valeurs conscientes quant à elles se construisent d'abord par les interactions des conditionnements pour par la suite devenir le fruit même de la conscience.

Il s'avère que les enfants maltraités (on peut aussi prendre d'autres exemples, les tics et manières des parents en général) ont **tendance** à reproduire ensuite ce même schéma sur leurs propres enfants...

Comment l'expliquer d'abord ? Et **est ce exacte** ? -on peut l'expliquer par le fait que l'individu ayant eu Des besoins contrariés a tendance à vouloir appliquer à autrui ce qu'il a subi lui-même ou ce qu'il n'accepte pas pour lui-même selon les lois de **l'envie, jalousie** (voir page les sept péchés capitaux) mais vous aller me dire c'est de la palisse cela n'explique rien c'est un principe qu'il faut expliquer...oui c'est vrai.

REFORMULONS LA QUESTION : pourquoi un individu dont certains des besoins ont été contrariés réagirait il par une réaction vis à vis de l'entourage consistant à contrarier ces mêmes besoins chez autrui. A quoi je répondrais par la deuxième question : ce n'est pas obligatoire que l'individu réagisse ainsi il peut compenser d'autre manière ou justement vouloir éviter à ses enfants le sort qu'il a subi.

Mais je persiste à croire que la tendance à reproduire ce que l'on a subi existe bien et je vais tenter de vous expliquer pourquoi avec les limites d'intelligence dont je dispose. Vous pouvez revoir la page sur les besoins. Les besoins étant contrariés (par la répétition d'interdiction ou par la brimade) l'enfant ne comprend pas parce qu'il n'a pas les moyens, il dévie, modifie ses besoins afin que sa mère, son environnement l'accepte afin de maintenir le lien affectif ce qui est vital pour lui de telle manière que les plaisirs lors de la satisfaction de ses nouveaux besoins « anormaux » deviennent « anormaux » eux aussi. Reste donc à expliquer pourquoi tels besoins modifiés ont tendance à entraîner **un plaisir un soulagement** et finalement un comportement consistant à s'attaquer aux besoins d'autrui ; pourquoi **ses plaisirs sont de s'attaquer aux besoins d'autrui** ?

TOUT d'abord posons-nous la question les besoins et plaisir sont modifiés dans quel sens et **pourquoi** ? Supposons qu'ils soient modifiés dans un sens tel que **l'individu éprouve moins de souffrance** en diminuant donc ses besoins ou pour notre exemple à tendre à **éprouver du plaisir** à être frappé, brimé... MAIS ne trouvez-vous pas que c'est un peu bizarre ? ET OUI c'est bizarre **ceci contrarie le corps et ses besoins fondamentaux**, il s'en suit une tension psychique chez l'individu une contradiction interne (son corps et son petit esprit n'ont pas éprouvé du plaisir lorsqu'on l'a frappé mais l'enfant a été obligé de lui donner un sens.

Une signification de plaisir pour survivre et établir une relation « normale » (qui ne l'est pas) avec sa mère, son père ou son milieu, il y a donc contradiction corps/affects et déformation de la réalité affective) contradiction souffrance-corporelle-affective inconsciente dont il se décharge périodiquement et qui s'exprime par des passages à l'acte consistant à retrouver un plaisir « normal » en extériorisant de manière inverse la relation en faisant subir aux autres ce qu'il a subi. Le corps de l'individu ne peut admettre qu'il ait eu du plaisir dans la souffrance alors il prend du plaisir à faire souffrir autrui...

Il a ressenti beaucoup de peur de colère etc... Qu'il a refoulé ou qu'il n'a pas pu exprimer, il les exprime alors dans une situation pour lui similaire où il transfère sur ses enfants la relation passée avec son milieu (sa mère par exemple) pour lui ses enfants sont en quelque sorte sa mère et il fait ce qu'il n'a pas pu faire par manque de moyens et par dépendance à sa mère.

C'est pour que ses besoins inconscients de reconnaissance d'amour etc. soient assouvis qu'il est violent car pour l'individu qui a été frappé, **inconsciemment, à un niveau de conscience différente de l'être adulte (celui qu'il avait étant enfant), pour lui frapper est une preuve d'amour...**et ceci est inscrit au plus profond de son être car alors au moment où il était frappé ils n'avaient pas les moyens conscients pour comprendre la fausseté de la relation.

Les images qu'a l'individu de l'autre et de lui-même ainsi que la relation qui les relient sont modifiées par et changent ses besoins et plaisirs ; j'explique le fait que l'individu s'attaque aux besoins d'autrui par le fait qu'il ne puisse plus s'attaquer et modifier ses propres besoins car cela remettrait en question toute son existence. Bref l'individu s'attaque à l'autre pour ne pas s'attaquer à lui-même ou à la cause objet d'amour (sa famille)

La souffrance provient de la confiance que l'on a attribuée aux autres, les autres que l'on a intégré en nous et qui nous ont construit, lorsque cette confiance est trahie par la réalité en se rendant compte que la réalité est différente que celle dont on a perçue des bribes avec autrui alors on souffre y compris ceux qui se sont construits avec des images et comportements incorrectes d'autrui (pédophile...) est-il donc obligatoire de souffrir pour grandir ? Sans doute qu'un monde sans souffrance est une utopie...

Pour vous faire comprendre ceci, prenons l'exemple suivant : la frustration peut provoquer de l'agressivité face à l'environnement c'est un processus général lorsque les besoins ne sont pas satisfaits.

L'individu, le corps défend son homéostasie son équilibre c'est comme ça c'est une loi naturelle, tout système tend à se maintenir par tous les moyens et l'évolution a sélectionné l'agressivité comme un bon moyen de maintenir cet équilibre... et l'individu détourne son agressivité de l'objet réel car pour lui maintenir un lien avec cet objet est vitale (la mère ou le père en l'occurrence pour les enfants battu) est VOUS ALLEZ me dire quelle est son « équation. »... Il est dur de mesurer l'agressivité car elle est bien subjective et relative...l'équation d'un être humain n'est pas encore pour aujourd'hui.

Conditionnement de l'obéissance

Pour habituer un enfant à obéir suffit-il alors que les menaces s'exécutent ? -Et si les menaces disparaissent sera-t-il conditionné pour obéir ?

Et bien non car toute menace ou cadeau n'engage pas l'enfant s'il effectue la demande c'est qu'il est contraint par le plaisir ou déplaisir qu'il risque de recevoir et surtout **parce qu'il est conscient de cela...**

Donc le conditionnement est limité par la conscience qui l'annule. Pour donc bien conditionner à l'obéissance un enfant il faut lui donner plaisir et déplaisir sans qu'ils ne puissent faire le lien **consciemment** avec son acte mais ce lien se fera inconsciemment ; la conscience n'est que l'outil Déconditionnant fruit d'un conditionnement non cohérent avec les autres conditionnements.

Je m'explique par un exemple si vous avez pris l'habitude bébé d'avoir le sein de votre maman chérie Dès que vous chouiniez (pleuriez) un instant, bref quand vous vouliez, vous n'aurez pas conscience du plaisir puis un jour votre mère refuse de donner le sein...et en plus vous tape ou vous crie dessus il faut donc remettre en cause le conditionnement précédent l'enfant prend alors conscience car son homéostasie interne est remise en cause et la prochaine fois que sa mère lui donnera le sein il aura conscience de son plaisir et aura pris conscience de son comportement qui consiste à pleurer et pourra l'utiliser ou le modifier.

Les animaux n'ayant pas ou peu de moyen de conscientisation réagissent corporellement (les petits enfants aussi) (eczéma, psoriasis, somatisation diverses...)

Par la conscience l'on peut modifier son comportement donc plus l'enfant sera petit et donc aura peu de moyen de conscientisation plus il sera conditionnable facilement.

Les contraintes et la souffrance engendrées par Des besoins ou Des conditionnements contrariés ou contradictoires font naître la conscience et les représentations (envie etc...) dans les limites évidemment Des capacités cognitives ? Si les capacités cognitives ne sont pas suffisantes les besoins se modifient et s'ancrent dans le comportement comme l'enfant que l'on bat est qui n'a pas les moyens de comprendre...

Pour connaître le plaisir il faut connaître le déplaisir. La conscience est elle-même conditionnée par nos besoins et réactions génétiques et par notre interaction avec l'environnement.

Ainsi tout individu a été conditionné depuis son plus jeune âge à rétablir les relations qu'il a eu dans son âge où il été en grande partie inconscient, à rétablir ces relations avec les autres que ce soit par **l'agressivité** ou par la **soumission** ou la **domination**.

Ainsi un bébé soumis aux besoins de sa mère plus que nécessaire aura tendance à vouloir soumettre autrui même s'il est mal placé dans la hiérarchie....et un bébé dominant ne s'offusquera pas de la domination et acceptera plus facilement d'être dominé mais il pourra très bien être à un poste haut placé simplement il ne cherchera pas à soumettre autrui, son pouvoir étant à l'intérieur de lui ayant confiance en lui il n'aura pas la nécessité de soumettre autrui ... (Voir aussi page sur l'estime de soi)

Ce phénomène de mimétisme se retrouve pour toute relation ; Il faudrait vérifier scientifiquement par l'expérience ; Et vérifier surtout les faits à savoir **est-ce exact** ?

Conclusion et résumé sur le conditionnement :

Le conditionnement plaisir, déplaisir, carotte, bâton n'est efficace que lorsque l'individu n'en a pas conscience et n'en a pas le choix conscient (donc surtout pour les tous petits enfants bien que cela marche aussi sur l'inconscient des adultes)

Ainsi une menace ou gratification ne modifiera en rien l'opinion **d'un individu conscient** de ce qu'on lui demande il modifiera peut être son comportement mais dès la disparition de la pression il aura tendance à reprendre ses habitudes et à refaire le contraire de ce que l'on attendait de lui, pour conditionner un être conscient, il faut donc surtout pas lui dire ce qu'on attend réellement de lui et ne pas lui proposer cadeau ou réprimande mais les lui proposer de manière qu'il ne puisse pas le prévoir.

L'on peut aussi utiliser les moyens de l'hypnose ainsi pour faire obéir un individu rien de mieux que de le réprimander directement (sans menace futures) lorsqu'il ne s'y attend pas et lorsqu'il a désobéi de manière fort inconsciente ou de lui offrir un cadeau sans avertir lorsqu'il a obéi de manière fort inconsciente et donc quand il ne s'y attend pas...les animaux sont donc plus facilement conditionnables car ils ne prévoient pas le futur et sont donc plus inconscients.

- la manipulation se fait sur la conscience, agit directement sur la conscience et indirectement sur l'inconscient.
- le conditionnement se fait directement sur l'inconscient et indirectement sur la conscience.
- la conscience apparaît pour contrôler le conditionnement (internes comme externes) ainsi c'est **un moyen d'inhibition** destiné à **réfréner ses pulsions** destructrices contre ses semblables.
- nous sommes libres dans le troupeau mais sans choix et déterminés en dehors
- les valeurs qui permettent de se libérer Des autres valeurs qui nous aliènent et de sortir d'un cercle infernal sont l'amour, le respect, la tolérance, la compassion.

62)Moyen d'influence sur le conscient : L'autorité

Ce qui touche le plus l'individu à travers la conscience c'est L'autorité

A) Les base de l'autorité :

La conviction

Consiste à convaincre en recherchant l'objectivité de la preuve ; l'adhésion de l'auditeur aux idées de l'orateur est rationnelle.

On donne les moyens à l'individu de se convaincre lui-même Sans affrontement, par le dialogue.

La persuasion

Elle peut se faire de manière détournée message implicite comme les gorilles faisant une démonstration de force pour intimider en battant des poings sur sa poitrine signifiant attention je sais me défendre je suis fort ou de manière directe par exemple sous la menace d'un pistolet ou de l'argumentation.

La preuve est affective et personnelle et l'adhésion à un caractère irrationnel lié à l'imagination, aux sentiments.

L'argumentation

Nous ne citerons pas les types d'arguments faisant appel à la « raison » je vous conseille le livre suivant pour cela : « mieux s'exprimer pour convaincre et agir » partie connaissance du problème Guy Roudière collection formation permanente en science humaine ESF éditeur.

Disons simplement que le raisonnement repose sur des procédés de pensée et des facultés et capacités et tendances humaines utilisées pour créer des liens utiles entre les événements dans le réel afin de mieux s'y adapter, l'on peut mettre la dedans la logique (utilisant la non contradiction, la généralisation la différenciation), la comparaison subjective ou objective des qualités, des quantités, l'association d'idées (le rapprochement de ressemblance de lien), l'absurde, le conformisme, la cohérence, les avantages ou inconvénients pour l'individu ou la société, l'autorité

...

L'induction qui va du fait particulier aux idées les plus générales.

La déduction elle va des idées aux faits...

Fait + sentiment + motivation = argument.

L'exhortation l'on peut ordonner, exhorter :

L'importance de la voix et des gestes sont reconnus il faut faire **passer ses émotions** tel Hitler devant ses partisans... Pour faciliter cela l'on peut accompagner de musique de tambour... Qui battent au rythme du cœur et provoque une réaction physiologique propice qui prépare à l'émotion.

L'obéissance au pouvoir établi ou non :

Il est normal d'obéir à son chef dans le même ordre d'idée un otage pourra obéir sous la menace, dans ces cas on dispose du pouvoir ou de moyen de pression ou des deux à la fois.

La personne soumise a conscience de la situation de dépendance dans laquelle elle se trouve même si elle estime juste les demandes ou le travail qui lui sont adressés la personne rationalise alors les conduites qui leur sont extorquées par l'exercice du pouvoir en adoptant a posteriori des positions susceptibles de justifier son acte.

B) Psychologie de l'obéissance : L'Expérience de Miller et Millegram

Stanley Milgram est un grand pont de la psychologie sociale. Il a effectué des expériences en laboratoire sur le comportement humain de soumission.

Les expériences, sans entrer dans le détail de leurs multiples variantes et des conclusions qu'elles amènent sont d'une redoutable perfidie. Le sujet (une personne quelconque, vous, moi...) se retrouve, **croquant servir la Science**, à administrer des décharges douloureuses à un individu **qu'il ne connaît pas**.

Evidement cet individu, geignant, suppliant d'arrêter, prétextant avoir une maladie cardiaque, tombant en syncope, n'est en fait qu'un acteur. Impensable ! Sous les ordres d'un scientifique en blouse blanche, la moitié des sujets vont jusqu'au bout de l'expérience c'est à dire 450 volts ("choc dangereux" est inscrit sur le pupitre de commande à 375 volts)

On n'arrive pas à imaginer un tel comportement.

Et l'on aurait pu s'arrêter là, des gens normaux passent outre la morale et torturent des inconnus CQFD. Mais Milgram poursuit ses expériences éliminant une par une, grâce à des variantes expérimentales savamment construites, les circonstances atténuantes d'une telle obéissance : ce n'est ni la blouse blanche, ni le niveau de souffrance du faux cobaye, ni le sexe ou le désir de faire souffrir du sujet qui sont en cause.

Ce sont en fait des facteurs complexes tels que le fait de **voir la victime ou pas**, le fait que **l'autorité est dans la pièce ou non**, **l'existence d'une dissension au sein de l'autorité...** Et mille autres paramètres qu'on a du mal à mettre à décharge du sujet.

On peut définir la soumission de différentes manières, la plus simple étant l'exécution par un individu d'ordres venant d'une autorité. Mais l'analyse des conditions de soumission montre que le noyau commun de toutes les situations d'obéissance n'est que l'expression **d'une capacité des êtres sociaux d'inhiber leurs pulsions propres (et leur sens moral)** au profit de directives extérieures du moment qu'elles émanent **d'une entité assimilée à une autorité**. Les plus optimistes voient dans l'obéissance le signe d'une bonne adaptation de l'individu à la société. Malgré cela, on ne peut s'empêcher, en cette fin de 20ème siècle, de se souvenir des formes les plus tragiques qu'a pu prendre le comportement d'obéissance. Milgram y fait référence régulièrement dans son ouvrage prenant largement pour exemple le génocide organisé par les Nazis mais aussi, de manière plus provocante, à l'époque de la parution, les massacres perpétrés par l'armée américaine au Vietnam.

Ces images qui ne quittent pas l'esprit du lecteur au fil des pages rendent intenable la question qu'il se pose "**Jusqu'à quel voltage aurais-je été durant l'expérience ?**" et son corollaire "**Suis-je un tortionnaire en puissance ?**".

Référence: Obedience to authority, An experimental point of view. 1974.

Soumission à l'autorité, de **Stanley Milgram** éditions Calmann-Lévy, collection "Liberté de l'esprit"

Un résumé personnel de ce livre

Pour qu'un organisme puisse subsister durablement il doit posséder Des mécanismes étroitement accordés aux moindres variations du contexte immédiat ainsi qu'une possibilité d'adaptation quasi automatique aux fluctuations de son environnement ce qui explique l'obéissance elle dépend donc des conditions spécifiques de la situation.

L'origine de l'autorité s'inscrit depuis l'enfance... le bébé trouve qu'obéir est un bon moyen de maintenir sa relation avec sa mère qui le protège. Le problème de l'autorité est compliqué, les règles de conscience de chaque individu sont-elles mêmes issues d'une matrice de relation autoritaire, la morale aussi bien que l'obéissance destructrice procède de l'autorité.

L'individu réagit à l'autorité c'est à dire aux exigences d'autrui soit par la révolte soit par la soumission.

Le monde industriel moderne contraint les individus à se soumettre à des entités impersonnelles (le marché) que nul ne contrôle en totalité.

L'individu s'adapte à l'obéissance en transformant son mode de pensée

L'un de ces changements les plus caractéristique consiste en **la tendance de l'individu à se laisser absorber** si complètement **par les aspects techniques immédiats** de sa tâche qu'il perd de vue ses conséquences lointaines, le désir de se montrer à la hauteur de leur tâche s'accompagne d'une diminution sensible de leur préoccupation d'ordre éthique c'est sur l'autorité à laquelle ils prêtent leur concours qu'ils se déchargent du soin de diriger l'action et d'en garantir la moralité.

Le processus d'adaptation de pensée également courant chez le sujet obéissant est **l'abandon de toute responsabilité** personnelle ,il attribue l'entière initiative de ses actes à l'expérimentateur il se voit pas du tout comme un être humain mais comme un instrument aux mains d'une autorité étrangère mais son sens moral n'a pas disparu pour autant la vérité est qu'il a radicalement changé d'objectif l'intéressé ne porte plus de jugement de valeur sur ses actions c'est son point de mire qui est différent ce qui le préoccupe désormais c'est de se montrer digne de ce que l'autorité attend de lui il ne ressent ni honte ni culpabilité à la place il éprouve orgueil ou humiliation selon la réussite de sa mission.

D'autres expériences ont montré que le mode de fonctionnement cérébral se modifie pour « sauver l'individu » ainsi un individu mis dans une salle où plein de fumée entre, ne réagit pas si les autres personnes ne réagissent pas, de même si on montre 2 barres de fer et que toutes les personnes disent que la plus grande des barres est la plus petite bien que ceci soit objectivement faux, alors le sujet se met à dire comme les autres comme la majorité non seulement pour faire partie et s'intégrer au groupe (ce qui été vital pour la survie de nos ancêtres) mais en plus il y croit ce qui démontre qu'il s'est passé quelque chose au niveau cérébral.

Les facteurs favorisant l'obéissance :

Non contradiction de l'autorité : l'autorité ne doit pas être contredite et les ordres ne doivent pas être contradictoires et doivent être clairs ainsi l'autorité ne doit pas être séparée et viciée mais apparaître propre et nette.

Cela donne de la légitimité à l'autorité.

L'autorité pour maintenir son prestige doit éviter tout affaiblissement car celui-ci affaiblit la perception de son pouvoir par autrui pour cela toute désobéissance doit être puni.

Trois raisons motivent l'individu dans la vie réelle :

- ses critères personnels
- la peur de la punition de l'autorité
- enfin la crainte de voir sa conduite blâmée implicitement par ses paires

Le conformisme est donc un autre moyen de faire obéir, si le groupe obéit il est plus dur de ne pas obéir l'individu tend à imiter ses paires pour être maintenu sur un plan d'égalité avec eux.

Présence de l'autorité physiquement ou mentalement intégrée par l'intermédiaire de la pression sociale et d'un entraînement à l'obéissance (convention sous-entendue ou supposée conformisme social en vigueur vis à vis de l'autorité)

L'autorité ne doit jamais abandonner son statut et lieu de pouvoir sous peine de le perdre aux yeux de l'individu et de perdre sa légitimité **elle doit aussi revendiquer explicitement la responsabilité de l'acte pour rassurer le sujet.**

L'autorité doit être reconnaissable par son prestige (milieu reconnaissable où elle siège, objet distinctif de l'autorité, représentation symbolique...)

L'obéissance aide à préserver la relation avec l'autorité cette relation doit être bonne.

L'autorité doit rassurer le sujet et être aimable, protecteur voir défendre les intérêts du sujet ceci contraint le sujet à demeurer dans son état de soumission c'est **un facteur de « maintenance »** qui l'enferme dans la relation et la situation **comme le sont** la politesse, le désir de tenir ses promesses la perspective embarrassante de refuser son concours....

Flatter l'individu tel qu'il attribut l'origine de son acte à ses qualités morales.

Faire valoir que la chose à faire **est noble dépasse de Loin les contingences humaines** transcendant le simple domaine de l'autorité, faire que l'acte à réaliser acquière une existence propre désincarnée de telle manière que l'individu ne se pose pas la question pour qui, pourquoi obéirais je etc... car il y a une justification donnée par l'autorité ainsi l'individu se dit que c'est pour autre chose en situant l'action dans un contexte plus large et plus valorisant (l'expérience, le progrès de la science l'utilité pour l'humanité...)

Diminuer limiter la perception de l'individu en « éloignant » la victime et ses souffrances du sujet obéissant tel que le sujet ne perçoive pas **la conséquence de ses actes** ou les amoindrisse (l'éloigner en faisant reluire la différence de couleur d'intérêt ou en l'éloignant physiquement dans l'espace) et faire en sorte que la souffrance demeure abstraite, lointaine dépourvue d'affectivités de ressenti du fait de son absence elle ne s'impose pas à la conscience de plus la victime ne nous voit pas ou on suppose qu'elle saura jamais que l'on est en partie responsable.

Dévaloriser la victime (lorsqu'il y en a une) avant la perpétration de l'action dirigée contre elle (comme les juifs en Allemagne durant la période nazi)

Rendre facile la négation de la responsabilité de l'individu obéissant par la parcellisation, la spécialisation, la **fragmentation** des tâches, des actes, de manière à ce que l'individu qui prend la décision ne se sente pas concerné et ne soit jamais confronté avec la conséquence de son acte.

Par exemple l'action dans un groupe déresponsabilise quand on est qu'un simple maillon dans la chaîne des exécutants et que l'acte final est suffisamment éloigné on se rend moins compte, l'individu ne parvient pas à avoir une vue d'ensemble de la situation il n'en connaît qu'une parcelle et se trouve donc dans l'incapacité d'agir sans directive émanant d'une **autorité supérieure**.

L'autorité ne doit pas être incarnée dans un seul individu mais dans un système de relation complexe et doit s'inscrire dans l'action collective si elle veut être véritablement efficace.

Autre constatation personnelle

L'autorité a plus de force et d'impact quand la situation est rendue « irréaliste, imaginaire » par des procédés grandioses qui développent l'émotion de l'individu, comme dans une salle de cinéma ou dans les jeux de rôle ou un autre exemple les grandioses manifestations nazies... Quand l'individu obéit il est dans un autre état...ou il est plus dominé par la pensée magique où tout est possible par la simple foi...

C) Pourquoi l'autorité est nécessaire pour la réussite de tout projet ?

Un exemple : la supériorité d'une milice disciplinée sur la foule tumultueuse sa force réside dans **sa capacité à concevoir un plan d'action coordonné** face à une horde dénuée de direction et de structure.

Seule **une action dirigée et concertée élève l'homme** de son pitoyable état de créature luttant pour survivre à sa condition actuelle de maître de la planète. Et la prochaine étape est la maîtrise partielle de l'économie par l'état par l'intermédiaire de notre organisation

En donnant au groupe **la stabilité et l'harmonie des relations** entre ses membres l'organisation sociale le favorise aussi bien sur le plan externe qu'interne, d'une part elle le met en mesure de réaliser ses objectifs, d'autre part elle réduit au minimum les risques de friction inhérents à la collectivité en définissant clairement le statut de chacun.

Le fonctionnement des structures hiérarchiques dépend de leur **cohérence** qualité qu'elles ne peuvent acquérir que par la suppression du contrôle au niveau local (libre arbitre de l'individu) donc par l'obéissance de l'individu.

Notre « projet » (voir le livre pour un nouveau parti citoyen) :

Une discipline un devoir une loyauté doivent être mis en place pour la réussite de notre projet. L'autorité responsable capable et honnête ce sera les règles de l'organisme, il faut supprimer dans la structure de l'organisation les rapports de force hypocrites en les explicitant (ce qu'a fait Hitler et le système nazi de manière inconsciente (d'où ça réussite) ... chacun recherche son intérêt, il faut supprimer au maximum les conflits de lutte des intérêts personnels au sein de la communauté (grâce à des structures sociales) pour reporter le rapport de force de ses conflits d'intérêt à une autre échelle , à celle du groupe et donc face à l'extérieur ... il ne doit y avoir aucune honte à obéir à un supérieur dont le but n'est pas de « se servir » mais de servir la communauté donc soi-même...

63) La séduction : processus faisant pouvant faire appel plus ou moins à tous les procédés dont on a parlé :

Évidemment il faut avoir les compétences et attributs nécessaires pour cela. Pour les filles c'est plutôt le physique et la façon d'être mises en valeur. Pour les garçons c'est plutôt l'apparence sociale (ce qu'ils possèdent : voitures, argent, capacité). Et les différents sexes ne s'y trompent pas les filles font très attention à l'apparence sociale qu'elles auront avec le garçon qui les intéresse et ce que l'on pourra en dire. Tandis que le garçon se fout bien plus du qu'en dira-t-on et fait plus attention à l'apparence physique des filles avec lesquelles il sort, c'est la sélection naturelle qui a forgé ces comportements.

Dans la volonté consciente ou pas de modeler son partenaire l'homme et la femme ne sont pas égaux, la femme conçoit le couple comme un espace qu'il convient sans cesse « d'optimiser » et le quotidien du couple comme un champ où tout est perfectible.

Plus que son compagnon, elle est consciente que la relation évolue constamment et peut donc se dégrader très facilement et très rapidement, l'homme quant à lui voit le couple comme un lieu pacifié où n'entre aucune logique de conquête, encore moins de reconquête, il a besoin de croire que la paix et le consensus y règnent pour mieux combattre dans le monde extérieur, c'est pourquoi il a souvent besoin d'être au pied du mur pour commencer à réagir.

Conclusion : pour moi rien n'est perdu je peux encore « guérir »

Mentalement pour l'homme c'est lui qui « fait » la relation (en général) sa perception est ainsi, il a tendance à réaliser ses fantasmes en actes, la femme se perçoit plutôt comme étant à l'origine et objet maîtresse et créatrice de la relation et elle en joue.

Livre conseillé pour en savoir plus : les stratégies de l'amour, David Buss, Inter édition et mon livre (en cours) « annonces par un érotomane ? »

Rapport avec l'affaire NQ :

Psychologie de l'obéissance ou pourquoi Nq c'est soumise à l'autorité des petits Didjus :

Le manque d'informations. L'attachement conscient aux petits Didjus.

Le conformisme

Le fait qu'elle ne me voyait pas souffrir, seules les lettres étaient présentes et elle était proche de l'autorité. Nq a obéi parce qu'elle ne voyait pas « sa victime » souffrir. Ed et tous les autres se sont déresponsabilisés sur les autres le groupe et leur grand chef gourou demi dieu Jb ils m'ont dévalorisé systématiquement et m'ont traité comme responsable de ce qui m'arrivait (trop bête, trop idiot etc...). Pour Nq j'étais un petit prétentieux....

Contrairement à ce que l'on pense (en particulier les petits Didjus) les femmes qui couchent avec beaucoup d'hommes ne sont pas « normales » et elles n'aiment pas le sexe plus que ça (sauf de très très rares exceptions qui confirment la règle) (voir mon livre « annonce d'un érotomane » en effet elles ont besoin d'affection et pourtant on les traite de « salope » on ne les considère pas alors que justement elles ont besoin plus que les autres d'attention et d'affection (c'est le cas de Nq sans doute). Je ne dis pas « normal » de la même façon que moi il n'est pas « normal » qu'à un âge avancé je sois encore vierge.

L'explication (en partie) c'est que je suis difficile côté fille, cela est sans doute dû au fait que j'ai été débordé par l'affection (sur protégé trop d'affection a perturbé mon développement (dû à une peur plus ou moins inconsciente sans doute de ma mère de me perdre...pourquoi ? je l'ignore) les autres Didjus diront que je suis « un imbécile » certes, peut-être il me manque certaines capacités ou je suis trop timide et ces capacités sont bloquées

Quant à n elle a manqué d'affection ses parents attendaient peut-être beaucoup d'elle, sans l'encourager sans trop d'affection récompense, peut-être désiraient-ils un garçon ?

Tandis que les miens m'encourageaient même sans réussite mais sans encourager l'effort en me disant « tu es intelligent » alors qu'il aurait fallu me dire la vérité «tu fais des efforts c'est bien » ; les complémentaires s'attirent c'est pourquoi l'on s'est attiré mutuellement inconsciemment (les attitudes nous dévoilant inconsciemment) peut être ceci n'est pas pour rien dans le fait des « flashes info » que j'ai eu sur « elle », on a une certaine compatibilité, ainsi à ma manière je sais des choses sur elle comme elle doit savoir des choses sur moi avec son mode de perception sensible L'autre paradoxe de Nq c'est qu'elle se croit libre en fait elle ne l'est pas elle se dit ça pour avoir l'impression d'être maîtresse de sa vie, la preuve qu'elle n'est pas libre c'est qu'elle n'ait pas répondu à mes lettres, mais ce n'est pas psychologiquement « normal » pour une fille de coucher avec tout le monde (car la femme porte les enfants, elle n'a pas d'énergie à perdre elle se doit de trouver protection pour son futur enfant)

Nq doit avoir le dégoût de son corps d'où la boulimie que j'ai supposé qu'elle ait, ou autre pathologie, enfin bref ne nous éternisons pas là-dessus si n n'était empêchée par son environnement elle m'aurait répondu, la meilleure solution pour « une salope » comme elle aurait été de tomber sur « un imbécile » tolérant comme moi mais son conditionnement et son absence de volonté et de liberté l'ont sans doute poussé vers un être jaloux et agressif qu'elle croit inconsciemment peut être plus efficace qu'un être timide (prenant donc moins de risque) Pour la protéger mais j'aurais pu la protéger aussi bien physiquement que psychologiquement en la rassurant et l'aidant mais j'en ai déjà parlé dans l'étude de cas passons donc ce petit aparté.

7) Principe psy et idées en vrac :

A) Sur l'inconscient :

Pour mieux comprendre le psychisme humain on peut faire comme s'il existait un inconscient. Malheureusement ce concept d'inconscient bien qu'explicatif n'aboutit pas à la prévision des phénomènes.

En voici les propriétés d'ordre général : L'inconscient réfléchit et possède une existence psychologique celui-ci peut s'exprimer à travers tous nos actes, notre personnalité.

L'inconscient perçoit ainsi en état d'hypnose c'est à l'inconscient que l'on s'adresse il peut obéir à un ordre.

L'inconscient se souvient par exemple de souvenirs éloignés dont le conscient ne se souvient plus.

L'inconscient possède aussi le moyen d'inventer, l'inconscient est la persistance d'une pensée : par exemple toujours sous hypnose l'on peut suggérer des actes, au réveil l'individu le fait, l'individu justifiera consciemment son acte mais ignorera les raisons inconscientes.

L'inconscient comme envers de la conscience, il possède donc les mêmes propriétés, une différence cependant avec la conscience la notion de temps ne le concerne pas les processus ne sont pas ordonnés dans le temps. Il se construit, il a des désirs.

L'inconscient sert de terreaux à la conscience pour passer dans le système conscient la pensée subit l'épreuve de la censure dictée par l'intériorisation des lois environnementales depuis la toute petite enfance mais ce refoulement n'est pas conscient, l'inconscient pense donc tout seul. Le ça et le pôle des pulsions, le moi médiateur, le sur moi juge, ils coexistent ensemble sans se confondre ils jouent en quelque sorte dans l'antichambre de la conscience en attendant qu'un éclairage extérieur donne un sens à leurs jeux.

Il n'y a pas de causalité pour l'inconscient, il ne connaît ni temps ni espace, chaque situation est intégrée et associée à des actions psychiques (actes, sentiments, idées) et rentre dans un substrat psychique de mémoire soit **négative** soit **neutre** ou soit **positive**.

Tout acte découle de l'interaction conscience inconscient.

L'on peut considérer différents éléments dans l'inconscient.

L'inconscient personnel ayant un lien avec le passé de l'individu **ils** font partie de sa personnalité si l'un Des éléments constitutifs de la personnalité manque au conscient la personne concernée le ressent gravement elle éprouve un sentiment d'infériorité qui provient d'un conflit de l'individu avec lui-même.

L'inconscient collectif est celui liée au réservoir des instincts de vie (conservation, reproduction) il puisse donc sa source très Loin dans l'histoire de l'humanité.

Les principes de l'inconscient sont :

Recherche de la stabilité et de la cohérence interne par :

La recherche du plaisir, l'inconscient remplace et transforme réalité extérieure en réalité psychique ou réalité intérieure. Les pulsions (agressivité sexualité)

L'inconscient condense c'est à dire qu'il a tendance à réduire les éléments à un seul.

L'inconscient déplace c'est à dire qu'il peut transposer un fait secondaire en un fait important.

L'inconscient généralise c'est à dire qu'il a tendance à lier les expériences entre elles (par exemple expérience de Pavlov on peut conditionner un animal en lui faisant écouter une sonnerie avant de lui donner à manger puis on supprimera le manger à chaque sonnerie il salivera de même pour les processus de pensées et tout autre automatisme.

Où est la liberté alors ? Cependant il peut aussi **différencier** si par exemple au lieu de faire sonner un même son on en fait sonner un légèrement différent et qu'on lui associe cette fois ci un choc électrique le chien apprend à distinguer les sons si par contre l'on finit progressivement par rapprocher les sonorités jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une objectivement le chien développera un conflit ne sachant plus ce qui est bon de ce qui est mauvais signe.

Principe de **fusion et de fission** (différenciation des objets de soi) de la personnalité vis à vis de l'extérieur englobe relation et processus multiples

Le bébé doit d'abord **s'identifier** en tant qu'**être** ayant **des limites** au début il croit que tout est un il ne fait pas la distinction entre lui et l'objet (mère en particulier) par la suite il comprend qu'il a un objet : sa mère et qu'il y a lui... Sa construction et identification corporelles commencent pour pouvoir grandir il faut apprendre à se séparer, à différencier là encore il y a un paradoxe **la fusion c'est bien et la séparation il faut** (attachement- détachement)

L'inconscient comme la conscience d'ailleurs possède deux formes de pensée qui coexistent en lui :

- le principe de la pensée acausale (fait ressortir Des relations cachées elle est symbolique subjective, analogique, intuitive c'est elle qui donne le sens aux objets) elle lie les choses par le sens et non par la cause.

- le principe de la pensée causale (elle est rationnelle, rationaliste, une cause doit précéder toute chose, de cause à effet les événements s'enchaînent et se succèdent il s'agit d'un principe linéaire et réductionniste elle lie les choses entre elles par la cause.

- l'homme a appris depuis tout petit à croire que rien ne se perd tout, se transforme...et si ce n'était pas vrai ? Si le causal coexistait avec l'acausale...

Le transfert c'est le déplacement sur une autre personne d'un désir inconscient, d'une attitude d'un sentiment qui s'actualise avec la relation avec cette personne c'est à dire que la personne prête à l'autre personne Des sentiments Des désirs que lui-même a vécu, eu dans son enfance ,il ne fait que reproduire une situation une réaction apprise auparavant, il la généralise donc (exemple de l'expérience de Pavlov) Tout comme les sentiments tendres les sentiments hostiles sont un signe d'attachement affectif.

B) Autres info et remarques :

Le désir est l'expression des besoins non satisfaits.

Besoin non satisfait (vexation humiliation échecs) => se réfugie dans des fantasmes, des idées de puissance (répare ego en miette) => Modification Des désirs, repli sur soi.

De la transmission des caractères n'est-il pas bizarre de se soumettre à une religion qui vous a maltraité dans l'enfance et ainsi reproduire le schéma que l'on nous a inculqué par la force c'est l'inconscient qui agit ainsi de même les enfants battus reproduisent ce schéma sur leurs enfants.

Il y a différents moyens de compenser la frustration qui peut être induite par un manque de respect ce peut être par exemple le mensonge ou la fainéantise ou la kleptomanie, l'individu réagit : puisque c'est ainsi je ne fais plus rien ou je ne dis pas la vérité; le problème souvent est lié à « la norme » qu'on tente d'imposer à l'enfant alors que ses capacités et nécessités ne sont pas là il risque de se buter chacun doit évoluer à son rythme.

L'on peut classer les individus selon leurs perceptions mais aussi selon l'affection qu'ils ont reçue (en avoir trop ou pas assez reçu) peut modifier le comportement reste à trouver des tests pour savoir ce qu'il en est ainsi peut s'expliquer la complémentarité des attirances entre moi et Nq j'ai eu trop d'affection étant petit elle n'en a pas eu assez étant petite etc...

C'est parce qu'elle avait besoin d'affection qu'elle couchât avec n'importe qui enfin c'est une hypothèse.

La conscience n'a pas de limite physique ainsi certains ont la conscience du corps et des pensées d'autrui.

Les modes de communication importants : analogique, digital, passif, actif, conscient, inconscient ...

Principe de la vie : éviter la souffrance !

Être et avoir :

On se repère (fierté) avec ce que l'on **a, possède** ; ce que l'on **est** physiquement psychologiquement (qualités) et l'origine d'**où** l'on vient.

Les goûts et les tendances orientent les choix (mais dans quelle mesure ?)

L'on a tendance à s'approprier et à faire siennes les idées, les actions, les pensées que l'on fait et que l'on a, et qui sont parfois celles des autres, les choses aussi (pouvoir lié à avoir)

L'homme prête aux autres les sentiments qu'il a lui-même ressentis. Il renvoie aux autres sa culpabilité son agressivité.

Ainsi dans l'affaire ce n'est pas moi le « jaloux » comme Je me l'a dit au téléphone mais c'est eux qui font tout pour que mon comportement (écrire des lettres me défendre) se conforme à leur représentation de moi à savoir que je suis jaloux, on a tendance à appliquer à autrui les valeurs que l'on s'applique c'est le principe d'égoïsme. L'homme a tendance à appliquer à autrui ce qu'il a subi ou qu'il applique à lui-même consciemment ou inconsciemment ainsi celui qui a souffert à tendance à faire souffrir, celui qui ne se respecte à tendance à ne pas respecter autrui.

Par exemple un dépressif « ne vaut rien » il est alors capable de tuer autrui car il n'accorde pas d'importance à sa vie ou un autre peut avoir un comportement inapproprié provocateur de tensions (cela du au déséquilibre : égoïsme/altruisme) ; mais ceci n'est pas forcément vrai d'autres règles doivent s'appliquer : des déviations, des compensations qui font que le comportement est parfois dur à prévoir....

Il y a du vampirisme partout il faut parfois détruire pour se construire détruire en soi ou à l'extérieur de soi tel est le dilemme de manière directe ou indirecte, consciente ou inconsciente.

Chaque acte a une partie consciente (selon les contraintes environnementales et les croyances acquises) et inconsciente- égoïste (s'affirmer en tant qu'être)

La continuation c'est ce à quoi tout être tend par la reproduction (manière inconsciente) ou par ses idées (convaincre) manière consciente.

Égoïsme quand tu nous tiens :

Ne pas dire : « elle n'est pas belle » mais plutôt « elle n'est pas à mon goût » ... Car on dénie la vie d'autrui on le rabaisse par rapport à nous on généralise afin de s'affirmer soi-même en se donnant de l'importance en se prenant pour le centre du monde de même afin de tuer plus facilement un ennemi il est plus facile de le considérer en sous homme, apparemment ceci est nécessaire pour se construire il est donc paradoxal que l'on essaye d'interdire les comportements égoïstes alors qu'ils sont nécessaires pour une personnalité équilibrée, l'altruisme et l'empathie et également importante et va de pair avec l'égoïsme, la violence et provoquer par un déséquilibre une tension insupportable de la personnalité.

Ainsi encore la vie est paradoxale parce que l'on doit faire le contraire de ce que l'on pense (dans toute chose on se construit on défend notre orgueil alors que l'on pense agir par altruisme... On agit et pense **comme si** on était altruiste)

Un déséquilibre dans le rapport **égoïsme réel nécessaire** et **altruisme illusoire** provoque un défaut dans la structure psychique ; Un défaut dans la structure de l'un perturbe la personnalité en son entier.

Le problème d'égoïsme dans mon histoire :

Qui a tort, qui a raison, Nq, les petits Didjus, moi, ses parents ?

Vous vous êtes peut-être demandé pourquoi les parents à Nq, à Ed et à Jc refusent d'admettre leur tort ?

Parce que pour eux le sous-entendu c'est (se défendre face à une agression est légitime) parce qu'ils se sentent agressés alors ils nient la vérité ils ne font qu'appliquer la tendance à protéger leurs rejetons ils ne peuvent avoir tort car cela remettrait en jeu Des tendances fort bien inscrites dans leur psychisme car ils se sont construits défendu dans leur psychologie grâce à ce principe à savoir « se défendre est un droit », il ne peuvent admettre que leur comportement est faux cela remettrait en cause toute leur personnalité et leur orgueil personnels.

En niant la vérité simplement par leur comportement quasi instinctif il se sont mis dans un piège, désormais ils tenteront par tous les moyens de justifier leur comportement en niant la vérité ou en réduisant son importance, ils devront pourtant accueillir la vérité ...ils sont devant un paradoxe, un conflit entre leur tendance de protection qui est justifiée par l'expérience antérieure et leur acte de négation de la vérité; de mon côté j'ai tort en ayant continué à écrire (comportement anormal d'attachement à la réaction des autres) et raison (car j'ai la vérité et je ne fais que me défendre face au mensonge et à leur agression)

Ainsi inconsciemment on a jamais tort de se défendre sinon c'est renier une partie de son existence, les moyens de défense psychologique vont de la rationalisation à l'imagination en passant par la projection de sa personnalité à l'extérieur (c'est la faute à autrui) tous les moyens sont bons pour se défendre et se déculpabiliser, par contre j'ai eu tort de ne pas me défendre sur le coup en agissant, sauf si la justice reconnaît que j'ai eu raison de ne pas utiliser la violence ...

Une agression psychique est ce qui remet en cause nos valeurs nos croyances, nos idées, notre représentation de notre corps et de notre esprit.

L'on agit, l'on perçoit et l'on donne un sens en fonction de nos croyances, d'où l'importance de nos croyances dans nos perceptions et nos états au monde.

La dissociation esprit corps, l'esprit existe t'il hors du corps ? Cette croyance permet de justifier des actes parfois difficiles à expliquer donc si l'homme donne une existence un sens à une chose elle existe...tels sont aussi les concepts de liberté, de dignité, de dieu etc...

Selon la vision que l'on a de la relation avec autrui l'on se construit, on peut se poser la question comment l'individu voit-il la relation avec autrui pour comprendre son comportement.

L'on se construit grâce aussi aux autres aux interactions que l'on a eues avec eux c'est grâce à cela qu'on construit son image ainsi si les autres sont agressifs avec vous vous construisez une image fausse de vous-même.

La relation aux plaisirs par exemple peut être un conditionnement d'évitement (inconscient) Ou au contraire de recherche sans brides ni limite également inconscient ou un équilibre entre les deux cela dépend des relations que l'on a eu avec le plaisir avec sa mère (si les parents on fait comprendre par leur réaction que c'était mal ou pas par des refus ou non vis à vis des besoins de l'enfant)

L'image de soi se construit par l'intermédiaire de l'amour Des parents, selon les formes d'amour que l'on a reçu, l'on se construit ;

L'amour c'est :

Respecter c'est ne pas trop déformer l'image que l'on a de l'enfant et que celui-ci aura de lui en projetant ses attentes dessus ((en le gâtant trop ou pas assez (cela ne le prépare pas à la vie)) c'est ne rien attendre en retour du don, c'est ne pas le surprotéger ou le sous protégé, c'est s'occuper de lui quand il le désire.

C'est **donner** des câlins, de la tendresse, des limites, des principes de tolérance et les montrer.

Développement :

Le stade **du comme si**, la pensée se construit par les hypothèses et les croyances sont intégrées « comme si » et dirige nos processus mentaux **le « comme si »** permet d'expliquer et de comprendre c'est une partie du processus cognitif qui est nécessaire pour donner le sens.

La contradiction entre l'image intérieure que l'on a de nous-même et ce que renvoient les autres provoque un stress interne et l'on doit réagir en modifiant la représentation que l'on a de soi pour cela on peut s'énervier et en vouloir aux autres vouloir les détruire ou les modifier.

Les masques trahissent et bloquent la personnalité mais la protège en même temps certains ont comme masque un miroir : ils renvoient aux autres leur propre personnalité car eux-mêmes sont souvent vide cela fait des manipulateurs hors pair.

La jalousie originelle c'est le « moi » qui construit par rapport aux autres une sorte de défense de l'attachement.

Lorsque l'on pleure la perte de quelqu'un c'est la perte de celui que nous avons intégré en nous que nous pleurons ; nous avons les autres intégrés en nous, ils font partie de notre histoire comme nous nous sommes en partie intégrés en eux.

Conclusion partie psychologie « individuelle » :

Dans la partie psychologie j'ai pu vous expliquer « comment » plus ou moins orienter votre fils pour qu'il ait des chances de devenir tueur en série ou autre chose mais je tiens à dire que toutes ses influences les unes et les autres interagissent et ce n'est pas forcément parce que vous donnez le sein trop souvent à votre enfant qu'il sera irrespectueux des autres car bien d'autres influences, conscientes inconscientes passées (ou futures ?) vont interagir entre elles modifier cette influence une part de physiologie et de génétique est aussi importante.... ET peut-être l'existence dans une autre vie détermine une partie de nos problèmes dans notre vie...

De plus je tenais à vous avertir que si les classifications permettent de comprendre elles sont aussi une réduction du monde et donc font perdre le sens de la réalité...en psychologie je préconise une vue globale de l'individu ... Je souhaiterais l'édition d'un livre clair à la portée de tous sur toutes ses influences, sur leurs mesures, leurs rôles leurs Interactions ... N'oublions pas : « Quand l'amour est absent il ne reste plus que la haine... » ; « Ne fait pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'il te fit »

Pour cerner l'individu entre autres l'on peut se poser la question de quoi l'individu est fier ou a honte et à partir de quoi s'est-il construit : à partir de ce qu'il a intégré comme possédé ; Ses origines ; ses capacités ; son savoir, ses idées (appartenance) ; son avoir (argent partenaire) ; son physique ; tout ceci touche ses perceptions et ses plaisirs.

8) Psychologie politique : débat sur les systèmes

Analyse du troisième Reich, qu'est-ce qu'une secte, propositions politiques non développées (plus développé à voir dans le livre « pour un nouveau parti citoyen » ... :

A) Qu'est-ce qu'une dictature ?

La dictature c'est une démocratie autoritaire où le peuple délègue à un seul homme l'ensemble des pouvoirs.

Il faut d'abord distinguer le dictateur officiel du tyran, celui qui a abusé du peuple, en le persuadant d'un grand danger. Le tyran s'impose, tandis que le dictateur respecte les institutions alors que le tyran les liquide. Le tyran est souvent démagogue en flattant le peuple et ses bas-instincts. En temps de guerre on ne peut continuer à discuter, alors on suspend les institutions normales et on nomme un dictateur pour une période donnée...évidemment on peut être dictateur puis devenir tyran

A1) Comment naît une dictature ?

Il faut une crise qui se fasse apparaître comme sans issue, du moins traditionnelle. Il peut s'agir d'une crise économique — (Hitler) — une crise militaire — (Robespierre, Pétain) — une idéologie (crise morale) — (Lénine.) La dictature prône **la nécessité d'une période dure**, des sacrifices : de la souffrance peut naître le bonheur, il faut imposer au peuple une période de rééducation (ex : stalinisme), puis une période plus facile (socialisme) et enfin le communisme ou il n'y a plus besoin d'autorité.

A2) Les caractéristiques de la dictature

L'idée essentielle : on est en état de guerre, guerre contre soi-même et/ou contre les autres. **Donc il faut une unité de commandement**, un effort de guerre. Montesquieu a fait la théorie des trois pouvoirs (législatif, exécutif, judiciaire). L'état idéal est la séparation des pouvoirs, la dictature elle c'est la confusion Des pouvoirs. Le pouvoir exécutif contrôle le législatif mais le garde comme un fossile. On multiplie les assemblées pour rendre l'assemblée lourde et inefficace. On présente ses listes de candidats : Russie, Napoléon III (tout le monde peut se présenter, mais seuls les candidats peuvent faire campagne). Soumission de la justice : les juges sont réduits à l'état de fonctionnaire, on élimine les juges du mauvais côté et les autres doivent suivre le procureur, pas de possibilité de faire appel. Le pouvoir exécutif peut garder en apparence sa forme habituelle. Le pouvoir est concentré aux mains d'un individu ou d'un groupe qui se renouvelle par **cooptation**. La dictature la plus simple est celle d'un homme. Tous les dictateurs sont des personnages miraculés.

Un homme s'impose par la force, violation de la loi pour éliminer les concurrents (on fait croire à un complot pour attaquer le premier). La dictature aboutit toujours à l'isolement du dictateur, et c'est là le danger : garder le pouvoir. Le dictateur n'est entouré que de courtisans.

Le dictateur exerce une force immédiate : armée, et il est maître de la police qui fait régner l'ordre — mais quel ordre ? —, doublé d'une police secrète. Il s'établit une méfiance permanente.

Le dictateur s'entretient par la propagande qui est une éducation que le chef inflige à son peuple, et l'affection que le peuple manifeste à son chef --> personnification du pouvoir. Rapport avec le besoin fondamental de l'humanité : avoir un père fondateur, transfert de nos vertus. Le portrait est l'allégorie du chef bienveillant.

On s'appuie sur les jeunesses, sur le sens des cérémonies, les costumes, les chants. **La dictature se vante de ses réalisations et quand il n'y en a plus, il se vante du dévouement de ses sujets.**

B) Exemple : Hitler et le nazisme :

Si seulement Hitler ou Lénine avaient voulu faire avancer le monde... Ils auraient pu faire de grandes choses mais ils se sont laissés soit à la fois « prendre » par le pouvoir et par une idéologie trop bornée... Hitler me fascine et grâce à lui on peut retirer beaucoup de choses

La deuxième guerre mondiale à ruiner l'Europe... Mais voyons ce qui a déterminé son accession au pouvoir et ensuite comment il a réussi à établir la dictature...

B1) Il y a d'abord des bases qui permettent l'établissement de la dictature, le terreau qui prépare son installation :

Dans le cas Hitler et du nazisme il y a ;

- les bases d'insécurité (contrôler par le parti : la violence ou situation incontrôlée : l'anarchie, faiblesse de la démocratie à faire face à la situation... ce fut par exemple la crise économique que connue l'Allemagne ... le chômage et la misère...)

- des bases idéologique » multiples et variés reposant sur les propos simplistes du peuple au coin du bistrot base populaire : le *Stammtisch* est un des éléments de **l'ordre bourgeois**, et à la fois **une partie de l'opinion publique allemande**. Il est vrai que c'en est la partie la plus terne, la plus obtuse, la plus bête, car des hommes qui, leur journée de travail terminée passent leur soirée jusqu'à minuit à jouer aux cartes dans un relent de bière et de tabac.

Ces hommes n'ont ni le temps ni le désir d'entrer sérieusement dans le fond de leurs interminables et copieuses discussions.

Le *Stammtisch* se nourrit ainsi essentiellement de formules toutes faites. Pour lui, il n'existe pas de problèmes et, de quoi qu'il s'agisse il connaît le remède ou la solution, parce qu'il ramène tout aux notions les plus simplistes et les plus élémentaires.

Le *Stammtisch* sait mieux qu'un technicien comment on construit un avion, mieux que les économistes comment résoudre tel problème d'économie politique, mieux que les généraux comment se gagnent les guerres.

Le *Stammtisch* tient à *a priori* tous les autres peuples, sans les connaître, pour Des êtres inférieurs et croit dur comme fer qu'ils sont animés de sentiments hostiles à l'Allemagne.

Le *Stammtisch* sait depuis toujours que rien ne marchera tant qu'on n'aura pas pendu les Juifs et collé au mur les socialistes. Et comme l'histoire du monde se déroule généralement sans tenir compte des vœux et des conseils du *Stammtisch*, il voit partout et dénonce corruption, impéritie et forfaiture.

« Ah, bon Dieu ! » affirment-ils au douzième bock, si seulement eux, les héros du *Stammtisch*, étaient le gouvernement ! Ah ! s'ils avaient le pouvoir ils montreraient au monde de quel bois ils se chauffent ! Tout homme politique sérieux — fût-il réactionnaire ou même le plus démagogique — se serait cru déshonorer de descendre au niveau du *Stammtisch*.

Ce n'est que de nos jours qu'un homme vint auquel cette honte était réservée : Adolf Hitler. Il osa le grand saut que jusqu'ici personne n'avait tenté et de ce ramassis de propos, de bavardages vineux sans base sérieuse, sans envergure, sans vie réelle, de ces élucubrations du *Stammtisch*, il fit un programme politique.

Hitler, c'est le *Stammtisch* hissé sur la grande scène politique. Voilà le premier secret de son succès.

B12) Ses bases idéologiques furent évidemment amplifiées et maintenues par le honteux **traité de Versailles** qui **humilia** le peuple allemand en bafouant tous ses droits les plus élémentaires (posséder sa terre) et en le forçant à payer sa défaite...

Préparant en cela le désir de revanche :

Malheureusement, la politique de l'entente, et notamment celle de la France, fournit à la propagande hitlérienne de nombreux arguments.

Quand la république fut proclamée et l'armistice conclu, les grandes masses du peuple allemand crurent de bonne foi à l'avènement d'un temps nouveau, à une ère de fraternité et de réconciliation des peuples, au désarmement et à la paix mondiale.

Jamais le peuple allemand ne fut plus « européen » qu'en novembre et décembre 1918. Ce qui porta à la république allemande le premier coup sérieux, fut que les vainqueurs aient considéré la nouvelle et démocratique Allemagne comme un « camouflage », et qu'ils l'aient traitée avec la même rigueur qu'ils eussent réservée à l'empire.

D'autres fautes psychologiques de première grandeur furent le maintien du blocus et la rétention des prisonniers allemands bien après la conclusion de l'armistice. Quels qu'aient été les motifs d'ordre militaire ou politique pour justifier ses mesures, leur effet moral sur le peuple allemand fut désastreux.

Les pères et les mères ne comprenaient pas pourquoi leurs petits devaient continuer à mourir de faim, pourquoi les maris et les frères devaient demeurer en captivité, puisque la guerre était terminée. Ces deux faits ont empoisonné le terrain sur lequel le pacifisme démocratique devait tracer ses sillons. C'est de là que naquit la méfiance de nombreuses couches envers la doctrine de rapprochement des peuples.

De même, la solution d'autres questions, telles que les réparations et l'évacuation de la Rhénanie, fut posée à Paris avec trop d'hésitation, même lorsqu'on y mettait beaucoup de bonne volonté.

On n'a pas su faire le geste, ou, quand il se produisait, il venait, psychologiquement parlant, trop tard. Quelle matière inépuisable d'agitation offrit à Hitler et à ceux qui lui faisaient cortège la présence de troupes coloniales sur le Rhin, « la honte noire ». Et comme se serraient les poings des auditeurs mal nourris et pauvrement vêtus quand les tribuns incendiaires du National-socialisme lançaient cette affirmation que l'Allemagne, conformément au plan Dawes, payait un « tribut » de 80 marks chaque seconde, 4800 marks pour chaque minute qui s'écoulait, 288000 pour chaque heure etc...

B13) Les bases organisationnelles du parti :

Outre ces tirades hypernationalistes, pseudo-socialistes et antisémitiques, et outre l'appui financier de la Reichswehr et de l'Industrie lourde, un autre fait contribua à renforcer l'Hitlérisme : C'est sa décision **d'organiser militairement les formations des jeunes du parti**. Quand les " sections d'assaut " qui, au début et devant les tribunaux, se donnaient pudiquement pour des associations sportives, défilaient au pas par les rues, au son des fifres et des tambours, derrière la bannière flottante à la Croix gammée, cela ne manquait jamais d'exercer une attirance marquée sur tous les esprits cocardiers.

Et combien d'esprits cocardiers ne possèdent pas l'Allemagne grâce à des siècles de tradition et d'éducation ! Ces sections d'assaut furent méthodiquement entraînées en vue de leur utilisation pour le sabotage des réunions d'adversaires politiques ou pour des attaques contre des groupes qui se permettaient d'être d'un avis contraire à celui du parti. Elles devinrent donc le réceptacle de tous les éléments batailleurs ou exaltés. Hitler a sans conteste le triste mérite d'avoir substitué le terrorisme sanglant à la politique des débats pacifiques.

La matraque, la badine d'acier, le revolver, sont devenus grâce au National-Socialisme, les instruments quotidiens des explications politiques. Et pourtant, le peuple allemand, aussi peu avancé que soit son éducation politique, n'est pas tombé aussi bas que, dans des circonstances tant soit peu normales, la propagande hitlérienne ait pu attirer ainsi des millions d'individus.

Non : Pour porter Hitler au pouvoir, une *seule* vague pouvait s'avérer assez forte : l'immense et désespérante crise économique.

Hitler, qui ne peut trouver de mots assez violents pour stigmatiser les profiteurs de la guerre et de la révolution.

Hitler lui-même est le plus grand exploiteur et profiteur de la défaite et de la misère allemandes. Les premiers succès réels que connut son mouvement furent provoqués par l'inflation, aux jours où le mark se volatilisait en atomes et où la fortune des petits épargnants s'évanouissait en fumée. Le parti comptait quinze mille membres inscrits. Hitler se crut assez fort pour tenter le grand saut. Mais le "Putsch", parti le 8 novembre des caves du "*Bürgerbräu*" à Munich s'enlisa lamentablement.

- " Si demain après-midi je ne suis pas vainqueur", avait déclaré le *Führer* en appuyant dans un grand geste pathétique sur sa tempe le canon de son revolver, " c'est que je serai mort ". Mais, l'après-midi du lendemain vint, et Hitler n'était ni vainqueur ni mort, mais bien en fuite et, bientôt, condamné à cinq ans de forteresse, il se retrouvait à l'ombre.

B14) Les soutiens :

Le mouvement de la croix gammée était, à ses débuts, très faible et pour ainsi dire inexistant. Mais il ne serait pas sorti de ses balbutiements s'il n'avait eu à son berceau même deux puissants parrains : le premier était la *Reichswehr* de Bavière.

La *Reichswehr* se considérait jusque dans son organisation comme un Etat dans l'Etat, absolument dégagé des forces de la République Noire-Rouge-et-Or, démocratique et pacifique. Comme elle était en quête d'un groupe politique qui se chargeât de la défense de ses intérêts, c'est-à-dire : de répandre, dans un peuple rendu indifférent par la perte de la guerre. Les idées de défense armée et de nécessité des armements, elle trouva très commode le fanatique hypernationaliste d'Hitler.

Elle n'hésita donc pas à mettre la main à la poche. Ce fut le général von Epp qui, en décembre 1920, recueillit les fonds nécessaires à l'achat du " *Völkischer Beobachter* ", mettant ainsi un journal à la disposition d'Hitler. Et par la suite encore, c'est-à-dire au moins jusqu'au "Putsch" de 1923, les Eminences grises du National-Socialisme se recrutaient dans l'Etat-Major du *Commando* Munichois de la *Reichswehr*.

La grosse industrie dispose de moyens financiers encore plus élevés que la *Reichswehr*. Les sources de ce Pactole ne tardèrent pas non plus à couler pour l'Hitlérisme. Les représentants du grand capitalisme ne s'inquiétèrent t-ils donc pas Des mots "socialisme " et "Parti ouvrier" que le nouveau mouvement avait inscrit sur ses bannières ?

En aucune façon ! Leur instinct leur disait avec une force suffisante que le fascisme allemand qui se manifestait ainsi ferait les affaires des industriels en démolissant les " syndicats marxistes ".

Bientôt les membres de l'Association des Industriels Bavarois s'inscrivirent pour des sommes rondettes les bulletins du parti. Le fabricant de locomotives berlinois von Borsig était également parmi les premiers souscripteurs et les choses prirent tout au moins au point de vue financier une tournure décisive lorsque Hitler, en été 1926, commença à développer d'une manière "strictement confidentielle" et, par prudence dans des réunions très fermées, ses buts devant les industriels de la Ruhr.

Les listes de souscriptions qui circulaient à la fin de ces réunions se couvraient rapidement de sommes à quatre ou même à cinq chiffres, car, comme les Maîtres du charbon et du fer allemands se prenaient souvent pour des "surhommes" dans le sens nietzschéen ils se sentaient flattés quand le prophète de la Croix gammée exposait :

- "Nous voulons une. Sélection de la nouvelle classe dominante dont les mobiles ne soient pas une quelconque morale de pitié, mais qui soit consciente de ce fait qu'en vertu de sa supériorité raciale, elle a le droit de régner et d'assurer sans aucun égard sa domination sur la race.

De « la minorité agissante au parti » : pour la réussite d'un coup d'état il faut Des soutiens d'une minorité qui se dévoue corps et âme pour la réussite du projet...en manifestant organisant et croyant sans entrave à l'idéologie du parti quitte à utiliser la violence.

La minorité agissante utilise le sous-entendu pour s'imposer; sous-entendu que l'on défend et représente une masse de gens; la minorité agissante utilise le fait; que les gens ne disent rien ne communiquent pas ne s'aperçoivent donc pas et ignorent qu'ils sont d'accord et majoritaires sur une même chose et ne se liguent donc pas ensemble pour défendre leurs intérêts; la force de la minorité agissante réside dans le fait que contrairement aux autres individus, les individus de la majorité agissante sont organisés et en accord sur des principes communs qu'ils savent communs à tous; ceci leur permet de se savoir soutenu et donc d'agir sans souci...

B15) Ensuite il y a les bases qui conservent la dictature : Le climat d'insécurité

maintenu par le mensonge et **la propagande** (les peuples inférieurs sont dangereux pour l'Allemagne) prépare la justification de la violence ainsi que par **les formations utilisant la violence** et soutenue par les nazis (Ss, sa, Gestapo)

La terreur joue un rôle décisif. Il s'agit de détruire les organisations sociales qui échappent au contrôle du parti et de l'état, d'amener les individus à adhérer au nouveau régime en les persuadant qu'il n'est pas d'autre voie pour vivre dans la société allemande.

B2) Il y a Ensuite les moyens pour arriver à la dictature :

Violence, organisation, propagande et rapidité d'action ; élimination.

Des opposants avec fausse justification (incendie du reichstag)... promulgation d'un parti unique et de loi contre les opposants les dirigeants du parti doivent savoir que faire d'où une préparation méthodique ...« Dans l'espace d'une nuit, les hitlériens s'emparèrent du pouvoir dans tout le Reich, dans les provinces et les administrations municipales, lorsque, s'accompagnant de musiques militaires, de carillonnements de cloches et de grondements de canons, fut proclamé l'avènement d'une « Allemagne nouvelle » **et les promesses** avec sa formule du IIIème Reich , il s'érige en Messie, et, plus encore, parce qu'il promet à chacun ce qu'il désire.

Littéralement, il promet tout à tous. Hitler promet aux chômeurs du travail : et tous les chômeurs votent pour Hitler. Hitler promet aux artisans les temps prospères de jadis : et les artisans votent pour Hitler. Hitler promet aux industriels la réduction des charges sociales : et les industriels votent pour Hitler. Hitler promet aux locataires des loyers modérés et les locataires votent pour Hitler. Hitler promet aux propriétaires un meilleur revenu de leurs immeubles et les propriétaires votent pour Hitler.

Hitler promet aux contribuables une administration peu coûteuse : et les contribuables votent pour Hitler. Hitler promet aux fonctionnaires des traitements plus élevés : et les fonctionnaires votent pour Hitler. Hitler promet aux consommateurs la vie moins chère et les consommateurs votent pour Hitler. Hitler promet aux grands propriétaires terriens une protection douanière et une remise de leurs dettes : et les grands propriétaires terriens votent pour Hitler.

Hitler promet aux anciens officiers et aux officiers de réserve de l'Armée Impériale une nouvelle et grande armée avec possibilités d'engagement et de promotion et les officiers votent pour Hitler.

Hitler promet aux médecins sans clientèle, aux avocats sans causes, l'élimination de leurs concurrents juifs : et les médecins, les avocats votent pour Hitler.

Hitler promet aux porteurs d'emprunt de guerre dévalorisés une revalorisation intégrale de leurs titres et les porteurs d'emprunts votent pour Hitler.

Hitler promet aux " nouveaux pauvres " de l'inflation une expropriation en leur faveur des magnats de la Bourse et de la Banque " : et les victimes de l'inflation votent pour Hitler. Si les lycéens étaient électeurs, Hitler leur promettrait l'abolition des verbes irréguliers : et les lycéens voteraient pour Hitler et le meilleur moyen de convaincre c'est de tenir ses promesses... Les promesses ont été tenues.

B21) La propagande :

L'appareil de propagande transforme le pays au point de tromper nombre de contemporains sur la nature véritable du régime et sur ses soutiens sociaux. Presse, radio, cinéma, sont mobilisés pour convaincre le monde que le peuple allemand enthousiaste emboîte le pas au guide qu'il s'est donné. Des cérémonies grandioses tendent à prouver que, dans une époque déchirée par les luttes économiques et sociales, l'Allemagne hitlérienne a fondé la société unanimiste dont beaucoup d'Européens rêvent alors. Après avoir été l'instrument principal de la prise de pouvoir, cette propagande et la terreur qui l'accompagne deviennent le principal mode de gouvernement des nazis. En 1919, Hitler se découvre des dons de tribun en même temps qu'une vocation politique. Il est alors militaire et chargé d'insuffler à ses camarades une foi nationaliste propre à les détourner de la révolution socialiste. Lui-même se forge une doctrine en matière de propagande, doctrine étayée par de nombreuses lectures, dont Psychologie des foules de Gustave Le Bon, paru en 1895.

Hitler et la psychologie manipulatoire Des masses, Les foules : l'idée centrale d'Hitler est simple : lorsqu'on s'adresse aux masses, point besoin d'argumenter, il suffit de séduire et de frapper. Les discours passionnés, le refus de toute discussion, la répétition de quelques thèmes assénés à satiété constituent l'essentiel de son arsenal propagandiste, comme le recours aux effets théâtraux, aux affiches criantes, à un expressionnisme outrancier, aux gestes symboliques dont le premier est l'emploi public de la force.

Ainsi, quand les SA brutalisent leurs adversaires politiques, ce n'est pas sous l'effet de passions déchaînées, mais en application des directives permanentes qui leur sont données. **(L'enthousiasme et les émotions sont contagieuses...)** **Lorsque qu'Hitler faisait ses discours la foule était présente en lui comme nos parents et les autres sont à l'intérieur de nous, en nous...Hitler était présent dans la foule comme la foule était présent en lui,** Hitler s'identifiait à l'Allemagne et à ses victoires et la foule s'identifiait à Hitler comme étant l'Allemagne.

Faire obéir aux instincts ceci évite de prendre conscience, la conscience s'éclipse, on détourne, on occupe l'esprit pour en profiter pour faire autre chose tel que devant le fait accompli et du fait que personne n'a rien dit les personnes ont tendance à s'engager « comme je n'ai rien dit c'est que j'étais d'accord » pense l'inconscient...l'individu s'engage.

« On enseigne aux foules, on leur répète, on les persuade que l'individu n'est rien et ne compte pas. Il doit accepter son inactivité et s'incorporer à un mouvement puissant qui lui donnera assurance et prestige. » « C'est la structure autoritaire, antilibérale et anxieuse des hommes qui a permis à sa propagande d'accrocher les masses. C'est la raison pour laquelle l'importance sociologique d'Hitler ne réside pas dans sa personnalité, mais dans ce que les masses ont fait de lui. »

B22) La réalisation :

Les nazis prônent la nécessité du sacrifice, ainsi que les mesures qui vont avec et qui finalement amènent : **la réussite du système et du programme**

Le déclencheur, l'étincelle et la conviction psychologique de la réussite...Hitler a su convaincre ...ensuite tout c'est réalisé car les gens y croyiez ...ensuite la réussite a pris grâce à des mesures cohérentes, ceci a amené la baisse du chômage ... et qui amène ordre et sécurité, la distraction du peuple (pour lui faire oublier les durs conditions du sacrifice nécessaire et qu'il est soit manipulé soit qu'il se manipule lui-même soit qu'il se reconstruit) (propagande, musiques, mises en scènes grandioses, autodafé, fête du parti, défilé de la jeunesse discours devant les foules sur la grandeur de l'Allemagne...)

La mise en place : pour mettre en place toutes ces bases il faut évidemment que le pouvoir dispose de moyens et prenne des dispositions pour sa conservation en mettant en place de nouvelles structures et en éliminant toutes les structures qui risquent d'être source d'opposition au pouvoir (d'où mise en place d'un parti unique serment de fidélité au führer... structure encadrant la jeunesse etc....) « L'allemand doit passer d'une école à l'autre, nous commencerons avec l'enfant et nous terminerons avec le vieux militant que personne ne dise : il y a un temps où l'on est abandonné à soi-même, chacun est obligé de se mettre au service de son peuple » (extrait d'un discours de Hitler ...)

D'où **L'instauration d'une économie dirigée** qui permet d'autre part de réduire au silence les oppositions intérieures. La distribution du papier, notamment est contingentée, la radio et la production cinématographique sont entièrement contrôlées par l'état.

Dès 1933, les bibliothèques publiques sont épurées des ouvrages classés comme subversifs, soit en raison de leur contenu, soit parce que leurs auteurs sont juifs ou réputés être des ennemis du Reich. Les autodafés où brûlent des milliers de livres manifestent l'acharnement des nazis.

Par prudence, beaucoup d'Allemands cachent alors ou détruisent les œuvres qu'ils possèdent. **Les professions concernées par l'édition sont placées sous le contrôle du gouvernement qui crée une Chambre des écrivains, une Chambre des journalistes et une Chambre des cinéastes.** Refuser d'appartenir à l'une de ces corporations, dont la carte professionnelle peut être retirée à tout moment.

Dans de telles conditions, la censure préalable devient inutile. Goebbels déclare : "Que chacun joue de son instrument pourvu qu'ils jouent la même musique.

Lui-même et ses collaborateurs se chargent de recevoir les journalistes à qui ils présentent la version officielle de l'actualité.

Tout article hétérodoxe est puni en vertu d'une loi non écrite, donc parfaitement arbitraire.

Il suffit qu'un journaliste soit accusé de trahir les intérêts de la patrie, du peuple allemand ou de la race aryenne pour être emprisonné, avec ou sans jugement. On comprend que la presse se montre docile dès 1933.

La « remise en ordre » de l'économie : Celle-ci a été profondément marquée par le régime national-socialiste, et son organisation est un des traits les plus originaux du III^e Reich. Aussi bien s'agissait-il de redresser une situation très grave qui, depuis 1930, n'avait cessé de se détériorer. **On y parvint en deux étapes : en 1933 la « remise en ordre », en 1936 le plan de quatre ans. Première urgence : réduire le nombre des chômeurs.**

À cela visent les grands travaux entrepris dès le début du régime : défrichements, assèchements, construction de chemins de fer, de routes et d'autostrades (celles-ci confiées plus spécialement à l'ingénieur Todt), qui permettent la réembauche des ouvriers en chômage. Pour les jeunes, on crée, sous la direction de Constantin Hierl, le Service du travail (Arbeitsdienst) dont les équipes militarisées prennent à leur compte les travaux de défrichement et d'assèchement en Prusse et en Brandebourg, sur les côtes de la mer du Nord et sur les plateaux de Hesse.

- Deuxième étape : au congrès de Nuremberg de septembre 1936, Hitler annonce un plan de quatre ans (1937-1940), dont il confie la direction à Hermann Göring. Celui-ci reçoit des pouvoirs considérables pour mener à bien cette tâche. Il s'agit de réaliser une autarcie aussi complète que possible. Le but en est essentiellement militaire : en prévision d'une guerre que l'on considère comme possible, elle deviendra certaine au cours de l'hiver de 1937-1938, on veut parer aux dangers d'un éventuel blocus en produisant le plus possible de ce qui est indispensable à l'Allemagne.

D'où l'exploitation rationnelle de toutes les ressources du pays et le développement des produits de remplacement (Ersatz). D'où également, dans les relations commerciales avec l'étranger, le recours aux accords de troc qui permettent de garder les devises pour l'achat des matières premières ou des produits que l'Allemagne est incapable de trouver ou de fabriquer chez elle. Les résultats sont, il faut le reconnaître, impressionnants. Le chômage régresse, se stabilisant, au début de 1939, autour de 500 000.

La production industrielle augmente, atteignant en 1938 les chiffres suivants : houille 195 Mt (dont 127 Mt pour la Ruhr), lignite 200 Mt, fonte 20 Mt (16 pour la Ruhr), acier 25 Mt (18 pour la Ruhr). Les usines d'armement tournent à plein. Les autoroutes atteignent 3 000 km, la marine marchande 4,3 millions de tonneaux. On notera tout particulièrement les efforts faits par l'Allemagne pour se procurer les carburants indispensables aussi bien à l'aviation qu'à une armée de terre fortement motorisée. L'exploitation du pétrole national atteint 600 000 t, chiffre manifestement insuffisant par rapport aux besoins. D'où l'impulsion donnée à la production d'essence synthétique (usines de Castrop-Rauxel et de Wanne-Eickel dans la Ruhr) : 2,4 Mt en 1937, 2,7 en 1938.

Mais l'Allemagne doit importer 5 Mt de brut. On rapprochera de cette fabrication celle des fibres artificielles à base de cellulose, et celle du caoutchouc de synthèse (ou buna), produit depuis 1936 à Hüls (Ruhr) et à Leuna, près de Merseburg.

Il est enfin, un trait qu'on ne doit pas omettre pour caractériser l'économie du IIIe Reich : les progrès de la concentration industrielle et l'énorme développement des Konzern qui obtiennent le remembrement des houillères, accroissent la capacité des installations sidérurgiques, intensifient l'exploitation des minerais nationaux et acquièrent des usines d'élaboration de produits finis. Trois Konzern viennent en tête de cette puissante industrie : Mannesmann, Flick et surtout les Reichswerke Hermann Göring, établis à Watenstedt-Salzgitter au sud de Brunswick, qui possèdent un grand nombre d'entreprises dispersées dans toute l'Allemagne et dans l'Autriche annexée en 1938.

L'ordre corporatif : dans quelle mesure le régime national-socialiste a-t-il modifié la structure de la société allemande ? Le nazisme n'est pas un mouvement de classe, et 1933 ne se traduit pas, sur le plan social, par un bouleversement dans les rapports entre les différents milieux sociaux. Mais le IIIe Reich n'est pas, à cet égard, un simple prolongement du régime antérieur. Dans deux domaines, en particulier, des novations sont intervenues qu'il importe de signaler.

Tous les appareils syndicaux, socialistes, chrétiens, libéraux, après avoir essayé de s'intégrer au nouveau régime, se sont dissous ou ont été supprimés dès le mois de mai 1933. À cette date est créée une organisation unique, le Front allemand du travail ou D.A.F. (Deutsche Arbeitsfront), sous la direction du docteur Robert Ley. En novembre et en décembre, les associations patronales comme les unions ouvrières sont dissoutes : la forme de l'ancienne organisation professionnelle disparaît, et le 12 janvier 1934, la loi sur l'organisation du travail national (Gesetz zur Ordnung der nationalen Arbeit) instaure un ordre nouveau de type corporatif.

Chaque entreprise est dirigée par un Führer assisté d'hommes de confiance (Vertrauensmänner) ; ceux-ci sont élus par le personnel qui prend désormais le nom de « suite » (Gefolgschaft).

Une Chambre du travail du Reich couronne, en 1935, l'édifice. Le D.A.F. est étroitement lié au Parti, représenté dans chaque entreprise par un échelon de propagande et de surveillance. Au Front du travail sont rattachés des organismes de sécurité sociale, d'éducation et de loisirs dont le plus connu est « La Force par la joie » (Kraft durch Freude)

Le régime national-socialiste s'est préoccupé de conserver une classe paysanne solidement organisée et enracinée.

Dans ce domaine, l'influence prépondérante est celle de Walter Darré, ministre de l'Agriculture et Führer des paysans allemands. Deux mesures résument son œuvre.

En 1933, la loi sur le domaine héréditaire (Erbhofgesetz) vise à créer des parcelles d'étendues variables mais indivisibles, inaliénables, transmissibles par héritage à l'un des enfants et cultivables seulement par le propriétaire, avec l'aide de sa famille et de domestiques. Celui-ci a droit au titre de Bauer, qui n'est accordé que moyennant des garanties raciales, nationales et techniques. Des remembrements décidés par le ministère de l'Agriculture permettent de constituer ces domaines, attribués en général à des anciens combattants et à des membres du parti.

En 1938, quatre cinquièmes des terres cultivées étaient ainsi organisées.

Puis, en 1935, c'est la création du Reichsnährstand, le mot est emprunté au vocabulaire des romantiques et, en particulier, à Joseph Görres qui divisait la société en trois ordres :

Lehr-, Wehr- et Nährstand, il désigne un office chargé de coordonner tout ce qui concerne le ravitaillement de la population : semences, méthodes de culture, lutte contre les maladies des plantes et du bétail, récolte et stockage des denrées, acheminement vers les centres de vente, fixation des

prix régionaux, autorisations d'importer et d'exporter, condition des travailleurs agricoles. Tous les membres de l'organisation doivent être nazis.

Le cadre déborde celui de la seule paysannerie, mais témoigne de l'intérêt qu'éprouvent les dirigeants pour une classe dont l'activité est essentielle à la vie de la nation.

B3) Adhésion au nazisme :

À l'égard d'un régime totalitaire où un seul parti est autorisé, tous les autres se sont dissous ou ont été supprimés en 1933 il ne peut exister, semble-t-il, qu'une adhésion ou une opposition totale.

En fait, la question est plus complexe et les difficultés en sont apparues après 1945 lorsque les occupants, puis les Allemands eux-mêmes, s'attelèrent à la « dénazification ». Si l'on admet que de 60 à 65 p. 100 des Allemands presque toute l'élite, à quelque titre que ce soit ont été pris dans l'engrenage nazi, il s'en faut que la part qu'ils y ont eue soit identique dans tous les cas. On peut considérer comme nazis authentiques, déterminés, ceux qui ont adhéré aux organisations politiques et sociales les plus typiquement nationales-socialistes : parti, N.S. Frauenschaft, S.A., S.S., Gestapo et S.D qui ont donné leur adhésion très tôt soit avant, soit peu après la « prise du pouvoir » (30 janvier 1933), et entre les grandes « promotions » de 1933, 1935, 1937 et 1940; qui enfin y ont occupé des postes importants, les classant parmi les politische Leiter (dirigeants politiques). Ceux-là sont pénétrés de l'idéologie nationale-socialiste dont ils acceptent sans réserve principes et méthodes.

Il n'en est pas de même de ceux qui sont entrés au parti lors de la grande promotion du 1er mai 1937, on y compte beaucoup de fonctionnaires pour qui l'adhésion est la conséquence du serment de fidélité au Führer imposé par la loi du 26 janvier 1937.

Même remarque en ce qui concerne l'adhésion à l'organisation de bienfaisance dite N.S. Volkwohlfahrt et aux groupements professionnels : fonctionnaires, instituteurs et membres de l'enseignement secondaire, professeurs d'université, avocats et notaires, médecins, ouvriers et paysans inscrits au Front du travail ou à la N.S. Bauernschaft.

Enfin les associations de jeunesse Jungvolk et Hitler-Jugend pour les garçons, Jungmadel et B.D.M. pour les filles où l'entrée est pratiquement obligatoire, ne sont pas nécessairement l'antichambre des organisations les plus spécifiquement nationales-socialistes, seuls ceux ou celles qui y détiennent un grade important peuvent être assimilés aux nazis convaincus. Indépendamment des raisons professionnelles, d'autres motifs expliquent l'entrée dans les organisations nazies, sans qu'il y ait adhésion totale à l'idéologie du parti.

Le désir de sortir d'une situation sociale et économique grave a certainement joué son rôle. Plus encore, et dans de très larges secteurs de l'opinion, intervient le désir de secouer les « chaînes de Versailles » et de redonner à l'Allemagne la place qui lui est due : le rétablissement du service militaire obligatoire, en 1935, la remilitarisation de la Rhénanie, en 1936, a été approuvés par la quasi-totalité des Allemands et ont agi sans nul doute en faveur du national-socialisme. Beaucoup de conservateurs et de nationalistes qui, sous le régime précédent, avaient donné leurs voix au maréchal Hindenburg, ont reporté leurs préférences politiques sur un certain aspect du national-socialisme, et cela d'autant plus facilement que Hitler, appelé par Hindenburg à la chancellerie, s'est appliqué, en 1933-1934, à marquer la continuité entre le IIe et le IIIe Reich.

« Quand Hitler arriva au pouvoir la majorité de la population se rallia à lui, car son gouvernement s'identifiait à "l'Allemagne" le combattre, c'était s'exclure de la communauté. Quand

les autres partis furent abolis, le national-socialisme bénéficia à son tour du loyalisme de la population. S'opposer à lui c'était aussi s'opposer à la patrie.

Il semble que rien ne soit plus malaisé à l'homme de la rue que de ne pas s'identifier à quelque mouvement important. Si peu de sympathie qu'un citoyen allemand ressentît pour les principes du nazisme, s'il devait choisir entre la solitude et la communauté nationale, dans la plupart des cas il n'hésitait pas un instant. Il est notoire que des Allemands qui n'étaient nullement hitlériens défendirent le régime contre les étrangers par pure solidarité nationale.

La peur de l'esseulement et la faiblesse relative des principes moraux viennent au secours du vainqueur, quel qu'il soit, et lui apportent la fidélité traditionnelle d'un large secteur de la population. »

B4) Les stratégies psychologiques d'Hitler :

Hitler détournait, occupait, l'esprit Des allemand pour en profiter en faisant autre chose ainsi ça passe mieux...

Le mensonge et Hitler :

Maintenir son peuple dans l'ignorance permettait d'engager le peuple à ses côtés....

L'ignorance permet à chacun **de croire ce qu'il veut** et de donner ce qu'il veut comme signification et raison à son acte cependant les raisons **humanistes nobles** (défense de la race de la nation noblesse, de l'obéissance reconnue par tous **doivent être placardées** lorsque les actions à faire sont dures à faire)

"Plus un mensonge est gros, disait Hitler, plus il a de chance de s'imposer, à condition d'être crié assez fort et répété assez souvent."

Qu'Hitler ait usé systématiquement du mensonge, cela est un fait connu de tous les historiens du nazisme. Mais ses contemporains ont tardé à s'en apercevoir, pour une raison psychologique : Hitler a usé **simultanément du mensonge et de la violence**. Or, on a tendance à croire qu'un homme violent est sincère, puisqu'il ne maîtrise pas ses réactions. Mais cette croyance est en partie erronée, car la combinaison psychologique : agressivité + mendicité existe dans la nature. D'ailleurs le mensonge, si l'on met à part les mensonges dits charitables est lui-même une forme d'agression.

Le double langage constitue, sur le plan psychologique, un remarquable piège. L'adversaire formule ses exigences et sème la peur dans ses discours officiels, et il laisse dire, confidentiellement, qu'il est prêt à faire des concessions.

Or les esprits subtils, parmi les hommes politiques et les journalistes, auront tendance à privilégier le confidentiel par rapport à l'officiel, ce qui se voit difficilement par rapport à ce qui est visible, se donnant ainsi l'illusion d'avoir découvert, décrypté quelque chose, et de ne pas s'être laissé prendre aux apparences.

Quant à la population, si le contenu de la thèse prétendue confidentielle que divulguent les esprits subtils lui agréait, elle ne sera que trop heureuse d'y adhérer : elle redoutait la guerre, voici qu'on lui promet la paix ; elle ne demandera peut-être pas beaucoup de preuves.

Exemple de double langage :

Les attaques contre les Catholiques :

Au début du mois de juillet 1933, les Catholiques sont l'objet de persécutions : les associations catholiques, rattachées directement ou indirectement au parti du Centre, sont supprimées dans toute la Prusse ; la police secrète d'Etat ferme leurs locaux, confisque leurs biens, et saisit de nombreux documents (*Le Temps*, 3 juillet 1933).

Pourtant, Hitler a envoyé Von Papen, vice-chancelier, négociateur avec le Vatican, et ces conversations aboutiront à un Concordat, qui sera paraphé le 8 juillet.

Hitler proclame alors que les Allemands de confession catholique ont maintenant des garanties qui leur permettent de se rallier sans condition au régime national-socialiste, et que les organisations catholiques qui avaient été dissoutes, "**souvent à l'insu du gouvernement du Reich**" (c'est nous qui mettons en gras) seront tolérées de nouveau tant qu'elles borneront leur activité aux questions religieuses.

Et l'on peut lire dans *le Temps* du 10 juillet le commentaire que voici : "En même temps on constate que le Chancelier Hitler **s'efforce personnellement** (c'est nous qui mettons en gras) de modérer l'action Des éléments les plus avancés du parti national-socialiste.

Dès que la dissolution du parti du Centre a été acquise, il a pris des mesures d'amnistie en faveur des ecclésiastiques arrêtés ces temps derniers pour des faits politiques, et il a autorisé la reconstitution de certaines organisations catholiques n'ayant pas de caractère politique et qui furent **dissoutes par abus**.

Tout cela fait apparaître un nouvel aspect de la politique du "Führer". (Ce commentaire est situé dans la rubrique "Bulletin du jour", qui n'est pas signé.) Ainsi, Hitler lance des attaques contre les Catholiques. Puis, malgré cela, et sans doute grâce à cette pression même, il persuade le Vatican de consentir à un Concordat.

Cela fait, il donne à croire, magnanime, qu'il avait été débordé par ses troupes. Ce prétendu débordement est le type même du double langage. A ses troupes, on donne des ordres, à l'adversaire, on déclare que les troupes ont outrepassé les ordres. Il en est de même avec le ralliement de l'Autriche au Reich...

Les incidents en Autriche : au début du mois d'août 1933, les Nazis se livrent à des attaques de propagande contre le gouvernement autrichien, dirigé par le Chancelier Dollfuss. Cette propagande est diffusée par le moyen d'émetteurs radio allemands (on disait à l'époque : la T.S.F., radiotélégraphie sans fil), et de tracts lancés d'avions. En outre, les Nazis constituent en Bavière une "légion autrichienne", composée de partisans du Nazisme que l'on recrute en Autriche, et auxquels on fait passer clandestinement la frontière.

Ces ingérences dans les affaires autrichiennes, qui ont pour but de préparer un rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, suscitent des démarches de la part de la France et de l'Angleterre,

démarches très modérées d'ailleurs : "On s'efforça, dit *le Temps* du 9 août, de leur donner le caractère le plus amical pour que le gouvernement du Reich n'eût pas à se plaindre d'une intervention jugée humiliante pour lui".

Le Ministère des Affaires étrangères allemand répond qu'il n'est pas établi que les aviateurs qui ont lancé des tracts au-dessus de l'Autriche aient été de nationalité allemande ; et que les émissions radio étaient destinées au public de l'Allemagne du Sud, et non au public autrichien.

Le Temps signale en outre que l'agence italienne Conti, ainsi que quelques journaux allemands "inspirés" donnent à penser que ces menées en Autriche constituent en fait une opération de politique intérieure. Il s'agirait, pour Hitler, "de plaider pour le public allemand, de se montrer en position avantageuse aux yeux des masses racistes et nationalistes".

L'auteur du "Bulletin du jour" envisage l'hypothèse d'un double jeu, car il écrit : " Ou [le gouvernement de Berlin] mettra fin aux menées qui menacent l'indépendance de l'Autriche, ou il passera outre, persistera dans son entreprise antiautrichienne et, par là-même, à démasquer son jeu politique aux yeux du monde entier". Mais un autre article du *Temps* du même jour fournit plusieurs éléments en faveur de la première hypothèse. Le correspondant de ce journal à Londres fait état d'informations selon lesquelles le gouvernement de Berlin aurait donné **officieusement** l'assurance qu'il allait faire son possible pour mettre fin aux agissements de ses propagandistes.

De même, le *Daily Herald*, travailliste, ne voit dans ces événements qu'une opération de politique intérieure et dit que des **assurances confidentielles** ont été données aux gouvernements anglais et français. Et le *Daily Telegraph*, conservateur, va jusqu'à dire que, avant même que les démarches franco-anglaises aient eu lieu, le gouvernement allemand, sous la pression amicale de Mussolini, avait donné l'assurance que les incursions en Autriche et les émissions de certains postes de T.S. F. allemands allaient cesser.

Incertitude, d'une part, quant à l'identité des aviateurs qui lançaient des tracts en Autriche, assurances confidentielles d'autre part quant aux consignes hitlériennes de modération, les Anglais et les Français, -sinon les Autrichiens, avaient donc de quoi se rassurer.

On signale d'ailleurs des signes de détente. Par exemple les autorités allemandes offrent leur assistance aux autorités autrichiennes pour l'enquête sur la mort d'un policier auxiliaire autrichien, tué au cours d'un incident de frontière qui a eu lieu le 7 août (*Le Temps*, 11 août 1933).

Mais un journaliste de *l'Information*, Maurice Pernot, se montre plus clairvoyant. Il ne prétend pas être en mesure de sonder les intentions mêmes d'Hitler, mais il rappelle les faits, et pose une question : " Depuis cinq mois, dit-il, les agents d'Hitler attendent chaque jour à l'indépendance de l'Autriche, soit en intrigant contre le gouvernement qui s'efforce de la défendre, soit en fomentant des troubles et en semant la terreur dans un pays dont ils ont juré de mater la résistance.

"Nous mettrons l'Autriche à genoux !" ont-ils déclaré dans des discours et dans des tracts imprimés dont la Wilhelmstrasse n'est pas sans avoir eu connaissance. Prétendra-t-on que ces agents hitlériens parlent et agissent pour leur propre compte, et que leurs faits et gestes n'engagent point la responsabilité du gouvernement ? [...] Essayera-t-on d'établir une distinction entre l'action du gouvernement et celle du parti ? Mais de l'aveu même d'Hitler, le Troisième Reich, c'est le parti hitlérien au pouvoir".

La guerre psychologique : lorsqu'on veut exercer de l'influence sur un ennemi, on a intérêt à ce qu'il ne s'en doute pas, afin d'éviter qu'il s'en défende.

L'utilisation de la psychologie se trouve ainsi étroitement liée à la manipulation, et à la propagande désinformation. Celle-ci ne consiste pas seulement, en l'occurrence, à délivrer de fausses nouvelles, mais à agir sur le psychisme au moyen de ressorts dont les intéressés n'ont pas conscience, par exemple en désignant à leur agressivité latente un "bouc émissaire". La guerre psychologique a donc un caractère occulte, et déloyal. C'est pourquoi les pays démocratiques ont hésité à y recourir.

Toute victoire doit une grande importance à la propagande du temps de paix, dont les principaux buts sont les suivants :

- Convaincre l'ennemi de la futilité de ses efforts ;
- Soulever la population contre son gouvernement ;
- Séduire l'un et l'autre par des propositions de paix ;
- Préserver la neutralité des pays neutres dans un premier temps, puis, en les convainquant de ses propres intentions pacifiques, les amener à entrer dans la lutte contre l'ennemi ;
- Convaincre ses citoyens que l'état mène une guerre légitime et que c'est l'ennemi qui a imposé la guerre.

Quant aux moyens à employer, il préconise à la fois la censure pour lutter contre la contre-propagande de l'ennemi, et pour éviter de le renseigner - et l'usage du mensonge pour le tromper.

On voit qu'il y a une étroite parenté entre cette théorie, et celle d'Hitler telle qu'il l'exposa à Rauschning lorsqu'il lui dit : "Obtiendrons-nous la défaite morale de l'adversaire avant la guerre ? Voilà ce qui m'intéresse"

C) Qu'est-ce que la démocratie en France ? :

La démocratie c'est un régime politique dans lequel la souveraineté appartient à l'ensemble Des citoyens, Sans distinction d'aucune sorte...

- la démocratie directe est celle dans laquelle le peuple exerce le pouvoir sans intermédiaire...
- en France c'est la démocratie représentative ou parlementaire dans laquelle le peuple délègue à un parlement constitué par voie d'élection l'exercice du pouvoir législatif ainsi les individus participent par procuration par l'intermédiaire Des représentants pour lesquels ils ont voté...
- les trois pouvoirs sont répartis et séparés (judiciaire, exécutif- décisif, ou législatif)

N'est-ce pas une injustice qu'une minorité décide à la place de la masse et des autres minorités !

Le peuple sait-il ses intérêts ? Une dictature libertaire serait pour l'intérêt du peuple un seul « représentant national » du peuple...

- la démocratie s'accompagne du fait que tout le monde puisse s'exprimer et avoir accès à ce qu'il veut, que chacun soit libre de ses choix et dispose de sa vie sans que cela nuise aux autres pour cela les moyens modernes nous aident (Internet ...) mais la démocratie a ses contraintes elle oblige ses citoyens à obéir aux lois...liberté égalité contrainte vont de pair...alors pour moi la démocratie représentative n'est qu'une dictature déguisée...

La démocratie actuelle est imparfaite ce n'est plutôt qu'une oligarchie :

Mais pourquoi le choix de nos représentants ne se ferait-il pas par un tirage au sort des candidats ce serait tout aussi juste que de faire confiance à des gens dont le métier c'est de tromper le citoyen ? et de garder leurs privilèges ?

Pourquoi pas un président choisi au hasard et évidemment s'il le désire ? ...mais ceci ne pourra se faire que lorsque tous les peuples de la terre ne formeront qu'un... lorsque les menaces de guerre n'existeront plus...

Mais pour mettre ceci en place il faut passer par une phase de dictature...car le pouvoir en place refusera une telle proposition....

Une vraie démocratie serait donc de prendre les politiciens de milieux différents au hasard...

La politique ne doit pas être un métier mais un loisir pour le citoyen....

Un dictateur ouvert d'esprit et ouvert à tous serait tout aussi efficace.

Et en plus unirait les efforts de la nation par le sacrifice à une noble cause.

Une dictature **libertaire** n'empêcherait nullement la supposée liberté des citoyens, une dictature libertaire serait une dictature où tout le monde pourrait s'exprimer et s'entendrait pour gouverner...et non pas se battre pour le pouvoir... une dictature qui n'utiliserait pas la violence ni les persécutions ...qui a dit que la démocratie était le meilleur système ?

Oui c'est le meilleur système pour que le plus de privilégiés aient accès au pouvoir mais où est l'efficacité de voir ces guignols se battre pour leurs intérêts et non pour ceux de la France et du monde ?...

Mais le meilleur système est sans doute la didactocratie... (voir le livre pour un nouveau parti citoyen)

Les faiblesses et défauts de la démocratie :

Faiblesse décisionnelle due à la compartimentation des pouvoirs et des administrations ainsi que des idéaux, dû à la divergence d'opinions, d'idéaux.

Ces oppositions minent la France sans parler des contradictions et des décisions qui se contredisent et sont tantôt appliquées pendant cinq ans puis les autres cinq ans abandonnées et ou une mesure opposée est prise... gaspiller ainsi l'argent du contribuable et des entreprises... Sans parler des lois injustes (telle que le port obligatoire de la ceinture !) le citoyen est responsable tout de même le sanctionner pour cela s'est renier sa liberté, sa responsabilité, sa dignité, on n'est tout de même pas des petits enfants.

C'est sa vie que l'on met en danger ce n'est pas celle des autres... La justice faite par des gens bien au chaud dans leurs institutions. Et promulguée par une bande d'avocats, de juges etc... Qui ne remettrait en question pour rien au monde c'est la base d'une absence d'évolutions.

Dans ses institutions il faut dire qu'ils y sont si bien. Qui se permettent de gagner de l'argent en ayant en plus le privilège de juger où est le bon et le mal, non ! il faut changer cela ! ce sera le citoyen qui jugera et fera l'avocat pour une paye minimum je sais qu'il y a des bonnes volontés... Les sdf par exemple les chômeurs, cela leur fera un revenu.

D'une part la démocratie a des difficultés d'harmonisation de toutes ses institutions d'où sa lenteur.

D'autre part je préfère avoir à faire à une personne responsable qu'à un groupe d'irresponsables, en effet dans l'effet de groupe les responsabilités individuelles sont noyées par le brouhaha ambiant, ça n'avance point... certains énarques font ceci tandis que d'autres font le contraire, dans le manque le plus totale de concertation et de cohérence ; en allant dans toutes les directions même les opposées cela finit par nuire à l'organisation cohérente du pays.

- la démocratie est totalitaire car elle repose sur un consensus : tous sont issus du même milieu cela réduit les idées et les opinions et cela fait perdre et réduit la capacité, la valeur et le potentiel de tout le système à résoudre les problèmes.

- actuellement l'état est accaparé par une caste, en effet, il relèverait d'une inconcevable cécité de ne pas distinguer qu'une minorité agissante, qui d'ailleurs se perpétue le plus démocratiquement du monde par cooptation, prend bien soin de mettre un maximum d'obstacles à l'accession de la société civile aux responsabilités.

Les vrais pouvoirs se sont déplacés c'est la dictature du marché et du capitalisme mondial et Des trusts qui ont le vrai pouvoir, le pouvoir n'est plus contrôlé par personne ((sinon que par l'ensemble Des réactions individuelles égoïstes)

Il faut un pouvoir fort pour éviter la catastrophe sociale qui nous attend, le fossé riche/pauvre se creuse ici même en France.

- oui une didactocratie cela ferait une sacrée économie... et permettrait une justice sociale ;
objectivement nous ne sommes pas libres de toute façon.

Devant une organisation dictatoriale au moins tout le monde serait égal tous seraient à la même enseigne... Et l'organisation suivant le principe du chef serait sans doute plus efficace (voir l'autorité)

S'il y avait un seul homme ou femme à qui parler pour résoudre les problèmes sans passer par tous ses gens qui se contredisent et où finalement le citoyen n'a personne à qui réellement s'adresser sinon qu'à des institutions déshumanisées ou à des spécialistes de justice qui les embrouillent...qui ne lui répondent rien ou disent simplement c'est comme ça il faut conserver le système, on n'y peut rien, tant que je suis bien au chaud je m'en fous de vous...et qui font tout pour conserver le système parce que ça les arrange plus ou moins consciemment.

Ils tentent de le conserver car ils savent que si l'économie s'effondre ils n'auront plus le pouvoir et ils devront payer le fruit de leurs erreurs encore plus que le bas peuple... (voir expérience sur la répartition des tâches chez les rats par je ne sais qui, et l'étude de l'agressivité par Henri Laborit)
Avec comme dirigeants quelques chefs capables ayant potentiellement les pleins pouvoirs on avancerait plus rapidement les actions seraient mieux coordonnées.

D) Qu'est-ce qu'une secte ?

Le nazisme est les grandes religions des formes de sectes qui ont réussi avec leurs gourous (führer, papes, imams, psychiatre...)

D'une part La notion de pouvoir est important Dans toute secte, le pouvoir est tenu par des gourous, ce pouvoir permet d'exploiter ses membres (par l'argent ou le travail) d'autre part les sectes **contrôlent et manipulent mentalement les individus d'une manière consciente et dirigée.**

Toute secte repose soit sur des mensonges exagérés soit des idées imaginaires éloignées de la réalité qui poussent au mensonge, le fait d'appartenir aux groupes ayant ses idées flatte l'ego ;(par exemple appartenir à une race supérieure pour le nazisme) et donne une image flatteuse d'eux même aux adeptes, c'est le premier avantage d'appartenance à la secte en contrepartie il faut faire des sacrifices, garder les secrets et en général obéir au gourou ou à ses apôtres.

En général la secte donne du sens à la vie, au sacrifice, à la mort, à travers ses grandes théories (comme les grandes religions). Plus les grades sont élevés dans la hiérarchie plus ils connaissent la vérité et profitent des avantages en échange de leur silence et coopération. En général la société extérieure est représentée comme dangereuse et ayant des idées fausses. En général il peut y avoir des pressions sur les individus qui veulent quitter la secte, excommunication pour les grandes religions, suppression des opposants pour le nazisme, menace d'augmenter le traitement pour les psychiatres)

Les méthodes des sectes :

Souvent les sectes imposent des sacrifices, des restrictions, un moule ainsi qu'une morale pour mieux contrôler et rassurer leurs sujets (fatigue et frustration fragilise la personnalité elle est plus influençable « frustré » elle « couche » plus facilement et compense sa frustration en s'investissant dans la communauté) ainsi souvent la sexualité et la vie privée tend à être vérifiée et contrôlée comme dans une dictature non libertaire, des tabous apparaissent, des non-dits et des messages à double langage, par exemple NQ (celle dont je parle dans ce livre) dans la secte des petits Didjus avait je pense sa sexualité contrôlée en partie par le groupe, le clan et l'idéologie ambiante elle ne devait pas « coucher » avec n'importe qui, à fortiori avec quelqu'un n'appartenant pas au groupe même si elle le désirait.

Exemple d'idée sectaire :

Les idées et concepts sont donc le terrain propice aux idées sectaires et sont le propre de l'organisation humaine, ainsi par exemple cette idée qu'il n'y a pas de race humaine peut être vue comme sectaire si elle cache et nie la vérité à savoir les différences entre individus et ce mensonge peut créer des frustrations et donc des problèmes, on parle de race d'animaux (chien, chat, vache) et on refuse de parler de race humaine parce que c'est tabou sous le prétexte que c'est « mal » vu de même qu'il a été « mal » de penser sous l'inquisition que la terre tournait autour du soleil ; ce ne sont pas tant les idées qui sont sectaires que les hommes qui les manient en empêchant les autres idées de s'exprimer.

Bref les débats d'idées de concepts amènent souvent à un certain sectarisme, les sociétés humaines sont construites sur ces aprioris mais l'on ne peut pas demander à tout le monde d'être honnête et de ne pas cacher des intentions derrière les mots car être honnête c'est parfois choquer l'opinion.

La psychiatrie comme toute discipline basée en partie sur la croyance en sa toute-puissance basé selon elle sur la science est aussi sectaire, la plupart des psychiatres ne sont pas des scientifiques ...mais des gens qui croit en ce qu'on leur a appris...ce sont des exécutant...on ne peut pas dire que la psychiatrie est une secte car manipuler n'est pas son but « conscient » mais l'on peut suggérer que certains psychiatres ont des comportements plus ou moins sectaires (reposant sur le dogme psychiatrique)

En conclusion :

Tout système est plus ou moins sectaire à ses tabous ses règles plus ou moins implicites, même la démocratie... L'appartenance à un groupe le partage des idées est important pour tout homme et ceci doit être consolidé à l'intérieur de notre mouvement, tout groupement humain a ses règles, son ordre (camaraderie, loyauté, fidélité, obéissance et confiance aux capacités des chefs et aux lois), mon rêve c'est d'arriver à une didactocratie douce sans violence et avec respect des êtres...

Une didactocratie voulue et consciente en quelques sorte qui amènerai une prise de conscience : **nous ne sommes pas libres.**

E) De la foule

Sociologie de la violence et intérêt du groupe :

La guerre est approuvée car dirigée par les intérêts des gouvernements alors que tuer pour autre chose comme le criminel est puni, on arrive à tuer lorsque l'on donne une valeur à son action et que l'on est soutenu, approuvé dans son acte par les autres et par des principes nobles et reconnus, nobles et justifiés. Mais les principes sont tendus par le criminel pervers ou le criminel soldat est toujours la défense face à l'agression ou à la menace.

Le conformisme : Importance du groupe et de l'esprit de groupe :

Le groupe et le jugement des autres, l'individu porte beaucoup d'importance aux jugements des autres ainsi une personne mise en présence d'autres personnes qui jugent un objet plus grand que l'autre alors que c'est l'inverse.

Objectivement on aura tendance à être d'accord avec les autres et persister dans son choix même si les autres changent d'avis car il refuse d'admettre qu'il s'est laissé influencer par les autres (principe d'intériorisation (voir psychologie du choix.)

Le groupe rassure l'individu car il le déresponsabilise c'est aussi un moyen de modifier, manipuler les opinions, le groupe obéit plus facilement si on lui fait comprendre que quoi qu'il fasse il est uni et plus fort que tout et que seul cette union est importante plus que tout le reste les individus font alors des concessions pour le groupe jusqu'à modifier leur opinion.

L'individu, la foule comme notre organisation doivent utiliser les procédés suivants pour survivre se maintenir :

- l'égo centration : qui désigne le fait que l'on s'estime davantage au centre Des événements que ce n'est réellement le cas.
- la bénéfice : qui est la tendance à mettre les réussites à notre crédit et à nier notre responsabilité dans les échecs.
- le conservatisme qui consiste à donner la priorité aux informations et relation qui confirme nos opinions et à rejeter celles qui s'y opposent.
- tout ceci est positif car ces procédés préservent le maintien de l'organisation qui les a créés en plus ils aident à atteindre Des buts grâce à la constance qu'ils apportent.

Ce qui va suivre :
Petit résumé de la psychologie des foules de Gustave le bon :

(Édition puf quadrige livre conseillé pour approfondir)
Ce livre contient également des critiques sur l'éducation...
Je conseille sa lecture à tous les membres de notre organisation...

- 1) Au sens ordinaire, le mot foule représente une réunion d'individus quelconques, quels que soient leur nationalité, leur profession ou leur sexe, quels que soient aussi les hasards qui les rassemblent.

Au point de vue psychologique, l'expression foule prend une signification toute autre. Dans certaines circonstances données, et seulement dans ces circonstances, une agglomération d'hommes possède des caractères nouveaux, forts différents de ceux de chaque individu qui la compose.

La personnalité consciente s'évanouit, les sentiments et les idées de toutes les unités sont orientés dans une même direction. Il se forme une âme collective, transitoire sans doute, mais présentant des caractères très nets.

La collectivité devient alors ce que, faute d'une expression meilleure, j'appellerai une foule organisée, ou, si l'on préfère, une foule psychologique. Elle forme un seul être et se trouve soumise à *la loi de l'unité mentale des foules*.

- 2) Le fait le plus frappant présenté par une foule psychologique est le suivant : quels que soient les individus qui la composent, quelques semblables ou dissemblables qu'ils puissent être leur genre de vie, leurs occupations, leur caractère ou leur intelligence, le seul fait qu'ils sont transformés en foule les dote d'une sorte d'âme collective.

Cette âme les fait sentir, penser et agir d'une façon tout à fait différente de celle dont sentirait, penserait et agirait chacun d'eux isolément. Certaines idées, certains sentiments ne surgissent ou ne se transforment en actes que chez les individus en foule.

La foule psychologique est un être provisoire, composée d'éléments hétérogènes pour un instant soudés, absolument comme les cellules d'un corps vivant forment par leur réunion un être nouveau manifestant des caractères forts différents de ceux que chacune de ces cellules possède.

3) Aussi, errant constamment sur les limites de l'inconscience, subissant toutes les suggestions, animée de la violence de sentiments propres aux êtres qui ne peuvent faire appel à des influences rationnelles, dépourvue d'esprit critique, la foule ne peut que se montrer d'une crédulité excessive. L'invraisemblable n'existe pas pour elle, et il faut bien se le rappeler pour comprendre la facilité avec laquelle se créent et se propagent les légendes et les récits les plus extravagants.

4) Les foules ne connaissent que les sentiments simples et extrêmes, les opinions, les idées et croyances qu'on leur suggère, sont acceptées ou rejetées par elles en bloc, et considérées comme vérités absolues ou erreurs non moins absolues. Il en est toujours ainsi des croyances déterminées par voie de suggestion, au lieu d'avoir été engendrées par voie de raisonnement.

Chacun sait combien les croyances religieuses sont intolérantes et quel empire despotique elles exercent sur les âmes.

5) Si la foule est capable de meurtre, d'incendie et de toutes sortes de crimes, elle l'est également d'acte, de sacrifices et de désintéressement beaucoup plus élevés que ceux dont est susceptible l'individu isolé. C'est surtout sur l'individu en foule qu'on agit, en invoquant des sentiments de gloire, d'honneur, de religion et de patrie.

L'histoire fourmille d'exemples analogues à ceux des croisades et des volontaires de 93. Seules les collectivités sont capables de grands dévouements et de grands désintéressements. Que de foules se sont fait héroïquement massacrer pour des croyances et des idées qu'elles comprenaient à peine !

6) Depuis l'aurore des civilisations, les peuples ont toujours subi l'influence des illusions. C'est aux créateurs d'illusions qu'elles ont élevé le plus de temples, de statues et d'autels. Illusions religieuses jadis, illusions philosophiques et sociales aujourd'hui, on retrouve ces formidables souveraines à la tête de toutes les civilisations qui ont successivement fleuri sur notre planète.

C'est en leur nom qu'ont été édifiés les temples de la Chaldée et de l'Egypte, les monuments religieux du Moyen Age et que l'Europe entière a été bouleversée il y a un siècle. Pas une de nos conceptions artistiques, politiques ou sociales qui ne porte leurs puissantes empreintes.

L'homme les renverse parfois, au prix de convulsions effroyables, mais il semble condamné à les relever toujours. Sans elles il n'aurait pu sortir de la barbarie primitive, et sans elles encore il y retomberait bientôt. Ce sont des ombres vaines, sans doute ; mais ces filles de nos rêves ont incité les peuples à créer tout ce qui fait la splendeur des arts et la grandeur des civilisations.

7) Passer de la barbarie à la civilisation en poursuivant un rêve, puis décliner et mourir dès que ce rêve a perdu sa force, tel est le cycle de la vie d'un peuple.

8) Pour la foule l'in vraisemblable n'existe pas elle est au contraire fort suggestible aux invraisemblances qui justement la frappe.

L'irréel à presque autant d'importance à ses yeux que le réel. Il importe de présenter les choses en bloc, et sans jamais en indiquer la genèse, frapper l'imaginaire par Des images accompagnant une grande victoire, un grand miracle, un grand espoir.

La foule n'est impressionnée que par des sentiments excessifs, exagérer, affirmer, répéter, Des idées simples afin que les idées deviennent sentiments.

Les foules ne supportent ni discussion ni contradiction.

Toujours prête à se soulever contre une autorité faible la foule se courbe devant une autorité forte.

Quelques autres idées :

- les décisions d'intérêt général prises par une assemblée d'hommes distingués mais de spécialités différentes, ne sont pas sensiblement supérieures aux décisions que prendrait une réunion d'imbéciles.

- le dogme du suffrage universel possède aujourd'hui le pouvoir qu'eurent jadis les dogmes chrétiens.

- le régime parlementaire traduit cette idée psychologiquement erronée mais généralement admise, que beaucoup d'hommes réunis sont bien plus capables et efficaces qu'un petit nombre.

- la création d'innombrables mesures législatives, toutes généralement d'ordre restrictif, conduit nécessairement à augmenter le nombre, le pouvoir et l'influence des fonctionnaires chargés de les appliquer.

- en vérité dans tous les cas de pouvoir par les lois on cherche à imposer à autrui ce qui est bon de ce qui est mal ...sauf dans l'anarchie où il n'y aurait pas de loi.

f) Propositions (voir en plus détaillé dans le livre « pour un nouveau parti citoyen » :

Il faudrait unir le peuple et lui redonner confiance autour d'un programme et pour cela nous proposons un programme... Pour unir le peuple il faudrait plus de justice comme dans le régime nazi ou tout le monde était égale face au régime.

On peut bien trouver un programme sur lequel s'entendre en commun avec le peuple et tous les citoyens.

Ne peut-on pas respecter les opposants ? La didactocratie respectueuse se défend aussi bien qu'une démocratie pourrie où les mesures des uns va à l'encontre des mesures des autres, comme les mesures de la gauche et celles de la droite où les uns défont ce que les autres ont fait...

Nous ne sommes ni contre ni pour la démocratie simplement pragmatique, d'ailleurs en vérité la différence est bien illusoire, car d'une part dans l'une comme dans l'autre il y a toujours l'obligation d'obéir à la loi, et d'autre part dans l'une comme dans l'autre les pouvoirs sont distribués ; dans la démocratie actuelle en vérité on ne se donne pas les moyens le vrai pouvoir est celui de l'argent et du capitalisme...

De plus il y a « les bien-pensants » qui imposent une pensée, ainsi on n'est pas vraiment libre de penser et parler comme on veut en France puis une didactocratie peut obéir aux principes de liberté une didactocratie respectant ses principes n'est pas dangereuse, il faut simplement éviter les dérives.

Une didactocratie est plus efficace que toutes démocraties...et la plus efficace des démocraties.

Je ne suis pas pour la suppression de la démocratie mais je suis contre le fait qu'elle s'opposerait à la révolution sociale que nous proposons et dont nous nous donnerons les moyens pour la mener à bien, puisqu'elle ne fait rien qu'elle reste où elle, rien ne nous oblige d'ailleurs d'obéir à son pouvoir tellement il est faible et inefficace, personne ne respecte ses lois tellement que certaines sont idiotes-contradictoires-et inapplicables ou applicable uniquement aux gens qui n'ont pas le pouvoir (argent ou autorité) pour les dévier ...

- Je pense donc qu'une dictature (comme je l'entends) c'est à dire une **didactocratie (voir définition exacte dans « pour un nouveau parti citoyen » (système basé sur le principe du responsable du respect et de l'éducation)**

Bref je pense donc qu'une didactocratie en France, vue la conjoncture est la bienvenue et ceux qui la refusent sont des jaloux qui ne comprennent pas qu'il faut une union pour faire de grandes choses...

Notre proposition de « didactocratie » (mot inventé et expliqué dans le livre) : un ordre nouveau (voir le livre « pour un nouveau parti citoyen » ...

Nous préconisons une « didactocratie » avec des principes libéraux, respectueux et tolérants » et une organisation sur le principe du chef pour faire avancer la société... car nous pensons que la démocratie n'est rien d'autre qu'une dictature maquillée...cela dit seul notre parti serait de type « didactocratique ».

La structure démocratique de l'assemblée et ses principes étant conservés, les partis opposants n'étant pas éliminés « didactocratie » à qui se soumettront ceux qui le désirent, évidemment (« la dictature » comme tout autre système proposé étant toujours placardé comme négative par les institutions en place car remettant en question leurs privilèges...montrons son côté positif... et sa force) ceux se pliant et appartenant à notre « dictatocratie » pourront profiter de ses avantages...

Il y a peut-être un complot... Des juifs, des capitalistes, des classes riches dirigeantes ETC ... Mais nous on s'en fout... Notre but est d'améliorer notre monde sans détruire quoi que ce soit... Tant que l'on nous laisse en paix...

Et d'internationaliser notre mouvement...

Malgré tout ceci nous respecterons la démocratie et le multipartisme seulement rien ne nous interdit de créer notre parti avec nos principes et de défendre notre vision et d'utiliser tous les moyens pour arriver à nos fins sauf la violence; le parti que l'on veut créer est un parti privé qui défendra les intérêts de ceux qui seront pour ce parti.

Bien sur les institutions seront gardées, on ne peut pas tout changer, d'autres apparaîtront certaines seront remplacées modifiées pour plus d'efficacité...

Une démocratie avec une trop grande dilution des pouvoirs et des responsabilités sans un respect d'une hiérarchie ordonnée risque d'amener des contradictions dans le système et le mener à prendre des décisions inappropriées car incohérentes et devrait donc mener le système à sa disparition après avoir ruiné le pays ; bref il faut rétablir l'autorité et il faut éviter que cela « parte dans tous les sens » une fois de droite une fois de gauche...

Notre organisation :

Notre organisation et notre parti veut démontrer qu'une organisation autour de chefs et où chacun à sa place sans être privilégié pour autant est plus efficace que toute autre organisation... nous préconisons comme mesure non l'élaboration de loi mais une plus grande liberté et une simplification des lois.

Telles que tous les citoyens sans être spécialisés puissent les connaître.

Ne juge pas et tu ne seras point jugé.

La parole est d'argent le silence est d'or (moins on en dit mieux ça vaut)

C'est dans le besoin que l'on reconnaît ses amis

Anarchie organisée :

Le patrimoine génétique est aux cellules d'un organisme ce qu'est la culture et l'information pour l'homme.

L'organisation doit devenir un organisme social pour cela comme dans un organisme toutes les structures de cet organisme cellule organe doivent servir un même objectif servir l'organisme global de façon à ce que celui-ci fonctionne mieux en faisant l'analogie et en adaptant à l'échelle macrocosmique ce qui se passe dans notre corps à l'échelle microscopique nous prendrions exemple sur un système ayant fait ses preuves.

Il faut je le crois entre autres un principe : tout est acceptable tant que l'on ne fait pas souffrir. Les qualités et les capacités de tous les membres rassemblés font plus que la somme de tous.

L'organisation doit cependant avoir une « hiérarchie » une autorité, une pression extérieure sur l'organisme pour que celui-ci ait un sens il faudra aussi un auto conditionnement...

Une hiérarchie selon les capacités des individus et leurs choix, d'autre part il faut que l'information puisse circuler dans tous les sens et que chacun puisse donner des idées et agir librement dans le cadre de la hiérarchie.

Il faudra éviter les conflits d'intérêts...ils ont principalement pour cause : le sexe (amour), l'argent (possession), le pouvoir (reconnaissance)

Pour contrer tous ces conflits je propose que l'argent ne soit pas mis en jeu dans notre politique (quel que soit le niveau dans la hiérarchie tout membre sera rémunéré identiquement et possédera les mêmes avantages)

Que le sexe soit pris en charge par des structures appropriées où chacun pourra se rendre sans honte. Pour le pouvoir les individus qui se porteront volontaires seront choisis aux hasard ou suivant des tests objectifs suivant les capacités demandées il va de soi que l'individu incapable devra prendre conscience de sa difficulté et démissionner de lui-même ou se rendre utile en conséquence.

Toute dissension au sein du parti devra être anéanti par la discussion et par des mesures scientifiques et objectives.

Le poids des arguments moraux lesquels n'obéissent à aucune loi objective devront simplement se conformer et obéir à un seul principe : éviter de faire souffrir ; il faut répéter nos idées pour que celles-ci puissent prendre de la valeur et de l'influence ... si vous avez des propositions Des initiatives pour améliorer et mettre en place cet « organisme » rejoignez-nous....

Comment « prendre » le « pouvoir » ?

Par la rapidité et l'efficacité d'action et si possible la non-violence et un bon programme et des résultats avant même l'élection ; par une discipline sociale du sacrifice non obligatoire et suivant ses convictions personnelles : pour aider ou plutôt préparer l'aide au tiers monde en Afrique en particulier et au développement humain)

Entre autres par des mesures :

Tous doivent s'entraîner aux discours défendant l'idéologie, rendre ainsi la présence du chef permanente à travers son idée (puisque c'est son idée, en faisant « pareil » on prend exemple sur lui donc on s'engage en l'imitant), saluer au nom de l'organisation et de son représentant.

Comme la démocratie actuelle n'est qu'une oligarchie dictature des lois cela déresponsabilise le citoyen... Je suis contre le fait d'imposer au citoyen, mais plutôt je suis pour la prévention par l'information.

Les jurys seront quant à eux populaires et avec des principes simples (voir justice)

- (Lorsque les inégalités seront moindres les raisons de nuire à autrui seront moindres)
- Je préconise une démocratie où tous les citoyens à travers Internet pourront voter les lois les moins importantes et concernant le plus leur vie quotidienne. Le hasard fera aussi bien les choses.

Il faudra mettre une équipe qui s'occupera de ce site où les propositions de loi viendront des citoyens. Evidemment la structure actuelle policière et politique seront maintenues mais leur statut se modifiera peu à peu pour proposer et informer.

Voici d'autres Extraits du livre « pour un nouveau parti citoyen » :

Comment je vois notre « didactocratie » :

Il y aura une constitution « didactocratique » avec président et assemblée comme dans une démocratie car on ne peut pas exercer le pouvoir seul on « **s'amusera à la démocratie** » sauf qu'il sera reconnu que le président et le superviseur auront potentiellement tous les pouvoirs mais en réalité même une dictature répartie les pouvoirs. Il pourra y avoir trois chefs : un superviseur ; un organisateur président ; un représentant (celui qui enflammera les foule) et tous les citoyens pourront participer à la réussite du projet.

Notre parti un parti « didactorial ? » :

Évidemment il est hypocrite et démagogique de dire « on est un parti démocratique » car dans tous partis il y a des leaders, évidemment notre parti sera respectueux de la démocratie et des opinions adverses évidemment que notre « didactocratie » n'enverra pas les opposants en prison...

Notre parti sera respectueux des droits de l'homme mais pour être unis, forts, et respectés, notre parti devra faire établir et imposer discipline, obéissance, respect à tous ses membres, mais notre parti n'est pas créé encore et peut être ne se créera-t-il jamais alors l'association devra faire du partenariat avec les différents partis politiques.

Le but de notre parti est de défendre les personnes qui se soumettront consciemment à ses responsables.

La politique ne doit pas être un métier car ceci ouvre la voie à l'accaparement et au détournement de la richesse et à l'exploitation des plus fragiles, nos politiques ceux de notre parti tout au moins ne seront pas payés, (ils recevront juste le rms comme tous) économie substantielle s'il en est, mais d'autres actions seront prises pour faire des économies...

Pourquoi donc les gens votent pour des gens qui ne font rien ?

J'appelle tous ces gens à abandonner leur servage par les idées et à rompre leur carte d'adhérent des autres partis pour nous rejoindre (la carte d'adhérent à notre parti est « gratuite » vous n'êtes pas obligé de payer évidemment rien ne vous empêche de nous aider à l'organiser... un peu c'est toujours mieux que rien.

Nos mesures (voir en détail dans le livre « pour un nouveau parti citoyen ») :
Mesures sociales :

Retraite à 55 ans pour tous sans obligation d'arrêter de travailler (mais ce que l'on ne dit pas c'est que forcément la retraite diminuera et chacun devra faire son choix de travailler plus pour gagner plus d'argent s'il le souhaite (plus aucune charge pour les entreprises dès que les employés dépasseront 55 ans (donc ceci encouragera l'emploi des seniors et ils gagneront plus)

Semaine des 30 heures (non obligatoire)

- Contre le chômage mise en place de l'armée économique... avec des avantages (prix préférentiel) pour ceux devenant membres actifs dans les domaines clef de l'habillement, du logement, de la nourriture et autres productions de l'armée économique et entreprise coopératrice.

Mesures globales à viser pour les entreprises et le particulier (détaillé dans « pour un parti citoyen ») :

Il ne faut pas taxer le travail...mais les profils individuels injuste qui exploite le travail et l'efficacité de la majorité.

Quelques extraits d'internet ... (je n'ai pas vérifié si les sources sont basées sur des faits réelles (on en parle pas) mais on peut sérieusement le croire...c'est quand le « pouvoir » fricote avec in « justice » et « psychiatrie » ... :

L'ex-gros, mais toujours très gros con, François Hollande

Pour moi, l'ex-gros, mais toujours très gros con, François Hollande, est l'homme qui a fait immédiatement interner à l'asile afin qu'on lui inflige les humiliations et les indescriptibles tortures psychiatriques pendant une durée illimitée, non habeas corpus, sans avocat et sans juge, la femme qui a eu l'audace de l'asperger de farine. Pensez ! l'ex-gros, mais toujours très gros con et surtout très gros salopard, François Hollande a été la victime d'un attentat bien pire que ceux perpétrés par Al-Qaïda !

De plus, tous les biens actuels et à venir, donc aussi tous les comptes bancaires, de cette femme seront saisis par huissier du Trésor Public, contre lequel il est impossible de faire quoi que ce soit, afin de lui faire régler de soi-disant « frais d'hospitalisation », c'est-à-dire qu'il lui faudra payer des sommes énormes jusqu'à la fin de ses jours pour rétribuer grassement ses bourreaux. C'est totalement contraire aux engagements internationaux dont la France est signataire concernant la gratuité de toute forme de privation de liberté, mais n'oublions pas que la France est le pays des Droits de l'Homme, c'est-à-dire d'une idéologie impérialiste qui justifie toutes ses exactions sur la planète et, qu'en ce qui la concerne, les Droits de l'Homme, ici de la Femme, elle s'assoit dessus.

Voilà qui a dû réjouir le charismatique chef de file de l'Ecole Philosophique du Crazy Horse Saloon, Bernard-Henri Lévy. Noël Godin, surnommé Georges Le Gloupier ou l'entarteur belge, sait désormais à quoi s'en tenir sur l'humour français qui n'a vraiment rien à voir avec l'humour belge, mais pas du tout.

Au pays de Voltaire et de Coluche, on ne rigole pas. Compris ? Rompez !

Paul de Maisonneuve (van Nieuwen Huyze).

« *Déclaration de Mohamed Sabaoui, sociologue de l'université catholique de Lille, d'origine algérienne, naturalisé français, apparemment publié dans "Le paradoxe de Roubaix", Plon 1996.*

Notre invasion pacifique au niveau européen n'est pas encore parvenue à son terme. Nous entendons agir dans tous les pays simultanément. Comme vous nous faites de plus en plus de place, il serait stupide de notre part de ne pas en profiter... Nous serons votre Cheval de Troie ».

« Les Droits de l'homme dont vous vous réclamez, vous en êtes devenus les otages. Ainsi, par exemple, si vous deviez vous adresser à moi en Algérie, ou en Arabie Saoudite, comme je vous parle maintenant, vous seriez, dans le meilleur des cas, arrêtés sur-le-champ. Vous autres Français n'êtes pas en mesure d'imposer le respect à nos jeunes ».

« Pourquoi respecteraient-ils un pays qui capitule devant eux ? On ne respecte que ce qu'on craint. Lorsque nous aurons le pouvoir, vous ne verrez plus un seul Arabe mettre le feu à une voiture ou braquer un magasin... »

Suite et source : <http://www.pointdebasculecanada.ca/spip.php?article408>

Créer une communauté :

L'idée aussi est de créer une communauté, devant le gâchis des talents nous proposerons une nouvelle organisation du travail à travers une communauté morale, nul besoin de loi explicite qui provoque des injustices, une seule loi doit exister pour le peuple français ou plutôt pour les membres de la communauté patron ou employé : **c'est la loi de la nation la loi du respect de l'autre la loi de la fraternité de la loyauté de l'honneur et de l'entraide entre français membres de la communauté.**

Il faut réorganiser l'emploi sans gaspiller les talents, patrons comme salariés devront prêter serment de respect à la communauté ; la communauté doit être maintenue par des rituels des lois implicites. Le but idéal de la communauté est de rendre les gens heureux en leur simplifiant la vie en les aidant en proposant une société plus juste ; les lois déshumanisent l'homme car elles généralisent et ne prennent pas en compte les particularités de chaque individu.

La Communauté :

Doit être basé sur les rapports humains

Le système actuel déresponsabilise les personnes, autrefois, dans les tribus lorsque quelqu'un ne travaillait pas alors qu'il le pouvait ou qu'il faisait une bêtise (vol, viol, meurtre etc...) il était puni par la communauté ou sa famille le rejetait et ne s'occupait plus de lui. Il faut que l'amour soit le lien de la communauté ; la communauté ne doit faire entrer en elle que des membres sélectionnés, responsables qui sont prêts à faire des efforts pour changer. Ils doivent se soumettre d'eux-mêmes à notre idéologie et à notre manière de percevoir la vie et s'y engager.

Doit reposer sur un réseau socio-économique-moral en commun **(Voir charte d'honneur et d'honnêteté)**

Les lois et règles de la communauté :

- Chacun dans la communauté doit s'efforcer de faire ce qu'il peut avec ce qu'il a et ce qu'il est et de se responsabiliser.

- L'argent ne doit pas parasiter les relations sociales, l'argent gagné par les membres de la communauté sera redistribué également à tous les membres de la communauté.

La liberté de pensée et d'expression sera respectée. Les lois internes de la communauté seront dans ce sens simplifiées, chacun sera libre d'utiliser la morale qu'il veut, ainsi s'il est riche et qu'il veut utiliser tel ou tel technologie cela ne lui sera pas interdit.

S'il est riche et qu'il veut garder un enfant handicapé, il le pourra, pour nous en aucun cas l'état n'a à soutenir les familles pour aider les handicapés, c'est la communauté qui doit s'organiser pour cela à travers des dons voulus et non des impôts obligatoires taxés par l'état.

Il faut que les gens se responsabilisent, l'euthanasie sera légalisée et gratuite afin que lorsque les gens ne pourront plus payer pour vivre ou ne seront plus soutenus par la communauté ou s'ils souffrent trop, ils se décident à se faire euthanasier. Car il faut qu'ils prennent conscience qu'ils sont une charge pour la communauté.

La santé, l'éducation, l'instruction, la justice, la politique sont des services ils doivent être la préoccupation, le devoir de tous et en conséquence :

Les médecins, les éducateurs, les hommes de loi de la communauté ne seront pas payés ainsi se pourra être des chercheurs à la retraite des personnes âgées ou des gens doués, reconnu par la communauté. Un service civil sera mis en place dans la communauté afin que chacun passe par ces services à différents niveaux.

Les loisirs, la culture, l'instruction :

Des loisirs pourront être organisés par la communauté mais chacun pourra faire ce qu'il veut selon ses goûts.

En dehors de la communauté :

Les gens qui ne font pas partie de la communauté ne seront pas jugés, ils feront ce qu'ils veulent et on les laissera tranquille tant qu'ils laissent tous les membres de la communauté tranquille.

Les gens de la communauté pourront gagner de l'argent dans la société extérieure mais s'ils veulent faire partie de la communauté ils devront le reverser à la communauté afin que celle-ci puisse développer ses idées dans la société actuelle et la changer.

Conclusion psychologie « politique » :

« La rue appartient à ceux qui y descendent »

Les lois sont inutiles car contradictoires, inapplicables, injustes il en faudrait moins, des plus générales, car d'une manière ou d'une autre il y aura toujours des désaccords, une seule loi est valable pour moi :

« Fait ce que tu veux dans ton coin mais ne fais pas souffrir les autres et s'ils t'embêtent quand même dans le but de te faire du mal défends toi » bref il n'y a qu'une justice... Celle de dieu... Rien ne se perd rien ne se crée tout se transforme...

Et n'oubliez pas le premier devoir de tout sympathisant et camarade se ralliant à notre cause et de faire circuler connaître et diffuser ce livre ainsi que : « pour un nouveau parti citoyen »

Les bénéfices étant reversés en partie à l'association (si elle est créée).

Vous pouvez aussi diffuser des infos-tracts qu'il y a dans ce deuxième livre. Enfin la devise du bon politicien qui malheureusement semble se perdre : écouter les conseils des citoyens, eux aussi ont des idées...

Simplifier et arranger le système pour que chaque citoyen puisse y participer le mieux possible... Éliminer ce qui paralyse l'économie, simplifier l'administration trop lourde... et n'oubliez pas l'indifférence et une des causes des malheurs du monde...L'utopie c'est la vérité de demain (Victor Hugo)

En conclusion générale :

Se défendre par soi-même doit être un droit. L'on m'a fait comprendre que je risquais un procès si je donnais des noms et prénoms ainsi que les adresses de certains de ceux qui m'ont fait du mal; au cas où un jour l'on me demande de rendre des comptes et de passer devant le tribunal et c'est d'ailleurs la seule solution me restant pour être confronté à mes agresseurs.

Voici ma défense. Je me pose la question : n'as-t-on pas le droit de se défendre en France ?

J'ai été agressé l'on a divulgué ma vie privée à travers mes lettres, alors que ces lettres n'étaient destinées qu'à une seule personne... j'ai fait appel à la justice elle n'a rien fait ...

ALORS n'est-ce pas logique de se défendre ? NE cite-t-on pas dans certains livres les actes d'un tel ou d'un autre plus ou moins célèbre mort ou vivant, n'a-t-on pas dénoncé et critiqué par exemple dans des livres ou à la télé les actes de monsieur Le Pen président du front national ? A ce moment-là, c'est aussi une atteinte à la vie privée, respecte-t-on certaines personnes dans leur intégrité d'être humain ?

Alors l'on peut se demander où est la liberté et la justice en France ; liberté pour certains et injustice pour d'autres, ou est le bien du mal...LORSQUE l'on estime que c'est soi-disant pour le bien : l'on ne dit rien, et lorsque l'on considère que c'est pour le mal on le dénonce et on ne l'enforce en ne respectant pas la liberté de pensée d'autrui, on muselle la pensée, pourtant la justice ne doit-elle pas être impartiale objective et non subjective ?

Je vous le demande messieurs les jurés et messieurs les magistrats qui êtes les lecteurs et juges de ce livre : **lorsqu'après avoir fait appel à la justice suite à une agression l'on n'obtient rien doit-on laisser tomber ?** La victime que je suis n'a-t-elle pas le droit de se défendre à travers un livre sans violence et en disant **la vérité, sa vérité ?**

Dans ce pays une justice se doit d'être, c'est contre toutes ces injustices que j'ai écrit ce livre, alors que ceux qui souffrent, qui ont souffert, et qui souffriront me comprennent, si il y a procès...(on peut toujours rêver... ce n'est pas encore interdit) et que je gagne ce procès j'offrirais un livre de ma poche à tous les jurés (en fait il n'y aura pas de procès humain car j'ai abandonné...je me dis qu'ils apprendront tôt ou tard eux aussi une leçon de vie et que peut être s'ils ont fait ça c'est parce qu'ils souffraient eux aussi) ...

S'ils lisent mon livre ils sont libres de s'excuser en me remboursant ce qu'ils estiment me devoir... et se pardonner le mal qu'ils se font à eux même... (Même inconsciemment l'autre faisant parti de nous) Alors doit-on condamner quelqu'un qui recherche simplement la vérité à rester victime ? **Condamné au silence ?** Ne lui doit-on pas respect et vérité ?

Là est la question ... de justice...à vous de juger.

A oui j'oubliais de le dire : le titre du livre « un condamné au silence » est autant pour moi que pour « elle » (à cause de son conditionnement et entourage environnemental) vous l'aurez compris j'étais gravement amoureux...pour dire ça car en vérité en cet instant où j'écris ces lignes je crois bien être en phase de guérison et je pense que c'était simplement une vrai bip-bip...ça commence par un C ça fini par un E mais je l'ai aimé quand même ? Si vous voulez en savoir plus sur mes fantasmes, ma sexualité ainsi que sur ma psychologie, pour les bip-bip ... comme pour les autres avec franchise et honnêteté (comme j'ai écrit ce livre) vous pourrez toujours lire une petite partie composante de mon livre **« annonces par un érotomane ? »** si j'ai le temps de le réaliser.

Ce livre que vous venez de lire peut se compléter par 3 autres livres du même auteur :

- **« Aide pour un monde équilibré »** ou les mystères de l'homme sont abordés ainsi que :
- **« Pour un nouveau parti citoyen »** ou des propositions et projets politiques sociaux économiques sont faits et ou des critiques sont faites sur le système actuel et enfin :
- **« Annonces par un érotomane ? »** (Explications personnelles entre autres sur les lois du monde mentale humain) (livre en cour qui peut être ne sera pas publié)

Les adresses utiles pour contact (pour l'instant) :

Mon adresse personnelle pour tout échange, aide ou conseils utiles (sans obligation de réponses (je ne vous ai ni agressé et pas encore téléphoné anonymement ...)) : voir dernière page car : kokor1@voila.fr (adresse probablement piraté) ne marche plus.

Allez sur le site web : pour tout changement (site ou adresse e-mail) vous pouvez me contacter sur

Facebook : kokorvoila ou sur quomaguel ou j'aime ta gueule pseudo kokorvoila

Vous pouvez aussi consulter mes 3 autres livres :

« Aide pour un monde équilibré » ou je parle encore psychologie, science, conditionnement, métaphysique sur l'esprit et ses phénomènes, des systèmes des robots des phénomènes de l'esprit de biopsychologie, d'aide à la personne.

« Annonces par un érotomane ? » (En cours de réalisation et qui peut être ne sera jamais fini, et que j'autocensurerai probablement et dont je limiterai sans doute à quelques privilégiés la lecture ou alors il faudra qu'ils y mettent le prix)

Où je parle de l'amour et des relations homme/femme et de ma « supposée ? maladie » et des règles du monde mental et évidemment le troisième livre

« Pour un nouveau parti citoyen » ou je parle politique, vous pouvez aussi les acheter sur <https://www.lulu.com> et consulter gratuitement sur <http://www.inlibroveritas.net>.

Auteur Roger Ertel ; mais également en tapant nom de l'ouvrage et auteur sur **google**, ou aller sur le site web du parti ou vous pouvez consulter tous mes livres gratuitement ou faire un don au parti, à l'association et à la communauté en les achetant (bientôt) et pour le moment sur :

<http://www.communauteuiif.sitew.com> ou <http://reseauuiif.chez.com>
(sites susceptibles de changer d'adresse internet)

Mais le mieux pour le parti afin de vous les procurer c'est de faire pression sur votre libraire ...pour qu'il me les commande (en allant sur le site du parti).

Vous pouvez aussi les commander vous-même du site du parti du muif :

Autres Sites web (gratuits pour le moment) :

-Pour tout échange : <http://www.doncontredon.fr/>

-Sur l'apprentissage, et le comportement : <http://www.vetopsy.fr/>
<http://clairelise.furon.free.fr/LiensErgo.htm>

Je recherche :

Le titre de deux titres de livres de poche :

- L'un parlant des modes de communication, de la cybernétique et dans lequel j'ai pris l'exemple du bouddhiste qui donne raison à deux moines.

Sujets abordés dans ce livre : la redondance de l'information, des exemples de Russel, l'exemple des trois bouddhistes qui ont raison. Interdit d'interdire, paradoxe, analogique digital, mémoire, agressivité, communication cybernétique homéostasie.

Je me souviens d'avoir lu ce livre qui se trouvait peut-être dans la petite bibliothèque de l'ENILV d'Aurillac (merci à celui qui le reconnaît et veut bien me rappeler titre, auteur, éditeur)

- L'autre livre que j'ai lu et que j'aimerais retrouver mais dont je me souviens plus le titre et je ne sais plus le nom de l'auteur (qui peut être est Henri Laborit) où il parle des rats qui recherchent les sensations, le stress, l'action, la dominance et se concentre pour cela en ville...

Merci de me contacter si vous retrouvez un des deux

Bibliothèque :

Livres dont j'ai transformé (résumé, développé, ou complété) selon ma vision certains passages dans ce livre :

- Stanley Milgram soumission à l'autorité, Calmann Lévy
- Pourquoi la souffrance la rencontre salvatrice avec sa propre histoire, Aubier
- L'estime de soi Christophe André François Lelord édition Odile Jacob
- ABC de l'hypnose Éric Barone Jacques Mandorla édition Jacques Grancher
- Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens RV Joule JL Beauvois presses universitaire de Grenoble.
- Le harcèlement moral marie France Hirigoyen édition Syros
- Le pouvoir de votre cerveau Barbara Brown le jour éditeur
- Petit ou grand anxieux ? Alain Braconnier Odile Jacob
- Psychologie Des foules Gustave le bon édition Puf Quadrige

Autres livres lus :

De la qualité des informations et des idées dépend la réussite de tout projet, faire le tri parmi le fouillis d'informations qui nous submerge, c'est détenir une partie du savoir. Pour l'instant, voici la « bibliothèque des membres de l'organisation » que je vous propose, bien-sûr beaucoup de livres de données sur certains domaines sont absents cette bibliothèque est donc à compléter et à peaufiner.

Auteurs intéressants : Henri Laborit (Légende des comportements. Eloge de la fuite. La colombe assassinée) ; Boris Cyrulnik. Jean Didier Vincent (Biologie Des passions ...) Bernard Werber.

Organisation politique économique :

Les nouveaux pouvoirs d'Alvin Toffler, Fayard
Mein Kampf, Adolf Hitler
Traité d'athéologie Michel Onfray édition Grasset
Les médecins de la mort tome 1, 2, 3, 4 éditions Fayard Genève 1975 publié sous la direction de Jean Dumont

Sciences ; biologie :

Les secrets du cerveau féminin Dr Louann Brizendine Edition Grasset
Les dossiers science- frontières ; Jean Yves Casgha ; Robert Laffont
Le singe nu de Desmond Maurice ; Grasset
Vision Michio Kaku Albin Michel
La fourmi et le socio biologiste Pierre Jaisson édition Odile Jacob
Némésis médicale Ivan Illich Point
Les stratégies de l'amour, David Buss, Inter édition
L'agression une histoire naturelle du mal ; Konrad Lorenz ; Flammarion
Agression violence dans le monde moderne ; Friedrich Hacker ; Calman Levy
L'homme dans le fleuve du vivant ; Konrad Lorenz ; Flammarion ;
L'homme agressif ; Pierre Karli édition Odile Jacob collection Opus ;
Modéliser et concevoir une machine pensante, Alain Cardon édition Vuibert
Comprendre l'organisation du vivant et son évolution vers la conscience, Gilbert Chauvet, édition Vuibert
Temple Grandin ; ma vie d'autiste ; Odile Jacob
Dr Gérard Bres, « j'ai peur de ne pas me réveiller » ; préface d'Henri Laborit ; Seuil (tout sur l'anesthésie)
Bio mimétisme ; Janine M. Benyus ; quand la nature inspire des innovations durables

Science-fiction :

L'utérus artificiel d'Henri Atlan ; Seuil
La planète des singes ; Pierre Boulle ; Pocket ;
La guerre des cerveaux ; Bernard Lenteric ; édition Olivier Orban
Les dossiers de l'étrange ; Guy Tarade édition Robert Laffont

Le meilleur Des mondes Aldous Huxley Plon
1984 George Orwell collection folio Gallimard
Oui au clonage humain rael édité par la fondation raelienne C.P 328 FL 9490 VADUZ
Bernard Werber la révolution Des fourmis Albin Michel

Psychologie :

Le corps se souvient édition du rocher ; Arthur Janov
L'alchimie du bonheur d'Isabelle Filliozat ; dervy édition ;
11-15ans la puberté les enjeux d'une révolution Albert Donnai ; Odette Thibaut ; Raphael
Gattegno ; collection éveil ;
Oser parler désir et peur de communiquer Louis Evély ; éditeur Centurion ;
La méthode SPRI Louis Timbal Duclaux ; Retz ;
L'écriture créative Louis Timbal Duclaux ; Retz ;
Mieux s'exprimer pour convaincre et agir Guy Roudière, ESF éditeur ;
Traitement des psycho névroses par la rééducation du contrôle cérébral ; Roger Vittoz ; Desclée
de Brouwer ;
Les enfants sauvages ; Lucien Malson Union général d'édition ;
L'art du bonheur ; le dalaï lama et Howard Cutler ; Robert Laffont
Racines familiales de la « mal a dit » Gérard Attias ; ISBN :2-9514252-0-1
La personnalité ses dimensions et son développement ; Dr Jacques Chazaud ; priva éditeur ;
collection Mésopé ;
L'amour sans condition ; Louise L-Hay ; marabout
L'impossible est possible ; Doc Joseph Murphy ; édition d'angles
Guérir ; David Servan Schreiber ; France loisirs Robert Laffont
Abc de l'ennéagramme Éric Salomon Edition Grancher
La force des émotions, François le lord Christophe André, édition Odile Jacob
L'alchimie des émotions, Tara Bennett Goleman, édition Robert Laffont
La solution intérieure, Thierry Jansen, édition Fayard ;
Abraham Maslow ; devenir le meilleur de soi-même ; éditions Eyrolles

Cryptozoologie ; hominologie :

Sauvages et velus Jean Roche, exergue
La race oubliée Christian Le Noël, les trois spirales
Sur les traces de l'homme des neiges russe, Dimitri Bayanov, exergue

Autre (histoire réelle plus ou moins psychologique) :

Au nom de la race, Marc Hillel, Fayard
La tuerie d'Hollywood l'affaire Charles Manson ; Vincent Bugliosi et Curt Gentry, crimes et
enquêtes, édition J'ai lu
Les sanguinaires, Jacques Vergès ; Crimes et enquêtes J'ai lu ; édition Michel Lafont
Un tueur si proche ; l'affaire Ted Bundy, crimes et enquêtes édition J'ai lu, Ann Rule

Instinct mortel, Pierre Bellemare ; Albin Michel

Serial killers enquête sur les tueurs en série, Stéphane Bourgoïn, édition Grasset

Les voiles de l'au-delà, Dr René J bourdiol, édition du rocher

Ils ont vu l'au-delà, Pierre Bellemare, Albin Michel

Comment dans un pays qui se dit démocratique peut-on encore enfermer et faire subir des traitements chimiques à des victimes pour qu'elles se taisent (alors que ce sont d'autres dont ses agresseurs qui devraient être soignés) sans respecter la circulaire ministérielle n ° 95-22 article 4 : (un acte médical ne peut être pratiqué qu'avec le consentement libre et éclairé du patient), ou comment le système judiciaire (des avocats aux gendarmes) ne fait pas son travail et s'en décharge laissant à la psychiatrie le soin de s'en occuper voici donc l'histoire d'une injustice et l'expression qui s'en est dégagée. Pour un monde meilleur, entre autres des informations sur la psychologie qui peuvent aider (à partir de théorie et de mon expérience personnelle)

Ce livre est aussi un appel à témoin pour quiconque pourrait aider l'auteur à retrouver et/ou enfin oublier/identifier cette fille qu'il a croisée et qu'il n'a plus revue...Ainsi que celle qui lui a téléphoné anonymement (Adresse mail pour l'instant : reseaumuif@free.fr)

Ci-dessous l'auteur Roger Ertel avec sa petite cousine Marion.

